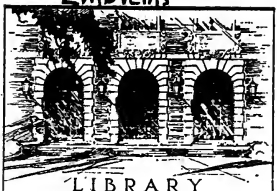
Emblems



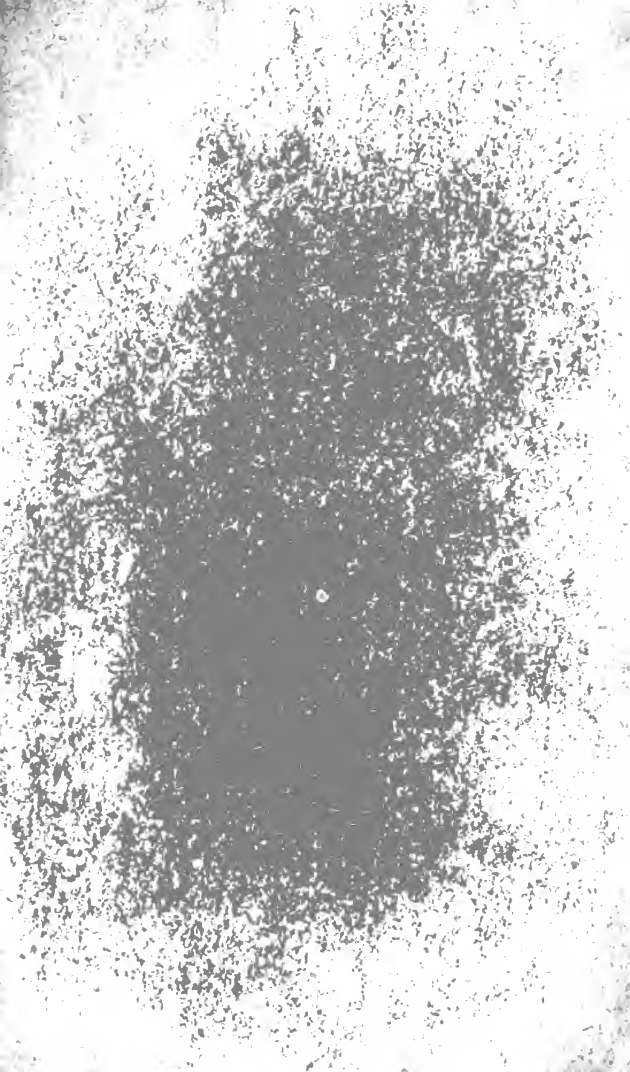
LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY
OF ILLINOIS

x493.1
H78hL
1574

RARE BOOK ROOM

Digitized by the Internet Archive
in 2009 with funding from
University of Illinois Urbana-Champaign

http://www.archive.org/details/oriapollinisnili00horap



F.

APC

NILIA

CRIS ÆGY

notis, Ægyptiac

LIBRI DVO, IC

illustrati, & aucti

Nunc primùm in Latinum ac Galli-
-cum sermonem conuersi.

PARISIIS,

Apud Galeotum à Prato, & Ioannem
Ruellium : Via Iacobæa.

1574.

A° 1581 Septemb. 8

x 493.1
H78hL
1574

TYPOGRAPHVS candido lectori.

RErum cœlestium atque diuinarū scientiam cum imperita multitudine non esse communicandam, candide lector, nostris temporibus experientia ipsa satis superque docuit. Cū illis profectò veteribus, æthnicis quidem, & à vera Dei cognitione alienis, sed tamen doctis & prudentibus, meliùs agebatur, qui cùm de quæstione aliqua graui & periculosa disputarēt, vt de philosopia vel religione, sentētiam suam integumēto aliquo semper velare solebāt, quod multis testimoniis cōprobari potest. Orpheus, si quādo verba faceret, ignotis sacras cæremonias aperte demonstrans, nihil aliud ferè vetabat, nisi vt diligenter cauerent, ne diuina oracula hominibus profanis aperirent: quæ idcircò dicuntur mystica, id est arcana, sacra, occulta, atque aliquid in se recondi-

L'IMPRIMEVR AV LECTEVR, SASVT.

DE nostre temps l'experiēce a assez fait cognoistre & par trop, Lecteur benevole, que la science des choses celestes & diuines ne se doit pas communiquer à vn chacū. Et sans point de faulte les Anciens (encores qu'ilz fussent infidelles & payens, toutesfois bien aduisez en leurs affaires) me semblēt en cest endroit beaucoup plus sages que nous: parce que s'il estoit question de quelque poinct de difficulté & consequence, comme de philosophie, ou de la religion, ilz usoient de coustume de cacher leur opinion & aduis de quelque voille & couuerture: ce qu'est aisé à comprendre en ce que Orpheus voulant manifester les sacrees ceremonies à gens incongneuz, n'en plus n'auoit en recommandation que de leur encharger et deffendre tresestroittement, qu'ils ne reuelassent les diuins oracles (qui pour ceste cause sont appellez mystiques c'est à dire secretz, sacrez, cachez, & ayans en soy quelque diuinité occulte) à gens profanes

& fut si conscientieux en ce fait que iamais ne manifestoit les mysteres & secretz de la religion, sinon à personnes propres à les comprendre & entendre: ou bien à ses amis qu'il voioit auoir bonne volonté & affection, d'en entendre le secret: ou à ceulx, qui par la splendeur de leur nom pouuoiẽt leur dõner credit & auctorité. Heraclitus philosophe bien renõmé (comme recite Diogenes Laertius) escriuit vn liure: qu'il diuisa en trois parties, auquel il traicta du monde vniuersel, de la republique & Theologie, & fut ledit liure gardé soigneusement au temple de Diane d'Epheſe, voire estoit dicté en termes si obscurs & difficilles à cõprẽdre qu'il n'y auoit que les hommes grãdemẽt versez qui y sceussent mordre. A iuste occasion il auoit ce fait, par ceque venant à estre manié d'vn chacun, il eust peu tomber en mespris. En Macrobe au premier liure du songe de Scipion, le philosophe Numenius eut (se luy sembla) vne vision en dormant, que les Deesses Eleusines (desquelles il auoit diuulgué les sacrez mysteres par son interpretation) s'apparurent à luy en habit de paillardes publiques deuant vn bordeau euuert; & luy respondirent, que s'il s'en esbahissoit & en demandoit la cause, qu'elles estoient fas-

tæ diuinitatis habentia. Nec vnquam religionis secreta pandebat, nisi ijs qui aures & iudicium adhibere possent: aut amicis, qui eorũ cognitione & studio tenebantur: aut ijs, qui nominis splendore pondus & auctoritatem rebus afferre posset. Heraclitus, non inceleber philosophus (vt scribit Diogenes Laërtius) librum quẽdam scripsit, quem in tres partes diuisit. Ibi enim de vniuersitate, de Republica de Theologia disserit, quẽ quidem librum in templo Dianæ Ephesiæ depositum, de industria ita obscurum & tenebris inuolutum composuit, vt eruditi soli illum legerent: ne si à vulgo passim legeretur, despicatui haberetur. Ideo obscurus ille & tenebricosus appellatus est. Apud Macrobium libro primo de somnio Scipionis: philosophus Numenius somniauit se videre Eleusinas Deas quarum sacra (interpretatione sua) vulgauerat habitu meretricio ante apertum Lupanar: admirantique & causas roganti respondere iratas ab ipso è adyto pudicitiæ suæ vi abstractas, passimque aduentibus prostitutas. Nostri

veteres Druidæ grecis vtebantur & literis & vocabulis (vt Cæsar Commentariorum libro sexto de bello Gallico) meminit: ne in vulgũ disciplina eorum innotesceret. Ægyptiorum verò sacerdotes, Animalium figuris diuina sua mysteria scribebant, quas Hieroglyphicas, hoc est, sacras figuras, appellant. Nos autem propter earum scientiæ difficultatem, ignorabiles nũcupamus: nã alias habuisse vsitatissimas cõstat, quas singuli discerẽt: sed eas quas vocant sacras, interiores & reconditas, soli sacerdotes nouerant, à parentibus traditas: qui etiam ex omni æternitate rerum gestarum sensa effinxêre. Hæ literæ penitus intercidissent, nisi Orus Apollo, ad Nilum Ægypti flumen natus & educatus, solerti cura eas Aegyptiacè collegisset & explicasset: quem Philippus in Grecum sermonem conuertit. Nos verò illius vestigium sectantes has confusas & sparsas in meliorem ordinẽ redegimus: numerum auxim⁹: Latinas & Gallicas fecimus, vt prosimus omnibus, si fieri possit Picturam

chees & courroucees contre luy) dequoy il les auoit comme tirees de force hors du serreil de leur pudicité, & les auoit mises à l'abandon d'vn chacun. Nos anciens Druides vsoient, & de caracteres & de mots Grecs en leurs escrits, comme tẽsmoigne Cesar au sixiesme liure de ses Commẽtaires de la guerre Gallique afin que leur discipline ne fust cognuë du vulgaire. Au contraire les prestres des Aegyptiens notoient leurs diuins mysteres par signes: d'Animaux, qu'ilz appelloient Hyeroglyphes c'est à dire figures sacrées. Nous pour la difficulté que nous trouuons à les cognoistre les nõmons Incongneues: car il ne faut point douter qu'ilz n'en eussent d'autres pour l'vsage d'vn chacun: mais celles là qu'ils appellẽt sacrées, obscures et cachees, les prestres seuls en auoient la cognoissance: & leur estoient baillées de pere en filz, de main en main: & par ce moyen auoient la cognoissance des choses aduenues de tout temps. Telles lettres fussent peries long temps à, si Orus Apollon Aegyptien naturel, nourry sur le Nil fleuue d'Aegypte n'ẽ eust fait vn traicté en sa langue qui depuis a esté expliqué en lãgue grecque par la diligence d'vn nomme Phillippe à l'inuitation duquel il nous a semblé conuenable le faire parler latin & françois par

ensemble comme aussi le mettre en meilleur ordre & augmẽter de beaucoup en ceste nouuelle edition afin de profiter & donner plaisir à vn chacun. Nous y auons pareillemẽt adiousté les pourtraits & figures desdictz Hyerogliphes

etiam & figuras adiecimus, vt maiori cum voluptate & fructu ab omnibus legerentur. Vale, Lutetiæ 20. Martij, M. D. Lxxiiij.

par la speculation & obseruatiõ desquelles le lecteur en pourra aysement tirer profit & plaisir. A Dieu, de Paris ce 20. de Mars, 1574.

TABLE DV CONTENV AV PREMIER LIVRE D'ORVS APOLLO, NILIAQVE, DES LETTRES SACREES des Egyptiens.

La lettre A. mise apres le nombre du chiffre demonstre la premiere page du feuillet, & B. la seconde.

Comment les sages d'Egypte signifioient le cours du temps, Fol. 1.a.
Comment ilz denotoient l'annee, fol.2.a.
Comment ilz figuroient le moys, fol. 3. a.
Comment ilz denotoient l'année prochaine, fol. 3. a,
Quelle chose ilz signifioient par la pourtraicture d'vn Aigle. fol.4.a.
Comment ilz representoient venus & Mars, fol.5.a.
Comment ilz designoient les Nopces. fol.6.a.
Comment ilz denotoient vn enfant vnique, fol.7.a.
Quelle chose ilz signifioient par vn Vaultour. fol.8.a.
Quelle chose ilz entendoient en formant vne Estoille. fol 10.a
Que c'est qu'ilz vouloient demonstrer en peignant vn Cynocephale, ou monstre, ayant teste de Chien. fol.11.a.
Comment ilz exprimoient la naissance de la Lune, fol.12.a.
Comment ilz denotoient deux Equinoxes, fol.13.a.
Coment ilz figuroient le courage & la magnificence, fol.14.a.
Comment ilz signifioient force. fol.14.b.
Comment ilz signifioient vn homme terrible & fort à craindre. fol.15.b.
Comment ilz signifioient l'enflement du Nil, auec son Inondation, fol.15.b.

Comment ils designoient Aegypte, fol.16.a
Comment ils designoient vn homme, qui iamais ne voyagea hors de son pays fol.17.a
Comment ils figuroient sauuegarde & deffence, fol.17.b
Comment ils demonstroient vn homme encores imparfect, ou vn enfant non encore formé, fol.16.a
Comment ils signifioient quelque chose ouuerte & apparente, fol.18.b
Comment ils paignoient la parolle, fol.19.a
Comment ils figuroient silence, fol.17b
Comment ils exprimoient vne voix loingtaine, fol.20.a
Comment ils paignoient vne origine ou race antique, fol.20.b
Comment ils denottoient le Gouſt, fol.21.a
Comment il paignoient volupté, fol.21.b
Comment ils figuroient assemblement de masle & de femelle, fol.22.a
Comment ils denottoient vne ame, qui a long temps demeuré en ce monde, fol.22.b
Comment ils figuroient vn homme qui est en fin retourné combien que tard, & que de contrée loingtaine il soit retourné vers ses parens, fol.23.a
Comment ils exprimoient le cœur, fol.23.b
Comment ils paignoient erudition ou doctrine, fol.24.a
Comment ils designoient leurs lettres Aegyptiennes, fol.24.b
Comment ils signifioient en autre mode vn scribe sacré, fol.25.a
Comment ils figuroient vn Magistrat ou vn Iuge, fol.26.a
Comment ils signifioient celuy qui porte vne chappe sacrée, fol.27.a
Comment ils exprimoient celuy, qui obserue la raison des heures, fol.27.b
Comment ils denottoient purité, fol.28.a
Comment ils manifestoient couuertement vne chose indigne d'estre dicte, & abhominable, fol.28.b
Comment ils figuroient la bouche, fol.29.a
Comment ils exprimoient vn homme fort, & auec cela temperé, fol.29.b
Comment ils denottoient l'ouye, fol.30.a

Comment ils figuroient le membre generatif d'vn homme fertille & fort abondant en semence, fol.30.b
Comment ils demonstroient ordure & immundicité, fol.31.a
Comment ils exprimoient ruine ou dissolution des choses, fol.32.a
Comment ils signifioient vn homme impudent ou eshonté, fol.32.b
Comment ils paignoient cognoissance, fol.33.a
Comment ils denottoient vn enfant, lequel est cordialement aymé, fol.33.b
Comment ils figuroient vn homme privé de bon entendement, fol.34.a
Comment ils denottoient vn courage, recognoissant vn bien faict, fol.34.b
Comment ils figuroient vn ingrat & inique, fol.35.a
Comment ils figuroient vn ingrat enuers ceux qui luy auoient fait du bien, fol.36.a
Comment ils representoient ce qui ne se peut faire, fol.36.b
Comment ils paignoient vn mauuais Roy. fol.37.a
Comment ils figuroient vn Roy protecteur, fol.37.b
Comment ils denottoient vn seigneur du monde, fol.38.a
Comment ils signifioient le peuple bien obeissant à son Roy, fol.38.b
Comment ils figuroient le Roy, dominant à vne partie du monde. fol.39.a
Comment ils donnoient à congnoistre vn Monarque de l'vniuersel, fol.39.b
Comment ils faignoient vn foullon. fol.40.a
Comment ils representoient vn homme rauissant, fertille, ou furieux outre mesure. fol.40.b
Comment ils figuroient naissance. fol.41.a
Comment ils faignoient la mort. fol.41.b
Comment ils faignoient les tenebres. fol.42.a

Fin du contenu au premier liure.

TABLE DV CONTENV AV SECOND LIVRE D'ORVS APOLLO, NILIAQVE DES LETTRES SACRECES des Aegyptiens.

La lettre A. Mise apres le nombre de chiffre, demonstre la premiere page du feuillet, & B. la seconde.

Argument du Liure, fol.43.b

Que c'est quilz entendoient en paignant vne estoille, fol.44.a.

Quoy par deux piedz ioinctz & immobiles, fol.44.a.

Quoy par le cœur d'vn homme pendu à sa gorge, fol.45.a.

Quoy par vn doigt, fol.45.b.

Que signifie le membre honteux couuert, & caché d'vne main, fol.46.a.

Comment ilz significient maladie, fol.46.b.

Comment ilz figuroient la force estant és rongnons de l'homme, fol.47.a.

Comment ilz demonstroient quelque chose permanente & asseurée, fol.47.b.

Comment ilz denotoient concorde, fol.48.a.

Comment ilz exprimoient mesure, fol.48.b.

Comment ilz denotoient emotion de peuple, fol.49.a.

Comment ilz representoient vne femme espousée, fol.49.b.

Comment ilz exprimoient le vent, fol.50.a.

Comment ilz figuroient le feu, fol.50.b.

Comment ilz representoient ouurage, fol.51.a.

Comment peine, fol.51.b.

Comment impieté ou mauuaistié expresse fol.52.a.

Comment ilz descriuoient vne heure, fol.52.b.

Comment ilz demonstroient vn personnage lequel a longuement vescu, fol.53.b.

Comment ilz significient auersion, c'est à dire appetit de vengeance à la collere, fol.53.a.

Comment ilz exprimoient vn batteur, ou bien effusion de sang. fol.54.b.

Comment ilz figuroient la mort, fol.54.b.

Comment ilz denonçoient Amour. fol.55.b.
Comment ilz representoient vne chose tresantique. fol.55.b.
Comment ilz metoient deuant les yeux vn siege de ville, ou de quelque forte place, fol.56.a.
Comment ilz signifioient vn homme inexpert, vne Muse, ou disposition fatalle, fol.56.b.
Que signifie vne lygne courbee, sur vne autre droite. fol.57.a.
Quelle chose ilz vouloient denoter par le portraict d'vne Arondelle, fol.57.b.
Que c'est qu'ilz denotoient par la Columbe noire, fol.58.a.
Intelligence entre les Egyptiens soubz la figure de l'Ichneumon que nous appellons maintenant Rat d'Indie, ou Rimadour, fol.58.b.
Que c'est qu'ilz entendoient par l'Origan, figuré en leurs choses sacrées, fol.59.a.
Que c'est qu'ilz vouloient signifier par vn scorpiõ auec vn Crocodille, fol.59.b.
Quelle chose ilz entendoient par vne Mustelle ou bellette, fol.60.a.
Que c'est qu'ilz demonstroient par vn pourceau, fol.60.b.
Comment ilz representoient colere immoderée, fol.61.a.
Comment ilz designoient vn viel musicien, fol.61.b.
Comment ilz representoient vn homme accomplissant l'œuure de mariage auec sa femme, fol 62.a.
Quelle chose ilz vouloient signifier, quand ilz paignoient vn Escarbot, fol.62.b.
Que c'est qu'ilz entendoient par vne Mule, fol.63.a.
Comment ilz representoient vne femme, laquelle n'a fait que des filles. fol.63.b.
Pour exprimer des Guespes, fol.64.a.
Comment ilz denotoient vne femme, ayant fait vn aourton, fol.64.b.
Comment ilz designoient personnage, s'estant guary de quelque maladie par vn oracle, ou declaration de la volunté des Dieux, fol.95.a.
Comment ilz metoient deuant les yeulx vne grande quantité de moucherons bruyans, que plusieurs appellent Cousins, folio. 65.b.
Comment ilz demonstroient vn homme, lequel n'estant de soy colere, entre neantmoins en fureur par l'incitation d'vn autre, fol.66.a.

Comment ilz representoient vn homme, qui seurement reside en vne vil le. fol.66.b
Comment ilz denotoient vn homme inferieur & debile, poursuiuy d'vn fort ennemy. fol.67.a.
Comment ilz demonstroient celuy, qui a Recours à son propre seigneur & toutesfois n'en tire aucun secours. fol.67.b.
Comment ilz figuroient vn homme, lequel ayant peu de puissance, ne laisse neantmoins de faire quelque entreprise temeraire & se monstre audacieux outre mesure. fol.68.a.
Comment ilz Representoient vne femme bien allaictant: par consequent bien nourrissant. fol.68.b.
Comment ilz denotoient vn homme qui prend trop de plaisir aux Musiques & danses. fol.69.a.
Comment ilz exprimoient vn homme, commenceant à traicter les choses sainctes & sacrees. fol.69.a.
Comment ilz representoient vn Roy viuant à part, & ne voulant pardonner à ses suiectz. fol.7.a.
Comment ilz descriuoient la restauration ou renouuellement des choses, apres vn long temps expres. fol.70.b.
Comment ilz signifioient vn homme, ayant son pere. fol.71.a.
Comment ilz denotoient vne femme, qui a en hayne son mary. fol.71.b.
Comment ilz exprimoient les enfans, qui pourchassent mal à leurs meres. fol.72.a.
Comment iiz representoient vn homme lequel a esté tant outragé par aucun calumniateur, qu'il en est tombé en maladie. fol.72.b.
Comment ilz figuroient vn homme, qui doit estre bruslé. fol.72.b.
Comment ilz figuroient vn homme aueugle. fol.73.b.
Comment ilz signifioient vn homme qui se contient en sa maison. fol.74.a.
Comment ilz representoient vn homme, qui est cause de son dommage. fol.74.b.
Comment ilz demonstroient vn homme, ayant laisse son heritage à vn fol qui luy deplaisoit fol.75.a.
Comment il ilz demonstroient vn homme, lequel scait bien cacher ses fautes. fol.75.b.
Comment ilz representoient vn personnage, qui à singulier ement bonne ouye. fol.76.a

Comment estoit par eux denotté vn homme installe. fol. 76.b
Comment ils signifioient celuy qui a esté vaincu de ses inferieurs, fol. 77.a
Comment ils denottoient vn homme, ayant surmonté son ennemy. fol. 77.b
Comment ils figuroient celuy, qui magnanimement auoit supporté les calamitez aduenues à sa personne. fol. 78.a
Comment ils denottoient vn pauure homme, opprimé de ses aduersaires. fol. 78.b
Comment ils exprimoient vn homme craignant les accidens qui luy peussent inesperement aduenir & par destinée secrette. fol. 79.a
Comment ils descriuoient vn homme chastié de feu par sa colere. fol. 79.b
Comment ils demonstroient vn homme, ayant la fieure, & qui se guarit de soymesme. fol. 80.a
Comment ils representoient vn homme admonesté & amendé par ses afflictions & calamitez precedentes. fol. 80.b
Comment ils signifioient vn homme, qui n'est pas encores pourueu de temperance bien certaine. fol. 81.a
Comment ils demonstreient vn tueur domestique de brebis & de Chcures, fol. 82.a
Comment ils designoient vn homme grand mengeur. fol. 82.b
comment ils demonstroient vn homme qui cache son forfait & malefice, fol. 87.a
Comment ils exprimoient vn homme estant deçeu par flatterie, fol. 87.b
Comment ils denottoient le presage d'abendante vinée, fol. 88.a
Comment ils figuroient l'homme à qui le manger des raisins auoit fait mal. fol. 88.b
Comment ils representoient vn homme se donnant garde des aguetz de ses malueillans ennemys, fol. 89.a
Comment ils descriuoient la deshonneste affection qu'vn malheureux porte aux enfans. fol. 89.b
Comment ils designoient vn viellard mourant de faim. fol. 90.a
Comment ils representoient vn homme estant en mouuement perpetuel auec agitation de pensée, fol. 90.b

Comment ilz descriuoient vn homme bien entendant le cours du ciel, fol.61.a
Comment ilz figuroient vn homme escartant ses propres enfans hors d'auec soy par grande oppression de pauureté, fol.91.b
Comment ils signifioient vn homme lent & tardif à remouuoir ses piedz. fol.92.a
Comment ils remerquoient vn homme impudent, c'est à dire qui n'a point de honte, & auec ce qui a l'œil prompt & voyant clair. fol.92.b
Comment ils representoient vn homme paralitique, ayant recouuert sa santé. fol.93.a
Comment ils denottoient vn homme ennuyeux, & mal voulu de tout le monde. fol.63.b
Comment ils denottoient vn homme, qui engarde plusieurs de perir en la mer. fol.64.a
Comment ils remerquoient vn homme qui despend inutillement les choses tant bonnes que mauuaises. fol.94.b
Comment ils descriuoient celuy qui domine sur ceux de sa propre ligñée. fol.95.a
Comment ils designoient vn homme amoureux d'vne femme depuis le commencement de son aage. fol.95.b
Comment ils exprimoient vn homme, qui ne prend point garde à soy-mesme. fol.96.a
Comment ils signifioient vn homme gourmant & vomissant. fol.96.b
Comment ils descriuoient vn homme qui a frequentation auec les gens estrangers. fol.97.a
Comment ils signifioient vn homme chastié pour auoir commis quelque mauuaistié. fol.97.b
Comment ils remerquoient vn homme, lequel vit prodigalement des biens d'autruy. fol.98.a
Comment ils denottoient vn personnage singulierement curieux des choses belles & honnestes. fol.98.b
Comment ils figuroient vn homme fort adonné au seruice des dames & ce neantmoins de fertile nature. fol.99.a
Comment ils designoient vn homme qui a quelque propriété d'attirer les autres à l'aymer, & à s'accorder auec luy. fol.99.b
Comment ils depaignoient vn homme ayant esté troublé de son cer-

ueau, & qui puis apres eſt reuenu en ſon bon ſens. *fol.*100.*a*
Comment ils exprimoient celuy qui fait Iuſtice egallement à tout le monde. *fol.*100.*b*
Comment ils remerquoient vn homme eſtant curieux de baſtimens. *fol.*101.*a*

Additions outre le liure antique.

Comment ils ſignifioient la vie future, ou le ſalut aduenir. *fol.*102.*a*
Comment ils deſignoient les deux principales vertus, d'vn Roy. *fol.*102.*b*
Comment ils exprimoient la mort, ou la fin de l'homme. *fol.*103.*a*
Comment ils figuroient la vie. *fol.*103.*b*
Comment ils demonſtroient labeur. *fol.*104.*a*
Comment ils ſignifioient Dieu. *fol.*104.*b*
Comment ils demonſtroient les dieux infernos qu'ils appelloient Manes. *fol.*105.*a*
Quoy par petit d'vn Aigle. *fol.*105.*b*
Comment ils exprimoient vne batallle rengée, & le premier front appreſté à combattre. *fol.*106.*a*
Comment vn ouurage aduenir. *fol.*106.*b*
Comment ils denonçoient vn moys. *fol.*107.*a*

FIN.

Quomodo Mundum.

MVndum scribere volẽtes Serpentem pingũt suam ipsius caudam deuorantem, distinctum variis squamis, per quas Mundi astra figurant. Et grauissimũ quidem hoc animal est pro magnitudine, quemadmodum terra. Est etiam lubricũ & in hoc aquæ simile, ac singulo quoque anno pellem vnà cum senio exuit. Secundum quam rationem & in mundo annuum tempus mutationẽ faciens iuuenescit. Quo vero pro cibo corpore suo vtitur, significat id quæcunque diuina prouidentia generantur in mundo, hæc omnia in eundem diminutionem pati.

Comment ils representoiẽt le monde.

ILZ paignoient vn serpent mordant sa queue, tauellé de plusieurs escailles, par lesquelles ilz vouloiẽt couuertement donner à entendre, les estoilles dont le ciel qui couure le mõde, est orné. Aussi à dire vray, ceſt animal n'est pas moins pesant que la terre, & toutesfois il est merueilleusement agile, & coulant comme l'eau. D'auantage ainsi que le serpent despouille tous les ans auec sa peau sa vieilleſſe, en cas pareil faict l'année tournante, laquelle se produit par la circunuolution du ciel, & se renouuelle par changement cõme s'elle raieunissoit. Et quant à ce que ledict serpent se repaist de son corps en lieu de substance, cela signifie, que toutes choses engendrees en ce monde, par la prouidence de Dieu retournent de rechef en sa diuinité, ou elles reçoiuent certaine diminution.

Comment ils denottoient l'année.

EN voulant demõſtrer vn an, ils de paignoïẽt Iſis en figure de femme, laquelle eſt entr'eux vne Déeſſe, ou Eſtoille nommée en leur cõmun parler Sethis, & par les Grecz Aſtromiõ, laquelle ſemble obtenir principauté ſur le reſte des aſtres, conſideré que quãd elle ſ'eleue, elle aparoiſt aucunesfois plus grande, aucunesfois moindre, aucunesfois plus reluyſante, & tellefois eſt plus obſcure. D'auantaige à raiſon qu'à la naiſſance de ceſt Aſtre, nous obſeruons par certains ſignes les choſes qui ſe doiuent faire tout au long de l'An,

Quomodo Annum.

ANnum ſignificare volentes, Iſidam, hoc eſt mulierem pingunt, hoc ipſo etiam deam ſignificant. Eſt autem apud Aegyptios Iſis aſtrum, corũ lingua Sothis nominatũ, Græcorum vero Aſtromion, quod & cæteris aſtris videtur dominari, aliquando maius, aliquãdo minus & apparens, & nunc quidem clariùs, ſecus aliàs. Adhuc etiam in eius ortu, omnia quæ proximo anno futura ſunt, prouideri ſolent. Qua ex re non imme

rito annũ appellarunt Isidẽ. Et aliter annum describentes palmam arborẽ pingũt. eo quod hæc sola preter aliarum naturam ad Lunæ ortum ramum vnũ emittit, ita vt in duodecim ramis annus integer perficiatur.

cela faict que nõ sans bonne cause les Egyptiens nomment l'année Isis. Mais quand ilz la veulent autrement signifier, ilz paignent vn Palmier, à l'occasion que cest arbre seul entre les autres, à tous les renouuellement de Lune, produit vn rameau en sa tige, si que par la production de douze lon peult compter l'année estre accomplye

Quomodo Mensem.

Comment ils figuroient le mois.

MEnsem scribentes Ramum pingunt, aut Lunam inuersam. Ramum quidem ob eam, quæ in palma arbore dicta est causa. Inuersam verò Lunam, quo-

Pour le denotter, ilz paignoiẽt vne branche de Palmier, ou la Lune ayant les cornes tournées cõtrebas. Ceste brãche estoit pour la cause qui est ia dicte du Palmier, & quãt à la Lune, c'est

pource qu'ils disent qu'à sa naissance luy defaillẽt quinze parties sans lesquelles ne scauroit apparoir les cornes contrement. Mais quand elle est paruenue à sa fin, apres trente iours accõplis, il fault que de nouueau elle retourne ses cornes contrebas.

niam vt dicunt cum statim oritur quindecim restant partes, ad hoc vt cornibus in superiorem partem didu ctis appareat. Cùm verò occultatur, triginta dierum expleto numero in partem inferiorem cornua declinat.

Comment ils denottoient l'année prochaine.

Pour la signifier, ils figuroiẽt la quarte partie d'vn chãp. Or ce que les Grecs disent Arourã, et les Latins Aruũ, c'est vne mesure de terre, contenant cent couldees. A ceste cause en voulant exprimer vn an, ils disent vne quarte, en considerãtiõ que depuis la naissance de l'A-

Quomodo Annum insequentem.

ANnum insequentem significantes quartam partem arui describũt. Est autem aruum mensura terræ cubitorum centum: volentes autem annum dicere, quartum dicunt, quoniam vt perhibent, ab ortu astri,

quod Sothidē vocant, ad alium ortū interest dici pars quarta. Et esse annū solis dierum trecētorum, & quinque supra sexaginta. Vnde quarto quoque anno diem super fluū Ægyptii adnumerant, quater enim pars quarta, diem complet.

les Egyptiens posent à raison que vn tout entier.

stre que nous auons dessus nōmé Sothis iusques à son renouuellement, est interiectée vne quarte partie de iour. Qu'il soit ainsi, vne annee de Soleil s'accomplit en trois cens soixante & cinq iours, & six heures, parquoy de quatre en quatre ans il se treuue vn iour d'auantage surquoy quatre parties d'vn iour en font

Quid, significent scribentes Aquilam.

Quelle chose signifioiēt par la pourtraicture d'vn Aigle.

CVm volunt deū significare, aut altitudinem, aut depressionē, aut excellen

VOulans representer la maiesté de Dieu, hauteſſe, humilité, préeminence, sang, ou vi

ctoire, ils figuroient vn Aigle. Et pour monstrer que par luy ils entendoient Dieu, c'est pource que tel animal est merueilleusemẽt fertile, & de treslongue vie, mesmes que pardessus tous les oyseaux, il approche le plus pres du simulachre du Soleil, comme ayãt certaine particuliere & occulte force naturelle, de regarder ses rayõs à yeux totallement ouuerts. Chose qui a faict que les medecins vsẽt de son herbe dicte Sacree, pour guerir les passiõs des yeux, Et encores de la prouient qu'iceux Egyptiẽs figurẽt le Soleil en la forme d'vn Aigle, cõme voulãs dire qu'il est seigneur & maistre de la veue. S'ils en vouloient signifier hastesse, c'est à raison que quant tous autres animaux se veulent esleuer de bas en hault, ils se mõtent en tournoyant, d'autãt que possible ne leur seroit y aller en droicte ligne, mais luy seul s'y en va sans varier. S'ils en vouloiẽt representer humilité ou simplesse c'estoit pour pareille raison à sçauoir que tous autres animaux venans dehault à bas ne se iectent pas en ligne perpendiculaire ou à plomb, mais de trauers & cõme en tournoyãt, ou au cõtraire ce seul Aigle se laisse droittement tumber. S'ils le mettoient pour la preeminence, c'estoit pource qu'õ le voit surmonter tous les autres oyseaux.

tiam, aut sanguinem aut victoriam, Aquilam pingunt. Deum quidem, eo quod sit auis hæc fœcũda & longæua. Et ad hoc quod videtur simulachrum esse Solis, cum præter cæterorum volatiliũ naturam intentos oculos teneat in radios solares. Vnde & medici in oculorum medelã herba ab aquila dicta vtuntur: & solẽ tãquam dominum visus aliquando Aquilæ forma depingunt. Altitudinem, quoniam cætera quidẽ volatilia, cùm velint in altum ascendere, obliquè feruntur, cùm non possint in directum volare, sola autem Aquila in altum recta fertur: Depressionem quoniam eodem modo cæteræ aues obliquè ad terram feruntur. Aquila sola recta descendit. Excellentiã, quoniam Aquila cæteris volatilibus præstare videtur Sãguinem, quoniam, vt dicunt, Aquila non aquã, sed sanguinem bibit. Victoriã, quoniã videtur reliquàs aues omneis superare. Si cui enim cõgressa vinci se sentiat, resupinat sese, ac dirigit vngues, alas ac dorsum ad terram versa atque hoc modo pugnat. Auis verò inimica, cũ hoc facere nequeat, facile

in fugam vertitur. Et pro anima Aquila ponitur, ex nominis interpretatione. Vocatur enim apud Ægyptios anima Baieth hoc autem nomẽ diuisum animã significat & cor, est enim bai, anima, eth verò cor. Cor verò apud Ægyptios est ambitus animæ, vnde nomen ipsum sonat, quasi cordatã animam. qua ex re Aquila eiusdẽ naturæ cum anima, vt plurimum aquam non bibit sed sanguinem, quo & anima nutritur.

Quand ils en designoiẽt le sang c'estoit à raison que cest animal (selon leur dire) ne boit point d'eau, mais bien du sang. Et ou leur fantasie estoit de le mettre pour la victoire, c'est pour autãt qu'on luy voit vaincre tous animaux volãs. Aussi à dire vray quand le plus puissant & robuste des volatiles se voit opprimer adonc il se tourne tellement en l'air, qu'il a les pieds serrés contremont, & le dos auec son pẽnage contrebas, chose que ne sçauroit faire aucun oyseau se combatant à luy, & par ce poinct il le met facilement en fuitte, & puis en acquiert la victoire. Pour ceste la se mettoit le mesme Aigle, suyuant l'interpretation de son nõ, qui est Baietz en langue Egyptienne, lequel si vous le diuisez, signifiera cœur & ame: Car Bai est en leur parler Ame, & etz signifie le cœur, qui est (à leur opinion) la closture de l'ame. Au moyẽ dequoy, & par leur signification accoustumée ce nom Baietz, veult autant dire qu'Ame en cœur enfermée. Par ainsi donc, & pour la similitude naturelle qu'a ceste oyseau auecques l'ame, ils tiennent que du tout il ne boit point d'eau, mais du sang dont l'ame est nourrie.

Comment ilz repreſentoiēt Venus & Mars.

Pour les bien denoter ilz figuroient deux Aigles, & comparoient le maſle à Mars: & à Venus la femelle, & certes ce n'eſtoit pas ſans cauſe, ains pouvoit quentre les autres animaux la femelle n'obeyt pas au maſle toutesfois qu'il voudroit bien, mais en ceſte race d'oyſeaux, encores que le maſle euſt couvert la femelle trēteſois pour un iour, ſi eſt ce que ce nonoſtant, ſ'il la rapelle de rechef, elle ne faut point à venir. Choſe que faict que les Egyptiens nomment Venus toute femelle qui obeyt à ſon pareil,

Quomodo martem & Venerem.

MArtem & Veneré ſcribentes duas aquilas pingunt: marem, quem Martri comparāt: & fœminam, quam Veneri. Et hoc ideo quia reliqua animalia non ſemper mari ad omnem mixtionem parere volunt, Aquila vero ſemper. Ter decies enim in die compreſſa poſt quam ſurrexerit, ſi mas vocet, denuo accurrit. quapropter cū maximè ſit in Venerem prona Ægyptij eam Venerem vocant. Et propter hoc etiam Aquilam Soli di-

carunt, quia Solem imitata ter denum numerum coeundo cõplet. Aliter Martem & Venerem scribentes: geminas cornices pingunt, marẽ & fœminam, quoniam hoc animal duo oua parit, ex quibus marem & fœminam generari oportet. Si autem eueniat, quod raro euenit, vt duo mares generẽtur aut duæ fœminæ, iugati mares cum fœminis alteri cornici non admiscentur. Itidẽ neque fœmina alteri mari, verum dissociati soli degunt. Ideo vnicæ cornici occurrentes augurantur futurũ, vt viduali vita sibi viuendũ sit.

mais s'elle n'est obeissante, ils ne l'appellẽt pas ainsi. Et sans point de doubte, de là est venu qu'ilz ont consacré l'Aigle au Soleil: à raison que quand ceſt animal s'assemble à la femelle, il accomplit sa volonté par bien trois dixaine de fois, non autrement que le Soleil. Encores quand iceux Egyptiens vouloient exprimer Mars & Venus par autre voie, ils paignoiẽt deux Corneilles, à sçauoir le masle & la femelle: à l'occasion que ceſt animal pond ordinairement deux œufz, de l'vn desquelz eſcloſt vn masle, & de l'autre vne femelle. Mais s'il eſchet aucunesfois que les deux Corneilles soient masles ou femelles (ce que n'aduient que peu souuent) les masles se venans puis apres à apparier auec leurs femelles, iamais ne les laiſſent pour autres, & aussi ne font les femelles, ains si cas eſt qu'on le separe, ils demeurent deſlors sans se r'aparier. A ceſte cauſe quand les hommes voient vne seule Corneille, ils augurent que ce leur eſt preſage de viure en viduité, conſideré qu'ils se sont rencontrez à vn oyſeau gardant perpetuel veuuage. Et de là eſt venu que les Grecs iuſques a ce iourd'huy, pour la grande concorde qui eſt entre ces animaux, ont (sans sçauoir comment) vſurpé ce mot Ecorri, ſeulement pource que Cors en leur langage ſignifie vne Corneille.

Comment ils designoient les nopces.

LEs Egyptiens *auſsi voulans inſinuer des nopces, figuroient pour la meſme cauſe deux Corneilles comme dict eſt.*

Quomodo Nuptias.

CVm nuptias ſignificare volunt, geminas cornices pingunt, ob eam quæ ſupra dicta eſt cauſa.

Quo modo Vnigenitum.

VNigenitum significantes, aut generationē, vt patrem, aut mundum, aut hominem, Scarabeum pingunt. Vnigenitum quidem, quoniam per se generatur hoc animal nō conceptum à fœmina: huius enim solius generatio talis est. Cùm libuit mari procreare, exeremento bouis inuento, ex eo pitulam conficit rotundam, ad cœli similitudinem: quā innixus tergo rotat ab ortu occasum versus, ad orientem Solem ipse respiciens, quoad rotunda effecta mū-

Comment ils denottoient vn enfant vnique.

POur le signifier, ou bien, vnité, pere, monde, ou masle, ils figuroient vn Escarbot, & s'entendoient enfant seul, c'estoit à raison que cest animal naist de soymesme, & qu'il n'a point esté formé ny porté en ventre de mere ains se faict sa naissance comme s'ensuit. Quand le masle veult engendrer lignée, il cherche vne bouze de Beuf, ou de Vache, & apres l'auoir trouuée, en forme vne petite pleine, de mesme figure qu'est le monde, puis quand il l'a tournée de ses piedz en arriere de l'orient à l'occident, & de rechef pour faire vne figure semblable à celle du monde, se retourne

ne vers l'orient, à raison que ledit monde est tourné depuis Subsolan iusques à l'Africā, toutes fois le cours des Estoilles est contraire, car il va d'iceluy African au Subsolan. Cela faict, c'est Escarbot remet sa plotte en terre par l'espace de xxviij. iours, dedans lesquelz la Lune passe par tout les signes du Zodiaque, & cependant le genre des Escarbotz demourant soubz la terre, vient à recevoir ame, & semence de vie. Adonc au vingt neufiesme iour, le susdict Escarbot vient à ouvrir sa plotte, & la iette dans l'eau, d'autant qu'il pense que c'est celuy auquel la Lune se conioinct au Soleil, & ou se faict la generation des choses en ce monde, puis quand ladicte plotte s'ouure de plus en plus dans l'eau, adonc en sortent les animaulx, c'est à sçauoir les Escarbotz. Quand ils en signifient naissance, c'est aussi pour la mesme cause: & pour le pere, c'est à raison que lesdictz Escarbotz prennēt estre de leur seul pere. Pour le monde, c'est à cause que la generation & esclosture de ceste animal se gouverne à l'imitation du monde. Quād ils le mettent pour vn masle, c'est pour autāt qu'il n'y a point de femelle en leur espece. Toutesfois si est il trois manieres d'Escarbotz. La premiere qui retire à vn chāt, mais parée de beaux rayons, au moyen dequoy, di formam acceperit. Sol enim ab oriente in occidentem fertur. Iterum rediens in orientem Contrario vero motu fertur astrotū cursus, ab occidente in orientem, hanc igitur pitulā defodiēs relinquit octo & viginti dies, tot enim diebus Luna duodecim signa, quę sunt in Zodiaco metitur & sub ea perficitur animatum Scarabeorum genus. Nono autē & vigesimo die pitulam aperiēs, in aquam proiicit: hoc enim die putat coniunctionem Solis fieri & Lunæ, & mundi insuper generationē qua aperta in aqua animalia prodeunt, quæ sunt Scarabei. Generationem, propter eam quę dictaest causa. Patrem, quoniam à solo patre ortum habet Scarabeus. Mūdum, quoniam similem figuram generationis habet cum mūdo. Hominem autē quoniam in ea specie fœmina non inuenitur. Sunt autē Scarabeorum tres formæ. Prima feli forma & lucida, quam ob similitudinem Soli dicarunt, ferunt enim marem felem oculorum pupillas variare ad cursum Solis, oblongæ enim fiunt mane ad ortum Solis, rotundæ de ueniunt circa meridiem, ob

ſcurantur autem occidente Sole. Vnde & in vrbe Solis dei ſtatua eſt feli forma. Et habet Scarabeus digitulos triginta, ob triginta dies mẽ ſis, in quibus Sol oriens ſuũ perficit curſum. Secundũ genus bicorne & tauriforme eſt, & Lunæ conſecratũ: à quo & in cœlo taurũ aſcendẽtem Lunæ eſſe volunt Ægyptii. Tertia ſpecies habet vnum cornu tantum, & propriam formam, quã Mercurio dicatam putauerunt. Sicut & Ibis auis eſſe dicitur.

& pour certaine ſignifiance ils l'ont dediee au Soleil. Qui eſt, a ce que lõ dit, pource que le chat mue le change les prunelles de ſes yeux ſelon la diuerſe diſpoſitiõ & courſ dudict Soleil. Qu'il ſoit ainſi, ſur le matin au leuer de ce planette, il les eſtend aucunement, amidy elles ſe font rondes, & à ſon coucher elles apparoiſſent obſcures, qui donna l'occaſion de faire en la ville du Soleil (dicte en Grec Heliopolis) la ſtatue de ce Dieu, repreſentant forme de chat. Or a tout Eſcarbot trente pieds, en ſigne qu'il y a autãt de iours au mois, durant leſquels le Soleil faict ſõ courſ par

tous les ſignes du zodiaque, la ſeconde eſpece d'Eſcarbotz eſt bicorne, c'eſt à dire: à deux cornes, & porte forme de Toreau, qui eſt ce ſacré à la Lune, & de là vient que les filz des Egyptiẽs teſmoignent que celuy qui eſt mis entre les Eſtoilles, eſt le vray aſcendent de ladicte deeſſe. Le tiers n'a qu'vne corne, & a auſſi ſa forme à part: qu'iceux Egyptiens ont eſtimé eſtre conſacré à Mercure, auſſi bien comme la Cigongne.

Qu'elle chose ils signifioiẽt par vn Vaultour.

Vulturem scribentes quid significent.

POur denoter vne mere, vn regard, vn finage, congnoissance des choses venir, l'année, le ciel, Misericorde, Minerue, Iuno, ou deux drachmes, il paignoient vn Vaultour. Ascauoir vne mere: pource qu'en ce genre d'animaulx il n'y a point de masle, ains sont engendrez en ceste sorte. Quand le Vaultour est espris d'affection de conceuoir, il ouure sa nature non pollue au vent dict Boreas, par lequel il est agité l'espace de cinq iours durant esquels il ne prend aucune substãce

MAtrem scribentes, aut visum, aut terminum, aut præcognitionem, aut annum, aut misericordiam, aut Palladẽ, aut Iunonẽ, aut duas dragmas, Vulturẽ pingunt. Matrem quidem quoniam in hoc auium genere mas non inuenitur. Eorum vero generatio fit hoc modo. Cum vult cõcipere Vultur genitale vas ad Boream aperit, & sic perstat diebus quinque, in quibus neque edit, neque bibit, & hoc

modo

modo fœtum cõcipit. Sunt & alia genera Vulturum, quæ non ad ventum concipiunt, quorum generatio ouorum ad cibum, non etiam ad fœtum procreandũ utilis est. Visum, quoniam inter cætera animalia acutius prospicit. in ortu enim Solis ad occasum respiciẽs, & in occasu adortum exlongo interuallo prospicit quod edat. Terminum, quoniam futuro bello, locum terminat, septem diebus præueniens Præcognitionem, ob dictam causam, & quoniam ad eam partẽ respicit, in qua altera pars inferior futura est inhians occidendorum maiori parti. Vnde solebant antiqui reges speculatores mittere, qui renuntiarent, quam in partem versi respicerent Vultures. Annum, quoniam trecentos sexaginta quinque dies, quibus perficitur annus diuidit hęc auis hoc modo. Centum & viginti dies in terra manet, nec se vnquam humo tollit: pullorum curam gerens, eósque nutriens, du centos & quadraginta seipsum curat, neque nutriens neque concipiens. Tantum modo ad aliam conceptionem se præparans, quin-

ce, tant il est ententif à la procreation de ses petis. Toutesfois il est encores certains autres genres de Vaultours qui conçoyuent pareillement du vent, mais leurs œufs sont seulement bons à manger, non pas à receuoir & former Vaultoureaux. Mais quant aux autres desquels l'acte venerique n'est seulemẽt subtẽtanee, ny sans effect, les œufs sont principalemẽt bons à engendrer & porter des petis. Ils en dentoient le regard, pource qu'etre tous les animaulx le Vaultour est d'vne veue tres-subtile, comme celuy qui au leuer du Soleil apperçoit l'occident, & à l'occident son leuer, mesme qui d'assez longue distance prenoit les mengeailles qui luy sont necessaires. S'ils en designoient vn signage, c'estoit pour autant que quand il est temps de donner vne bataille, il par sept iours deuant, se transporte au vray lieu, & le termine ou enuironne. Pour entendre vn presage ils le paignoient tant pour la cause dicte, que pource que sa coustume est se tourner celle part ou il y doit auoir plus grand' mortalité, si qu'il luy est loysible de choisir sa nourriture, laquelle il tire des charõgnes & en faict bonne prouision pour l'aduenir, qui estoit cause que les Roys antiques enuoioient des explorateurs pour prendre garde sur laquelle des deux armees enuiron-

*es regardoient les Vaultours, afin qu'ilz peussent de la coniecturer laquelle deuoit estre vaincue, & pour la plus part mise en carnage Ils en signifioient aussi l'Annee, en consideration de ce que cest animal distribue tellement les trois cens soixante & cinq iours, en quoy elle consiste, qu'il demeure engrossy par cent vingt iours entiers, & met autant de temps à nourrir ses petits, & durant les cent vingt qui restent, des trois cens soixante. Il prend garde à soymesme, pource qu'il n'est empesché de grossesse, n'y à nourrir ses Vaultoureaux, ains se prepare ce pendant à vne autre conception: & les cinq qui surmontẽt le compte rond, il les emploie (comme dict est dessus) à se faire engrossir du vent. Aucuns trouueront (parauãture) estrange qu'ilz en exprimassent Misericorde, consideré mesmement que cest animal persecute les autres par mauuaise affectiõ qu'il a de les tuer: mais si lon vient considerer la raison, qui les mouuoit, il se trouuera que c'est à cause que le susdict Vaultour ne s'en volle iamais d'enuiron ses petis, durant les cent vingt iours qu'il employe à leur nourriture, ains met toute solicitude à les esleuer & entretenir, de sorte que si ce pendant viures luy defaillent, pour cest effect, il perce luy mesme sa cuysse, & leur donque reliquos dies, vt dictum incipiendo consumit. Misericordiam, quod per absurdum fortasse videatur, cùm animaliũ nuli hoc animal pareat, tamen ob hanc causam ita posuerunt, quoniam totis diebus centum, quos enutriendis pullis impertitur, ferè nunquam euolat. ac si quando cibus, quo fœtus enutriat defit, ne fame conficiantur vulnerato sibi fœmore, sanguinem sugendũ præbet. Palladẽ & Iunonem, quoniam videtur Ægyptijs Pallas quidẽ superius cœli hemispherium sibi vẽdicasse, Iuno vero, inferius. Vnde & absurdum putant cœlũ masculino genere notari: cum generatio Solis & Lunæ, & reliquorum syderum fœmineo opere perficiatur. Et Vulturum genus, vt dictum est, est tantum fœmininum, ob quam causam huius sexus cæteris auibus Vulturem regem adscribunt: quo quidem Vulture, ne in longum protrahatur sermo, quãcunque deam designant. Matrem insuper significare volentes Vulturem pingunt. Est enim mater fœminei sexus. Duas autem dragmas picto Vulture notant, quoniam apud

Ægyptios vnitas sunt duæ dragmæ. Vnitas autem principium est omnis numeri, nõ immerito igitur duas dragmas significate volẽtes vulturem scribunt, cum & mater & principium, quemadmodũ vnitas esse videatur.

ne à succer le sang qui en prouiẽt, afin que par defaut de substance ils ne viennent à defaillir. Si leur plaisir estoit en denoter Iuno auec minerue, c'estoit pource qu'il est receu entr'eulx q̃ Minerue occupe le plus hault hemisphere du Ciel, & Iuno le plus bas, au moyen de quoy ils tiennent pour chose mal conuenante que l'on parle du Ciel en genre masculin, veu par expres qu'il a geniture du Soleil, de la Lune, & de toutes les autres Estoilles, se parfaict totalement en luy, qui est (certes) acte de femme, & aussi nous auons ia dict, que le genre des Vaultours, est tant seulement feminin pour laquelle cause les Egyptiẽs mettent par dessus tous sexes d'animaulx femmins le Vaultour, comme leur chef & principal, voire iusques à signifier par luy toutes deesses, afin qu'en les nommant l'vne apres l'autre, ie ne soye trop ennuyeux. D'auantage voulans exprimer vne mere, ils paignoient ce mesme Vaultour, à raison que la mere est de nature femmine, & pource que toute generation prouient du Ciel, iamais ne leur pleut de l'appeller Ouranon, en genre Masculin, mais bien Ouranan. Pour en representer deux drachmes, (en consideration que deux lignes en leur endroit se mettent ordinairement pour vnité, laquelle est source & commencement de tout nombre) à bonne raison pour denoter deux drachmes ilz grauent vn Vaultour, d'autant qu'il est à soy mesme l'autheur, voire la mere de sa propre generation. Pour denoncer Vulcan, ils paignoient vn Escarbot & vn Vaultour, & quand ils en vouloient signifier Minerue, encores designoient ils ces deux figures, à raison que de celles la seules presupposé qu'elles ne soient masles, il est apparent que le monde consiste.

Quelle chose il entẽdoit en formant vne estoille.

Pour exprimer Dieu bien erné, la disposition fatale, ou le nõbre de cinq, ils paignoient vne Estoille, & quãd c'estoit pour Dieu, c'est à raison q̃ sa prouidence deserne les victoires, & domine sur toutes choses, qui sont enuironnees du Ciel estelle, & du mouuement vniuersel. Aussi à bon droit ils estiment que sans Dieu rien ne peut estre, ny se maintenir pour la disposition fatale, à cela les mouuoit, qu'elle est cõstituee sur le cours des Estoilles, & sur leur disposition. Et pour le nombre de cinq, c'estoit

Quid Astrum scribentes significet.

DEum significantes, aut fatum, aut quinquenarium numerum astrum pingunt. Deum quidem quoniam diuina prouidẽtia omnis stellarum, ac totius mũdi motus conficitur. Videtur enim sine deo nihil penitus posse consistere. Fatum, quoniam constat ipsum ex stellarum motu. Quinquenarium vero numerum, quoniam cum sint plura in cœlo astra, ex eis quinque sola mota, totius mundi dispensationem conficitur.

pource que nonobstant qu'il y ait au Ciel plusieurs voire innumerables estoilles, seulement cinq d'entr'elles sont par leur mouuement la tresbelle distribution & moderation du monde inferieur.

Cynocephalum scribentes quid significent.

LVnam volentes significare, aut orbem terrarū, aut literas, aut iram, aut nationem, cynocephalum pingunt. Lunam quidem, quoniam hoc animal varie afficitur ad cursum Lunæ. Quādo enim Luna Soli iuncta non apparet, tunc mas Cynophalus neque videt, neque comedit, tristis est autē, oculos in terram deiectus, tanquam Lunæ raptum ja-

Que c'est qu'ilz vouloient demonstrer en paignant vn Cynocephale, ou mōstre ayant teste de chien.

POur bien representer la Lune, ou le globe de la terre, ou lettres, ou sacrificateur, ou colere, ou nauigation, ils faignoient vn Cynocephale. Quand à la Lune c'estoit en consideratiō de ce que c'est animal a quelque conuenance auec le cours de ladicte deesse, & qu'ordinairement il en est affligé. Qu'ainsi soit, quand elle est quelque temps suppose au Soleil, &

par ainsi deuient sans lumiere, adonc le Cynocephale masle ne regarde chose qui soit, & ne prend aucune substance; ains tout faſché, tenant les yeulx en terre, ſe contriſte en ſyneſme, comme ſ'il vouloit lamenter le rauiſſement de ce planette: & ſi c'eſt la femelle, oultre que iamais elle ne iette ſa veue de trauers, & endure les meſmes paſſions que faict ſon maſle, d'abondant elle vuyde fort ſang par ſon vaiſſeau de genitures: & voyla pourquoy iuſques à ce iourd'huy lon nourrit des Cynocephales pour mettre en ſacrifices, afin que par leur naturel ſe puiſſe cognoiſtre le temps de la cõionction du Soleil & de la Lune. Quand ils en ſignifioient le globe de la terre, c'eſtoit pource qu'on maintient, que iadis y auoit ſoixante & douze regions de la terre habitee, & que ſi lon nourrit ſongneuſement ces animaux, meſmes que lon y prenne garde quand on les ſacrifie, il ſe trouuera qu'ilz ne meurent pas tout à vn coup comme les autres, ains que par chacun iour ſ'eſtainct quelque partie, laquelle vient à ſe corrompre, & ceſte la eſt enterree par les preſtres, tout le reſte du corps demourant en ſon entier, & ce par ſeptante & deux iours, leſquelz accompliz, c'eſt animal eſt du tout expiré. S'ilz les mettoient pour lettres, c'eſt pource qu'au pays d'E-

mentetur. Fœmina vero, pre terquã quòd non videt, & eodem modo quo mas afficitur, fluxum ſanguinis emittit ex naturalibus. Vnde in ſacris, & in hæc vſque tempora nutriunt Cynocephalos, vt per eos pateat Solis & Lunæ coniunctio. Orbẽ terrarum, quoniam dicunt duo & ſeptuaginta eſſe climata mundi, hos autem diligenter nutritos in ſacris ac curatos non mori, quemadmodum cætera animalia, vno die, verum ſingulo quoquæ die partem earum defunctam ſepeliri à ſacerdotibus, reliquo corpore adhuc priſtinam naturam retinente, & ſic deinceps fieri vſque ad ſecundum ſupra ſeptuageſimum diem, & tunc denique totum mori. Literas, quoniam innatæ ſunt literæ Cynocephalis apud Ægyptios. Vnde cum primum aduectus eſt in templum Cynocephalus, apponit ei ſacerdos tabellam, ſtillum ac atramentum, periculum faciens an ſit ex genere à literis non abhorente & inſcribit. Item, quoniam animal hoc ſupra cætera animalia iracundum eſt. Narationem vero, quoniam reliqua animalia ſi narationem freque-

ent sordida ac squalida fiunt: solus Cynocephalus quo vulcenatat, nullis vnquã fœdatus sordibus.

gypte, il y a certaine generation de ces Cynocephales, laquelle a cognoissance de lettres: & pour ceste cause, au plustost qu'on en ameine vn dans le temple, le prestre luy presente vne carte blanche auec roseau & de l'Ancre, pour cognoistre s'il est point du genre des Cynocephales, lequel s'entend aux lettres, & s'il en est, il ne faudra point de former aucuns caracteres sur celle carte. D'auantage cest animal est sacré à Mercure, qui a participation de tous artz & sciences. Quand ils en vouloient entendre vn sacrificateur, c'estoit pource que ledict Cynocephale abhorre de sa nature à manger du poisson, toutesfois s'il fault que par accident il en mange, ia pourtant n'en deuiendra paresseux ny morne comme les prestres estrangiers. Adioustez à cecy que cest animal s'engendre circoncis, & que sa circoncision est en grande solemnité celebree par les prestres. S'ilz en exprimoient la Colere, c'estoit pource que par dessus tous animaulx, cestuy la est le plus ireux & plus facile à esmouuoir. Voulans aussi par luy entendre vn nauigage, ils venoient à le figurer, pourautant que toutes autres bestes amassent par souuent nager des ordures & de la crasse, & ceste la seule arriue en nageant au lieu par elle destiné, en quoy faisant ne se treuue semillee d'aucun limon ou bourbe, mesme ne se transmue en rien de sa couleur nayue.

Comment ils exprimoient la naissance de la Lune.

Quomodo nouam Lunam significent.

POur denotter l'Orient de la Lune, ils paignoient aussi vn Cynocephale de contenance arresté, leuant les mains au Ciel, & portant sur sa teste vn Royal diademe, & ce faisoient ilz pource qu'en ceste sorte il semble que ledict animal veuille congratuler à la déesse, d'autant que le Soleil & elle sont participans de lumiere.

NOuam Lunam scribere volẽtes, iterum Cynocephalum pingunt, stantem, & pedes anteriores in cœlum tolentem, habentẽque regale signum in capite. Hac figura scribunt Cynocephalum, cum noua Luna apparet, tanquam deo gratias agat, quod Luna pręteruecta Solem, luceat & ipsa, nec lumen Solis impediat.

Quomodo æquinoctia significent.

Comment ils denotoient deux Equinocces.

AEquinoctia, quæ **bis in** anno contingũt, significare volentes Cynocephalum sedentem pingunt. hic enim tempore æquinoctii per singulam horam duodecies in die mingit, hoc idem facit & noctu. Qua ex re non sine ratione in hydrologijs Cynocephalum sculpunt Ægyptij, & ex mẽbro faciunt aquam defluere. Quoniam, vt ante dictũ est, duodecim horas mingendo significat: ne autem foramẽ per quod exit aqua in horologium, latius sit aut angu-

POur les signifier, ils figuroiẽt c'est animal assis, pource qu'aux deux Equinocces de l'An, il rend par iour douze fois son vrine, c'est à sçauoir à chacune heure, & autant en faict il de nuyt, qui est cause, que les Egyptiens non sans bonne raison appliquent le Cynocephale assis en leurs orloges aquatiques, & font que l'eau va coulant par son membre. Car à la verité c'est pource que (comme i'ay dict) il distingue egalement les heures au temps d'Equinocce, & en faict douze au iour, & autant en la nuyt. Mais

affin que le trou ſubtilement & induſtrieuſement faict, par ou leau tumbe dans l'orloge, en ſoit par bonne meſure, & ne ſoit plus grand ou plus petit qu'il eſt beſoing, (car l'vn & l'autre ſont de grande importance) conſideré que ſ'il eſtoit trop large, l'eau en ſortiroit trop viſtement, ſi que l'heure ne ſ'en parferoit pas en egale dimenſion, & s'il eſtoit par trop eſtroit, l'eau en diſtilleroit peu à peu, & plus lentement qu'il

ſtius, vtrumque enim rationem horarum impediret, ex trema ipſius depilata cauda ad huius craſſitudinem, ferream fiſtulam in hunc vſum parant, atque hoc placuit eis ſic facere non ſine ratione, quemadmodum nec in alijs rebus, & quia etiam in æquinoctijs ſolus ex omnibus animalibus duodecies latrat in die per ſingulas horas.

ne ſeroit conuenable, pour à quoy donner ordre ils inuenterent ce remede. C'eſt qu'ilz razerent tout le poil de la queue dudict Cynocephale, & ſelon la groſſeur feirent vn tuyau de fer, accommodé à ceſt vſage, choſe qui ne leur ſembla bonne ſans quelque raiſon: auſsi leur couſtume n'eſt point de faire aucun ouurage qu'il n'y ait apparence. D'auantage ceſt animal ſeul entre tous les autres, abbaye en l'equinocce douze fois le iour, c'eſt à ſçauoir à chacune heure.

Quomodo Animum, Iram aut furorem significent.

Comment ilz figuroient le courage, & sa magnificẽce.

ANimum, Iram, aut Furorem significare volẽtes Leonem pingunt. Caput magnum habet hoc animal, & oculorum pupillas ignitas, corpus rotundũ & pilos radiis similes ad imitationem Solis. Vnde & sub solio Solis Leonem pingũt demonstrantes ipsius ad Solem similitudinem.

POur bien designer le courage ilz paignoient vn Lyon, à raison que ceſt animal a groſſe teſte, les prunelles des yeulx ardentes, la trongne ronde, & toute enuironnee de poil, ainſi qu'eſt le Soleil de ſes rayons. A ceſte cauſe iceulx Egyptiens accommodent les Lyons ſoubs le chariot du Soleil, voulans demonſtrer par la vne tres-grande conuenance de ceſt animal audict Soleil, qui en leur langue eſt dict Horus pour-autant qu'il preſide aux heures.

Comment ils signifioient force.

Pour la bien exprimer, ils pourtraioient le deuant d'vn Lyõ, à raison que ceste partie la est la plus robuste de tout son corps.

Quomodo fortitudinem.

FOrtitudinem significantes Leonis anterioris partes describunt, eo quod hæc mẽbra latiora habeat reliquo corpore.

Comment ilz monstrent vigilance.

VOulans representer vn homme vigilant & fort prompt, ou le gardien de quelque chose, ils figuroient la teste d'vn Lyon, pource que ceste beste ferme les yeulx quand elle veille, & les tient ouuerts en dormant, chose qui est

Quomodo Vigilantem.

VIgilãtem aut custodem scribẽtes, caput Leonis pingunt, quoniã Leo, cũ vigilat habet oculos clausos, cum vero dormit, tenet reseratos, quod quidem vigiliæ signum est. Vnde non immerito ad sacrorum clau

ſtra apponunt Leones tanquam cuſtodes.

ſigne de bonne garde & de bon guet, auſſi non ſans ſignifiance ils ont faict mettre des Lyons deuant ſes cloſtures des temples, pour y eſtre en lieu de gardiens.

Quomodo Formidoloſum hominem.

FOrmidoloſum ſignificãtes, eodem vtũtur ſigno, cum ſit hoc animal inter cætera fortiſſimum, omnibus occurrens timorem incutit.

Comment ilz figuroient vn homme terrible & fort à craindre.

POur monſtrer vn homme terrible, ils vſoient du meſme Lyon, à raiſon que pour eſtre ceſt animal de merueilleuſe force, il fait peur à tous ceulx qui le regardent.

Comment ilz signifioient l'enflement du Nil auec son Inundation.

Pour exprimer le desbordemẽt de ce fleuue, apellé Num en leur langaige, qui vault autant à dire que nouueau (si vous l'interpretez ainsi qu'il appartient) aucunesfois ilz paignoient vn Lyon, aucunesfois trois grandes hydries, ou cruches à tenir d'eau, & aucunefois le Ciel & la terre, iettans grande abondance de liqueur. S'ilz faisoient vn Lyon, c'estoit pource que quand le Soleil entre ce signe, le Nil faict sa plus grande inundation. Et autant que ce planette y demeure, souuent aduient que l'eau dudict fleuue croist

Quomodo Nili inundationem.

NIli inundationes significantes, vocãt autem Nilum Num, quod lingua nostra idem est quod nouũ, aliquando Leonem pingũt aliquando tres hydrias, Leonem quidem, quoniam cum Sol intrat Leonem, maximas inũdationes facit, Tres vero hydrias & neque plures, neque pauciores, quoniam triplex causa inundationis assignatur. Vna quidem ipsa Ægyptia terra quę aquam ex se generat Altera oceanum, refluit enim oceanum inundationis tempore per Nilum. Tertia causa sũt

Quomodo hominem non peregre proficiſcentem.

HOminem non peregre proficiſcentem ſignifi cãtes, caput Aſini pingunt, quoniam neque hiſtorias audit, neque eos qui peregrinati ſunt, ſentit.

Comment il deſignoient vn homme qui iamais ne voyaga hors de ſon pays.

POur *le bien exprimer ilz formoient vn Onocephale (c'eſt à dire vne teſte d'Aſne) à raiſon que c'eſt animal ne peut entendre aucune hiſtoire, & ſi ne ſçauroit pas cognoiſtre ce qui eſt ſingulier aux nations eſtranges.*

Comment ilz figuroiēt sauuegarde & defense.

VOulans signifier remede ilz paignoient seulement deux testes, sçauoir est l'vne d'homme regardant en dedans, & l'autre de femme regardant en dehors, & disent que qui faict ainsi, aucun ange mauuais ne le peult assaillir & par ceste voye, sans lettres ilz se preseruent de toutes cautelles & perilz.

Quomodo Tutellam.

TVtellam scribētes, duo hominū capita pingūt, maris vnum intro aspiciens alterum fœminæ, extra, sic enim dicunt nullum dæmonem posse inuadere, quoniā & sine literis, duobus capitibus seipsos custodiunt.

Quomodo Embrionem. 1. imperfectum hominem.

EMbrionem significantes, Ranam pingũt, quoniam huius generatio ex fluminis limo perficitur. Vnde est videre interdum semiperfectam Ranam, ex parte quidem animal, ex alia vero parte terrestre quiddam, ita vt flumine deficiente deficiat & ipsa.

Comment ilz demonstrent vn homme encores imperfect, ou en vn enfant non encores formé.

POur denoter vn homme dont les membres ne sont pas encores tous formez dedans le ventre de la femme, ilz font vne Grenouille, à raison que pour estre ceſt animal engendré du limon de Riuiere, aucunesfois on peult bien veoir viuante, vne partie de son corps, & l'autre demourer encores quelque masse terrestre, & s'il aduient que le fleuue defaille, ceſt animal default aussi.

Comment ilz signifioient quelque chose ouuerte & apparente.

Pour ce faire ilz paignoiẽt vn Lieure, en consideration de ce que tel genre d'animal à touſiours les yeulx ouuers.

Quomodo patens quid.

PAtẽs quid significare volentes, Leporem pingũt habet enim oculos hoc animal ſemper apertos.

Quomodo Orationem.

SCribētes orationem, linguam pingunt, & vulneratum oculum: primas partes sermonis linguæ dantes, secundas oculis, sic enim perfectæ animæ oratio consistit cum ad ipsius motum confirmatur. Aliter orationem significantes linguam pingunt, & subter manum, orationis primas attribuere visi linguæ, secūdas vero manui, tanquam linguæ volita perficienti.

Comment ils paignoient la parole.

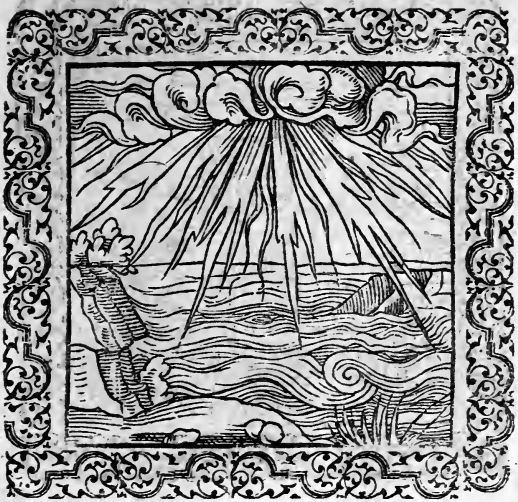
LE *voulans exprimer ilz designoient vne langue, & au dessoubs vn œil sanglant, pource qu'ilz attribuent la premiere partie du parler à la langue, & la seconde aux yeulx. Or à la verité les expressions du courage consistent perfectement quand elles s'accommodent & varient selon ses mouuements & à sa volunté, par especial à l'endroit d'iceulx Egyptiens, qui estiment entr'eulx l'affection estre vn second parler, lequel voulans denoter d'autre sorte, ilz paignoient semblablement vne langue, & vne main dessoubs, assignans la principauté à la langue pour donner à entendre ce qu'on veult dire, & à la main le lieu d'apres, pource qu'elle execute les plaisirs de la langue.*

Comment ilz figuroient silence.

Pour en venir à bout, ilz caracterisoient le nombre de mil nonante cinq, qui est iustement triennaire, pour estre l'annee cõstituee de trois cens soixante & cinq iours dans lequel temps vn enfant ne parle point, nonobstant qu'il ait touſiours en la bouche l'instrument pour ce faire, mais il ne s'en ſçauroit ayder.

Quomodo Taciturnitatem.

TAciturnitatem significantes, numerum scribunt, M.LXXXXV. qui numerus est annorum trium, constituto anno ex diebus CCCLXV. Intra quod tempus cum non loquatur infans, significatur, & si linguam habuerit, illi tamen vocem defuisse.



Quomodo vocem remotam.

VOcem remotam significare volentes, quæ apud Ægyptios vocatur Væ vocem aëris scribunt, id est tonitruum, quo neque grauius quicquam sonat, neque vehementius.

Comment ilz exprimoient vne voix loingtaine.

S'ilz *vouloient denoter vne voix venant de long, qui est en leur langage dicte* Væ, *ilz representoient le tonnerre, à raison qu'ilz n'y a rien en ce monde qui resonne, ou retentisse si violentement.*

Comment ils paignoiẽt vne origine ou race antique.

Quomodo antiquam ſtirpem.

POur denoter vne ſource fort vieille, ils paignoient vn faiſſeau de ioncs, qui en leur langue ſont appellez papyer, deſquelz ſe faict la carte blanche ſurquoy nous eſcriuons, & par la vouloiẽt entendre la premiere education ou nourriture, de laquelle aucunne ſçauroit trouuer le commencement, pour quelque peine qu'il y mette, non plus que de la geniture.

Antiquam ſtirpem ſignificare volentes, papyrorum faſciculum pingunt, per hoc ſignificantes primos cibos, cibi enim aut nationis nullus principium inuenerit.

Quomodo guſtum.

GVſtum ſignificare volentes. gutturis principium pingunt, omnis enim guſtus ad hoc vſque ſeruatur. Dico autem perfectum guſtum. Guſtum verò imperfectum cum volunt ſignificare, linguam in dentibus pingunt, his enim omnis guſtus perficitur.

Comment ils denotoient le gouſt.

POur bien repreſenter le gouſt, ilz formoient l'entree de la bouche, à raiſon que toute choſe eſt en ce lieu la ſauource, mais quand ie parle du gouſt, noteʒ que i'entens du perfect. Car pour exprimer l'imperfect, ilz figuroient la langue qui ſe ſerroit contre les dents, & par ces deux eſt tout gouſt bien ingé.

Comment ilz paignoient volupté.

Voulans demõſtrer volupté, ilz caracteriſoient le nombre de ſeze, d'autant qu'en ce nombre d'annees, les ieunes garçons commencent à faire l'amour aux dames, pour le deſir qu'ilz ont d'engendrer leurs ſemblables.

Quomodo Voluptatem.

VOluptatem ſignificantes, XVI. numerũ ſcribunt, hinc enim incipiunt homines Veneri indulgere & generare.

Quemodo Coitum.

Comment ilz figuroient assemblement de masle, & de femelle.

COitum significãtes numerum, XVI. scribunt geminatum, quia enim filij sunt ex voluptatibus, coitus vero ex geminis voluptatibus maris scilicet & fœminæ, propter hoc secundum numerum, XVI. adiungũt.

POur ce faire ilz paignoient ce nombre de seze l'vn sur l'autre, car puis que les enfans sont engendrez par volupté, (selon que nous auons ia dict,) & que l'engendrement se faict par la copulation du masle & de la femelle, ce n'est point sans bonne raison qu'ilz doublent ce nombre de seze, & le colloquent l'vn sur l'autre.

Comment ilz denotoient vne Ame qui a long tẽps demouré en ce monde.

VOulans monſtrer vne Ame qui a longuement demoué en ceſte vie, ou bien ſignifier inundation, ilz paignoient vn Phenix, & quant ils le mettoient pour l'Ame, c'eſtoit à cauſe que ſur tous les animaulx de ce globe terreſtre, ceſtuy la eſt de plus longue duree. Quand ilz en denotoient inundation, c'eſtoit pource que le Phenix eſt comme le ſigne du Soleil, car il n'y a rien de plus grand en l'vniuers, veu meſmement qu'il enlumine toutes choſes, voit tout, & enquiert tous ſecretz. Au moyen dequoy l'vſage porte de l'appeller Polys, c'eſt à dire qui a beaucoup de force & de vertu.

Quomodo Animam diu in vita durantem.

ANimam diu durantem aut inundationẽ ſcribere volentes, Phœnicem auem pingunt. Animá quidem, quoniam præ ceteris animalibus longiſſima eſt huic vita. Inundationem vero, quoniam ſignum eſt Solis Phœnix, quo nihil in toto mundo maius eſt, ad omnes enim aſcendit, omnes perſcrutatur Sol.

Quemodo eum qui sero à peregrinatione redeat.

Comment ilz figuroient vn homme, qui est en fin retourné, combiẽ que tard, de contree loingtaine, deuers ses parens & amys

FVm qui sero à peregrinatione redeat cũ scribere volũt, rursus Phœnicem auem pingunt. Hæc enim post quingentesimum annum, cum iam est morti propinqua, in Aegyptum remeat, ac si præueniat ante obitum curatur mistice ab Aegyptiis, & quecunque alijs sacris animalib⁹ tribuũt hæc & Phœnici omnia debentur, gaudet enim Sole maxime Phenix, in Aegy-

Emblablemẽt pour denoter vn homme qui a par long temps voyagé, mais toutesfois il est à la fin retourné en sa region naturelle, ilz paignoient de rechef vn Phenix à raison que c'est oyseau, quãd le pas de sa mort approche, retourne de soymesme en Egypte, apres cinq cens ans ia passez, & le fil paye le tribut à nature, l'on faict ses funerailles en grande ceremonie & solennité. Car tout ce que

les Egyptiens religieusement observent à l'endroict des autres animaulx sacrez, est lors preparé au Phenix. Aussi disent il que sa nature est de plus se resiouyr au Soleil d'Egypte, qu'en celuy de tous autres pays, & que d'auantage cela est cause, que le Nil munde leurs terres, par la vertu de la chaleur de ce grand Dieu, dequoy i'ay peu par cy deuant rendu suffisante raison.

pto precipue, vt pote illic vehementi. Vnde & illius calore dicunt inundare Nilū.

Comment ilz exprimoient le cœur.

Quomodo Cor.

VOulans representer le cœur ilz paignoient vn oyseau nōmé Ibis, qui est espece de Cigongne, attribué & dedié à Mercure, president & moderateur du cœur,

COr cum volunt indicare, Ibidem pingunt, est enim hoc animal Mercurio dicatum, omnis cordis & rationis domino, & I-

bis ipsa maius quàm pro magnitudine corporis cor habet, de qua sermo est pluribus apud Aegyptios.

ensemble de toute raison. Et à la verité, ceste Ibis d'elle mesme est en grande partie semblable au cœur, ainsi les Egyptiens entr'eux en discourent plusieurs propos.

Quomodo peritiam.

Comment ilz paignoient erudition ou doctrine.

PEritiam indicantes, cœlum pingũt rore pluens, quoniam quemadmodum ros in omnes plantas decidens molliteas, quæ habent huiusce modi naturam, vt molliri queant, aliàs vero nequaquã, quæ suapte natura durę sunt, sic & peritia

POur ce faire ilz representoient le Ciel distillant sa Rosee, voulans signifier par là, que comme ceste rosee en tumbant, s'espart dessus toutes les plantes, & toutesfois sans plus amollit celles qui ont de nature de se pouuoir mollifier, non plus les autres

qui ont l'essence dure: ainsi la doctrine communement s'estend sur tous les hommes, dont ceulx d'entr'eulx, lesquelz sont douez de bõ entendement, la reçoiuent ne plus ne moins que les herbes font la Rosee, mais ceulx qui l'ont grossier & lourd, ne peuuent arriuer à ce bien.

omnibus hominibus se prebet, ac eam ingeniosi tanquàm rorem imbibunt, obtusi vero hoc facere non possunt.

Comment ilz designoient leurs lettres Egyptiennes.

Pour bien representer leurs caracteres, ou vn scribe sacré, ou la fin des choses, ilz figuroient de l'encre, vn Crible, & du Ionc, pource qu'au moyen de ces trois toute escriture se faict en leur pays, & qu'ainsi soit, ilz escriuent

Quomodo Aegyptiacas literas.

AEgyptiacas literas scribentes, aut sacrum scriptorem, aut finem, atramentum, & cribrum & iuncum pingũt. Literas quidẽ, eò quod omnia apud Aegyptios scripta his perficiuntur, Iunco enim scribũt, nõ alia

alia re : appingunt autem cribrum, quoniam hoc primũ instrumentum ad confi ciendum panem ex Iunco fit. Indicant enim omnem, qui victum habeat, literis operam daturum, qui vero non habeat, diuersæ arti vacaturum. Vnde apud ipsos peritia Sbo vocatur, quod interpretatur cibi plenum. Sacerdotem, siue sacrum scriptorẽ, quoniam hic necem & vitam diiudicat. Est enim apud sacerdotes liber, qui vocatur Sacra ambris, per quem indicant de ægrote, victurus sit an moriturus. Finem autem, quoniã, qui literas didici, tranquillum vitæ cursum assecutus est, liberatus omnibus humanæ vitæ calamitatibus.

nẽt de Ioc ou Roseau, & nõ d'aucune autre matiere. Au regard du Crible c'estoit pource qu'il est le premier & principal instrument conuenable à faire du pain, & cestuy la se faict de Ionc, voulans donner à entendre par sa figure, que tout homme qui à moyẽ de viure de ses rentes, doit appliquer son courage à l'estude, & celuy qui n'a tant de bien, fault qu'il s'employe à autres artz, chose qui faict que parmy eulx l'erudition est appellee Sbo, qui est vn nom lequel si vous interpretez deuement, vous trouuerez qu'il signifie abondance de nourriture. Quand ilz en signifioient vn scribe sacré, c'estoit à raison que cestuy la peult iuger de la vie, & de la mort, considere qu'entre les scribes sacrez y a vn liure nommé par eulx Sacra ambra, auec l'ayde duquel ilz iugent si vn malade gisant au lict, est pour mourir, ou pour viure, & font leurs coniectures sur le couchement de son corps : mais s'ilz en denotoient la fin, c'estoit pource que l'homme bien consommé aux bonnes lettres paruient facilement au tranquille port de la vie, & ne va plus flottant ou courant fortune, parmy les incommoditez mondaines.

Comment ilz signifioient en autre mode vn scribe sacré.

Pour denoter vn sacré Scribe, vn Prophete, vn Vespillon, ou vn porteur de corps mortz en terre, la rate, l'odorement, le vvre, l'esternuer, vn magistrat, ou iuge, ilz designoient la figure d'vn Chien. Et quand ilz en entendoient vn scribe, c'estoit pour autant que quiconque veult exactement faire son deuoir en cest estat (selon qu'il est requis) doit penser à plusieurs choses, & abbayer continuellement à toutes

Quomodo iterum sacrum scribã.

SCribam iterũ significare volentes, aut Prophetam, aut splenem, aut odoratũ, aut risum, aut sternutationem, canem pingunt. Scribam quidem, quoniam eum qui debet esse perfectus scriba, oportet multa meditari, adlatrare omnes quodammodo, agrestem esse: nemini gratificari, quẽ admodum nec canes, prophetã, quoniam præ cæteris animalibus admiratur canis, & obtutu firmo intue-

tur ſimulachra deorũ, quẽ admodum prophetam Splenem, quoniam leuiſſimum ſplenem canis habet, & ex eo mors eſt illi & rabies aliquando, & miniſtri canem curantes, cum eſt moriturus vt plurimum ſplenetici fiũt. Odoratum vero, riſum & ſternutationem, quoniam qui planè ſunt ſplenetici, neque odorare, neque ridere, neque ſternutare poſſunt.

gens à la façon des chiens, meſme eſtre ſeuere, & ny monſtrer affection à perſonne. Quand ilz le metoient pour vn prophete, c'eſtoit à cauſe que ceſt animal tient par deſſus tous autres, les yeulx fichez & ententifz ſur les ſimulacres des Dieux, non autremẽt que font ordinairement les prophetes. Quand ilz en vouloient repreſenter vn porteur de morts en terre, c'eſtoit à raiſon que ceſtuy la voit les corps nuds & deſcouuerts, auſquelz il fault le ſeruice dernier. S'il en denotoient la Ratelle, c'eſtoit pource que le chien entre tous animaulx a la ſienne la plus legiere, & que ſi mort ou rage luy aduient, c'eſt ſa rate qui en eſt cauſe. Auſſi en verité ceulx qui ſont meſtier de les eſcorcher quand ilz viennent à mourir, ſont pour la plus part ſplenetiques, à cauſe de la maumaiſe odeur qui les infecte en eſuentrant & decoupant ce chien. Quand ilz en ſignifioient l'odorement, le rire, & l'eſternuer, c'eſtoit pour autant que ceulx qui ſont du tout ſplenctiques formez, ne peuuent odorer, rire, ny eſternuer.

Comment ilz figuroient vn magistrat ou vn iuge.

Quomodo hominem qui sit magistratus.

QVand ilz vouloient exprimer vn magistrat, ou iuge, adonc estoit vestu ceste animal sur le nu d'vne robe royale, à raison que (comme iay dict) le chien regarde ententiuement les statues des dieux, ainsi qu'au temps de la premiere antiquité les magistrats, & iuges voyoient le Roy tout nu, c'est à dire sa volunté non desguysee, & pour ceste cause attournoyent les Egyptiens le corps du chiẽ d'vne pretexte, ou habit Royal bandé de pourpre, tant par hault que par bas.

MAgistratum scribentes, iterum canẽ pingunt, cui addunt regiã stolam nudę figuræ appositam quoniam quemadmodum canis, vt ante dictum est, in deorum simulachra intentis oculis prospicit, sic & magistratus antiquis temporibus in nudum regem prospiciebant, cuius gratia vendicat sibi regiam stolam.

Quomodo ſacrum pallium ferentem.

SAcrum pallium ferẽtem cũ volunt ſignificare domus cuſtodem pingunt, eo quod cuſtodiatur ab illo pallium, quemadmodum à cuſtode domus.

Comment ilz ſignifioient celuy qui porte vne chappe ſacree.

POur ce faire ilz figuroient le gardien d'vne maiſon, à cauſe qu'il a en gouuernement les choſes precieuſes qui ſont dedans le ſanctuaire.

Comment ilz exprimoient celuy qui obserue la raison des heures.

Quomodo horoscopum, id est, eum qui computat horas.

POur le bien demonstrer, ilz designoient vn homme demorant quelque monstre d'orloge, non que ie vueille dire qu'vn personnage viue d'heures, car il ne seroit pas possible: mais c'estoit pour faire entendre qu'à certaines heures lon appreste aux hommes leurs viandes, & leur met on deuant pour les manger.

HOroscopum significare volentes, hominem pingunt horas comedẽtem, non quod horas comedat homo, hoc enim impossibile est: sed quid in horas homines cibum parent.

Quomodo Ignorantiam.

Ignorantiam scribentes, ignem & aquam pingunt, eo quod his duobus elementis omnis corruptio fiat.

Comment ilz denotoient purité.

A voulans exprimer, ilz paignoient le feu & l'eau, d'autant que par ces elemens se faict toute lustration & expiation, c'est à dire purifiement de mal'heurs ou de maleficcs.

Comment ilz manifestoiẽt couuertement vne chose indigne d'estre dicte, & abhominable.

Quomodo scelestum hominem, aut odium.

POur la representer, ou bien abhomination, ilz contrefaisoiẽt vn poisson, pource que ceulx qui manent les choses sacrees, ont horreur & execration d'en manger. A cause que tout poisson est de ceste nature, qu'il deuore tout ce qu'il rencontre, & mesmes se rend cruel enuers son genre propre.

SCelestum autem & odium significantes, piscem pingunt, eo quod huius vsus execretur & interdicatur in sacris, destruit enim quodcunque reperit omnis piscis, nec suo quidem generi parcit.

Quomodo Os.

OS scribentes Anguem pingunt. Anguis enim nullo alio membro pollet præterquam ore.

Comment ilz figuroient la bouche.

POur la signifier ilz faisoient vn serpent, à raison que cest animal n'a force en aucun membre qu'en la bouche.

Comment ilz exprimoient vn homme fort & auec cela temperé.

Pour monſtrer vne force coniointe à temperance, ilz formoient vn Toreau bien proportionné de tous ſes membres: & ce pour cauſe que ceſt animal a le nerf engendrant chault à merueilles, voire tant que ſ'il l'a vne fois mis dans la nature de la Vache, la ſemence en degoutte, encores qu'il ne ſe remue point, & ſ'il aduient que d'auenture il faille à rencontrer ceſte nature, ains qu'il mette ſon nerf contre quelque autre partie du corps de ſa femelle, ſans point de doubte il luy fauſt

Quomodo virum fortem & temperatum.

VIrum fortem eundémque temperatum ſignificare volentes, taurum integræ valetudinis pingunt. Habet enim hoc animal membrum calidiſſimũ, adeo vt vaccæ iunctus, ſine vllo motu ſemen emittat. Quod ſi quando à naturali loco deuiet, & in aliam corporis partem membrum intendat vulnerat vaccam præpotenti illius intenſione, ſed & temperatus eſt, nã poſt conceptum vaccæ nunquam cũ illa coit.

mal, tant il est dur & vigoureux: Mais aussi est ceste animal temperé, à raison que iamais il ne fault la vache, apres qu'elle a conceu de sa semence.

Quomodo auditum.

Comment ilz denotoient l'Ouye.

AVditum scribentes, tauri auriculam pingunt. Bos enim postquàm concipere appetit, appetit autem non longiori tempore quàm tribus horis, tunc mugit quàm maximè potest, in quibus si non taurus accurrat, naturam claudit vsque ad a-

POur la representer, ilz figuroient vne oreille de Vache, à cause que quand ceste beste se sent embrazee du desir d'engendrer, qui n'est sinon par l'espace de trois heures au plus, elle iugle merueilleusement fort: & si ce pendant le Toreau ne la vient saillir, elle referme sa matrice iusques à vn-

tre eſchaufemẽt: mais cela aduiẽt peu de fois, car le Toreau l'entend incontinent, encores qu'il ſoit bien loing d'elle, & cognoiſſant quel eſt ſon appetit, il accourt tout à l'heure, choſe qui eſt propre à ceſt animal entre tous autres, quand il eſt queſtion d'aſſemblee charnelle.

liud determinatum tempus, hoc autem raro accidit, audit enim taurus etiam ſi longiùs abſit: & intelligens eam appetere accurrit ad coitum, faciens hoc ſolus ex cæteris animalibus.

Comment ilz figuroient le membre generatif d'vn homme fertile, & fort abondant en ſemence.

Quomodo fœcundum Penem.

ILlz ne paignoient pas vn Toreau, mais vn Bouc pour ceſt affaire, à raiſon que ledict To-

PEnem fœcundum ſignificantes hircum pingũt, nõ autem taurum, nam hic poſt annum integrum tantum coire incipit. Hircus vero poſt ſeptimum diem

ab ortu coit, & quanquàm inualidum & sterile semen emittit, coit tamen citius cæteris animalibus.

reau ne sault iamais vne genisse deuant qu'il ait vn an passé, mais le Bouc apres sept iours d'aage, commence à saillir quelque Cheure, nonobstant que la semence qu'il gette soit infructueuse & non commode à generation. Toutesfois il s'attache plus tost auec la femelle, que ne faict pas aucun des autres animaulx.

Quomodo Peccatum.

PEccatum significantes, Orygem animal pingũt quoniam apparente Luna, si ad eam respiciat, clangorem emittit, neque odorans eam, neque benedicens, huius autem rei signum manifestissimum est: prioribus enim pedibus effodiens ter-

Comment ilz demonstrent ordure & immundicité,

POur denoter vn courage impur & inique, ilz paignoient vne beste nommee Oryge, qui est vne espece de Cheure, ayant le poil tout au rebours des autres. Car ceste la quand la Lune vient à se renouueller, la regarde attentiuement, & heurle comme par

deſpit, non qu'elle la heuyſſe, ou luy gette vn bon cry, pour monſtrer le plaiſir qu'elle a de ſa lumiere, & de ceſte choſe la preuue eſt apparente, conſidere que ceſte faulſe beſte creuſe la terre auec ſes genoulx de deuant, & tient les prunelles des yeux fichees contrebas, ne plus ne moins que ſi elle vouloit praindre, & ſe monſtre marrye, voire à force cõtrainćte, de ce qu'il fault qu'elle regarde la clarté de ceſte deeſſe. A l'occaſion dequoy les Roys antiques, attendans que l'obſeruateur des heures leur vint denoncer le renouuellement de ce planette, ſe mettoit à cheual ſur ceſte beſte, & par ſon naturel cognoiſſoient certainemẽt, & ſans faillir, le poinct de la natiuité de l'aſtre, mieulx q̃ ſ'ils euſſent eu vn inſtrument de mathematique faict expres. Auſſi les preſtres & prelatz mangeoiẽt auec leur volaille de ce ſeul animal ſans eſtre beniſt ou exorciſé, pour autant qu'il ſemble porter quelque immitié à la deeſſe,

ram, caput abſcondit, tanquam ægre ferat, ac nolit aſpicere Lunæ ortum, hoc idem facit oriente Sole. Quã obrem antiqui reges horoſcopo ortum ſibi nunciante, animali huic aſſidentes, per hoc medium tanquam gnomonem quẽdam exacte de ortu perquirebant. Et ſacerdotes hunc ſolum ex volatilibus comedunt, quoniam inimicitiam quandam in deam exercere videtur, nam ſi in ſolitudine aliqua natus ſit fontem, poſtquam biberit, aquam turbat, ac puluerem aut lutum pedibus immittit. Et hoc facit ea de cauſa, vt inutilis fiat aquã cæteris animalibus, adeo ſceleſta & odioſa putatur Orygis natura, hoc enim impie facit, cũ ipſa dea omnia generet, omnia nobis quæ toto mundo vtilia adaugeat.

& d'auantage à raiſon qu'en quelque lieu deſert qu'il treuue de l'eau pour en boire, ſi toſt comme il a beu, il trouble de ſon muſeau le demourant, & meſle du limon auec l'eau, ou gette auec ſes piedz de la terre dedans, choſe qu'il faict afin que ceſte liqueur ne ſoit bonne à boire à aucune autre eſpece d'animaulx. Telle eſt certes la maligne & deteſtable nature de ceſte Orige, qui ne faict point de reuerence à la Lune, laquelle engendre vegete, & augmente de ſa vertu toutes les choſes qui ſont vtiles en ce monde.

Quomodo Interitum.

INteritū significantes Mu rem pingunt, hic enim omnia degustās coinquinat, ac inutilia reddit. Eodem signo vtuntur. cum iudicium significare volūt, pane enim multo ac diuersi generis simul posito optimum quenque seligens comedit. Vnde & optimi panis iudicium in Muribus esse putatur.

Comment ilz exprimoient ruyne, ou dissolution des choses.

POur ce faire ilz paignoiēt vn Rat, ou vne Sourys, *de qui le rongement corrompt & gaste toutes choses, iusques à les rendre inutiles.* Ilz vsent aussi de ceste figure pour en denoter iugement, *à raison que s'il y a diuers pains ensemble, ceste bestiole se prendra au meilleur & plus pur, suyuant la bonne election qu'elle en fera, & par ainsi donne à cognoistre lequel est le plus suffisant entre les boulangiers.*

Comment ilz signifioient vn homme impudent ou eshonté.

LE voulans demonſtrer ilz paignoient vne mouſche, pource que nonobſtant qu'on la chaſſe ſouuent d'vn lieu, ſi retourne elle par importunité.

Quomodo Impudentiam.

IMpudentiam ſignificantes, Muſcam pingunt, ea namque abacta continuo nihilominus redit.

Quomodo

Quomodo Notitiam.

NOtitiam cum volunt significare, Formicam pingunt, nouit enim hæc tutas sibi parare latebras, ad hæc præter morem cæterorum animalium in hyemem sibi cibum parans non deuiat à suis latebris, verum rectà ad ipsas pergit.

Comment ilz paignoient cognoissance.

POur la representer ilz faisoiẽt vn Formy, en consideration que si vn homme a caché quelque chose en terre, pour estre seurement, ce bestion en a la cognoissance: & si n'est pas seulement pour cela, mais à cause qu'entre tous les animaulx, qui font prouision pour leur hyuer, cestuy la ne fault iamais à retourner au lieu où il les aura mises, ains y retourne sans faillir.

Comment ils denotoiẽt vn enfant lequel est cordialement aymé.

Quomodo Filium.

POur le signifier ilz paignoiẽt vn animal nommé par les Grecz Chenalope, & par les Latins Vulpanser, pour autant qu'il ayme oultre mesure son engence, car s'il aduiẽt aucunesfois qu'vn giboyeur le poursuyue auec ses petitz, iusques à les pouuoir prendre, le pere & la mere se mettront de plein gré entre les mains de l'ennemy, à fin de sauuer leur lignee, & pour ceste cause il a pleu aux Egyptiens, de pourtraire ceſt animal, pour exprimer vn filz aymé de singuliere affection.

FIlium scribere volentes, Chinalopiam pingunt. Est enim hoc animal maxime pullorum amans, & si quando insequatur se venator, & vnà pullos, sponte venatoris præda fit, si modo possit sic faciens seruare pullos, quam ob causam visum est Aegyptiis id animal filio comparare.

Quomodo Dementem.

PElicanum auem marinam pingentes, dementem significant. Hæc enim auis cum possit in altioribus locis, quemadmodum cætera volatilia, deponere, hoc non facit, verum humo defossa in scrobe oua parit. Quod scientes aucupes locum bouis stercore circumliniunt, ac ignem supponũt. Pelicanus autem viso fumo, volens suis alis ignem extinguere, non modo non extinguit, sed potius illarum ventilatione excuscitat.

Comment ilz figuroient vn homme priué de bon entendement.

EN *peurtraiant vn Pelican, ilz denotoient vn homme sot & imprudent: car comme il sceit en sa puissance de mettre ses œufs en lieu hault, ainsi que font tous les autres oyseaux, ce neantmoins ilz n'en faict rien, mais plustost caue vne fosse en terre, & la entretient ses petis, à raison dequoy les hommes ayans cogneu son nid incontinent le vont enuironner de bouze de Beuf seche, puis y mettẽt le feu, adõc le Pelican qui en voit la fumee, tasche à l'estaindre de ses ailles: mais au moyen*

de l'agitation il l'allume de plus en plus, si que quand ses plumes sont bruslees, il est apres aysement pris des oyselleurs. A l'occasion dequoy les prebstres ont estimé qu'il ne leur estoit bon de viure de sa chair, considere que pour amour de ses petiz, il se met en danger soy mesme: ce non obstant plusieurs Egyptiens en viuent, voulans dire qu'il ne faict pas cela par malice ou cautelle comme les Chenolopes, ains seulement pour vne bien veuillance, & admirable affection qu'il porte à ses Pelicaneaux.

Vnde combustis alis, facile fit aucupum præda, quam ob rem cum filiorum causa periclitetur, nefas est sacerdotes vesci Pelicano. Ex Aegyptiis tamen multi comedunt, putantes illum non iudicio, verum natura & in filios pietate subire discrimen.

Comment ilz denotoient vn courage recognoissant vn bien faict.

Quomodo Gratitudinem.

GRatitudinem scribentes, Cucupham auem pingunt, sola enim hæc cæterorum animalium parentibus iam senio confectis gratiam refert, in quo enim loco ab eis nutrita est, in eo loco nidum illis conficit, ac pennas vellit, cibúmque suf ficit, quousque renatis pennis per se ipsos iam parentes cibum parare possunt: vnde diuina sceptra Cucupha insigniunt.

POur exprimer vn homme lequel n'est point ingrat, ilz paignoient vn oyseau que certains barbares appellent Cucuphe, & nous Cicongne, à raison que cest animal seul entre les muetz, apres auoir esté nourry par ses parens, quand ilz sont vieulx, il leur rend la pareille, car il leur dresse vn nid au mesme lieu où ilz sorent le sien, & ce pendant qu'ilz muent, leur pourchasse à manger, iusques à ce qu'estans leurs plumes reuenues, ilz se puissent paistre d'eux mesmes: à ceste cause la coustume est entre les Egyptiens de mettre sur les sceptres diuins, autrement bastons pastoraulx, vne Cigongne pour ornement condigne.

Comment ilz figuroient vn ingrat & inique.

Pour le bien designer, ilz faisoient deux ongles d'vn cheual aquatique, ayans les pinses tournees contrebas, à raison que quand ceſt animal eſt paruenu en la fleur de ſon aage, il ſe combat auec ſon pere pour eſſayer ſ'il eſt plus fort que luy, & ſi ſon dict pere eſt vaincu, il luy aſſigne lieu pour viure, puis ſ'apparie auec ſa mere, choſe que ſi le pere ne luy veult permettre, il le tue à force de coups, ſe cognoiſſant le plus robuſte. A l'occaſion dequoy iceulx Egyptiens paignoient les deux ongles de ce cheual, eſtans tournez contrebas comme dict eſt, à fin que les hommes qui les verront ainſi, & qui en entendront la cauſe, ſoient plus enclins de gratifier à leurs parens.

Quomodo iniuſtum & ingratum.

INiuſtum & ingratum ſignificantes, vnges geminos Hippopotami curuatos pingunt, hic enim cum adolenerit periculum facit, an iam patre fortior euaſerit, & ſi quidem pater cedit, locum illi impartitur ac permittit viuere, pro patre verò matris connubia appetit, ſi vero non aſſentiatur pater eum coire cum matre, interimit ipſe patrem, iam ſuperior viribus, ſic enim ſcribunt geminos Hippopotami vngues curuatos admodum, quod cum homines vident, & qua ratione id facit cognoſcunt, proniores fiunt ad beneficia conferenda.

Quomodo iterum ingratos erga promeritos.

Comment ilz figuroient vn ingrat enuers ceulx qui luy auoient faict du bien.

INgratos erga promeritos significantes, columbam pinguat, mas enim valentior factus, patrem suum expellit, ac ipse cũ matre coit, purum autem hoc animal esse videtur, etenim orta peste, & hac infectis omnibus soli columbas edentes illæsi perdurãt, quam ob causam tali tẽpore nihil aliud regi in prãdio præter columbas

L'Homme ingrat & moleste à ceux ausquelz il est tenu, estoit par eulx figuré soubz la forme d'vn Coulomb masle, en consideration de ce que quand il est paruenu en sa force, il chasse sõpere hors la compaignie de sa mere, & s'apparie auecques elle. Toutesfois il semble que cest animal soit pur & net, veu mesmement que quand l'air est infecte de pestilence, & que tous animaulx tant animez que inanimez

en sont mis en danger, seulement ceulx qui viuent de la chair du pigeon, sont preseruez de telle maladie. Voyla pourquoy en ce temps lon ne donne à manger aux Roys autre viande que pigeonneaux, & ayant en faict lon aux prelatz qui gardent pure continence, estant au seruice des dieux, par especial pource que lon dict que ceste oyseau n'a point de fiel.

apponunt, hoc idem contingere dicunt deorum ministris: scribitur etiam bilem hoc animal non habere.

Comment ilz representoiēt ce que ne se peult faire.

Quomodo Impossibile.

VOulans demonstrer vne chose impossible, ilz figuroient les pied d'vn homme cheminans dessus l'eau: & si leur plaisir estoit designer cela autrement, ilz

REm quæ fieri nequeat significantes, hominis pedes scribunt deambulantes in aqua. Aliter hominem deambulantem sine capite,

impossibile vtrunque, vnde non absque ratione id in eum vsum assumunt.

faisoient vn homme sans teste. Or d'autant que l'vn & l'autre acte est au nombre des choses qui ne se peuuent accomplir, à bon droict les ont ilz merques pour exprimer impossibilité.

Quomodo Regem pessimum.

REgem pessimum significantes, Anguem pinguat, ad mundi figuram, cuius extremam caudam oriconiungunt, nomen vero regis ponunt in media plicatione, putantes per id intelligi, dare regē totius dominū, nomen autem Anguis est apud Aegyptios Mesi.

Comment ilz paignoiēt vn mauuais Roy.

POur le bien denoter ilz formoient vn serpent en rond, ayant sa queue dans sa bouche, & mettoient le nom du Roy au mylieu de la reuolution, donnans couuertement à entendre, que cela s'addressoit à vn prince dominateur du monde. Ces Egyptiens nōment en leur langage vn serpent Mesi.

Comment ilz figuroiẽt vn Roy protecteur.

POur le signifier ilz faisoient vn serpent veillant, mais au lieu du nom Royal ilz mettoient vn gardien aupres de luy, à raison qu'il est conseruateur de tout le peuple, & vouloient dire par la qu'il fault necessairement que le Roy soit vigilant à toutes heures.

Quomodo Regem custodem.

ALiter Regem custodẽ significantes, Anguem quidem pingunt vigilantẽ, verum pro regis nomine custodem ponunt, hic enim custos est totius mundi, oportet autem regem præcipue esse vigilantem.

Quomodo Regem victorem.

REgem mundi domitorem significãtes, adhuc Anguem pingunt, & in medio ipsius maximam domum.

Comment ilz denotoient vn seigneur du monde.

POur bien representer vn gouuerneur du monde, ilz paignoient de rechef ce serpent, mais dedans sa circunference ilz y mettoient vne grande maison, qui n'estoit pas certes sans bonne cause, considéré que la maison Royalle, dont il est le vray directeur, est enclose dedans le monde.

Comment ilz signifioient le peuple bien obeyssant à son Roy.

Quomodo populum Regi obsequentem.

POur exprimer le peuple bien obeyssant aux principaulx cõmandemens de son prince, ilz paignoient vne mousche à miel, à raison que telles bestiolles seules entre toutes les especes des autres animaulx ont leur Roy, qu'elles suyuent, & luy obeyssent, non autrement que faict le peuple à son souuerain seigneur. Et veulent couuertement entendre tant par la singuliere vtilité du miel, que par la force qui est en son ayguillon, que le Roy doibt estre puissant & profitable pour bien administrer sa republique.

POpulum Regi obsequentem significantes, Apes pingunt, solum enim hoc ex animalibus regem habet, quem reliqua apium multitudo consequitur, ac illi paret, quemadmodum regi homines.

Quomodo Regem in parte dominantem.

REgem non totius dominum, verum in parte dominantem significare volentes, dimidiatum serpentem pingunt, per animal regem significantes. Quod verò dimidiatum pinxerint, nõ totius imperatorem intelligi dant.

Comment ilz figuroient le Roy, dominant à vne partie du monde.

VOulans representer vn prince tenant soubs son empire non la totalité du monde, mais seulement partie, ilz faisoient vn demy serpent, à raison que ceſt animal eſt touſiours mis pour vn Roy, mais pour dire qu'il n'eſtoit point ſeigneur du tout, ilz ne le formoient qu'à demy.

Comment ilz donnoient à cognoistre vn monarque de l'vniuersel.

Pour denoter vn gouuerneur de tout, ilz paignoient le serpent entier, & si pouuoient encores entendre par cela, l'esprit de vie couslant par tout le monde.

Quomodo omnium victorem.

Omnium victorem cum volunt significare adhuc integrum serpentem pingunt.

Quomodo Fullonem.

FVllonem scribentes, geminos hominis pedes in aqua pingunt, hoc enim à Mercurij similitudine indicant.

Comment ilz faignoiẽt vn fouslon.

DEux pied? *d'vn homme dans vne eau le representoient au deuoir, & si en pouuoit estre denotee la semblance du dieu Mercure.*

Comment ilz repreſentoiēt vn homme rauiſſant, fertile, ou furieux outre meſure.

POur exprimer tout cela, ils ne faiſoient qu'vn Crocodile viuant de rapine, merueilleuſement fructueux en la procreation de ſes ſemblables, & qui ſe colere ſouuent, de ſorte que ſ'il aduient par fois qu'il perde la proye par luy chaſſee, il entre en telle rage qu'il ſe mange ſoymeſme.

Quomodo Rapacem, aut Fœcundum, aut Inſanum.

RApacem, aut Fœcundum, aut Inſanum ſignificare volentes, Crocodilum pingunt, eſt enim fœcundum animal Crocodilus, & ſi quando à petita rapina prohibeatur, in ſeipſum iratus furit.

Quomodo

Quomodo Ortum.

ORtum significantes, geminos oculos Crocodili pingunt, huius enim oculi maxime lucent.

Comment ilz figuroient naissance.

LA *voulans representer, ilz paignoient deux yeulx de Crocodile, à raison qu'ilz precedent en ceſt animal, quaſi comme du fond du corps.*

F

for I am Ware the greſe is mine therfore /

Comment ilz faignoient la mort.

Pour ce faire ilz paignoiẽt vn Crocodile courbé & regardant la terre, considerẽ mesmement que ceſt animal eſt luxurieux à merueilles, & prompt à generation.

Quomodo Occaſum.

Occaſum indicantes, Crocodilum inclinatum pingunt, eſt enim hoc animal rotundum, & promiſcue parit.

Quomodo adumbrant tenebras.

TEnebras indicãtes cauдam. Crocodili pingũt non enim prius vincit, & ad internetionem redigit animal quod petit, quam cauda verberatum impotens reddiderit, in hoc enim præcipue membro est fortitudo Crocodilo cum sint etiam alia signa in Crocodili natura. Hæc in primo libro dicta sufficiant.

Comment ilz faignoient les tenebres.

POur les *signifier ilz designoient la queue d'vn Crocodile, à raison que iamais ceste meschante beste ne met afin aucun autre animal par elle pris, que preallablement elle ne l'ait tant battu de sa queue, qu'il ne se puisse plus remuer, & aussi est la principale force de son corps en sa queue. Mais pource qu'il se treuue plusieurs autres choses à dire sur la nature des Crocodiles, il me semble que pour ceste heure doit suffire ce que i'ay mis en ce premier liure.*

LE SECOND LIVRE D'ORVS APOLLO, NILIAQVE.

* * *
* *
*

Spain

DES

Lettres sacrees des ÆEgyptiens,

Tourné en François.

En ce mien second volume ie vous diray la vraye & idoine raison de ce qui reste, & que i'estime necessaire, consideré qu'il ne fut iamais exposé par aucuns autheurs auant moy.

IN secundo tractatu reliquorum tibi veram rationem tradam, quæ autem nec in aliis exemplaribus vllam habent rationem, ea primum subiunxi.

ORIAPOLLI nis Niliaci de Notis Hieroglyphicis, Liber secundus.

SECOND LIure D'orus Apollo Niliaque.

Quid significent, cum Stellam scribunt.

STellam scribentes, aliquando deum significãt, aliquando noctem, aliquãdo tempus, aliquando animam hominis masculi.

Que c'est qu'ilz entendoiẽt en paignant vne Estoille.

VNe *estoille entr'eulx signifioit aucunesfois Dieu, aucunefois la nuyt, aucunesfois le temps, & telle fois estoit l'Ame d'vn homme masle.*

Quoy par deux piedz ioinctz & immobiles.

Quid cum pedes hominis pares & firmatos.

DEux piedz serrez l'vn contre l'autre, signifioient le cours du Soleil, quand il est au solstice d'yuer.

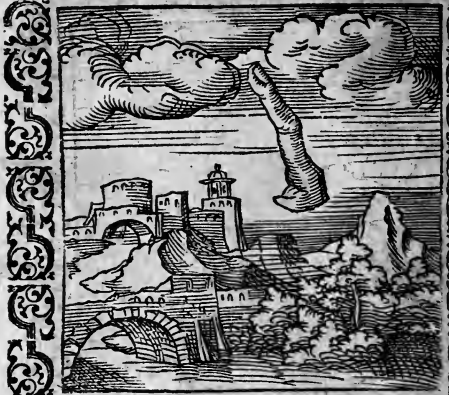
HOminis pedes pares & firmati, Solis cursum significant, in hyemali tropico.

Quid cum hominis cor gutturi appensum.

Quoy par le cœur d'vn hõme pendu à sa gorge.

COr hominis gutturi appensum, boni viri buccam designat.

CEela *signifioit la bouche d'vn homme de bien.*



Quoy par vn doigt.

Quid cum digitum ſcribunt.

Ceſte figure demonſtroit l'eſtomach d'vn homme.

HOminis ſtomachum ſignificat digitus.

Quid cum Penem manu compressum.

PEnis manu compressus, hominis temperantiam significat.

Que signifioit le membre honteux couuert: & caché d'vne main.

CEla *denotoit continence & venerable chasteté.*

Comment ilz signifient maladie.

Quomodo morbum significent.

PApaueris flores hominis morbum significant.

EN *paignant les fleurs d'Anemone, qui est herbe de vent, laquelle nous appellons* Cocquelourde, *ilz denotoient que l'homme estoit en maladie.*

Quomodo Ile hominis.

Ile homi nis cum volunt significare, os pingũt, quod Spinam dicunt, putãt enim aliqui, sperma inde ferri.

Comment ilz figuroient la force estant és rongnons de l'homme.

EN *voulant exprimer la puissance generatiue, l'estat ou coustume ordinaire d'vn personnage, ilz representoient vne Espine du dos, à raison que d'aucuns estiment la semence passer par la.*

Comment ilz demonſtroiẽt quelque choſe permanente & aſſeurce.

LE *bec d'vne Caille pourtraict ſignifioit quelque choſe ſtable & bien certaine, pour autant qu'à male peine ſera bleſſé le bec de ceſt oyſeau.*

Quomodo firmitudinem & ſecuritatem.

COturnicis os pictum, firmitudinem & ſecuritatem ſignificat, etenim non temere patitur huius animalis os.

Quomodo concordiam.

DVo homines insignia magistratus induti, cõcordiam significant.

Comment ilz denoteient concorde.

DEux *hommes* *accoustrez* *d'habillemens de magistrat, representoient bonne concorde.*

Comment ilz exprimoient mesure.

Quomodo commensurationem.

LE *doigt d'vn homme leur denotoit mesure.*

HOminis digitus commensurationem notat.

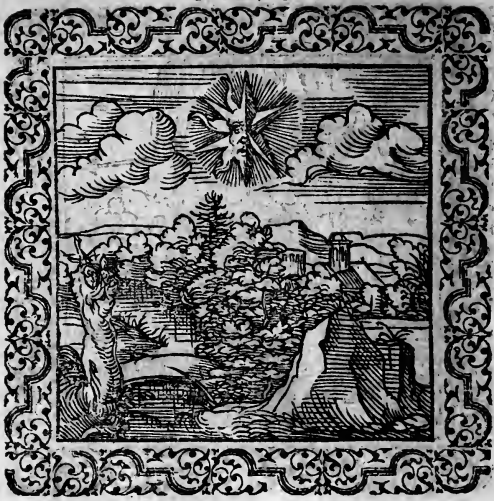
Quomodo

Quomodo turbationem.

ARmatus vir & sagittæ, turbationem significat.

Comment ilz denonçoient emotion de peuple.

VN homme armé tyrant des fleches signifioit mutinerie.



Comment ilz repreſentoiẽt vne femme eſpouſee.

Quomodo deſpõſatam mulierem.

VOulans monſtrer vne femme eſpouſee, ilz paignoient le cercle du Soleil accompaigné de quelque eſtoille dequoy il eſtoit my party.

CORpus ſolare bipartitum cum aſtro, deſponſatam mulierem deſignat.

Quomodo Ventos.

ELeuata Aquila in ortum tendens, ventos significat. Aliter in aëre Aquila alas extendens, ventos notat.

Comment ilz exprimoient le vent.

VN *faulcon montant hault en l'Air deuers le naistre du Soleil, leur signifioit vent. Mais quand ilz le vouloient monstrer par autre sorte, ilz paignoient*

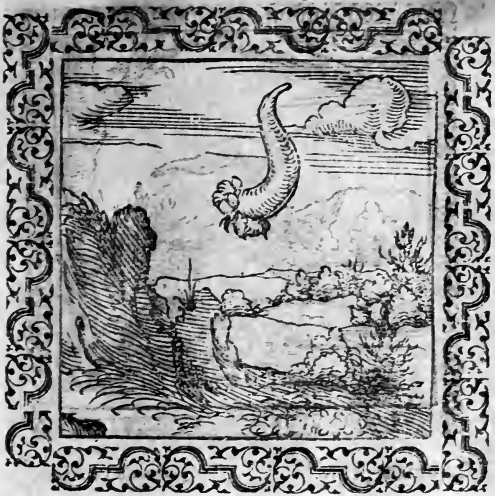
est oyseau ayant les aesles estendues, comme voulant planer, & ce ource qu'il semble que le vent aye des aesles.

Comment ilz figuroient le feu.

Par la fumee montant contremont ilz denotoient ceſt element.

Quomodo Ignem.

FVmus in cœlum aſcendens, ignem deſignat.



Quomodo Opus.

MAris cornu pictum, opus significat.

Comment ilz repreſentoiẽt ouurage.

LA *corne d'vn animal maſle, leur faiſoit entendre cela.*

Comment peine.

La corne d'vne beſte femelle, entr'eulx ſignifioit vengeance.

Quomodo Vltionem.

Fœminæ vero cornu pictum, vltionem ſignificat.

Quomodo Impium.

IMago dimidiata tantum vmbilico tenus hominem ostendens, cum gladio impium significat.

Comment impieté ou mauuaistié expresse.

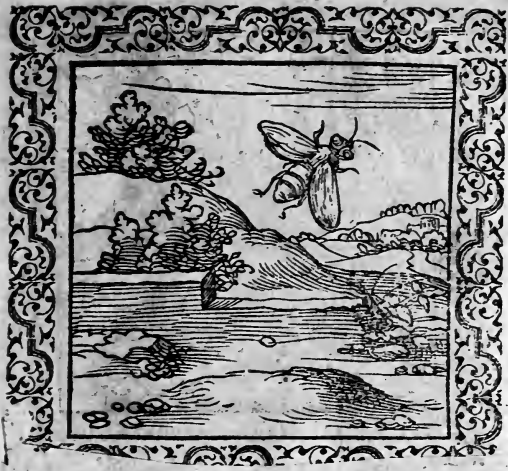
L'Image d'vn homme paincte depuis le nombril en amont, auec vn glaiue nu en main, leur designoit grande malice.

Comment ils descriuoient vne heure.

Quomodo Ver.

Ils paignoient vn Hippotamie, c'est à dire cheual de fleuue, & par cela entendoient l'heure.

EQuus fluuialis, Ver significat.



Quomodo Longæuum.

LOngæuum significantes, Ceruum pingũt, singulo quoque anno cornua germinat cervus.

Comment ils demonſtroiẽt vn perſonnage lequel a longuement veſcu.

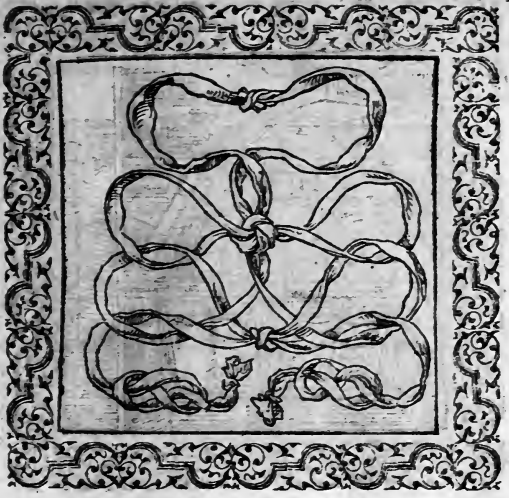
POurtant que les cornes renaiſſent tous les ans au Cerf, quand ilz le mettent en figure, c'eſtoit pour repreſenter vn long aage.

Comment ilz figuroient la mort.

LA Cheueche ou Hyboult leur designoit la mort. Car tout ainsi que dest oyseau surprend les autres en la nuyt, ne plus ne moins la mort abbat les hommes alors qu'ilz ne s'en doubtent point.

Quomodo Mortem.

NYcticorax mortem significat, noctu enim de improuiso aggreditur pullos, quemadmodum de improuiso mors superuenit.



Quomodo Amorem.

Comment ilz denonçoient amour.

LAqueus, amorem significat.

VN *las courant demonstroit amytié qui saisit les cœurs des personnes, comme on prend les bestes au las.*

Comment ilz representoiẽt vne chose tresantique.

PAr des liures fermez ou des papiers escritz, ils entendoiẽt vne antiquité grande.

Quomodo antiquissimum.

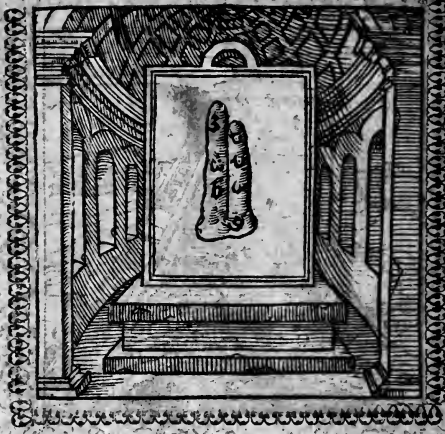
ORationes, folia, & signatus liber, antiquissimum designat.

quomodo obſidionem.

Comment ilz mettoient deuant les yeulx vn ſiege de ville, ou de quelque forte place.

SCala obſidionem ſignificat ob acclinitatem.

POur ce faire ilz paignoient vne *Eſchelle, à raiſon qu'elle eſt propre à monter aux murailles.*



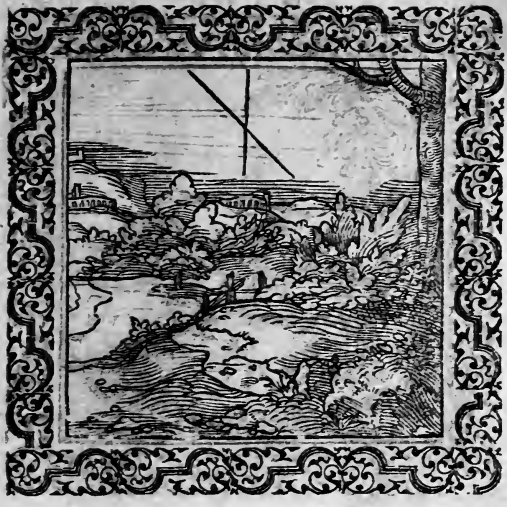
Comment Hz signifiotent vn homme inexpert, vne Muſe, ou diſpoſition fatale.

Septem caracteres de lettres figurez ſur deux doigts, denotoient vne Muſe, ou vn homme inexpert, ou diſpoſition fatale.

Quomodo Rudem, aut Muſam, aut Parcam.

Septem elementa in duobus digitis contenta, muſam, aut rudem, aut parcam ſignificant.

Quid



Quid linea lineæ superimpoſita ſignificet.

Linea lineæ ſuperimpoſita, lineas decem planas ſignificat.

Que ſignifie vne ligne courbee ſur vne autre droicte.

VNe ligne droitte auec vne autre cambree deſſus, dont les boutz tendent contremont, valloit entr'eulx dix lignes plaines.

Quelle chose ilz vouloient denoter par le portraict d'vne Arondelle.

Pour donner à entendre que tous les biens d'vn pere & d'vne mere estoiẽt escheuz à leurs enfans, ilz figuroient vne Arondelle, à raison que quand ceste oyseau est prochain de la mort, il se veautre en la boue, & là faict des cachettes à ses petiz.

Quid significent Hirundinem pingentes.

PAtrimonium magnum relictum filiis significare volentes, Hirundinem pingunt, hæc enim moritura seipsam in luto peruoluit ac pullis latebras parat.

Qui significet Columba nigra.

MVlierem viduam, & sic permanentem vsque ad mortem cum vólũt significare, columbam nigram pingunt, hæc enim post maris interitum semper sola degit.

Que c'est qu'ilz denotoient par la Colombe noire.

VOulans mostrer qu'vne femme veuue estoit demouree en sa viduité iusques au iour de son trespas, ilz paignoient vne Colombe noire, en consideration de ce que quand la poure femelle est vne fois priuee de son pareil, iamais apres elle ne s'apparie.

Intelligẽce entr'eulx soubz la figure de l'Icheumon que nous appellõs maintenant Rat d'Indie, ou Romadour.

Pour descrire vn homme impuissant, & qui ne se scauroit ayder de soy, mais fault qu'il vse du secours d'autruy, ilz paignoiẽt vn Ichneumon, à cause que quãd ceſt animal vient à veoir le serpent son ennemy, il ne se gette pas incontinẽt sur luy, ains apres auoir par ses criz appellé ses compaignons, resiſte aux assaulx aduersaires.

Quid significet Ichneumon.

VIrum debilem, & qui aliorum auxilio egeat, significare volentes, Ichneumonem pinguet, hic enim si anguem inimicum videat, non statim aggreditur, sed prius vocatis aliis ex sua specie, sic firmior præsidio, angui fit obuiam.

Quid significent Origano.

FOrmicarum defectū cū volunt significare, Origanum pingunt, abeunt enim formicę herba hac posita in loco qua transeunt.

Que c'eſt qu'ilz entendoiēt par l'Origan figuré en leurs choſes ſacrees.

POur exprimer l'abſence ou fuyte des fourmiz, ilz paignoient en leurs caracteres l'Origā, qui eſt à nous Mariolaine baſtarde, pour autant que ſi ceſte herbe eſt miſe aupres de quelque fourmiere, elle les enchaſſe & deſloge.

Que c'eſt qu'ilz vouloient ſignifier par vn Scorpion auec vn Crocodile.

Quid Scorpione & Crocodilo.

POur bien repreſenter vn ennemy ſe combatant auec vn auſſi fort que luy, ilz paignoient ces deux animaulx, a raiſon que l'vn & l'autre s'entretuent. Mais quand ilz vouloient faire entendre que l'vn des querelans a eſté victorieux, ayant tué ſon aduerſaire, ilz figuroient ou le Crocodile, ſans plus, ou bien le Scorpion. Toutefois s'ilz deſiroient mõſtrer l'execution auoir eſté ſou-

INimicum inimico congreſſum ſignicare volentes, Scorpionem & Crocodilum pingunt, hi enim mutuo ſe interimunt, ſi autem alterum victorem ſignificent, qui videlicet inimicũ ſuum ſuſtulerit, Crocodilũ pingunt, aut Scorpionem, & ſi quidem eum qui propere occiderit, crocodilum pingunt, ſi vero eum qui tarde, ſcorpionem, eſt enim tardi inceſſus ſcorpio.

daine, le Crocodile estoit mis en auant, mais si elle auoit esté lente, lors il s'aydoit du Scorpion, pource qu'il est tardif & difficile à se mouuoir.

[*Quid mustela significent.*

Quelle chose ilz entẽdoiẽt par vne Mustelle ou belete.

MVlierem viraginem cum volunt significare, Mustelam pingunt, hæc enim habet maris testiculũ tanquam osſiculum.

QVand ilz vouloient denoter vne femme qui faict les œuures d'hõme ilz paignoient la Mustelle, à raison que celle beste a en son corps vn Cartilage comme vn petit os representant le mẽbre viril seruant à generation.

Que c'eſt qu'ilz demonſtroient par vn pourceau.

Voulans accuſer vn homme d'eſtre pernicieux & peſtiferé, ilz figuroient vn Porc, duquel la nature eſt maunaiſe.

Quid Porco.

HOminem pernicioſum cum volunt ſignificare porcum pingunt, talis eſt enim porci natura.

Quomodo Iram immensam.

IRam immensam, adeo vt irato febrem incutiat volentes significare, Leonem pingunt catulos suos, caudâ flagellantem, & leonem qui dem, ob iram, catulos vero flagellatos, quoniam horũ ossa inter se collisa, ignem emittunt.

Comment ilz representoiẽt colere immoderé.

POur exprimer bien grande felonnie, & telle que celuy qui en est esmeu, en est tumbé en fieure, ilz paignoient vn Lyon battant de sa queue ses propres Lyonceaux, & par ledict Lyon ilz entendoient Colere, mais par les petiz tourmentez de sa queue, cela denotoit grande inflammation de courage, pour autant que si leurs os sont rudement frottez les vns contre les autres, les flammeches de feu en sortent.

Comment ilz designoient vn viel Musicien.

POur demõstrer quelque vieillard se delectant de la Musique, ilz figuroient vn Cygne, à raison que quand c'est oyseau enviellit, il gette hors de son gozier vn son merueilleusement delectable.

Quomodo senem Musicum.

MVsicum senem cum volunt significare, Cygnum pingunt, hic enim senescens canit quam suauissime

Quomodo virum coeuntem cum vxore.

VIrum coeuntem cum vxore cum volunt significare, geminas cornices pingunt, hæ enim coeunt eodem modo quo homines.

Cõment ilz representoient vn homme accomplissant l'œuure de mariage auec sa fẽme.

POur ce faire ilz paignoient deux Corneilles, en consideration de ce que le masle & la femelle, s'entr'accouplent en l'acte venerique, en la forme & maniere que l'homme faict auec la femme.

Quelle chose ilz vouloient signifier quand ilz paignoient vn Escarbot.

Quid significent Cantharum cæcum scribentes.

POur denoter vn homme qui est mort de fieure, par luy prise, en l'ardeur des rayons du Soleil, ilz figuroient vn Escarbot aueugle, a raison que cest animal se meurt estant aueuglé de la grãde splendeur du Soleil.

HOminem qui solis ardore valetudinem contraxerit, & ob eam causam decesserit cum volunt significare, Cantharum cæcum pingunt, hic enim radiis solaribus obcæcatus deficit.

Quid Mula significent.

MVlierem sterilem cum volunt significare, Mulam pingũt, hæc enim ideo est sterilis, quia matricẽ habet obliquam.

Que c'est qu'ilz entendoiẽt par vne Mule.

VOulans donner à entendre qu'vne femme estoit brehaigne, ilz paignoient vne Mule, qui est de nature sterile, pource qu'elle n'a pas la matrice droictement assise.

Comment ilz repreſentoiẽt vne femme, laquelle n'a faict que des filles.

Quomodo Mulierem ſignificent, quæ infantem fœminam pepererit.

POur ce faire ilz formoiẽt vn Toreau, tournant la teſte, & regardant à gauche: & ſi la femme auoit produit des enfans maſles, ilz paignoient auſsi ce Toreau, regardant à la part droicte à raiſon que ſa nature eſt telle que quand il ſe deſcouple d'auec la vache, s'il tourne ſa veue à la gauche, c'eſt ſigne qu'il a engendré vne genice, & s'il regarde à coſté droict, infalliblement c'eſt vn veau.

MVlierem quæ infantem fœminam pepererit ſignificare volentes, Taurum pingunt in ſiniſtram partem reſpicientem: ſi vero marem, taurum iterum pingunt, ad dextram cõuerſum. Taurus enim poſt coitum ſi ad ſiniſtram deſcendat, fœminam generaſſe creditur, ſi vero ad dexteram, marem.

Quomodo vespas significent.

VEspas cum volunt significare, equi cadauer pingũt, ex huiusmodi enim cadauere plurimæ vespæ generantur.

Pour exprimer des Guespes.

ILZ *paignoient le corps d'vn cheual mort en consideration de ce qu'elles s'engendrent de sa charongne.*

Comment ilz denotoient vne femme, ayant faict vn auorton.

VOulans repreſenter vne femme accouchee d'vn enfant mort, ilz figuroient vne iument foulãte vn loup aux piedz, pource que non ſeulement ſi elle marche par deſſus quelque loup, le poulain qu'elle a, meurt en ſon ventre, mais (qui plus eſt) ſi elle paſſe tant ſeulement par deſſus les pas du loup, incontinent elle en auorte.

Quomodo Mulierem quæ abortiuum fecerit.

MVlierem quæ abortiuum fecerit cum volunt ſignificare, Equam ſcribunt quę lupum preſſerit. Equa enim abortiuum facit, non modo ſi lupum calcauerit, ſed etiam ſi ipſius veſtigia attigerit.

Quomodo

Quomodo hominem seipsum curantem ex oraculi responso.

Comment ilz designoient vn personnage, s'estant guery de quelque maladie, par vn oracle ou declaration de la volonté des dieux.

HOminem ex oraculi responso seipsum curantem cum volunt significare, Picam pingunt lauri folium ore tenentem, hæc enim cum ægrota est, lauri folium in nidum immittit, & ita conualescit.

POur bien representer cela, ilz paignoient vn coulomb ramier, tenant vne fueille de laurier à raison que quand ceſt oyseau se trouue surprins de maladie, il porte vne branche de laurier en son nid, & parce moyen se tourne en conualescence.

Commẽt ilz mettoient deuant les yeulx vne grande quantité de moucherons bruyans, que plusieurs appellent Coufins.

Pour ce faire ilz paignoient des vers, à raison que de leur pourriture ces petiz animaulx se concréent.

Quomodo multos culices.

MVltos culices prouerbiẽtes cum volunt significare, vermes pingunt, ex his enim generantur culices.

Quomodo hominem non habentem per se bilē, sed ab alio cōmotum.

HOminem non habentem naturaliter bilem, verum ab alio commotum cum volunt significare, columbam pingunt, arrecta posteriora habentem, in illis enim bilem habet.

Cōment ilz demonſtroient vn hōme, lequel n'eſtāt de ſoy colere, entre neātmoins en fureur par l'incitation d'vn autre.

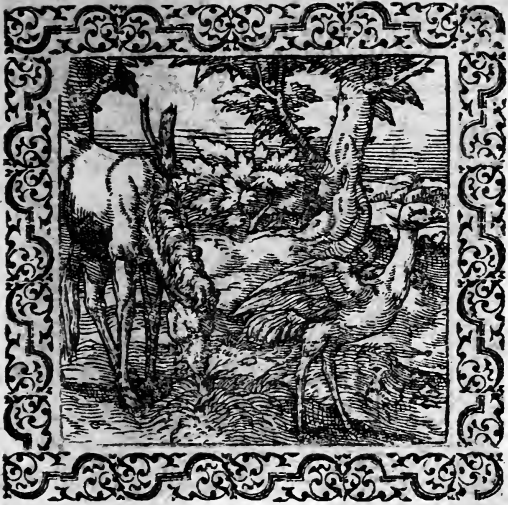
POur exprimer vn perſonnage lequel eſtant de nature benigne, toutes fois s'eſmeut à courroux par l'attiſement de quelque autre, ilz paignoient vn pigeon ayant le dos enflé en contremont conſideré que ceſt oyſeau y a ſon fiel, d'où luy vient par foys ſa petite emotion bilieuſe.

Comment ilz repreſentoiẽt vn homme qui ſeuremẽt reſide en vne ville.

POur ce faire ilz paignoient vn Aygle tenant vne pierre en ſes ongles, à raiſon que ceſt oyſeau prend vne aſſez groſſe pierre, ou en la terre ou en la mer, & la porte en ſon nid, afin de le rendre plus ferme.

Quomodo hominem tute vrbem habitantem.

HOminem tute vrbem habitantem ſignificare volentes, Aquilam lapidem portantem pingunt, illa enim lapidem vnguibus eleuatum portat in ſuum nidum, vt illo depreſſus nidus firmiter maneat.



Quomodo hominem debilem qui alio insequente aufugiat.

HOminem viribus imbecillem, qui insequẽtem aufugiat significare volentes, Otidem autem & equum pingũt, euolat enim illa viso equo.

Comment ilz denotoient vn homme inferieur & debile, poursuyuy d'vn fort ennemy.

VOulans mensurer vn homme foyble & simple, pourchassé d'vn puissant & robuste, ilz figuroient vne Otide, qui est oyseau semblable à la Perdrix, mais qui ne peult gueres voler à cause de sa grande grosse, & vn cheual, emmy vn champ, en consideration de ce que ceste oyseau n'apperçoit plus tost vn cheual, qu'il ne se voyse musser en quelque lieu.

Cõment ilz demonſtroient celuy qui a recours à ſon propre ſeigneur, & toutesfois n'en tire aucun ſecours.

Pour ceſt effect ilz paignoiẽt vn paſſereau & vne cheueche, à cauſe que quand ce petit oyſillon eſt pourſuiuy par l'Oyſelleur, il ſe retire à la cheueche, mais il eſt d'elle incontinent tué.

quomodo hominem ad proprium patronum confugientem neque adiutum.

HOminem ad propriũ patronum confugientem, neque adiutum cum volunt ſignificare, paſſerem & noctuam pingunt, paſſer enim aucupem fugiens, ad noctuam procurrit, apud quam æque tamen laborat,

Quomodo hominem debilem, aufugientem tamen.

Comment ilz figuroient vn homme lequel ayant peu de puissãce ne laisse pour tant de faire quelque entreprinse temeraire, & se monstre audacieux oultre mesure.

HOminem imbecillem aufugientem tamẽ cũ volunt significare, Vespertilionem pingunt, vespertilio enim quamuis non habeat pennas, euolat tamen.

ILz *paignoient vne chauue-souris. Car encores qu'elle n'ayt point d'aesles, si est ce qu'elle s'efforce de voler.*

Comment ilz repreſentoiẽt vne femme bien allaictant & par coſequẽt bien nourriſſante.

VOulans exprimer par painture vne ſinguliere nourriſſe, ilz figuroient la Tourterelle, pource que ceſt oyſeau ſeul entre tous les autres a des dentz & des mammelles.

Quomodo Mulierem lactantem, & bene nutrientem.

MVlierem lactãtem & bene nutrientem ſignificare volentes, † turturem pingunt, ea enim ex volatilibus ſola dentes & mãmas habet.

Quomodo hominem saltatione gaudentem.

HOminem saltatione gaudentem, & tibijs, cum volunt significare, turturem pingunt, capitur enim hæc ad tibias & saltationem.

Comment ilz denotoient vn hõme qui prend trop de plaisir aux musiques & danses.

POu mettre quasi deuant les yeux vn personnage se delectant par trop du son des instrumens, & s'amusant plus à baller qu'il ne deuroit, ilz paignoient encores ceste mesme Tourterelle, à raison qu'elle se rauit si fort de l'armonye & du gay mouuement des corps, que bien à l'ayse on la peult prendre.

Comment ilz exprimoient vn homme commençant à traicter les choses sainctes & sacrees.

Signifians vn personnage qui se veult appliquer aux diuines ceremonies, ilz figuroient vne Cigade, pourautant qu'elle ne resonne pas de la bouche, mais du dos, d'ou sluy ort vn son assez doulx & non desplaisant à ouyr.

Quomodo hominem mysticum.

HOminem mysticum significare volentes, Cicadam pingunt, hæc enim non ex ore obstrepit, verum per scapulas sonum emittens ædit dulce carmen.

quomodo Regem ſolitarium, neque errata miſerantem.

REgem ſolitariũ & qui lapſis nulla errata condonet, cum volunt ſignificare, Aquilam pingunt, hæc enim in locis ſolitariis nidum habet, & altius quàm cætera volatilia volat.

Comment ilz repreſentoiẽt vn Roy viuant à part, & ne voulant pardonner à ſes ſubiectz.

POur ce faire ilz paignoient vn Aygle lequel faict ſon nid en lieux deſertz, & en volãt plus hault que tous autres oyſeaux, choiſit celle que bon luy ſemble pour s'en repaiſtre.

Comment ilz descriuoient la restauration ou renouuellement des choses apres vn long tẽps expiré.

ILZ paignoient vn phenix, à la naissance duquel se faict mutation & renouuellement de siecles. Or tel oyseau s'engendre en ceste sorte. Quand le vieil est pres de mourir, il se gette contre terre de grande impetuosité, & de ce reçoit vne playe, du sang de laquelle s'en cõcrée vn autre, à qui si tost que les plumes luy sont venues, ils'en volle auec son pere, en la ville d'Heliopolis en Egy-

Quomodo instaurationem diuturnam.

INstaurationem diuturnã significare volentes, Phœnicem autem pingunt, quãdo enim hæc nascitur instauratio fit rerum, nascitur autem hoc modo, cum moritura est Phœnix, proiicit seipsam ad terrã, & ex proiectionis impetu, vulnus accipit, ac ex cruore de illo vulnere nascitur alia phœnix, hæc autem postquam pennæ concreuerint, vnà cũ matre in Solis vrbem, quæ

vrbs est in Ægypto proficiscitur, illic autem mater moritur statim ad ortum Solis, post cuius interitum redit pullus in propriam patriam vnde digressi fuerant. Sacerdotes autem Ægypti defunctam sepeliunt.

pte, ou estant parvenuz le pere meurt, incontinent que le Soleil est leué, & apres sa mort, le nouueau s'en retourne en son pays naturel, & les prestres Egyptiens mettent le mort en sepulture.

Quomodo parentis amatorem.

PArentis amatorem significare volentes, Ciconiã pingunt, hæc enim à parentibus enutrita non separatur ab illis, verum ad vltimam vsque senectutem permanens parentibus victũ sufficit.

Comment ilz signifioient vn homme aymant son pere.

POur ce faire ilz paignoient la Cigongne, laquelle ayant esté nourrye de ses pere & mere, iamais ne s'en va d'auec eulx, ains y demeure continuellement, iusques à leur extreme vieillesse,

pendant laquelle son office est de les nourrir, en leur rendant par charité les biens qu'ilz luy ont faict en ieunesse.

Comme ilz deuorent vne femme qui a en hayne son mary.

Quomodo Mulierem quæ virum oderit.

VOulans demonstrer vne femme qui porte hayne à son mary, voyre iusques à luy vouloir oster la vie, & qui luy faict seulement beau visage pendant qu'il la tient embrassee, ilz figuroient vne vipere, pour autant que ceste serpente venant à froyer auec son masle, luy engoule toute la teste, & quand ce vient au vray point du plaisir, elle serre si fort qu'adonc il perd la vie.

MVlierem quæ virum oderit, ac insidias illius vitæ tendat, & in coitu tantum adulantem cum volunt demonstrare, Viperam pingunt, ipsa enim in coitu mari iūcta os in os inserit, post coitum vero interimit, illius caput morsu amputans.

Quomodo filios matri insidiãtes.

FIlios matri insidiantes cum volunt significare, Viperam pingũt, hæc enim non ex naturali loco, quem admodum cætera animalia verum parentis vtero rupto sic in lucem prodit.

Comment ilz exprimoient des enfans qui pourchassent mal à leur mere.

ENcores *pour merque des enfans, taschans de dommager leur mere, ilz figuroient ceste vipere, en consideration de ce qu'elle ne se delisure pas de ses petiz, selon la coustume ordinaire qui est entre tous les animaux, ains fault que la vermine saille en lumiere, apres auoir rongé le ventre de la mere.*

Comment ilz repreſentoiēt vn homme, lequel a eſté tant oultragé par aucun calunniateur, qu'il en eſt tombé en maladie.

Quomodo hominem in accuſatione conuicijs confectum ac languentem.

A Ceſte fin ilz paignoient vn Baſilique, *à raiſon que ceſt animal tue de ſon aleine ceulx qui approchent pres de luy.*

HOminem in accuſatione conuincijs affectū ac languentem ſignificare volentes, Baſiliſcum pingūt ille enim vicinos ſibi ſerpētes ſolo ſibilo interimit.

Quomodo hominem igne combustum.

HOminem igne combustum significare volentes Salamandram pingunt, ipsa enim vtroque capite interimit.

Comment ilz figuroient vn homme qui doit estre bruslé.

POur ce faire ilz paignoient vne Salemande, en contemplation de ce que le feu estouffe petit à petit ceste beste, & elle aussi l'estainct par sa froydeur.

Comment ilz figuroient vn homme aueugle.

Quomodo hominem cæcum.

LE voulans bien representer, ilz paignoient vne Taulpe, laquelle n'a point d'yeux, & aussi ne voit elle goutte, en sorte que ce soit.

HOminem cæcum significare volentes, talpam pingũt, hæc enim neque oculos habet, neque aliter videt.

Quomodo hominem extra domum se continentem.

HOminem extra domũ se continentem cum volunt significare, Formicã & pennã vespertilionis pingunt, huius enim alis ad nidum repertis, formica non ingreditur.

Comme ilz significient vn homme qui se contient en sa maison.

ILz paignoiẽt vn formy, & tout ioingnant vne aesle de Chauue soury, par ce que si lon en met vne aupres de quelque fourmiere, iamais aucun de ces bestions n'en sortira.

Cõment ilz representoient vn homme qui est cause de son dommage.

Pour le bien designer ilz figuroient vn Bieure, que les latins nomment Castor, à raison que quand cest animal se voit estre pressé des chiens, il arrache luy mesme ses propres genitoires, & leur laisse en proye à fin de se sauuer.

Quomodo hominem sibiipsi damna dantem.

HOminem sibiipsi damna inferentem cum volunt indicare, Castorem pingunt, hic enim venatoribus insequentibus testiculos suos demordens abiectos relinquit.

Quomodo patrem qui inuitus filio hæreditatem reliquerit.

PAtrem qui inuiso filio hæreditatem reliquerit significare volẽtes, Simiam cum alia parua simia insequenti pingunt, parit enim simia geminos, ex quibus vnum diligit admodum, alterum vero odit, quem igitur amat, ore gestans interimit, quem vero odit, post se habet, ac illum reliquum nutrit.

vir l'autre à qui elle vouloit mal.

Comme ilz signifioient vn homme ayant laissé son heritage à vn filz qui luy desplaisoit.

EN voulant mettre cela deuant les yeux, ilz figuroient vne Singesse, & l'vn de ses petiz derriere elle, pour autant que son naturel est d'en produire deulx, l'vn desquelz est aymé perfectement, & l'autre hay à toute oultrance: mais il aduient que par embrasser continuellement & mignoter celuy qu'elle ayme, elle à la parfin le suffoque, puis est forcée de nour

Comment ilz demonſtroiẽt vn hõme, lequel ſçait bien cacher ſes faultes.

Pour ce faire il paignoiẽt auſſi le Singe faiſant ſon vrine, d'autant qu'il la couure apres l'auoir eſpandue, de peur que l'on ne s'apercoyue qu'il ayt eſté en ce lieu là.

Quomodo hominem ſuum dedecus occultantem.

HOminem ſuum dedecus occultantem, cum volunt ſignificare, Simiam pingunt, hæc enim cum vrinat, vrinam ſuam occulit.

Quomodo hominẽ acuti auditus.

HOminem acuti auditus significare volẽtes, Capram pingunt, hæc enim & auribus, & quadam parte gutturis audit.

aucune autre beſte.

Comment ilz repreſentoiẽt vn perſonnage qui a ſingulierement bõne ouye.

ILZ *denotoient par la figure d'vne Cheure laquelle reſpire des narines, & des oreilles, & par ce moyen oyt plus clair que ne faict*

Comme estoit par eulx denoté vn homme instable.

POur exprimer quelq̃ inconstãt qui ne scauroit demourer en vn estat, ains se monstre aucunesfois robuste & audacieux, & autrefois imbecille & craintif, ilz paignoient vne hyene, à cause qu'elle est masle durant quelque saison, & femelle pendant vne autre.

Quomodo Instabilem.

INstabilem aliquem, neque in eodem statu permanẽtem, verum modo fortem & audacem, modo imbecillum & timidum, cum volunt significare, Hyænam serpentem pingunt, hæc enim modo mas modo fœmina fit.

Quomodo superiorem ab inferiore victum.

SVperiorem ab inferiore victum significare volentes, duas pelles pingunt, hyænæ vnam, alteram perdi hæ enim pelles si simul ponantur, pardi quidem pilos abiicit, hyænæ vero non.

Comme ilz signifioient celuy qui a este vaincu de ses inferieurs.

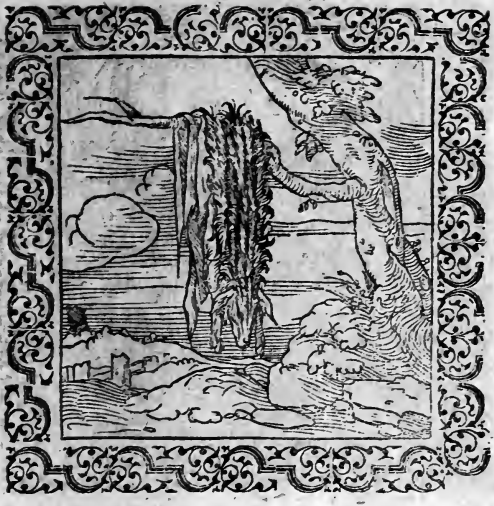
DEsechef pour descrire vn hõme qui a cedé à vn inferieur & moins puissant que soy, ilz paignoient deux peaux, l'vne d'Hyene, & l'autre de Leopart, à raison que si elles sont mises ensemble, tout le poil de celle du Leopard tumbera, demeurant l'Hyene en son entier.

Comment ilz denotoiẽt vn homme ayant surmonté son ennemy.

Pour ce faire ilz paignoient la mesme Hyene regardant en arriere sur le costé droict: & pour denzonstrer vn vaincu, ilz la faisoient retourner sur le gauche, en consideration de ce que quand ceste beste est assaillie de son aduersaire, si elle tourne à droit, il n'y aura point de faulte qu'elle ne tue sõ poursuyuant, & si elle decline à gauche elle est morte sãs remissiõ.

Quomodo hominem qui inimicũ suum vicerit.

HOminem qui inimicũ suum vicerit significare volentes, Hyænã ad dextram conuersam pingunt, victum autem indicantes. rursus hyænam ad sinistram conuersam pingunt, ipsa enim inimico insequente, si ad dextram partem se conuertat, interimit inimicum si vero ad sinistram, interimitur ipsa.



Quomodo hominem iectas sibi difficultates intrepide ferentẽ.

Comment ilz figuroient celuy qui magnanimement auoit supporté les calamités aduenues à sa personne.

HOminẽ iectas sibi difficultates ad mortem vsque intrepide ferentem significare volentes, Hyænæ pellem pingunt, si quis enim hyænæ pelle succinctus, medios feratur in hostes, à nullo læditur & intrepide præterit.

CEluy qui auoit iusques au dernier point de la vie constamment & par grand courage enduré & vaincu toutes les infortunes dont il fut affligé, estoit par eulx representé soulz la figure de la peau d'vne Hyene, pour autant que si quelqu'vn l'a ceincte sur son corps encores, qu'il trauersast par le beau mylieu de ses ennemis, si passeroit il sans aucune frayeur, & sans encourir nul dommage.

Commét ilz denotoient vn poure homme opprimé de ses aduersaires.

Pour figurer vn homme circũuenu & pressé de ses malueillans, mais qui auec peu de dommage s'en est bien sceu d'esuelopper ilz paignoient vn Loup, ayant perdu le fin bout de la queue, d'autant que ceste beste sentant les chasseurs approcher, s'arache le bout de la queue, ou elle congnoist qu'il y a quelque proprieté occulte, laquelle indnit les personnes à aymer.

Quomodo hominem inimicum suum præuenientem.

HOminem inimicum suum præuenientem ac minimo damno se à periculis eximentem, cum volunt significare, Lupum pingũt, extrema amputata cauda: hic enim cum iam sit à venatoribus indagendus pilos abiicit & extremum caudæ.

Quomodo hominem pericula ex occulto timentem.

HOminem ex occulto pericula timentem significare volentes, Lupum & lapidem pingunt, Lupus enim neque ferrum timet, neque hastam, sed tantum lapidē, denique si quis lapidem proiiciat, hoc verū periculo comprobabit, & ex proiectu lapidis vulnere facto gignuntur lupo vermes.

Comment ilz exprimoient vn homme craignant les accidens qui luy peuuent inesperement aduenir, & par destinee secrette.

VOulans denoter l'homme redoubtant les dangiers qui se presentent à l'impourueu & par disposition fatale, ilz paignoient vn Loup & vne pierre, à raison que ceſt animal n'a peur de fer, ny de baſton, mais craint sans plus la pierre, pource que ſi qu'elqu'vn l'en frappe, incontinent il tumbe tout à plat, & en quelque lieu qu'elle luy face playe, les vers s'y engendrent qui luy font mille maulx.

Comme ilz repreſentoient vn homme admoneſté & amendé par ſes afflictiõs & calamitez precedẽtes.

Quomodo hominem nouiſſima calamitate caſtigatum.

QVand ilz vouloient figurer vn perſonnage deuenu plus modeſte que de couſtume, à l'occaſion des inconueniens qui luy eſtoient peu au parauant aduenuz, ilz paignoient vn Toreau lié de Cheurefeuil, conſideré que quand il eſt en ſa furie, ſi on luy gette vne corde faite de ceſt arbuſte, incontinent il ſe r'appaiſe.

HOminem nouiſſima calamitate caſtigatum ſignificare volentes, Taurum pingunt, caprifico illigatum hic enim cum mugit ſi de caprifico ligetur, redditur mãſuetus.

Quomodo

Quomodo hominem dubiæ temperantiæ.

HOminem dubię & inſtabilis temperantiæ ſignificare volentes, Taurum pingunt, genu dextrum ligatum, ſic enim non coit: aſſumitur autem taurus ſemper ad temperantiam ſignificandam, quippe qui poſt conceptum, fœminam non adeat.

Comme ilz ſignifioient vn homme qui n'eſt pas encores pourueu de temperance bien certaine.

POur ce faire ilz figuroient le meſme Toreau attaché par ſõ genoulx droit, à raiſon que ſi on luy lye, facilement on luy verra flechir la ioincture du pied & fault icy noter que touſiours le Toreau eſt mis pour exemplaire ou indice de temperance, conſideré que iamais il ne fault la vache, quand il congnoiſt quelle à conceu.

Comment ilz demonſtroiẽt vn tueur domeſtique de Brebiz & de Cheures.

Quomodo hominem oues & capras perdentem.

VOulans repreſenter vn mal'heureux qui deſtruit & ruyne la maiſon de ſon maiſtre, par aſſommer ſon beſtial aux champs, ilz paignoient les ſimples animaulx broutans de la Coniſe, c'eſt à dire de l'herbe à puſſes, veu que s'ilz en paſturent, puis apres la ſoif les eſtrangle.

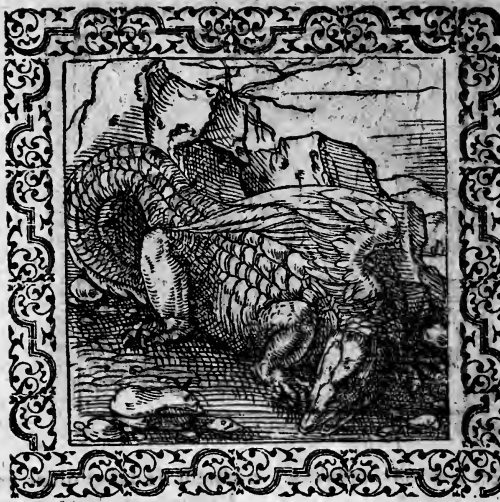
HOminem oues & capras perdentem ſignificare volentes, animalia ipſa pingunt Conizam paſcentia, hæc enim Conizam edentia moriuntur ſiti enecta.

Quomodo hominem comedentem.

HOminem comedentem significare volẽtes, Crocodilum pingunt, os apertũ habentem.

omment ilz desiguoient vn homme grand mengeur.

ILZ *representoient par le pourtraict d'vn Crocodile, ayãt la gueule ouuerte, d'autant que ce monstre est presque insatiable.*



Comment ilz denotoiẽt vn rauisseur, toutesfois leat & paresseux.

Pour demonstrer vn homme rauissant, & fort oysif ensemble, ilz figuroient ce mesme Crocodile, ayant sur la teste vne plume de Cigongne, à raison que si on viẽt à l'en toucher, tout aussi tost on le rend immobile.

Quomodo hominem rapacem & pigrum.

HOminem rapacem & pigrum significare volentes, Crocodilum pingunt cum Ibidis penna in capite, hunc enim si Ibidis penna tangas, immobilem reddes

Quomodo Mulierem semel tantũ enixam.

MVlierem, quæ semel tãtum peperit cum volunt significare, Leænã pingunt, hæc enim non concipit secundo.

Comme ilz representoient la femme qui iamais n'a eu qu'vn enfant.

ILZ la signifioient par la figure d'vne Lyonne, laquelle ne porte qu'vne fois en sa vie.

Comment ilz designoiẽt vn homme lequel en son enfance auoit esté rude & difforme.

Quomodo hominem natum de formem.

VOulans faire entẽdre qu'vn homme auoit esté né lourd & laid, mais puis apres estait deuenu sage & de belle taille, ilz paignoient vne Ourse accouchante, d'autãt qu'elle ne faict à ſ⁹ accouchemẽt, sinon vne masse de chair formée de gros sang caillé, mais elle la tient tant entre ses iambes, pour la conseruer en chaleur naturelle, & la leche si continuellement, qu'à la fin elle luy donne sa forme de petit ourseau.

HOminem primo deformem natum qui postea formosus euaserit, significare volentes, Vrsam prægnãtem pingunt, hæc enim conuersum sanguinem ac duratum parit. Postea fotum digerit in suas pattes, ac lingua lingens perficit.

Quomodo hominem fortem & cõducentium indigatorem.

FOrtem hominem ac vtilium indigatorem significare volentes, Elephantẽ pingunt, cum proboſcide, hac enim ille olfacit, ac intercidentia conſequitur.

Comment ilz deſcriuoient vn hõme robuſte, & qui prenoit de loing garde à ſes affaires.

POur exprimer vn perſonnage qui peult beaucoup, & d'eſprit & de force, meſmes qui cognoiſt ce que luy eſt profitable, ilz figuroient vn Elephant, auec ſa proboſcide ou trompe, par ce qu'il odore de loing au moyen de ceſte la, & en prend les choſes qui luy ſont neceſſaires.

Comment ilz demonſtroiẽt vn Roy abhorent toute folie & imprudence.

Quomodo Regem fugientem inſipientiam.

LE *Roy qui de tout ſon pouoir fuyt folie auec deſraiſon eſtoit par eulx repreſenté ſoubz la figure d'vn Elephant & d'vn Agnelet près de luy, à raiſon que ce grand animal, fuit la preſence de l'Agneau conſideré qu'il luy ſemble follaſtre.*

REgem inſipientiam fugientem ſignificare volentes, Ceruum & arietem pingunt, fugit enim ceruus cum arietem videt.

Quomodo Regem nugatorem fugientem.

REgem hominem multarum nugarum fugientem cum volunt significare, elephantem pingunt, cum sue, fugit enim Elephas audita voce suis.

Comment ilz representoiẽt vn Roy contraire aux plesanteurs de court.

POur signifier vn prince euitant les vanitez des gens qui paissent les autres de bourdes, ilz paignoient vn Elephant & vn pourceau, en consideration de ce que le noble animal fuyt le grongneur de ceste sale beste.

Comment ilz denotoient vn homme prompt & agile, mais qui faict ses negoces inconsideremẽt & sans conseil.

Quomodo hominem celerem quidem in cursu sed sine causa fugientem.

METtans deuant les yeulx vn personnage habile de son corps, mais qui se laisse transporter sans iugement & sans raison, ilz figuroiẽt le Cerf, & la Vipere, pour autant que tout à l'heure que ceſt animal craintif l'a veue, il se meĉt follement en fuytte, sans regarder là où il va.

HOminem celerem in cursu, verum sine causa fugientem significare volentes, Cervum & viperam pinguut, fugit enim cervus visa vipera.

Quomodo hominem de sua sepultura solicitum.

HOminem de sua ipsius sepultura curã habẽtẽ significare volentes, Ceruũ pingunt, suos ipsius dentes infodientem, sepelit enim ceruus, qui sibi exciderunt dentes.

Comment ilz signifioient vn homme qui pouruoye à sa sepulture.

POur *bien exprimer celuy qui est curieux de sa sepulture, ilz formoient vn Elephant, enterrant ses dents propres, meuz de ce que ce est animal les enterre quant elles luy sont cheutes.*

Comment ilz figuroient vn homme, lequel a vescu plein & iuste aage.

CEla se faisoit par le pourtraict d'vne Corneille morte qui vit cent ans, bien completz à l'vsance d'Egypte, & vault l'année Egyptienne quatre ans communs & vsitez.

Quomodo hominem qui ad iustã ætatem vixerit.

HOminem qui ad legitimã ætatem vixerit significare volentes, Cornicẽ pingunt; viuit enim hæc cẽtum Aegyptiacos annos, annus autem apud Aegyptios est quatuor annorum.

Quomodo hominem malitiam ſuam tegentem.

HOminem malitiam ſuam tegentem, nec ab aliis cognoſci promittentem cum volunt ſignificare, Pardum pingunt, venatur enim pardus & inſequitur cætera animalia ex occulto, ac ſingulatim, nec perniciitatem ſuam cognoſci ſinit, vt minus caueãt ab eo animalia, quæ inſequitur ad paſtum.

Comment ilz demonſtroiẽt vn homme qui cache ſon forfaict & malefice.

POur deſigner vn homme cõ urant ſon maling & dangereux courage, entre ſes cõgnoiſſans, ilz paignoient vn Leopard, pour autant que ſa nature eſt de pourſuyure ſecrettement les autres animaulx, voyre ſans leur donner à congnoiſtre l'impetueuſe viuacité qui eſt en luy, & dont il vſe en les voulant ſurprendre.

Comment ilz exprimoient vn homme eſtant deceu par flaterie.

ILZ paignoient vn Cerf eſcoutant vn ſonneur d'inſtrument, en conſideration de ce que ceſte beſte prẽd merueilleux plaiſir à l'armonie muſicale, mais ce pendant les veneurs le ſurprennent facilement.

Quomodo hominem adulatione deceptum.

HOminem adulatione deceptũ ſignificare volentes, Ceruum pingunt cũ tubicine, demulcetur enim ceruus cantus modulamine, ac ſic quodammodo oblitus ſui capitur.

Quomodo præcognitionem abundantis vindemiæ.

PRæcognitionem abundantis vindemiæ significare volentes, Vpupam pingunt, ipsa enim si canat antequam vites germinent, futura vini copia significatur.

Comment ilz denotoient le presage d'abondante vinée.

POur ceste effect ilz paignoient vne Huppe, que si elle chante devant le temps que le vin doit monter au ferment, elle denonce que le vin sera bon, & qu'il y en aura grande abondance.

Comment ilz figuroiẽt l'hõme à qui le menger des raisins auoit faict mal.

Quomodo hominẽ cui vua pastus nocuerit.

VOulans donner à entendre que le trop menger des raisins auoit porté dommage à quelque patient, qui toutesfois se gueriſſoit par abſtinẽce, ilz paignoiẽt la ſudicte Huppe, auec vne herbe appellée par les Grecz Adianton, par les Latins Capillus Veneris, & par les François Sauge d'oultremer, à raiſon que ſi ceſt oyſeau ſe ſent greué d'auoir mengé trop de raisins, il tient de ceſte herbe en ſon bec, & apres certain temps paſſé, il en recouure la ſanté eſgarée.

HOminem cui comeſta vua nocuerit, & qui ob id ſeipſum curet ſignificare volentes, Vpupam pingunt & Adiantũ herbam. Vpupa enim vua paſta læſa, inuentum adiantum in os immittit, ac ſic conualeſcit.

Quomodo

Quomodo hominem cauentem sibi ab inimicorum insidijs.

HOminem sibi cauentē ab inimicorum insidiis cum volunt significare, Gruem vigilantem pingunt, grues enim seipsas custodiunt tota nocte per vices vigilias facientes.

Comment ilz representoiēt vn homme se donnāt garde des aguetz de ses malueillans ennemyz.

LE *pourtraict d'vne Grue veillante signifioit celle entr'eux considē é qu'vne troupe de ces oyseaux se conserue par tel moyen, et à ceste cause fōt le guet tout au lōg de la nuyt l'vn apres l'autre.*

Comment ilz descriuoient la deshõneste affectiõ qu'vn malheureux porte aux enfans.

POur denoter le peché contre nature, ilz paignoient deux Perdrix masles, lesquelz estans priuez de leurs femelles, abusent adonc l'vn de l'autre.

Quomodo pædicationem.

PEdicationem significare volentes, geminos mares ex perdicibus pingunt, illi enim amissis fœminis inuicem coeunt.

Quomodo senem inedia enectum.

SEnem inedia enectum significare volentes, Aquilam pingunt cum curuato rostro, illi enim senescenti incurvatur rostrum, & ea de causa inedia absumitur.

Comme ilz designoient vn vieillard mourãt de faim.

POur ce faire ilz paignoient vn Aygle ayant le bec crochu, en consideration de ce que quand ceſt oyſeau vieillit, ſon bec ſe croche tant qu'il ne peult plus menger, & par ainſi meurt de famine.

Cõme ilz representoient vn home estant en mouuement perpetuel auec agitation de pensée.

DEsirans faire entẽdre qu'vn personnage estoit en trauail sans cesser, auec perturbation de courage, si bien qu'il ne trouuoit nul repos en sa vie, il paignoient la Corneille auec ses petiz, pour autant que le naturel de ceſt oyseau est de paistre ses Corneillaux en volant.

Quomodo hominem inquietũ semper & iracundum.

HOminem inquietũ semper & iracundum, ac nec quidem dum comedit quiescentem, cum volunt significare, Cornicem cum pullis pingũt. Cornix enim dum pullos pascit, semper est in curſu.

Quomodo hominem cœlestium gnarum.

HOminẽ cœlestium gnarum significare volentes, Gruem volentem pingũt hæc enim ita alte volat, vt nubes videat & tangat.

Comment ilz descriuoient vn homme bien entendant le cours du ciel.

QVand ilz vouloient signifier vn personnage bien expert en Astrologie, ilz figuroient vne Grue volãte, à raison qu'elle monte si hault que son œil voit de pres les nuées qui fait qu'elle n'est agitée d'aucuns orages, ains en ceste region haulte y treuue repos à souhait.

Comment ilz figuroient vn homme eſcartant ſes propres enfans hors d'auec ſoy par grande oppreſsiõ de poureté.

Quomodo hominem alienantem proprios liberos ob paupertatem.

ILz paignoient vn faulcon ou Sacre comant ſes œufz qu'il pond en nombre de trois ſans plus & de ceulx en choiſit vn, qu'il veult eſclorre pour nourir le petit, & caſſe les autres deux, pource que durant ſa comade les ſerres luy tombent des piedz, à l'occaſion dequoy ne luy ſeroit poſsible de nourir trois Sacretz enſemble.

HOminem alienantem proprios liberos ob paupertatem cum volunt ſignificare, Aquillam prægnantem pingunt, illa enim parit tria ouа, ex quibus elegit vnum, duo reliqua frangit, hoc autem facit, quia tunc temporis vngues mutat, & hac de cauſa non poteſt tres eodem tempore pullos alere.

Quomodo hominem tardum in mouendis pedibus.

HOminem tardũ in mouendis pedibus significare volẽtes. Camelum pingunt, ille enim solus ex aliis animalibus crura in eundo incuruat, & ex hoc habet appellationem.

Comme ilz signifioient vn homme lent & tardif à remouuoir ses piedz.

LA *figure d'vn Chameau le denotoit en leur endroict, pour autant que ce seul animal entre tous autres, courbe en arriere les iarretz en cheminant, acte dont il a pris son nom, car Camilos en Grec, est quasi à dire que camiros*

significant courbement de iarretz.

ORVS.

Comme ilz merquoient vn homme impudent, c'est à dire qui n'a point de honte, & auec ce qui a lœil prompt & voyant clair.

POur ce faire ilZ designoient vne Grenouille, laquelle n'a du sang qu'aux yeuly, & pour tant sont dictZ impudentZ ceulx la qui les ont rouges, suyuant le vers du poete Homere sonnant ainsi.

Gros yurongne a la veue rouge.
Effronté, de Cerf ayãt cœur, &c.

Quomodo hominem impudentem & acuti visus.

HOminem impudẽtem & acuti visus significare volentes, Ranam pingũt, hæc enim sanguinem non habet, nisi tantum in oculis, eos autem qui illic sanguinem habeant impudentes vocant, vnde Homerus.

Ebrius, canis oculos habẽs, & cor cerui.

Quomodo homine qui se mouere nequeat.

HOminem qui multum tempus se mouere nequeat, postea vero mouendi se vires consequatur, cum volunt significare, Ranam pingunt, pedes posteriores habentem, ranæ enim nascuntur sine pedibus, qui tamen procedente tẽpore subcrescunt.

Comme ilz representoient vn homme paralitique, ayant recouuré sa santé.

POur demonstrer vn personnage qui a esté long temps sans se pouuoir ayder de tous ses membres, mais qui en fin a recouuré le mouuement de ses iambes, ilz paignoient vne Grenouille, qui a nait sans plus les piedz de deuant, à raison que cest animal naist sans piedz, mais peu à peu ainsi qu'il croist se forment ses piedz & ses iambes, toutes fois prealablement ceulx du deuant que du derriere.

Comment ilz denotoient vn homme ennuyeux & mal voulu de tout le monde.

VN *qui estoit ennuyeux à tous hommes, & aussi qui fuyoit la compaignie de chacun, se representoit par la figure d'vne Anguille, en consideration de ce que tel poisson ne hante iamais auec aucune autre espece.*

Quomodo hominem omnibus inimicum.

HOminem omnibus inimicum significare volentes, Anguillam pingunt, hæc enim seorsum ab aliis piscibus degit, neque temere cũ aliis iuuenitur.

Quomodo hominem seruantem multos in mari.

HOminem seruantē multos in mari significare volentes, Narcam piscem pingunt, hic eim cum viderit pisces defessos, iam nec amplius natare valentes, prę sto est illis ac seruat.

par ce moyen les conserue.

Comment ilz denotoient vn homme qui engarde plusieurs de perir en la mer.

POur ce faire ilz paignoiēt vn poisson nommé en Latin Torpedo, & en nostre François Tupie, pour autant que quand cestuy la en voit d'autres qui ne peuuent plus nager, il les attire à soy, &

Comment ilz remerquoient vn homme qui despend inutilemẽt les choses tãt bones que mauuaises.

CEla estoit representé par vn Polipe, autrement Poulpre: qui est vn poisson glout & gourmant de sa nature, mesme qui deuore tresintemperement, & quãd il a faict prouision de beaucoup de mengealle en sa cauerne, apres auoir consumé les bonnes viandes en fin il gette les mauuaises, & par ainsi demeure en indigence.

Quomodo hominem qui vtilia & inutilia male consumpserit.

HOminem qui vtilia & inutilia male consumpserit significare volentes, Polypum piscem pingunt, hic enim multum & intemperanter edens, cibum congerit in caueam, & cum esui apta consumpserit, abiicit, & reliqua inutilia.

Quomodo hominem hominibus sui generis imperantem.

Cõment ilz descriuoiẽt celuy qui domine sur ceulx de sa propre lignée.

HOminem hominibus sui generis imperantem significare volentes, Carabum & polypum pingunt superant enim carabi polypos, ac primas tenent.

Ilz paignoient vn Carabe, qui est vne espece de Cancre marin autrement appellé Langouste, auec le Poulpre dessus mentionné: pour autant que ledict Carabe domine sur les Poupres, & tient entr'eulx le premier lieu.

Comment ilz designeiẽt vn homme amoureux d'vne femme, depuis le commẽcement de son aage.

Pour donner à entendre qu'vn homme estoit amoureux d'vne femme depuis sa premiere ieunesse, ilz figuroient des huystres engrossyes, pource que ces poissons s'engendrent en la cocque, & peu apres en elle mesme ilz viennent à frayer ensemble, & à procréer des petitz.

quomodo hominem iunctum mulieri.

HOminem iunctum mulieri significantes, Conchas pisces pingunt, ipsæ enim in conchis genitæ, paulo post in ipsis conchis mutuo iunguntur.

Quomodo hominem qui seipsum non curet.

Comment ilz exprimoient vn homme qui ne prend point garde à soymesme.

HOminem qui seipsum non curet, verum à propinquis curetur significare volentes, Concham & cancrũpingũt, adhæretenim cancer conchæ, & vocatur pinnophylax, id est, conchæ custos, hiat aũt cõcha cũ esurit, in eã igitur hiãtẽ cũ pisciculus intrauerit, pungit cancer vngula concham, hæc vero admonita cõcham claudit, & hoc modo venatur pisciculos..

VOulans representer vn pere de famille, ou autre personnage n'ayãt soucy de soy, ains qui est traicté de ses domestiques ou prochains, ilz paignoiẽt vne huystre & vn Cancre, à raison qu'il demeure cõme collé auec la chair de l'huystre tant il s'en mõstre curieux, & pour ceste cause il est surnommé par les Grez Pinophilax, qui vault autant à dire, comme gardien de l'huystre, veu mesmement que quand elle a grand faim à lors elle entr'ouure bien fort sa cocque, & s'il se met dedans quelque petit poisson, le Cancre incontinent picque l'huystre d'vn de ses piedz fourchuz, au sentiment dequoy elle incontinent se referre, & ainsi se paist de poisson.

Comme ilz signifioient vn homme gourmant vomissant.

Pour demonstrer vn gourmãt lequel apres auoir rendu sa gorge, retourne derechef gloutonneusement gourmander, de sorte qu'il semble que iamais ne sera plein, ilz paignoient vn Chat d'eau, lequel enfante par la bouche, & en nageant deuore ses petiz.

Quomodo hominem cibum euomentem.

HOminem euomentem ac rursus immoderate comedentem significare volentes, Musipulam aquaticũ animal pingunt, hæc enim ex ore parit, postea vero natans fœtum deglutit.

Quomodo hominem cum alienigenis coeuntem.

HOminem cum alienigenis coeuntem significare volentes, Myrannam piscem pingunt, hæc enim è mari egressa viperis admiscetur, ac statim ad mare recurrit.

Comment ilz descriuoient vn homme qui a frequentation auec les gens estrãges.

EN *desirant bien exprimer vn homme qui prend plaisir de conuerser auec les estrangers, ilz figuroient vne Lamproye, laquelle montant de la mer aux riuieres, se mesle parmy les viperes, & tost apres s'en retourne à la mer.*

Comme ilz signifioient vn hõme chastié pour auoir cõmis quelque meurtre.

Pour dessigner vn personnage ayant porté la peine d'vn homicide perpetré, de maniere qu'il s'en repent, ilz paignoient vne Tourterelle prise à vn las courãt pource que quand elle se voit attrapée, incõtinẽt se dessaisit d'vn picquant qui est en sa queue.

Quomodo hominem ob cædem punitum.

HOminem ob cædem punitum significare volentes, Turturem laqueo captam pingunt, hæc enim detenta abijcit, quam habet in cauda spinam.

Quomodo hominem aliena comedentem intemperanter.

HOminem aliena comedentem ac deinde sua consumentem significare volentes, Polypum pingunt hic enim si desint sibi cibi, ex suis capillamentis edit

Comment ilz remerquoient vn homme lequel vit prodigalemēt des biēs d'aultruy.

LE *deuoreur de substāce estrāgere, apres auoir consumé la sienne propre, estoit representé par vn Poulpre, s'il se treuue en indigence ayant cherché par tout à viure, se mange luy mesme les piedz.*

Comment ilz denotoient vn personage singulieremẽt curieux des choses belles & honnestes.

Quomodo hominem pulchra appetentem.

VOulans mettre deuant les yeulx vn gentil cœur qui s'adonne du tout à choses vertueuses & notables, ilz paignoient vne Seche, à raison que si elle voit qu'on luy tende vn filé pour la surprendre: elle gette dans l'eau vn sang noir & trouble à merueilles, dont elle eschappe ce dangier.

HOminem pulchra appetentem, ac pro his vltro mala subeunte cùm volunt significare, Sepiam pingunt, hæc enim si videat sibi insidias tendi, aquam turbat profuso ex aluo atramento, atque ita piscatorem fugit.

& par ce moyen ne peult plus estre

Quom odo hominem libidinosum.

HOminem libidinosum significare volentes, Passerculum turtianum pingunt, hic enim & ira concitus, & abundanti spermate vexatus, septies in hora coit, abūdanter sperma emittēs.

Comment ilz figuroient vn homme fort adonné au seruice des dames, & ce neantmoins de fertile nature.

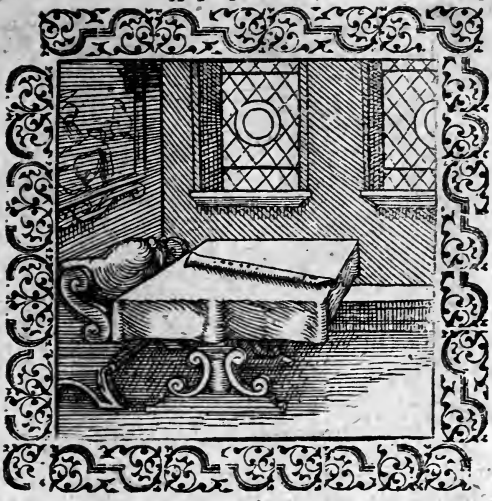
POur demonstrer vn homme abondant en semence, ilz paignoient vn petit passereau de muraille, à cause que cest oyselon estant esmeu de colere immodere e, & auec ce remply à desmesure de ce qui est propre à la generation, couure en vne heure par sept fois sa femelle, & si en rend à chacun coup ce qui suffit pour la faire contente

Comment ilz designoient vn homme qui a quelque proprieté d'attirer les autres à l'aymer, & à s'accorder auec luy.

Quomodo hominem eundem tenorem vitæ seruantem.

CEla se faisoit par la figure d'vne Lyre, à raison que continuellemẽt elle garde sõ armonye.

HOminem eundem tenorem vitę seruantem significare volentes, Lyram pingunt, hæc enim eundem sonum continuat.



Quomodo hominem qui ab insipientia resipuerit.

HOminem qui ab insipientia resipuerit, ac inde modum suæ vitæ habuerit significare volentes, Fistulam pingunt, hæc enim maxime cõuertit ac retinet hominem, & in memoriam redigit ea quæ animo obsequens perpetrauerit, & habet hæc sonum maxime cõpositum.

Comment ilz depaignoient vn hõme ayant esté troublé de son cerueau, mais qui puis apres est reuenu en son bon sens.

POur faire entẽdre qu'vn hõme a esté autresfois fol, mais par succession de temps il est deuenu sage, & a donné bon ordre à sa façõ de viure, ilz representoient vne fluste, en consideration de ce que ceſt instrument resiouyt bien fort le courage, mesmes reduyt en memoire à chacun les choses qu'il a autresfois faictes à son gré & plaisir, au moyen du doulx son qu'elle rend.

Comment ilz exprimoient celuy qui faict egalement iustice à tout le monde.

Quomodo hominem æquale vnicuique distribuentem.

LA plume d'vne autruche representoit cela entr'eulx, à raison que ceſt oyſeau la entre autres a les plumes de ſes aeſles egales de tous les coſtez.

HOminem æquale vnicuique distribuentem significare volẽtes, Strothocamili pennam pingũt, hoc enim animal habet vndique alarum pennas æquales.

Quomodo hominem laborioſum.

HOminem laborioſum ſignificare volẽtes, manum hominis pingunt, hæc enim omnia opera perficit.

Comment ilz remerquoient vn homme eſtant curieux de baſtir.

POur ce faire ilz paignoient vne main d'autãt que c'eſt l'inſtrument de nature, lequel parfaict tous les ouurages.

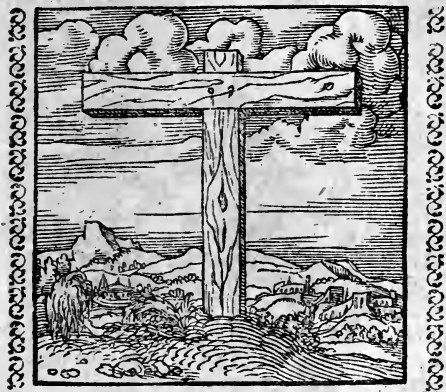
Candia

Candia

nineteen

eighteen

APPENDIX
AD VETEREM CODICEM.
Additions oultre le Liure antique.

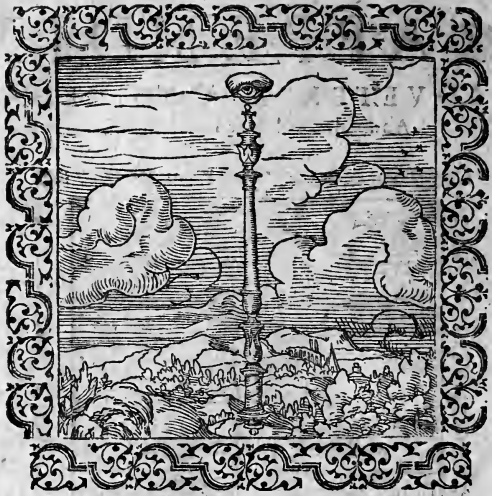


Quomodo futuram vitam, aut salutem expectandam.

AD denotandam vitam futuram, aut salutem speratam duas lineas ducunt, vnam transuersam cadentem in perpendicularem alteram, in formam Crucis: nullam aliam huius rei rationem assignantes, nisi quòd id esset significatio diuini mysterij.

Cõmẽt ilz signifioiẽt la vie future ou le salut à venir.

Pour signifier la vie future ou le salut à venir, ilz figuroient deux lignes, vne en trauers sur vne autre perpendiculaire, en forme de croix: & de cela ne donnoient autre raison, fors que c'estoit vne signification de diuin mystere.



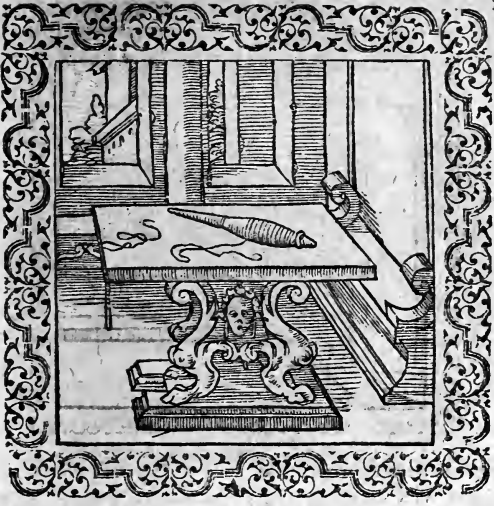
Comment ilz designoiẽt les deux. principales vertuz d'vn Roy.

Pour signifier les deux principales vertuz d'vn Roy, ilz paignoiẽt vn sceptre, & vn œil au dessus: signifians par le sceptre noble & humaine domination, & par l'œil que le prince doibt estre regardant & bien pourueoiant à son peuple.

commodis.

Quomodo Duas præcipuas Regis virtutes.

VT duas præcipuas Regis virtutes significent, sceptrum efformant, supra quod est oculus. Inumera volentes sceptri nomina, humanam ditionem & potentiam: per oculum verò prudentiam Principis in suis rebus, & vigilantiam in procurandis subditorum suorum



quomodo mortem, aut hominis exitum.

AD exprimendum vltimum hominis finem, pingunt fusum fili plenum, & filum extremum ruptum, ac si diuulsum esset à colo. Nã poëtæ fingunt, parcas, id est deas fatales vitam humanã mere. Scilicet Clotho colũ gestat lachesis, quæ sortẽ significat (vita enim nostra sors est) filum trahit. Atropos, quæ inconuertibilis interpretatur (quæ flecti aut exorari nõ potest) filũ scindit.

Comment ilz exprimoient la mort, ou la fin de l'hõme.

POur exprimer la fin de l'homme, ilz paignoient vne fusee de fil, & le bout du fillet rõpu, cõme s'il estoit saparé de la quenoille: pource que les Poetes faignent que les deesses fatales fillent la vie humaine, c'est à scauoir Clotho tenant la quenoille, Lachesis qui signifie sort ou aduenture, car nostre vie est vne aduenture, laquelle fille: & Atropos interpretée inconuertible, ou qui ne se peult flechir, rompt ou bien trenche le filet.

Comment ilz figuroient la vie.

Pour figurer la vie, ilz paignoient vne lampe ardente, pource que pendant que la lampe eſt allumée elle eſclaire, mais ſi elle eſt eſtaincte on eſt en tenebres: ainſi quand l'ame eſt partie de noſtre corps, nous n'auons plus de veue ne de lumiere.

Quomodo vitam.

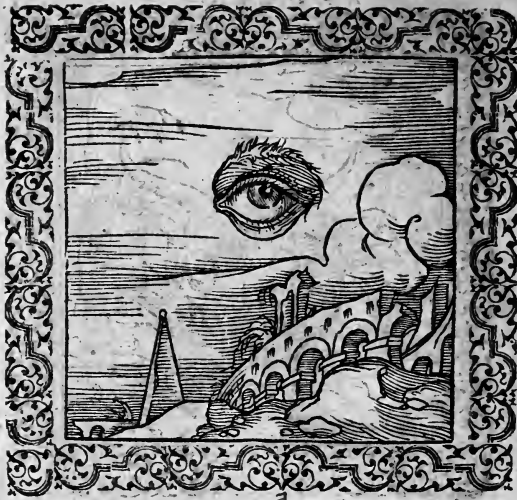
Vltam deſignare volētes pingunt lampadem ardentem: quia quandiu viuit ignis, ſuo ſplendore illuſtrat omnia: ſed ſi extinctus eſt, tūc obſcuræ tenebræ. Ita quando anima exceſſit é noſtro corpore, omni prorſus lumine caremus.

Quomodo laborem.

LAborem adumbrare cupientes Bouis caput delineabant, carne nudatum: Bouis, inquam, caput: quia bobus terra aratur, qui præcipuus labor est & magis necessarius, carne aũt nudatum: quoniam laborioſi homines plerumque macilenti & pallidi.

Comment ilz demonſtroiẽt labeur.

POur entendre labeur ilz paignoient vne teſte de beuf, denuée de chair : la teſte de beuf, pource que auec les beufz on faict tout labourage: et denuée de chair pource que gens de labeur & qui ſouuent trauaillent ſont communement maigres.



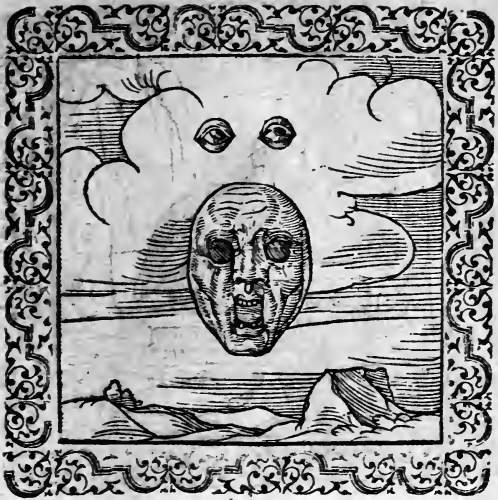
Comment ilz signifioient Dieu.

Pour signifier Dieu ilz paignoient vn œil, pource qu'ainsi que l'œil veoit & regarde ce qui est audeuant de luy, ne plus ne moins Dieu veoit, considere & cognoit toutes choses.

Quomodo Deum.

AD Deum denotandum oculum pingunt. Nam quemadmodum oculus ea videt quæ sunt ante se: sic Deus omnia videt ac contemplatur.

Quomodo



Quomodo Deos infernos, quos manes vocabant.

VT deos infernos demõstrent, quos manes appellant, vultum hominis pingunt, sine oculis, & suprà, duos oculos. Propterea quòd per oculos, deos significant, vt dictum est, & per vultum sine oculis eos, qui sunt in locis inferioribus caligine oppletis.

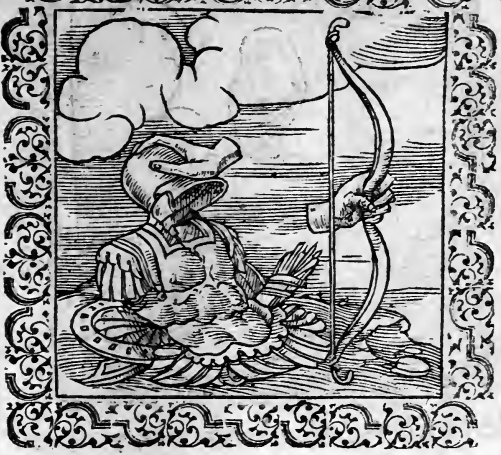
Comment ilz demonstroiẽt les dieux iufernos qu'ilz appelloient Manes.

POur demonstrer les dieux infernaulx qu'ilz appelloient Manes, ilz paignoient vn visage sans yeulx, & audessus deulx yeulx: pource que par les yeulx ilz signifioient les dieux (comme dict est) & par le visage sans yeulx, ceulx qui sont en lieu bas obfuscqué de tenebres.

Quid per pullum Aquilæ. Quoy par petit d'vn Aygle.

PVllus Aquilæ quandoque etiam significat masculum, aliùs rem rotundam, aliùs sperma aut hominis semen.

VN *Aygleron signifioit aussi aucunesfois vn masle, aucunefois vne chose bien ronde, & d'autresfois la semence de l'homme.*



Comment ilz exprimoient vne bataille rengée, & le premier front appresté à combatre.

DEux mains d'homme pourtraictes, l'vne tenant vne bondelle, & l'autre vn arc signifioient cela.

Quomodo Bellum.

DVæ hominis manus depictæ, quarum vna clypeum, altera arcum tenet, hoc denotant.

Quomodo futurum opus.

Auris depicta intentum & paratum hominem ad aliquid agendum significat.

Comment vn ouurage auenir.

Vne oreille pourtraicte, signifioit vn homme estre ententif à faire quelque chose.

Comment ilz denonçoient vn moys.

POur cela ilz faiſoient la figure de la Lune, en la maniere que cy deuant eſt dicte, mais elle embraſſoit xxviij. iours æquinoctiaulx ſeulemẽt, chacũ de xxiiij heures, au commencemẽt deſquels on lavoit apparoir nouuelle deſſus noſtre hemiſphere : mais durant les deux reſtans du nombre de trẽte pour parfaire le moys, nous diſons qu'elle eſt en ſon occident.

AD hoc exprimendum, figuram lunæ, eo quo ſuprà iam declarauimus modo: ſed xxviij. diesæquinoctiales tantũ complectitur, horúmque ſinguli xxiiij. ſunt horarum : in quorum principio noua videtur apparere ſupra noſtrum hæmiſphærium. Duobus verò qui ex numero trigeſimo reſtant ad menſem perficiendum, dicimus illam eſſe in ſuo occaſu.

ône

Italy

PICTA POESIS OVI-
DIANA.

THESAVRVS PRO-PEMODVM OMNIVM FABVLARVM POETICARVM, FAVSTI SABAEI BRIXIANI, aliorumq; clarorum virorum (quorum Nomenclatura Dedicationem proximè sequitur) tam Veterum, quàm Recentium, Epigrammatis expositarum.

OPVS SANE LEPIDVM, ET ARGVTVM, lectuq; in primis vtile, ac iucundum.

EX RECENSIONE NICOLAI REVSneri, Iurisconsulti, & Poëtæ Laureati.

Cum Gratia & Priuilegio Cæsareæ Maiestatis.
Impressum Francoforti ad Mœnum.
M. D. LXXX.

AD LECTOREM.

Picturam vocitas Poëma mutum?
Sit pictura loquens, Poëma rursus.
Pingit, quæ loquitur Poëta, pictor:
Visum hic pascit, & ille pascit aures.

AD ILLVSTRES, ET GENEROSOS DOMINOS, D. MARCVM, & D. IOANNEM FVGGEROS, *Liberos Barones Kirchbergæ, & Vueissenhornæ, Musarum Patronos incomparabiles.*

ELIAE REVSNERI LEORINI PRAEfatio.

ANNI sunt circiter viginti sex: quum Faustus Sabæus Brixianus, custos Bibliothecæ Vaticanæ, in publicũ emisit Romæ, Epigrammatum suorũ libros quinque: quorum primum inscripsit de Dijs: secundum de heroibus: tertium de amicis: quartum de amoribus: postremum de miscellaneis. Quem equidem scriptorem, vt doctum, & eruditum: ita lepidum inprimis, & venustum: & quantum ego iudicare possum, ad leporem Catulli, & acumen Martialis quàm proximè accedentem: perpaucis studiosis hactenus cognitum, lectumq; esse arbitror: propterea quòd eius copiam habere nõ potuerunt: qui semel duntaxat excusus, in paucorum hominum manus peruenerit: aut saltem in magnis hactenus bibliothecis delituerit. Sanè ego quum auctorem hunc primùm viderem: ex lectione eius magnam, & incredibilem cepi voluptatem: & non semel optaui, eum denuò typis edi, atq; euulgari. Qua in cogitatione ego dum versor: forte fortuna

tuna incido in libros quosdam, & commentarios: quos in adolescentia sua iam olim elucubrauerat frater meus Germanus (quę amoris, & officij caussa nomine) Nicolaus Reusnerus Iurisconsultus, & Poeta Cæsareus: inter quos tunc quoque reperi hæc Agalmata, siue Emblemata, ad P. Ouidij Nasonis Metamorphosin artificiosè efficta: & Fausti Sabæi, aliorumq; illustrium Poetarum Epigrammatis illustrata: & in hunc ordinem, quem videtis, digesta. Quæ quum domi legerem accuratiùs: & iterum, atque iterum relegerem: visus sum mihi videre farraginem quandam omnium propemodùm fabularum antiquarum: quæ apud Poetas passim extant: maximè verò earum, quæ in Metamorphosi Ouidiana expressæ sunt: quæ est veluti Chronicon quoddam veteris historiæ Græcæ, & Romanæ: & amplissimus thesaurus eruditionis, sapientiæq; vniuersæ: cuius lectio non solùm ad informandos mores: verùm etiam ad multiplicem doctrinam, eloquentiamq; comparandam, plurimùm conducere videtur. Itaque ad editionem libelli huius animũ continuò adieci meum: quam à Germano meo, ea de caussa semel atque iterum compellato, facilè tandem impetraui. Sic enim futurum existimaui: vt non solùm ob Poesin, sed & Picturam, & vtriusq; artificium, acumenq; singulare: tũm verò ob fabularũ delectationem, & elegantiam doctrinæ reconditæ, libellus iste omnibus gratus, acceptusq; haberetur: quem adolescentes studiosi nocturna versarent manu, atque diurna: neque vnquàm eius legendi fastidium

dium sibi facilè obrepere paterentur. Quæ nisi me fallit opinio: eiusdem auctoris libros de heroibus, fauente Deo Opt. Maximo, in meliorem ordinem digestos, paulò pòst in lucem dabo: vnà cum Anthologia veterum Poetarum Græcorum: Latina toga decenter, vt spero, amicta, atque exornata: nō à me quidem, qui nihil tale de me promittere possum, nec debeo: verùm à claris, & doctis viris Europæ nostræ: quorum præclaris monumentis literarum ad omnem posteritatem vtimur ac fruimur. Cæterùm hunc libellum, Illustres & Generosi Barones, Clementiæ vestræ potissimùm inscribere, & dedicare volui: partim vt ex amplitudine, & dignitate nominis vestri, aliquid ei splendoris accederet: partim vt contra maleuolorum hominum insultus, & calumnias, qui nihil, nisi quod ipsi faciunt, rectè factum autumant, hac velut ægide Palladis, probè munitus, in publicum prodiret audaciùs: eademq; opera hoc veluti trophæum, & monumentum exstaret laudis, & gloriæ: quam ingenij, doctrinæ, sapientiæ commendatio apud omnes bonos familiæ vestræ hactenus peperit. Quis enim est, cui non sit nota, atque explorata virtus, & magnificentia Fuggerana: cum summa grauitate, & auctoritate coniuncta: cuius ornamenta exstant passim in Repub. Augustana quàmplurima: inter quæ non postremũ locum obtinent (vt innumera alia prætream) tot venerandæ antiquitatis monumenta egregia: magno studio, & sumptu per Italiam, & Græciam vndique conq^{r}isita: tàm nobilis, & tam celebris Biblio-

 theca,

theca, omni scriptorum genere instructa: tàm pulcra, & elegans ciuitas Fuggerana, tot pauperibus ciuibus suis, & viduis, pupillisq; coædificata: & quatuor portis vndique conclusa: tantum denique, & tàm ardens literarum, & literatorũ hominum studium: & in vtrosque benignitas, liberalitasq; plus quàm regia, & pontificalis: quorum omnium æterna, maximeq; diuturna apud omnes homines futura est memoria: vt nulla eam vnquàm sit obscuratura temporum iniuria, aut obliuio. Sed nolo nunc plura de his scribere: neq; etiam de singularibus virtutibus vestris, deq; toto illo genere bonorum, quæ in vobis maximè elucent, multa verba facere volo: ne adulationis nomine cuiquam me suspectum reddam. Tantum Clementiam vestram submissè oro, atque obtestor: vt munus hoc literarium sereno animo, vultuq; excipiat: & hoc quicquid est studij, & laboris mei, ad hanc editionem collati, gratum acceptumq; habeat. Kal. Sextilib. M. D. LXXIX.

ILLVSTRIVM POETARVM NOMINA, QVORVM EPIgrammata in hoc libello leguntur.

A.

ACt. Syncerus Sannazarius.
Alb. Tibullus.
And. Alciatus.
And. Naugerius.
Ang. Politianus.
Aul. Sabinus.
Aur. Propertius.

B.

Balth. Castilioneus.
Baptista Gyraldus.
Basil. Zanchus.
Barthol. Anulus.
Bohusl. Hassesteinius Baro.

C.

Cal. Calcagninus.
C. Claudianus.
Corn. Gallus.

D.

Dec. Ausonius.

F.

Faustus Sabæus.

G.

Georgius Sabinus.

H.

Hieron. Arconatus.
Hieron. VVolfius.
Hieron. Vulpius.

I.

Iacob. Micyllus.
Ioan. Angerianus.
Ioan. Lauterbachius.
Ioan. Maior Ioachimus.
Ioan. Pesthius.
Ioan. Secundus.
Ioan. Stigelius.

L.

Lud. Areostus.
L. An. Seneca.

M.

M. Ant. Casanoua.
M. Valer. Martialis.
Mich. Marullus Tarch.
M. Tull. Cicero.

N.

Nicol. Reusnerus.

P.

P. Melissus.
Petron. Arbiter.
P. Lotichius Secundus.
P. Ouidius Naso.
P. Virgilius Maro.

Q.

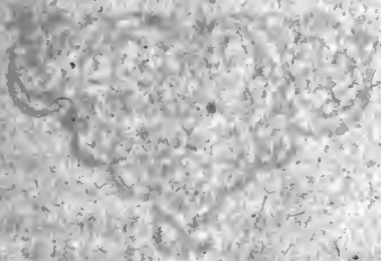
Q. Flaccus Horatius.

S.

Stephanus Forcatulus.

T.

Tit. Lucretius.
T. Vesp. Strozza.



ΑΓΑΛΜΑ ΤΟ ΓΟΙΗΣΙΣ,

Siue

PICTA POESIS OVIDIANA.

CVM EPIGRAMMATIS ILLVstrium Poëtarum, tàm veterum, quàm recentium.

IN CHAOS.

P. OVIDII NASONIS.

ME Chaos antiqui (nam sum res prisca) vocabant:
Aspice, quàm longi temporis acta canam.

Lucidus hic aër, & quæ tria corpora restant,
Ignis, aqua, & tellus, vnus aceruus erant.
Vt semel hæc rerum secessit lite suarum,
Inq; nouas abijt massa soluta domos:
Cœlum flamma petit: propior locus aëra cepit:
Sederunt medio terra, fretumq; loco.
Tunc ego, qui fueram globus, & sine imagine moles:
In faciem redij, membraq; digna Deo.

IO. POSTHII.

Qui cecinere Chaos Graij, vatesq; Latini,
Omnia senserunt numine facta DEI.
Taliaq; è sacris veteres hausisse Poëtas
Credibile est: nugis sed temerasse suis.

BAR. ANVLI.

Si terra cœlum se misceat, & mare cœlo:
Sol Erebo: tenebris lumina: terra polo:
Quattuor & mundi mixtim primordia pugnent:
Humida cum siccis, frigida cum calidis:
In Chaos antiquum omnia denique confundantur:
Vt cum ignotus adhuc mens Deus orbis erat:
Est mundanarum talis confusio rerum:
Quo regina latet tempore iustitia.

DE CVPIDINE COELESTI.

P. OVIDII NASONIS.

PRima fuit rerum confusa sine ordine moles:
Vnaq; erat facies, sidera, terra, fretum.
Mox cœlum impositum est terris: humus æquore cincta est:
Inq; suas partes cessit inane Chaos.
Silua feras, aër volucres accepit habendas:
In liquida pisces delituistis aqua.
Tunc genus humanum solis errabat in agris:
Hisq; merę vires, & rude corpus erat.
Silua domus fuerat: cibus herba: cubilia frondes:
Iamq; diu nulli cognitus alter erat.
Blanda truces animos fertur mollisse voluptas:
Constiterant vno fœmina virq; toro.

Quid

Quid facerent, ipsi nullo didicêre magistro:
Arte Venus nulla dulce peregit opus.

FAVSTI SABAEI.

Ante orbem, magnoq; nitentia sidera cœlo,
Et volucres superos: non tamen antè chaos:
Anceps stabat adhuc, confusa educere ab aluo
Mundi opus, & terram pingere, & astra Pater.
Quum caput ambrosium quassans, produxit Amorem:
Cuius ab exortu prosiliêre Dei.
Lux micat: vnda fluit: tellus grauat: hinc animantûm
Sunt genera: & planta, saxa, metalla, & homo.
Dius homo, postremum animal: sed imago superni
Vera Dei: immò hæres, filius, atq; Deus.

DE PROMETHEO, FABRICATORE HOMINVM.

F. SABAEI.

EX tellure hominem fingens, conscendis in astra:
Viuificos ignes Solis ab axe rapis:
Quis animas glebam: veluti natura, Deusq;:
Humanum reparans absq; parente genus.
Nec maiora valent superi, diuine Prometheu,
Nec grauiora homines supplicia vlla pati.

Q. HORATII FLACCI.

Audax omnia perpeti,
Gens humana ruit per vetitum nefas.

Audax

P. OVIDII NASONIS.

Terra feros partus, immania monstra, gigantes
Edidit: ausuros in Iouis ire domum.
Mille manus illis dedit, & pro cruribus angues:
Atq; ait: in magnos arma mouete Deos.
Extruere hi montes ad sidera summa parabant:
Et magnum bello sollicitare Iouem.
Fulmina de cœli iaculatus Iuppiter arce:
Vertit in auctores pondera vasta suos.

FAVSTI SABAEI.

Qui coaceruârant iam montes montibus altis:
Pulsabantq; suis sidera verticibus:
Infractos premit Inarime, Lipara, Aetna Gigantes:
Pondere nixa suo, nec superare potest.
Mortua gens solidæ quassat fundamina terræ:
Nil mirum, viuos si timuêre Dei.

CAELII CALCAGNINI.

Terrigenæ victi: victor Saturnius: actis
Vndiq; Phlegræis molibus horror erat.
Mœsta parens tellus, in vites ossa redegit
Cæsorum: & vinum est, qui modo sanguis erat.
Ah ne quis malavina bibat, de sanguine nata:
Qui biberit: cades, exitiumq; bibet.

AGALMATA
IN IOVEM FVLMINATOREM.

FAVSTI SABAEI.

PONe tuum fulmen, Rex maxime, & ægida: postquàm
Tuta Giganteo sunt tua regna metu.
Namq; patrem, in natos crudelem, in vincla coërces:
Titanas diros Tartara nigra tenent.
Nectare lætandum: Iunonia misceat Hebe:
Cantet Apollo: Choros ducat & alma Venus:
Totq; modis saltet, quot nomina possidet Euan:
Mortales Diuos gaudia vera trahant.
Pastores, armenta, & aues lætentur, & imbres:
Iactet Amor faculas, per sola, & astra, & aquas.

DE LY-

DE LYCAONE.

FAVSTI SABAEI.

Quondam oculos tollens sublimia ad astra Lycaon:
Dixerat hæc secum, aut dicere visus erat:
Nata, nepos q3, sumus quàm dispare sorte creati:
Vos decus astrorum, dedecus ipse soli.
Vos cœlo erratis: Siluis ego, sanguine gaudens:
Nectare vos, cum Dijs: quàm fera turpis ego.

AGALMATA
IN DILVVIVM DEVCALIONAEVM.

NICOLAI REVSNERI.

QVid fugitis rapidas tantis conatibus vndas?
Si mare, si cœlum vos tegit, atq; solum?
Quid montes superare iuuat? quid denig; siluas?
Si premit vltoris vos grauis ira Dei?
Tarda fuga est: quum iam fuga non super vlla pericli est:
Serò sapit, quisquis post sua fata sapit.
Dum licet, ô miseri, fugite improba crimina vitæ:
Infelix, si quem numinis ira premit.

DE NE-

DE NEPTVNO, ET TRITONE.

NICOLAI REVSNERI.

AEquora dum mulces posito, Neptune, tridente:
Lataq; dum Triton littora voce replet:
Iam venti ponunt: iam cessant nubila cœlo:
Inq; suos redeunt flumina iussa sinus.
Surgit humus: crescunt loca, decrescentibus vndis:
Moxq; solum profert gramina, silua comas.
Solus cum sola superest homo coniuge Pyrrha
Deucalion: hominum factor in orbe nouus:
Parnassi quos arx vmbrosi celsa tuetur:
Dum scelerum pœnas cætera turba luit.

AGALMATA
DE PYRRHA, ET DEVCALIONE.

Q. HORATII FLACCI.

Quid Iouis fulmen toties fatigas?
Seculum Pyrrhæ graue formidabis:
Omne cùm Proteus pecus egit altos
Visere montes:
Piscium & summa genus hæsit vlmo:
Nota quæ sedes fuerat columbis:
Et superiecto pauidæ natarunt
Æquore damæ.

NICOLAI REVSNERI.

Dum genus humanum reparat cum coniuge Pyrrha
Deucalion: sortes poscit, aditq; Themin:

Illa

Illa caput velare monet: tunicisq; recinctis
Frigida post tergum mittere saxa manu:
Parua mora est: vtriusq; volant post terga parentis:
Paulatimq; anima mollia saxa calent.
Nam maribus nudas ostendit Pyrrha puellas:
Quos format iactu vir, reparatq; suo.
Inde genus durum sumus, experiensq; laborum:
Congrua sunt rebus nomina sæpe suis.

DE IRIDE.

FAVSTI SABAEI.

IMbriferas inter nubes Hyperionis arcu
Circinat humentem virgo decora polum:
Dimidium intexens fluidisq; coloribus orbem:
Non formidandas Deucalionis aquas
Monstrat: acuq; iacit pictum exitiabile malum:
Quo mare, quo tellus, Diiq;, hominesq; gemunt.

IN

AGALMATA
IN PYTHONEM SERPENTEM.

CL. CLAVDIANI.

PHœbeo domitus Python quum decidit arcu:
Membraq́ Cyrrhæo fudit anhela iugo:
Qui ſpiris tegeret montes: hauiret hiatu
Flumina: ſanguineis tangeret aſtra iubis:
Iam liber Parnaſſus erat: nexuq́ ſoluto
Cœperat erecta ſurgere fronde nemus:
Concuſſaq́ diu ſpatioſis tractibus orni
Securas ventis explicuêre comas:
Et qui vipereo ſpumauit ſæpe veneno
Cephiſus: liquidis purior ibat aquis.

Omnis

M. MARVLLI.

Tuta suis monstris, & iam noua Laurea Daphne:
Aspera amatori sic quoq; virgo suo:
Nunc ait, exulta ramos complexus inanes:
Vt tua sim, coniux non ero nempe tua.

DEC. AVSONII.

Pone arcum Pœan: celeres q; reconde sagittas:
Non te virgo fugit, sed tua tela timet.

DE PHOEBO ET DAPHNE.

FAVSTI SABAEI.

VIdit vt in truncum mutatos Phœbus amores
Esse suos: fusis rettulit hæc lacrymis.

Virgo

Virgo mihi, atq; tibi crudelis, & improba Daphne:
Virgo tua nimium virginitatis amans:
O Daphne infelix: & ego temerarius: immò
Ipse procax nimium: tu quoq; dura nimis:
Dum refugis flammas: es facta obnoxia flammis:
Quas mihi iam dederas, experiare modò.
Excerpens ramum, & fructum, dedit oscula: & igni
Tradidit: ac strepitu prosiliere focis.
Tunc Phœbus miratus ait: fructum arida amarum
Vsq; ferens, flammis victa, repugnat adhuc.

STEPHANI FORCATVLI.

Virginis in laurum versæ Peneidos ora,
Aspiciens mœstus lurida, Phœbus ait:
Fronde triumphali succinctus, mitia saltem
Poma legam: Diuûm non ego malo dapes.
Heu solitos mores arbor tenet: & quod amarum
Extitit in Nymphæ pectore, bacca refert.

ANG. POLITIANI.

Complexus virides frondosæ virginis artus:
Sic quoq; mutata (dixit Apollo) fruar.
Vtq; nouas gustu baccas tentauit: eandem
Heu mihi seruat (ait) nunc quoq; amaritiem.

N. REVSNERI.

Nympha fui quondam Phœbi: nunc gloria belli,
Pacis honos, frontisq; decus, ratumq; corona.

DE LAV-

DE LAVRO ET QVERCV.

P. OVIDII NASONIS.

CAEsaris apposita tegitur cur ianua lauro?
Cingit & angustus arbor opaca fores?
An quia perpetuos meruit domus ista triumphos?
An quia Leucadio semper amata Deo est?
Ipsáne quòd festa est? an quod facit omnia festa?
Quam tribuit terris, pacis an ista nota est?
Vtq; viret semper laurus, nec fronde caduca
Carpitur: aeternum sic habet illa decus?

F. SABAEI.

Innuba sum Laurus: Cytharis & amica pharetrae:
Somnia vaticinans: imperialis honor.
Vsq; virens, acvsq; valens depellere fulmen:
Meq; triumphali cinxit honore Deus:
Quem spreui, & fugi, quid si non dura fuissem?
Pulcra, sed insipiens virgo, & inepta fui.

EIVSDEM.

Viderat ornatos lauro frondente Poëtas:
Atq; triumphantes in media vrbe duces:
Per me, Phœbus ait, duplici celebraris honore
Daphne: inimica mihi, dum fugis, atq; tibi.
Facta triumphi ipsa es fugiens, & gloria vatum:
Quid? si manssisses obsequiosa mihi.

DE IO ET IOVE.

P. OVIDII NASONIS.

DVm seruat Iuno mutatam cornibus Iô:
Facta est, quam fuerat, gratior ipsa Ioui.

EIVSDEM.

Astitit in ripa liquidi noua vacca parentis:
Cornuaq; in patrijs non sua vidit aquis.
Et conata loqui, mugitus edidit ore:
Territaq; est forma, territa voce sua.
Quid facis infelix? quid te miraris in vnda?
Quid numeras factos ad noua membra pedes?
Ipsa Iouis pellex magni, metuenda sorori:
Fronde leuas nimiam, cespitibusq; famem.

Ponte

Fonte bibis, ſpectaq; tuam ſtupefacta figuram:
Et te ne feriant, quæ geris arma times:
Quæq; modò, vt poſſes etiam Ioue digna videri,
Diues eras, nuda nuda recumbis humo.
Per mare, per terras, cognataq; flumina curris:
Dat mare, dant amnes, dat tibi terra viam.
Quæ tibi cauſa fugæ? quid, Iô, freta longa pererras?
Non poteras vultus effugere ipſa tuos.
Inachi quo properas? eadem ſequeris q;, fugis q;:
Tu tibi dux comiti, tu comes ipſa duci.
Per ſeptem Nilus portus emiſſus in æquor,
Exuit inſanæ pellicis ora bouis.

FAVSTI SABAEI.

Quæ fierat natam toto Inachus orbe: parentis
Ignota hæc notos ſtabat & ante oculos:
Lambebat q; manus, vaccæ ſub imagine, patris:
Bos, precio ereptæ virginitatis, erat.
Cui pulcræ genitor flores porgebat, & herbas:
Buccula tunc patri baſia blanda dabat.
Dum tentat caſum genitori prodere, mugit:
Iô q; cùm nequeat, tum pede ſcripſit, Eram.

EIVSDEM.

Terra nouos flores fundit, miſeratq; puellam:
Quæ verſa in turpem tam ſpecioſa bouem:
Quis violas dicit violatæ nomine nymphæ:
Et pingit vario murice, honore, & acu.
Qualis erat iam monſtrat odor, nix, purpura, & aurum:
Si Ioue, ſi violis, non bouе digna fuit.

DE INACHO ET FILIA.

FAVSTI SABAEI.

PEr ſiluas, per agros Iô dum nata pererrat:
Inachus Inachidas luctibus auget aquas.
Facta Dea hæc patri ob luctum pœnè ora ſoluto:
Siſte, (inquit) lacrymas: nata reperta tua eſt.
Perdita, & inuenta genitor, te ô filia, dixit,
Ora vſu ob fletum hæc humida ſemper erunt.

EIVSDEM.

Inachis vt proprias videt obruteſcere plantas:
Hoc precium raptæ virginitatis? ait.
Bos ero, quæ fueram gentis pulcerrima noſtra?
Iuppiter hæc prohibe: ſi tibi grata fui.

Cui Deus assistens, quis fata adamantina vincet?
Fer patienter: eris de boue Diua breui.
Talem Pasiphaë questa est non esse iuuencam:
Bos es, bos & ego per mare amore fui.

AVR. PROPERTII.

Quæ Dea tam cupidos toties diuisit amantes:
Quæcunq; illa fuit, semper amara fuit.
Tu certè Ioüis occultis in amoribus Iô
Sensisti, multas quid sit inire vias.
Quum te iussit habere puellam cornua Iuno:
Et pecoris duro prodere verba sono.
Ah quoties quernis lesisti frondibus ora:
Mansisti stabulis abdita pastatuis.
An quoniam agrestem detraxit ab ore figuram
Iuppiter, idcircò facta superba Dea es?

ANDREAE NAVGERII.

In medijs Iô campis perpessa Tonantem est:
Horridaq; hirsutæ cornua fronte tulit.

DE ARGO ET MERCVRIO.

P. OVIDII NASONIS.

Dum nimium seruat custos Iunonius Io:
Ante suos annos occidit: illa Dea est.

EIVSDEM.

Centum fronte oculos, centum ceruice gerebat
Argus: & hos vnus sæpè fefellit Amor.

B. ANVLI.

Fistula dulce canit, volucrem dum decipit auceps:
At loquitur blando dulcius ore Colax.

Centum

Centum luminibus cinctum sic sopyit Argum
Blandula suauiloqui tibia Mercurij.
Nemò adeò vigil est, cui non imponere possit
Dulcis adulator nomine amicitiæ.

TIT. VESP. STROZAE.

Vt vigiles semper, nunquam tamen omnia cernes:
Decipit astutos ingeniosa Venus.
Iô non Argus, Danaën non ferrea clausam
Ostia seruârunt, Acrisiusq; pater.

DE ARGO.

FAVSTI SABAEI.

Miratur gemmis rutilantem, & sidere, & auro,
Iunonis volucrem iam Philomela vident.

Insomnem at postquàm, & stridorem sentit acutum,
Despicit: huic Argus tam bene pictus ait:
Occubuit somno, & cantu: iam auersor verumq;
Hinc metuens vigilo: stridea & inde dolens.

DE SYRINGE ET PANE.

FAVSTI SABAEI.

O Scula & amplexus Syrinx dum spernit amantis,
Stulta, & inepta, Dei: rustica arundo fuit.
Pœnituit facti: sed frustrà, & tarda: doloris
In signum, ventis virgo agitata gemit.

EIVSDEM.

Spreuit amatorem Syrinx, quod rusticus esset:
Et nunc est tanta rusticitatis amans:

Quòd nisi paganis dependeat oribus vdis:
Fistula iam vilis, muta vel exanimis.

EIVSDEM.

Pelle, meo exitio, de corde puella rigorem:
Si non vis fieri vana, & arundo leuis.
Pana Deum spreui: sed nunc nisi pendeam ab ore
Pastorum, mœsta, & mortua vita mea est.
Oscula me, & morsus, me morsus, & oscula pascunt:
Quid si gustassem cætera, ineptа fui.

IOAN. LAVTERBACHII.

Arcadico Syrinx quòd non dedit oscula Pani:
Facta paludoso tibia parua lacu.
Ingenuas tumido qui spernit pectore Musas:
A sanis fertur garrulus, atq; leuis.

B. ANVLI.

Quum Satyrus nympham petulans sequeretur amatam;
Incidit in lamam cæcus arundineam:
Dumq; ibi pro mersa suspiria ducit amica:
In calamis suauem sensit inesse sonum.
Protinus ergo vale longum tunc dixit Amori
Nymphæ: quem pepulit Musicus alter amor.
Ad calamos animum conuertit namq; canoros:
Hinc est septiforis tibia facta recens:
Fistula disparibus septem compacta cicutis:
Septem artes iunctas denotat ingenium.

DE APOLLINE ET PHAETHONTE.

FAVSTI SABAEI.

Corrige vota puer, nato ingeminabat Apollo:
Non curru, at nostris vtere consilijs.
Persistit: currum ascendit: iam pallet: habenas
Laxat: & ignipedes exspatiantur equi:
Cuncta ardent: & cuncta queruntur: nec fuit auctor
Liber abigne: vstas lauit in amne manus.

HIERONYMI ARGONATI LEORINI.

Currum ascenderat haud probante patre
Ignotum Phaëthon: equos feroces
Qui quum flectere, quum mouere lora
Dextra lubrica non valeret: aream

Flammis

Flammis horrificis Deorum adurit:
Vrit viscera montium, & patentes
Campos: flumina siccat: urbiumq;
Moles disiecit: in chaos vetustum
Mundi maximus ambitus redisset:
Ni fortè omnipotens pater trisulco.
Aurigam malè sanum, equosq;, telo
Deturbasset ab axe summo Olympi.
Præceps vsq; adeò solet nocere
Sapè audacia rebus in capitis.

DE PHAETHONTE.

FAVSTI SABAEI.

Maxima, parue puer, tentasti: flumine & ignes
Vrere: & exurite omnipotente manu.

Vives

Viues, donec erunt gemmæ, silua, atq; volucres:
Gemmæ obtæ, & siluæ multiplicant, & aquæ.

EIVSDEM.

De Phaëthonte Themis consulta hæc rettulit: orbem
Vret: & huic mortem terna elementa dabunt.
Solis equos moderans, mundum vsit: fulmine tactus
Corruit: emoriens aëre, & igne, & aquis.

IO. SECVNDI.

Dum patrios moderatur equos puer, impare dextra:
Perq; ignota vagum sidera curit iter:
Orbis opes varias cinerem mutauit in vnum:
Ah discat vires noscere quisq; suas.

DE PHAETHONTE.

P. OVI.

P. OVIDII NASONIS.

Vltaret cœlum Phaëthon, si viueret: & quos
Optauit stultè, tangere nollet equos.

EIVSDEM.

Haud natum in flamma vidisset, in arbore natas:
Cepisset genitor si Phaëthonta Merops.

P. MELISSI.

Sole satus Phaëthon incendia miscuit orbi:
Orbita quum rapidis excuteretur equis.

FAVSTI SABAEI.

Torrida conspiciens, & adhuc fumantia nati
Ossa, parens Clymene iam Phaëthontis, ait:
Monstrasti quid eras: exurens sidera, & vndas:
Quumq; Iouis caderes omnipotente manu.
Nate dolor nobis: & nos tibi mortis acerbæ
Causa: patet curru, iussibus ipsa meis.

EIVSDEM.

DE CHARONTE ET PHAETHONTE.

Venerat horribilem Phaëthon combustus ad Orcum:
Cocyti infernam dum rate tranat aquam:
Téne veham? ipse Charon, puer ô temerarie, dixit:
Cuius ab igne mea est pœnè cremata ratis.
Cui puer: immò vehes bis: nam bis fata subiui:
Saucius & mersus, fulmine, & Eridano.

ALITER.

Iamdudum orani cursum transmittere: & omnes,
Præter me, tristi deuehis amne Charon.

Parce

Parce (ait ille) in te tantum sese asperat ignis:
Quod cymbam in medijs, meq; cremaret aquis.

DE CLYMENE.

FAVSTI SABAEI.

Post nati inferias Clymene, sub cortice nata,
Subq; alis Cygnus cùm tegeretur, ait:
Nate, audi, è tumulo, Ligurum rex, atq; sorores,
Quàm tibi dulce canit, quàm preciosa gemunt.

EIVSDEM.

De Phaëthonte.

Vana quid attentas tumulum mihi ponere mater:
Perpetua Heliades ni monumenta dabunt:

Ira Iouis, superumq; timor, solug; labores:
Aequora succensa, & flumina, stagna, lacus.

EIVSDEM.

Quid tumulum affectas falsò mihi pingere Apelles?
Verior ars finxit iam monumenta mihi.
Alba colore nigro Aethiopum mihi flebilis vrnam
Populus ardenti pinxit in Eridano.

NICOLAI REVSNERI.

Fratris inexpletum dum triſtia funera deſlent
Heliades: cortex pectora dura obiit.

DE APOLLINE ET PHAETHONTE.

FASTI

FAVSTI SABAEI.

Vidit vt extinctum multo Sol fulmine natum:
Obnubit vultus, illacrymatq; suos:
Dixit &, ô fili, mea te indulgentia, amorq;
Perdit, & effrenes dum spatiantur equi.
Tunc ira accensus, stimulatq;, feritq; iugales:
Illi indignantes vix patiuntur herum.
Nunc autem flammam ardentem, Phaëthonte perusto,
Conceptam patulis naribus, ore vomunt.

EIVSDEM.

Populc amara doles, & adhuc tristaris amorem
Fraternum: luctu tempora cana gerens.
Sat doluisti: & aquis hausisti triste fluentum:
Quod magis vndantes ferre nequit lacrymas.
Morte obijt celebri frater: qui rector equorum
Solis inaccessi vidit vtrunque polum.
Qui postquàm accendit terras, & flumina, & aquor,
Astraq;: terrori Dijs fuit, at q; Ioui.
Igne perire Iouis plus est, quàm viuere: vixit
Magnus: & afflatus fulmine, maior obit.

DE IOVE ET CALISTO.

P. OVIDII NASONIS.

INter Hamadryadas, iaculatricemq; Dianam,
Caliſto ſacri pars fuit vna chori.
Illa Deæ tangens arcus: quos tangimus arcus,
Eſte meæ teſtes virginitatis, ait.
Cynthia laudauit, promiſſaq; fœdera ſerua:
Et comitum Princeps tu mihi, dixit, eris.
Fœdera ſeruaſſet: ſi non formoſa fuiſſet:
Cauit mortales: de Ioue crimen habet.
Læſa furit Iuno, formam mutatq; puellæ:
Quid facis? inuito eſt pectore paſſa Iouem.
Vtq; feræ vidit turpes in pellice vultus:
Huius in amplexus Iuppiter, inquit, eat.

AVR. PROPERTII.

Io̊ verſa caput primos mugiuerat annos,
Nunc Dea, quæ Nili flumina vacca bibit.
Inô etiam prima terris ætate vagata eſt:
Hanc miſer implorat nauita Leucothoën.
Andromede monſtris fuerat deuota marinis:
Hæc eadem Perſei nobilis vxor erat.
Caliſto Arcadios errauerat vrſa per agros:
Hæc nocturna ſuo ſidere vela regit.

IO. POSTHII.

Gaudebat Triuiæ ſtudijs, nemorumq; receſſu
Parrhaſis: imbelles figere docta feras:
Iuppiter in ſiluis hanc luxurioſa coëgit
Baſia pugnantem, concubitusq; pati:
Fœmineos ſimulans habitus, cultusq; Dianæ:
Iuno potens vrſam quam facit inde feram.
Scilicet eſt vrſæ ſimilis, plagasq; meretur:
Laude pudicitiæ ſi qua puella caret.

DE IVNONE.

FAVSTI SABAEI.

TEmpla vbi proſpexit cumulata, & honoribus aras
Incendi Diuæ, quæ modo vacca fuit:
Dirigi & errantes nautas ſub lumine ab Arcto:
Quæ modò per montes tam gemebunda fuit:
Hæc indigna videns Saturnia: prò dolor, inquit,
Quid mutaſſe illis membra, & ora iuuat?
Immò vt ad inceſtum currant toto orbe puellæ:
Altera ſtella nitens, altera facta Dea eſt.

B. ANVLI.

En Dea ſæua nimis faſtu, cultuq; ſuperbo:
Quæ famulam pugnis imperioſa ferit.

Ad cuius proſtrata pedes mutatur in vrſam
Virgo cui fuerat libera forma priùs.
Sæua magiſtrorum ſic efferat vſq; tyrannis
Mores diſcipuli quamlibet ingenuos.

DE ARCTVRO.

P. OVIDII NASONIS.

VRſa per incultos errabat ſqualida montes:
Quæ fuerat ſummo nuper amata Ioui:
Iam tria luſtra puer furto conceptus agebat,
Quum mater nato eſt obuia facta ſuo.
Illa quidem, tanquàm cognoſceret, aſtitit amens:
Et gemuit: gemitus verba parentis erant.

Hanc

Hanc puer ignarus iaculo fixisset acuto:
Ni foret ad superas raptus vterq; domos.
Signa propinqua micant: prior est, quam dicimus Arcton:
Arctophylax formam terga sequentis habet.
Sæuit adhuc, canamq; rogat Saturnia Thetyn:
Mœnaliam tactis ne lauet Arcton aquis.

P. MELISSI.

Vrsa polo gemina est: Helicen Archiua iuuentus
Ambit: Sidonijs sed Cynosura placet.
Ha faciunt, quòd vtriq; vagi maria omnia circum
Errantes nequeant heu statione frui.
Vtraque ni placidis nantes adspectet ocellis:
Flebile naufragium ventus, & vnda cient.

FAVSTI SABAEI.

Fluctibus, Arcturi sub sidere pressus iniquo,
Iam maris, ante preces Idomeneus ait:
Ter fera & ob patrem, & morsum, caudamq; minacem,
Sæua inerat siluis, sauior Vrsa polo est.

DE VENERE, ET PALLADE, ET DIANA.

FAVSTI SABAEI.

Plura confiteor quod sunt mihi plura: Cupido,
Harmonia, Aeneas, Hermaphroditus, Eryx:
Quid manifesta negem? vos virginitatis honorem
Fertis: at expertes quid valuêre Dei:
Quidue homines, nostis. si falsa, aut vana repono,
Testis Erichthonius, testus & Hippolytus.

B. ANVLI.

Pallada quod puduit: clausum inspexêre ministra:
Quid fœminis est curiosius malis?

DE NE-

DE NEPTVNO ET CORONIDE.

IO. POSTHII.

PRopter aquas vidit, visamq; Coronida feruens
Neptunus sequitur: vimq; sequendo parat.
Liberat hanc Pallas, natis per brachia pennis:
Cornicemq; vocans, tu mea, dixit, eris.

FAVSTI SABAEI.

Sæuit adhuc, quamuis sit strata Coronis, Apollo:
Et miseræ occumbant pignora Tandalidos.
Quàm benè consultum est, iacula & quod fregerit arcum:
Si furit imbellis: quid facit armagerens.

AND. NAVGERII.

Preſsit Aminonen medijs Neptunus in aruis:
Dum premeret ſummum virginis vrna caput.

DE APOLLINE ET MOMO.

FAVSTI SABAEI.

QVum rigidæ blandus Daphnæ iactaret amator
Se Deus, at q3 ſuas, certa q3 tela, manus:
Sic eſt, Momus ait. teſtare cruenta, Coroni,
Tela: cruenta as tuq3 Hyacinthe manus.

TIT. VESP. STROZAE.

Albus erat quondam, volucris Phœbeia, coruus:
Nunc importuna præmia vocis habet.

Criminibus

Criminibus fictis infamem quisquis amantem
Reddit: sacrilegos inter habendus erit.

DE CHIRONE CENTAVRO.

P. OVIDII NASONIS.

PHillyrides puerum cithara perfecit Achillem:
Atq; animos placida contudit arte feros.
Qui toties socios, toties perterruit hostes:
Creditur annosum pertimuisse senem.
Quas Hector sensurus erat: poscente magistro,
Verberibus iussas præbuit ille manus.

FAVSTI SABAEI.

Sensit Achilleam vt eadem, magnumq; dolorem
Semiuir: esse & equam vidit vt Oeyrhoen:
Corde repercusso suspiria traxit: & inquit,
Pœna mihi esse Deum; dedecus esse patrem.

DE BATTO.

FAVSTI SABAEI.

VIr fueram mendax: nunc sum verissimus index:
Postquàm ex mortali transferor in lapidem.
Fraude fidem rupi: quum sese vlciscitur Hermes:
Et qui Battus eram, proditionis amans:
Do duplices pœnas, saxum lucriq;, doliq;:
Tùm quia sic petij: tùm quia sic merui.

EIVS.

EIVSDEM.

Battus, auaritiæ exemplar: vaccam, atq; iuuencam
Dum cupit: & vitam perdit, & effigiem.
Proditor hic fidei, & diuûm mutatur, auarum,
A Dijs dans pœnas, ex homine in lapidem.

IN MERCVRIVM.

IACOBI MICYLLI.

RHetor erat toto notus Cyllenius orbe:
Et cantu, & veteri clarus in arte lyræ.
Sed tamen hunc Chione captiuum traxit, & Herſe:
Aemonio iacuit victus amore Deus.

Quid meditans, positis virga, & talaribus, hastæ
Insistis, Maiæ desidiose puer?
Ire redire Orco, super æthera, ab æthere, ad Orcum,
Linquere, quod graue sit, seruitium meditor.
Quid facies Romæ? furari, & fallere noui:
Nec minus his prosunt, forma, iuuenta, decor.

DE PALLADE.

B. ANVLI.

Quid sibi vult, hasta quòd, cum virtute, vibrata
Inuidiæ reserat Diua Minerua fores?
Inuidia premitur virtus, sapientia Zelo,
Liuoriq; aperit gloria digna viam.

DE PALLADE ET MERCVRIO.

F. SABAEI.

DVm fidei templum extruitur: pars nocte cadebat:
Sollicita hinc causa Roma latente fuit:
Materiam euoluit, perquirit, penſitat augur:
Aglauri, & Batti denig; ſaxa videt.
Vos adeò infidos non vult Dea: tollite, clamat,
Prodidit iſta Deam; prodidit iſte Deum.

DE IO-

DE IOVE ET EVROPA.

NICOLAI REVSNERI.

IVppiter Europam rapturus Agenore natam:
Phœnicum simulans fertur in arua bouem.
Gaudet amans pulcri formam bouis: haud mora, tergo
Insidet: & Cretam per freta virgo petit.
Dum petit hanc, littus respectat sæpe relictum:
Donec se prodit Iuppiter esse Deum.

F. SABAEI.

Quum timidam veheret fraterna per alta puellam,
Cornibus implicitam, sub boue clausus amans:

Oscula

Oscula dat pedibus: retegit cervice reflexa,
Atq; hilari, impatiens candida cura Deus.
Dumq; dolet raptum, & casum gemit anxia virgo:
Credibile hæc ipsum verba tulisse Deum:
Ne doleas mea vita, & amor, mea magna voluptas:
Cuius terga premis, sidera celsa timent.
Pone metum: ob patriam paruam ipsa vocabere mundi
Tertia pars: & eris dulcis amica Iouis.
Interea applicuit terræ: scis cætera, virgo:
Læta genus, socias exuit, & patriam.

EIVSDEM.

Aequè amor exitio tuus, ac mortalibus ira est:
Europa obiecit per mare vecta boue.
Pace tua, & dixit, perimis, Rex Maxime, adurens
Tàm Semelem aspectu, quàm Phaëthonta manu.

M. MARVLLI.

Lasciuum iratus pater obiurgabat Amorem:
Huic Amor: Europam quis, pater, orbis habet?

ANDREAE NAVGERII.

Sidonis errabat nitidos Europa per agros:
Quum medium ficto per mare vecta boue est.

DE AGE-

DE AGENORE.

FAVSTI SABAEI.

Siccine Agenor ais? fili, toto orbe sororem
Quære tuam: absque illa ne remeato domum.
Et pius ipse pater monitu, & sceleratus eodem:
Quærere erat pietas, non remeare scelus.

DE CAD-

F. SABAEI.

An petat Actæon siluas, sub imagine cerui,
An sua tecta: negant & metus, atque pudor.
Præda canum factus, gemitu se Actæona monstrans,
Dicere tentabat quid lacerat is herum?
Tanti inerat vidisse nates? Si experta fuisses,
Non sic tractasses, impia virgo, virum.

ACT. SYNCERI SANNAZARII.

Viderat Idæo nudas in vertice diuas
Phryx Paris: & dixit, vincis vtranq; Venus.
At si, Gargaphijs, quam nos malè vidimus, vndis,
Vidisset: poterat dicere, cede venus.

B. ANVLI.

Cornibus in ceruum mutatum Actæona sumptis,
Membratim propriÿ diripuêre canes.
Næ miser est dominus: parasitos quisquis edaces
Pascit: adulantum præda parata canum.
Se quibus irridendum suggerit, & comedendum:
Seruus & ex domino corniger efficitur.

DE SEMELE.

P. OVIDII NASONIS.

Iuppiter igne suo lucos iaculatur, & arces:
Missaq; periuras tela ferire vetat:
Quæ meruêre pati. Semele miserabilis arsit:
Officio est illi pœna reperta suo.
At si venturo se subduxisset amanti:
Non pater in Baccho matris haberet onus.

FAVSTI SABAEI.

Quid petis imprudens, & tanti nescia voti
Fulmineum Semele cernere velle Iouem.
Mortales oculi hunc nequeunt tolerare nitorem:
Namq; Deo inspecto viuere nemo potest.

Et propria laudis nimium succensus amore,
Bellorum longas inserit Iliadas:
Seq; super superos inuicto robore iactat:
Et minus horrifici tela timere Iouis.
Quotquot erant Diui siluêre. Superuenit heros
Lemnius: ob fastum non tulit impatiens:
Quid tu te iactas (ait) ô temerarie? vinctus
A sene, & à claudo nexibus indomitis?
Vinculaq; ostentans: hæc est tua gloria dixit:
Tunc Mars inspectis retibus erubuit.

EIVSDEM.

Mulciber insanis: retegis dum furta maritæ:
Mœchari iam homines, cœlicolasq; doces.
Pro Mauorte vno, multos nanciscier optas:
An credis natæ parcere posse Iouem?
Nam sub rete iocos faciunt, & dulcia bella:
Nec cessant visi conseruisse manus.
Flagrat odoratis namq; vndiq; Cypria membris:
Ipse verecundus pingit & ora pudor.
Aurea tota nitet: preciosa, & gemmea tota est:
Et vernat violis, purpureisq; rosis.
Quid faber insanis? quem vult, capit, allicit, vrit:
Secum habet alma Venus retia, vincla, dolos.
Quòd si sola nequit; matrem iuuat vsq; Cupido:
Arcum, tela, faces commodat, & pharetram.

ACT. SYNCERI SANNAZARII.

Horrida cælicolis narrabat prælia Mauors:
Seuaq; terribili capta trophæa manu:

Quod Venus audiret, doluit Vulcanus: & heus tu,
Inquit, an expectas, vt mea vincla canat?

EIVSDEM.

Dum Venus armatum complectitur obuia Martem:
Distrinxit teneram fibula aduncа manum.
Sensit & ante Iouem, ridens, ait amula Pallas:
Bella iterum gessit cum Diomede soror.

EIVSDEM.

Incultam aspiciens siluis Cytherea Dianam:
Risit, & an tendes retia semper? ait.
Cui Dea casta: feris cur non ego retia tendam:
Tendere si potuit vir tuus illa tibi.

DE

DE CLYTIE ET LEVCOTHOE.

FAVSTI SABAEI.

PLanta hæc virgo fuit Clytiæ: quæ se, atq; sororem
Perdidit: & Solem prodidit ore suo:
Pectore quem toto exarsit: sed liuor adegit
Perdere se, & soli prodere Leucothoen.
Ardet adhuc, miratur adhuc, sequiturq; fugacem:
Solis & aspectu mortua viuit adhuc.

EIVSDEM.

Crescere odorato luctu, quam & morte videtis
Surgere Leucothoë pulcra puella fui.
Solis amans, Clytie soror at me prodidit, & me
Orchamus (heu) viuam contumulauit humo:

Et qua non potui pro me placare parentem:
Pro multis rogo nunc, concilioq; Deos.

BASILII ZANCHI.

Aureus è roseo quoties sese æquore tollit
Phœbus: & Eois cuncta colorat equis:
Te Clytie stupet in terris pulcerrima Solem
Lucere: & subitus deijcit ora pudor.
Mox tamen insano Solis Sol captus amore
Ardet: & insolito lumine flammá viget.
Te spectat: radios te te vná in virgine figit:
Sentit & è radijs iam nouá lucra tuis.
Indignans, pallensq; atrò sese æquore condit:
Tantus in occulto tangit amore dolor.

STEPHANI FORCATVLI.

Flos Clytiæ solem sequitur, fixusq; tuetur:
Qui fuit in nymphæ flore perennat amor.

IN LIBANVM PVERVM.

FAVSTI SABAEI.

HAec Libanus, Syrijs quæ surgit montibus arbor,
Gratus erat superis religione puer:
Assiduus cultu templis qui stabat, & aris:
Impij ob inuidiam dilaniare parant.
Terra in honore Deûm, in plantam mutauit: & illa
Plus auro Diuis facta corona placet.

Ne indignare puer fato: nam cede bearis:
Semper amande Dijs, & venerande viris.

DE CROCO ET SMILACE.

FAVSTI SABAEI.

Formosi iuuenes, sed iniquo sidere nati:
Hic Crocus, hac Smilax, dignus vterq; Ioue.
Nam pro Hebe Smilax poterat seruire Tonanti:
Et Phrygio poterat pro Ganymede Crocus.
Qui legitis flores, horum cognoscite & ignes:
Tàm flagrabat amor, quàm modo fragrat odor.

DE NYCTIMENE.

NICOLAI REVSNERI.

Svppositi lasciua femur quòd turpe parenti
Nyctimene: lucem, noctua facta, fugit.

Conscia sic culpa, celat miserandapudorem:
Et latet in tenebris, fletq; gemitq; nigris.
Quam fugiunt & aues, & pellunt aethere toto:
Nec reperit tutum pulsa repulsa locum.

DE HERMAPHRODITO.

D. AVSONII MAGNI.

MErcurio genitore satus, genitrice Cythere:
Nominis vt mixti, sic corporis Hermaphroditus
Concretus: sexu sed non perfectus vtroq;:
Ambiguæ Veneris: neutro potiundus amori.

EIVSDEM.

Salmacis optatos concreta est nympha maritos:
Felix virgo, sibi si scit inesse virum.

Et tu formosa iuuenis permixte puella
Bis felix: vnum si licet esse duos.

FAVSTI SABAEI.

Nos duo iam fuimus, quos corpore cernis in vno,
Formosi iuuenes: nympha ego, & iste puer.
Saucia, amans q3 fui: nec amans, nec saucius ille:
Et quàm blanda fui, tàm mihi durus erat.
Aggredior, capio, teneo: dum se abluit vnda hac,
Luctatur, pugnat, iam fugiturus erat.
Vota, preces q3 Ioui dederam: nos vinxit in vnum,
Vt capiam, & teneam, quem capio, & teneo.

EIVSDEM.

De Hercule, & fonte Salmacide.

Legerat hunc titulum Alcides in margine fontis:
Vir procul esto: meis ne variere vadis.
Intrat aquas claua armatus, spolio q3 leonis:
Vt nimium audaces experiatur aquas.
Rettulit inde colum, at q3 stolam: & qui Tartara, & orbem
Vicerat, à molli virgine victus abit.

NICOLAI REVSNERI.

Salmacidis qui fonte lauat vir, semiuir exit:
Molleſcit tactis illicò corpus aquis.

B. ANVLI.

Vallis in obscuræ sinus est vmbrosus opaco:
Turbidulis fluit hic fons lutulentus aquis:

Quo qui fonte lauat, calidum restinguat vt æstum:
Quique paludoso mergitur in latice.
Antea si vir erat bene masculus: exilit inde
Ambiguo sexu semiuir Androgynos.
Talem Salmacidis fontem finxere poëtæ
Hermaphroditus vbi, fœmina, virq; fuit.

IN MINEIDES.

NICOLAI REVSNERI.

DVm cultus superûm spernunt, festumq; profanant:
Et leuibus fallunt tempus, opusq; iocis:
Protinus in volucres abeunt Mineides has, quæ
Aſero verum vespere nomen habent.
Iamq; petunt tenebras, & Solis lumina vitant:
Tectæ celebrantes fumida, nocte volant.

IN-

IN FVRIAS.

NICOLAI REVSNERI.

Nocte sata Stygia, furiæ tres: dira Megæra,
Tristis & Alecto, Tisiphoneq́, furens:
Sunt speculatrices scelerum, vltrices q́ malorum:
Quod suadent, mulctant protinus omne nefas:
Inspirant q́ graues animos, rabiem q́, metum q́:
Menti, non membris, vulnera dira ferunt.
Scilicet hæ colubræ sunt, hæc flagella, faces q́:
Mens hominis requie cùm nequit ægra frui.

P. OVIDII NASONIS.

Tres sunt Eumenides: scindit latus vna flagello:
Vt sceleris numeros consteatur homo.

Altera Tartareis dat sectos anguibus artus:
Tertia fumantes incoquit igne genas.

DE POENIS INFERORVM.

ALB. TIBVLLI.

Qvà sceleratа iacet sedes, in nocte profunda
Abdita: quam circum flumina nigra sonant:
Tisiphoneq́ impexa feros pro crinibus angues
Sauit: & huc illuc impia turba fugit.
Tum niger in turba serpentum Cerberus ore
Stridet, & aratas excubat ante fores.
Illic Iunonem tentare Ixionis ausi,
Versantur celeri noxia membra rota:
Porrectusq́ nouem Tityus per iugera terrae:
Assiduas atro viscere pascit aues.
Tantalus est illic, & circum stagna, sed acrem
Iam iam poturi deserit vnda sitim.
Et Danai proles, Veneris quòd numina laesit:
In caua Lethaas dolia portat aquas.

P. OVIDII NASONIS.

Quà loca ab Elysijs campis diuersa patescunt:
Scilicet hìc sedes noxia turba tenet.
Sisyphus & illìc saxum voluensq́, petensq́:
Quiq́ agitur rapida vinctus ab igne rota:
Quaeq́ gerunt humeris perituras Belides vndas:
Exulis Aegypti, turba cruenta, nurus.
Pomapater Pelopis praesentia quaerit: & idem
Semper eget liquidis, semper abundat aquis.

Iugeri-

Iugeribusq; nouem summus qui distat ab imo:
Viscera q; assiduè debita præbet aui.

DE IXIONE.

B. ANVLI.

Conscius offensarum, animusq; sui ipsius vltor,
Viuit in inuita vita, quum viuere nolit;
Cumq; mori exoptet, sua mortis vulnera sentit,
Nec tamen emoritur: sed fert sua tormina secum:
Carnificemq; sui quum se ipsum sentiat: à se
Vellet abesse quidem: sed adest, ac vsq; rotatur,
Vt miser Ixion: & se sequiturq;, fugitq;.

DE TITYO.

P. OVI.

P. OVIDII NASONIS.

Heu quantus dolor est, inuita viuere vita:
Velle mori toties. sed neq; posse mori.
Sic inconsumptum Tityi, semperq; renascens
Non perit, vt posit sape perire, iecur.
Felicem Nioben quamuis tot funera vidit:
Quæ posuit sensum saxea facta mali.
Vos quoq; felices quarum clamantia fratres
Cortice velauit populus ora nouo.
Cui mortis pœnas mors hic non altera finit
Infelix: semper maxima pœna mori.

PETRONII ARBITRI.

Cui vultur iecur vltimum pererrat:
Et pectus trahit, intimasq; fibras:
Non est, quem tepidi vocant poetæ:
Sed cordis mala, liuor, atq; luxus.

Q. HORTII FLACCI.

Optat quietem Pelopis infidus pater,
Egens benignæ Tantalus semper dapis.
Optat Prometheus obligatus aliti:
Optat supremo collocare Sisyphus
In monte saxum: sed vetant leges Iouis:
Ingrata misero vita ducenda est in hoc,
Nouis vt vsq; suppetas doloribus.

DE SALMONEO.

B. ANVLI.

Aspice crudeles dantem Salmoneapœnas
Altitono (est ausus quem simulare) Ioui.

Demens

Demens qui nimbos, & non imitabile fulmen,
Aeris ponte, citis est imitatus equis.
Verum igitur fulmen (voluit quod frangere) sensit:
Dixit & haec moriens, dicere vel voluit:
Parcite mortales imitari velle tonando
Immortale Deum numen, & imperium.
Parcite velle sequi & dicta, & facta potentum:
Quod minitamur enim, iudicio patimur.

DE SISYPHO.

T. LVCRETII.

Sisyphus in vita mortalibus ante oculos est:
Qui petere à populo fasces, saevasq; secures
Imbibit: & semper victus, tristisq; recedit.
Nam petere imperium, quod inane est, nec datur vnquàm,
Atq; in eo semper durum sufferre laborem:
Hoc est aduerso nixantem trudere monte
Saxum: quod tandem summo iam vertice rursum
Voluitur: & plani raptim petit aequora campi.
Deinde animi ingratam naturam pascere semper,
Atq; explere bonis rebus, satiareq; nunquam:
Quod faciunt nobis annorum tempora, circum
Quum redeunt, fœtusq; ferunt, variosq; lepores:
Nec tamen explemur vitai fructibus vnquam,
Hoc (vt opinor) id est, quo florente puellas
Quod memorant laticem, pertusum congerere in vas:
Quod tamen explori nulla ratione potestur.

IN BELIDAS.

B. ANVLI.

IN coitu occidit proprios de nocte maritos;
Natarum Danai perfida progemes.
Crimen ob hoc, haurit pertusis flumina vasis:
Quæ nunquam expleri, quòd fluat vnda, queunt.
Pertusum meretrix vas est, rimisq; fatiscens:
Perfluit hàc illàc: continet ergo nihil.

Q. HORATII FLACCI.

Audiat Lydes scelus, atq; notas
Virginum pœnas, & mane lympha
Dolium fundo pereunte imo,
Seraq; fata.
Quæ manent culpas etiam sub Orco
Impias, nam quid potuêre maius?
Impia sponsos potuêre duro
Perdere ferro.
Vna de multis face nuptiali
Digna periurum fuit in parentem
Splendidè mendax, & in omne virgo
Nobilis ævum.
Surge, quæ dixit iuueni marito:
Surge: ne longus tibi somnus, vnde
Non times, detur: socerum, & scelestas
Falle sorores:
Quæ velut nactæ vitulos leænæ
Singulos eheu lacerant. ego illis
Mollior, nec te feriam, nec intra
Clausta tenebo.

Me pater sæuis oneret catenis,
Quòd viro clemens miserò peperci:
Ne vel extremos Numidarum in agros
Classe releget.
I, pedes quò te rapiunt, & auræ
Dum fauet nox, & Venus: i secundo
Omine, & nostro memorem sepulchro
Sculpe querelam.

P. OVIDII NASONIS.

Exul Hypermnestra precium pietatis iniquum,
Quam fratri mortem depulit, ipsa tulit.

DE TANTALO.

P. OVIDII NASONIS.

Quærit aquas in aquis, & pœna fugacia captat
Tantalus: hoc illi garrula lingua dedit.

P. MELISSI.

Tantalus Eridiani meritas religatus ad vndas:
Poma manu frustra captat, & ore lacum.

PETRONII ARBITRI.

Nec bibit inter aquas, nec poma fugacia captat
Tantalus infelix, quem sua vota premunt.
Diuitis hæc magni facies erit: omnia latè
Qui tenet: & sicco concoquit ore famem.

CORNELII GALLI.

Quid mihi diuitiæ? quarum si dempseris vsum,
Quamuis largus opum, semper egenus ero.

Immò

Immò etiam pœna est, partis incumbere rebus:
Quas, cum possideas, est violare nefas.
Non aliter sitiens Vicinas Tantalus vndas
Captat: & appositis abstinet ora cibis.

B. ANVLI.

Tantalus à labris sitiens fugientia captat
Flumina: & esuriens carpere poma nequit.
Fructus plena, labris nam quæ imminet, effugit arbos:
Et refugit mento quæ fluit vnda tenus.
Sic miser in liquidis sitibundus Tantalus vndis,
Frugibus in medijs, esurit, atq; sitit.
Nomine mutato de te narratur auare
Fabula: qui multas pauper es inter opes:
Quas non attingis: nec scis, quem præbeat vsum
Nummus: at in censu diuite viuis inops.

ἀλλο.

Damnatus refluis vt viuit Tantalus vndis:
Dum nequit ambiguæ carpere fronde cibum.
In rebus diues sic multis viuit auarus:
Non habet id, quod habet, nec quod habere cupit.
Cùm primùm crescit nummi furiosa cupido:
Inter opes positus, diues auarus eget.

DE ATHAMANTE.

P. OVIDII NASONIS.

ARserat obsequio Semele Iouis: accipit Inô
Te puer: & summa sedulà nutrit ope.
Intumuit Iuno: raptum quò pellice natum
Educet: at sanguis ille sororis erat.
Hinc igitur furijs Athamas sub imagine falsa:
Tuq; cadu patria parue Learche manu.
Mœsta Learcheas mater tumulauerat vmbras:
Et dederat miseris omnia iusta rogis.
Hæc quoq; funestos vt erat laniata capillos,
Prosilit: & cunis te Melicerta rapit.

Et spatio contracta breui: freta bina repellit:
Vnaq; pulsatur terra duobus aquis:
Huc venit insanis natum complexa lacertis:
Et secum è summo mittit in alta iugo.
Excipit illæsos Panope, centumq; sorores:
Et placido lapsu per sua regna ferunt.

IO. POSTHII.

Vt satiet Iuno memorem implacabilis iram:
Atria nigrantis tristia Ditis adit:
Et furias, Athamanta velint vt perdere regem,
Cum thalami socia, progenieq;, rogat.
Mox, face Tartarea, dirisq; tremenda colubris,
Tisiphone peragit iussa potentis heræ.
Reginamq; suis, regemq; Athamanta venenis
Inficit: ad Stygios & redit inde lacus.
Mente carens Athamas natu minimum enecat: Inó
In mare de scopulis cum seniore ruit.
Dum famulæ regni fatum miserabile deflent:
Pars lapides fiunt: pars imitantur aues.

DE

DE IVNONE.

F. SABAEI.

TAntæ insunt tantæne animis cœlestibus iræ?
Vt cogant patrias conscelerare manus
Sanguine natorum? porgebat blanda Learchus
Brachia, ab immani dilacerata fera:
Patre, fera immani: risit crudele theatrum
Iuno: quod sæuæ congemuêre feræ.
Sanguine stillabant muri, postes q3 cerebro:
Nec patris, at q3 Deæ est exsaturata sitis.
Immersam Melicertam æquor, seruat q3 parentem:
Patre ipso, at q3 Dea mitius æquor erat.

DE VENERE.

P. OVIDII NASONIS.

Si venerem Cous nunquam pinxisset Apelles:
Mersa sub æquoreis illa lateret aquis.

F. SABAEI.

Aura serenato spirabat ab aëre dulcis:
Ridebat vultu splendidiore dies:
Instrepuere cauis Tritones ab æquore conchis:
Ludebant hilares Nereidumq; chori:
Ecce capistratos inter Delphinas amicis
Fluctibus, inuehitur nequitiosa Venus.
Quam volitant circum, teneriq; iocantur Amores:
Sirenes solito dulcius ore canunt.
Visitat orta mari prima incunabula Cypris:
Hinc Dea cognatis sic spatiatur aquis.

EIVSDEM.

Quid mihi cum terra? terra est mihi nulla potestas:
Orta mari cum sim, iura ministro mari.

CAEL. CALCAGNINI.

Qui te emergentem primus de gurgite vidit:
(Vnde tibi factum nomen) amica Venus:
Credibile est illi primùm ludosq́, iocosq́,
Gaudiaq́ in tacito subluisse sinu.
Illi terra rosas, & cinnama protulit, illi
Corycio crines immaduere croco.
Tu Dea, tu cœlum radijs melioribus affl as
Largiùs: & vegetas nutu elementa tuo.
Tu primos volucres intus per frondea Tempe:
Deliciasq́ suas bucera sola dabant.
Te circum Triton, te circum immania Cete:
Scilicet impulsu numinis acta tui.
Te sine facundi torperet machina mundi:
Nec posset solitas continuare vices.
Tu Dea materiam rebus, tu semina largè
Diuitiasq́ tuas suppeditare soles.
Tu Dea prolificos incendis in ossibus ignes:
Et stimulas blanda pectora nostra face.
Nec mirum est: tu nata mari, tibi fertilis humor,
Quippe suas profert officiosus opes.
Hoc mirum, quæ causa in aquis tot suscitet ignes:
Atq́ tot vnde tibi suggerat vnda faces.

STEPHANI FORCATVLI.

Emersam ex vndis Venerem cur pingis Apelles?
Spumifero natam tu mage pinge mero.

EIVSDEM.

Quàm scitè genitam dixerunt Cyprida ponto
Antiqui: fluctus sunt vtriusq; graues.

P. MELISSI.

Aethere ceu Iuno: pelago Venus: igne Cupido:
Sic Iouis è cerebro nata Minerua Dea est.

DE CADMO ET HERMIONE.

IO. POSTHII.

CAdmus vt Illyricos socia cum coniuge fines
Attigit: est pariter factus vterq; Draco.
Scilicet exuti regno, latuêre, draconum
Instar: & ignotas incoluêre domos.

IACO-

IACOBI MICYLLI.

Cadmus Agenorides Thebas cùm conderet altas:
Atq; domum ſponſam duceret Harmoniam;
Tunc veniſſe ferunt hæc ad connubia Diuos:
Et ſua coniugibus dona dediſſe nouis
Quos inter doctæ carmen cecinêre ſorores:
Virtuti ſummum quo tribuêre decus.
Quod pulchrum eſt, carum eſt, dicentes: & quod honeſtum,
Diligitur: turpi gratia nulla rei.

DE IOVE ET DANAE.

P. OVIDII NASONIS.

SI nunquam Danäen habuiſſet ahenea turris:
Non eſſet Danäe de Ioue facta parens.

EIVSDEM.

Adfuit Acriſio ſeruandæ cura puellæ:
Hunc tamen illa ſuo crimine fecit auum.

AGALMATA EIVSDEM.

In thalamo Danaë saxo, ferroq; perenni
Quæ fuerat virgo credita, mater erat,

F. SABAEI.

Viderat inclusam seruata turre puellam:
Virginis, atq; loci captus amore Deus:
Ferrea claustra aperit: Danaënq; expugnat, & implet:
Non armis pugnans, viribus, atq; minis:
Sed victore auro. Quid enim expugnantius aro?
Nam ferrum & reges edomat, atq; Deos.

ACT. SYNCERI SANNAZARII.

Formosam Danaen munibat ahenea turris:
Et satis hoc Vanus credidit esse pater.
Indoluit, teneræ miseratus fata puellæ
Iuppiter: & subitò factus amator, ait:
Ergo arcere potes natam diuisq;, virisq;:
At si non arces imbribus, imber ero.

Q. HORATII FLACCI.

Inclusam Danaën turris ahenea,
Robustæq; fores, & Vigium canum
Tristes excubiæ, munierant satis
Nocturnis ab adulteris:
Si non Acrisium virginis abditæ
Custodem pauidum Iuppiter, & Venus
Risissent: fore enim tutum iter, & patens
Conuerso in precium Deo.
Aurum per medios ire satellites,

Et perrumpere amat saxa, potentiùs
Ictu fulmineo. concidit auguris
Argiui domus ob lucrum
Demersa excidio: diffidit vrbium
Portas vir Macedo, & subruit æmulos
Reges muneribus: munera nauium
Sæuos illaqueant duces.

DE ATLANTE.

IO. POSTHII.

Alite vectus equo Perseus, ab Atlante per vnam
Hospitium noctem, Sole cadente petit:
Rex negat: huic Perseus ostendit ve ora Medusæ:
Mons fit: & antiquum nunc quoq; nomen habet.

DE MEDVSA.

P. LOTICHII SECVNDI.

ADmonitrix operum tenebris Aurora fugatis,
Vecta Meduſæo præpete mane rubet.
Hunc prior alati pedis ictibus edidit ætas
Fontis equum Venas elicuiſſe noui:
Virgineas Helicon lauros vbi, præmia Vatum,
Educat: Aonius templaq; cœtus habet.
Pandite Pegaſides: cur huius origo liquoris
Dicitur Auroræ Pegaſus ales equus?
Tempus (ait Clio) matris ſub Memnonis ortum,
Aonijs gratum vatibus eſſe ſolet.
Tunc vigor intus agit maior: tunc pectora cœlo,
Ingenijs prima luce fauente calent.
Inde fluunt ſacri latices: ſtudioq; perennes
Fons matutino fundit apertus aquas.
Cur tamen acer equus radiantibus additus aſtris,
Et quæ fodit aquas vngula clara micat?
Conſpicui fulgent (inquit Dea) ſideris inſtar:
Ingenioſa mori quos monumenta vetant.

DE

DE ANDROMEDA.

IO. STIGELII.

A Scopulo pendet monstris obiecta marinis
Andromede: insidijs saeua nouerca tuis.
Huic varie illudunt horrendis monstra figuris:
Obijcit anguineum saeua Medusa caput.
Nec misera effugium, nec spem videt aegra salutis:
Vincta manus, clamat sidera, vincta pedes.
Aligeris donec Ioue natum Perseaplantis
Induit Atlantis, munit & ense, nepos.
Ille Medusaeo tingens in sanguine dextram:
Conijcit in celerem turpia monstra fugam.
Liberat Andromedam, desponsamq; accipit heros:
Sanctaq; coniugij iungit vtrunq; fides.

FAV-

Andromeda infelix, duris religata cathenis,
Stabat: imago velut saxea, sola, silens.
Membra, Cupidinis quæ formosissima nodis
Euincenda forent, ferrea vincla ferunt.
Hæc lacrymarum amni submersa puella natabat;
Vera videbatur altera iam Niobe:
Clauserat ora timor mortis miseranda propinquæ;
Tam pulcra, à turpi dilaceranda fera:
Sed iustæ vicêre preces: Danëius heros
Virgine pro casta victor in arma ruit.

DE MEDVSA.

FAVSTI SABAEI.

Quid fers ægra tuum, quamuis sis funus acerbum?
Quo inuidiosa magis Parca, dolenda minus.
Bellica præstanti muniuerat ægide Pallas:
Atq; harpe, & pennis Persea Mercurius:
Quid poteras contra fraudem, & tria numina contra?
Virgo, Deam, vna, Deum, Semideumq; virum?

EIVSDEM.

Virgo tuis spectanda olim, & metuenda capillis:
Ne graue sit duram te subijsse necem.
Namq; tuo est ortus de funere Pegasus: ob quem
Ebibit Aonidas sexus vterq; deas.
Et deserta manet Libye, te vindice: & hostis
Diua tuum caput in pectore robur habet.
Officiosa nece es, nam castam Pallada honoras:
Et seruas, qui te perdidit ense, virum.

DE

DE PERSEO.

NICOLAI REVSNERI.

DVm mouet iniustum Phineus in Perſea bellum:
Multaq́ fert miles vulnera, multa facit:
Gorgone cum ſocijs viſa ſtupet ilicò: tandem
Fit lapis immotus ſic, rigiduſq́ ſilex.
Palladis armatus clypeo, cui nobilis heros,
Mercurij Perſeus amputat enſe caput.

B. ANVLI.

Perſeus ſaxifica caput exitiale Meduſæ,
Victor periculi, gerit;
Aegide Palladia armatus, clypeoq́ coruſco,
Acuta & harpe Mercurij;

Vertice

Vertice pennato, geminis talaribus: aura
Carpens, volat mirabilis:
Despicit ac infra se homines in saxa rigentes:
Fusis humi serpentibus.
Annè hoc est? Quum absoluit opus sapientia pulcrum
Acumine Eloquentia:
Euehit altè (adeò genus vt mortale stupescat)
Labore parta gloria.

EIVSDEM.

Indita Bellonæ Sapientia, & arma Minervæ,
Gorgonis os clypeo quæ gerit anguicomum:
Transformat monstro hoc homines in saxa rigentes:
Cernere tale oculis qui volvêre caput.
Litteræ, & arma (quibus Sapientia, palmaq; victrix
Queritur) hæc duo sunt nempe sub orbe bona.
Quorum homines rapit admiratio tanta: stupore
Perculsos vt eos saxa quis esse putet.

DE

DE PALLADE ET VENERE.

HIERONYMI VVOLFII.

Aonidum melos, & diuinæ gratia vocis
Detinet aligerum Bellerophontis equum.
Nunc iuuenes harum præcludunt vocibus aures:
Non pudor est vobis mitius esse pecus?

NICOLAI REVSNERI.

Dum tenet anguicomæ sopor altus membra Medusæ:
Callidus huic Perseus eripit ense caput.
Aliger exoritur de sanguine Pegasus: vnco
Bellerophontæas qui pede fodit aquas.

Dauniá vastabat cùm barbarus arua Pyreneus:
Captaq́ Threicio milite Phocis erat.

IO. POSTHII.

Hospitio Musas recipit, mensaq́ Pyreneus,
Inq́ sua clausas vult retinere domo.
Hæ sumptis fugiunt alis: cadit ille, peritq́:
Sic pereat Musis quisquis obesse cupit.

NICOLAI REVSNERI.

Threïcius Musas inuitat sponte Pyreneus
Parnassi quando splendida tecta petunt:
Fallaciq́ Deas vultu colit hospes, vt hostis:
Dum parat his damnum, vimq́ tyrannus atrox.
Continuò sumptis cœtus sacer effugit alis:
Sublimis tectis hic cadit, atq́ perit.
Sic pereat Musas quisquis crudeliter odit:
Et cane qui doctos peius, & angue fugit.

DE CVPIDINE ET PLVTONE.

F. SABAEI.

PArue puer Veneris, quàm lata potentia, & ingens
Est tua: quàm celeri corripis arma manu.
Fulmen ab iratis manibus Iouis eripis ardens:
Sceptra tridentiferi, telaq; adunca Dei.
Tu potes infernæ sedis placare tyrannum:
Vltrices q; Deas reddere perplacidas.
Detrahis Herculea dextra clauamq; trinodem:
Et superas solus quicquid vbiq; ferum est:
Arma inuicta domas: cur Delia, teq; Minerua
Retibus vna suis, altera terret acu?

IO. AVGERIANI.

Omne olim cœlum (vt fertur) cœlum omne ruebat:
Inter se superi dum fera bella gerunt.
Fortis erat Bromius thyrso: Mars ense, tridente
Neptunus: fortis fulmine dextra Iouis.
At cùm visus Amor fuit in fulgentibus armis:
Et iam succensa lampade pulcra Venus:
Priuatur thyrso Bromius, Mars ense, tridente
Neptunus: fortis fulmine dextra Iouis.

DE CYANE ET PLVTONE.

FAVSTI SABAEI.

CLamabam Cyane Cyane, dimitte tyrannum
Infernum: heu nescis, quid feritatis habet.

Parcere qui nescit, poterit tibi parcere prædo?
Armatam extollit, prospice virgo, manum.
Concidit, illato de vulnere prosilit vnda:
Quæ casum dominæ murmure luget adhuc.

AND. NAVGERII.

Si versa est Daphne: Sicula Proserpina ab Aetna:
Si vecta est Stygijs in noua regna rotis:
Quid mirum facile est deceptas fraude puellas
Fallere: nullius quas tueatur amor.

DE CERERE.

IO. POSTHII.

ORbe Ceres toto quærens mœstissima natam:
Arenti immensam colligit ore sitim:

Eq́ꝫ casa potum sumit: ridetq́ꝫ bibentem
Dum puer: is factus Stellio, serpit humi.

P. OVIDII NASONIS.

Persephonen natam, raptam sub vallibus Ennæ,
Dum toto quærit tristis in orbe Ceres:
Questa diu secum, sic est affata Tonantem:
(Maximaq́ꝫ in vultu signa doloris erant)
Si memor es de quo mihi sit Proserpina nata:
Dimidium curæ debet habere tuæ.
Orbe pererrato, sola est iniuria facti
Cognita: commissi præmia raptor habet.
At neq́ꝫ Persephone digna est prædone marito:
Nec gener hoc nobis more parandus erit.
Quid grauius victore Gyge, captiua tulissem?
Quàm nunc te cœli sceptra tenente tuli?
Iuppiter hanc lenit, factumq́ꝫ excusat amore:
Nec gener est nobis ille pudendus, ait.
Non ego nobilior: prisca est mihi regio cœlo:
Possidet alter aquas: alter inane Chaos.

DE ARETHVSA ET ALPHEO.

FAVSTI SABAEI.

Dum te Arethusa suis ludentem cernit in vndis:
Vim parat Alpheus, captus amore tui.
Corpore formosa, & virgo tunc nuda fuisti:
Nil mirum in gelidis si Deus ardet aquis.
Territa sed refugis: demum sudore liquescens,
Teq; & amatorem perdis inepta tuum.
Nam ruit in fontem dum te videt esse solutam:
Post fata amplexus, heu miser, optat adhuc.
Sed miseratus Amor nodo sic vinxit vtrunq;:
Sit vt ambo vnum corpus, & vmbra simul.

EIVS-

EIVSDEM.

Ecce Alpheus amans, & amata Arethusa, ab eodem:
Hæc aqua fœminea est: masculaq; altera aqua.
Inter se pugnant: varijs q; amplexibus hærent:
Et, licet in gelidis, incaluêre vadis.

DE ASCALAPHO.

FAVSTI SABAEI.

INgemit in summis ferali carmine tectis:
Ex Acheronte satus sub Phlegethonte lacu.
Natus Auernalis nymphæ: dire, improbe bubo,
Nil nisi triste gemis, nil nisi triste canis.
Nil mirum, Ascalaphe, infestas si nostra: sub vmbris
Cùm quid non posset prodere, prodis herum.

DE MYRTILO.

FAVSTI SABAEI.

REctè mersus aquis fueras, ô Myrtile: poscens
Concubitum dominæ, proditione tua.
Exagitate mari, & ventis, & littore discas,
Prodere quid sit herum, tangere velle & heram.

AGALMATA
DE TRIPTOLEMO.

IO. POSTHII.

TRiptolemus vehitur Cereris per inania curru:
Semina docturus credere iacta solo.
Lyncus at hunc hospes, capientem nocte quietem,
Dum iugulare parat, lynx citò factus abit.
Aut homini Deus est homo, si bonus: aut lupus hercle,
Si malus: ô quantum est esse hominem, atq; Deum.

DE

DE NIOBE.

FAVSTI SABAEI.

IPsa ego peccaui, non pignora, Tantalis inquit:
Figite me: nati nil meruêre mei.
Quolibet in nato moriatur vt ipsa perempto,
Viuit: & ad luctum mortua, non moritur.

EIVSDEM.

Non opus inferijs, nec opus mihi fletibus vllis:
Construitis frustra quid monumenta mihi?
Consulit impensa: & noster dolor imbribus atris:
Sum mihimet lacryma, sum mihimet tumulus.

EIVS-

EIVSDEM.

Intus habet nullum, quam proſpicis, vrna cadauer:
Immò cadauer ineſt, non vacua vrna, meum.
Quin ego nec ſum iſtud, minus illud, at iſtud, & illud:
Namq; vbi facta fui ſaxea, vtrunq; fui.

ANGELI POLITIANI.

Hoc eſt ſepulcrum, intus cadauer non habens:
Hoc eſt cadauer, & ſepulcrum non habens:
Sed eſt idem cadauer, & idem ſepulcrum.

CAEL. CALCAGNINI.

Hæc Niobe non iam Niobe, ſed flebile ſaxum,
Sic Nemeſis iuſſit, ſic grauis ira Deûm.
Te lapis hortatur, fletus vt fletibus addas:
Ni facias, hoſpes, durior es lapide.

BAPTISTAE GYRALDI.

Eſte procul læti, cernant mea funera triſtes:
Non ſimilis toto mœror in orbe fuit.
Bis ſeptem natos peperi: bis pignora ſeptem,
(Me miſeram) Diuûm ſuſtulit ira mihi.
Dirigui demum lacrymis, & marmora manant:
Sic mihi mors dolor eſt, ſic mihi vita dolor.
Diſcite mo: ta: es, quid ſit turgeſcere faſtu:
Et quid ſit magnos poſſe habuiſſe Deos.

DE TANTALO ET NIOBE.

Quiſnam eſt qui hoc ſaxum ruiturum in tempora iam iam
Horret? & hæc quæ nam ſaxea imago gemens?

Pro-

Proditor iſte Deûm, contemptrix iſta Dearum;
Tantalus eſt Phrygius: Tantalis eſt Niobe.
Peccarunt ambo lingua: plectuntur & ambo:
Ad lapidem genitor, filia & in lapide.

DE MARSYA.

IO. POSTHII.

MArſya quid demens Phœbum ſuperare canendo
Tentaſti: miſero iam cutis abſtrahitur:
Exemploq; mones: ne quis temerarius vltrò
Præſtantes humili prouocet ore viros.

NICOLAI REVSNERI.

Marſya dum propria non vis in pelle quieſcere,
Phœbeis digitis excoriatus obis.

FAV-

F. SABAEI.

De Marsya, & patre.

Nati amnem ex luctu cernens, pellemq; cruentam
Tibia non tanti, dixit Hiaghis, erat.
Filius ipse tamen viues sine pelle decorus
Marsya: nam nitido Marsya in amne nites.

DE ARACHNE.

F. SABAEI.

CVm superis non est tutum contendere, Arachne:
Pone elata animos, Lyda puella, tuos.
Pœna recens Satyri te terreat: ilice abalta
Marsyæ adhuc pendens sanguinolenta cutis.
Pulcra, aurum intexens, ne turpis aranea fias:
Quæ sua contexit viscera, & ore vomit.

EIVSDEM.

Aëre quid casses suspendis aranea pendens:
Laniuomo ore trahens sedula litis opus?
Musca repercussis applaudit dulciter alis:
Ipsa, vt eras, etiam pulcra puella fuit:
Nunc præda ecce gemit, mutata ab virgine virgo.
Nam similes casus conciliare solent.

EIVSDEM.

Quid lauro sacræ suspendis aranea casses?
Viscera q; in tenues euomis insidias?
Arte licet mira texis subtegmina in orbem:
Lanigera cœlans fertilitate dolos:

In vanum manicas nectis, pedicasq́ puelle:
Quæ Phœbum effugit, stulta tenere putas.

DE NEPTVNO ET MINERVA.

FAVSTI SABAEI.

COmmoda quid pacis, quid belli incommoda præstent,
Lis inter superos denotat orta Deos.
Nomine Athenarum Diui sedere corona:
Emicat hæc hasta, fuscina at iste graui.
Virgo tridentiferum vicit Tritonia regem:
Namq́ oleam hæc fudit cuspide: at alter equum.

DE

DE ANTIGONE.

FAVSTI SABAEI.

Qva patrem, & matrem implumes, pietatis amore
Educat, atq; fouet, pulcra puella fuit:
Sed fatua: ausa Iouis semet præferre marita:
Nunc specie inter aues annumeranda volat.
Non oblita sui generis colit alta domorum;
Regum erat Antigone filia, virgo, soror.

DE CVPIDINE ET IOVE.

F. SABAEI.

A Ioue depulsus cœlo, quum staret inermis:
Pascebat pecudes nequitiosus Amor.

Dum

Dum mulget, dum tondet oues, lauat, atq; reducit:
Indoluit nato deficiente, parens.
Tunc puer indignans, capit arma, tetendit & arcum:
Aurea tela acuit, ventilat inde faces:
Atq; minax repetit cœlum violentus, & instat:
Quis contra armatum fert sua tela Deum?
Inq; Iouem sæuit plagis: qui pulsus ab astris,
Sub Satyro latuit, sub boue, & imbre, & aui.

EIVSDEM.

Dulce vbi detexit Veneris cum Marte duellum:
Arguit vxorem Mulciber ante Iouem.
Conscia demisso dum staret Cypria vultu:
Addidit increpitans talia verba pater:
Furta quis hæc docuit toties tua? filia dixit:
Quum desunt alij, taurus, olorq; docent.

EIVSDEM.

Improbe non credis, quod frangam tela, manusq;:
Expediente Deo deuolat inde puer:
Moxq; armat dextram: quum Cypria, parce Tonanti,
Clamat: adhuc mugit, & satyrizat adhuc.

EIVSDEM.

Bos, Volucris, Satyrus, fit Iuppiter, imber: amore
Europæ, Lædes, Antiopæ, Danaës.

ACT. SYNCERI SANNAZARII.

De Veneris nato quæsta est Dictinna Tonanti:
Quod nimis ille puer promptus ad arma foret.
Tunc pater accito ostendens graue fulmen Amori:
Hoc tibi sæpe, puer, spicula franget, ait.

Cui lasciuus Amor motis hæc reddidit alis:
Quid si iterum posito fulmine Cygnus eris?

EIVSDEM.

Iuppiter infractos iactat dum sæpe Gigantes:
Et sibi seruati dat decus omne poli:
Sic est, inquit Amor: nam q3 hoc mugire solebas
Tunc quoq3: quum torua fronte iuuencus eras.

DE AMPHITRITE ET NEPTVNO.

FAVSTI SABAEI.

VIctus erat medijs Ponti Neptunus in vndis:
Dura Amphitrite causa caloris erat.
Nam sese in liquidis demens calauerat antris:
Inueniendaullo non erat illa loco.

INCRE-

Incuruus Delphin, Dominum miseratus aquarum,
Quærit: & inuentam detegit inde Deo.
Rapta est: erepta nam Virginitate dolebat,
Non raptam, erepta virginitate prius.

EIVSDEM.

Igne, & inauratis percussus corda sagittis,
Vritur in medijs Ennosigæus aquis.
Causa Amphitrite fugiens: percussa timore
Terribilis teli: quod tenet ille manu.
Conscius at Delphin, quo virgo lateret in antro:
Detegit hoc domino: prodidit & Dominam.
Succubuit deprensa Deo, & placata quieuit:
Tela manu tractans, quæ fugiebat, amat.

EIVSDEM.

De Phœbo, Ioue, & Neptuno.

Phœbe bubulcus eras: & equus, Neptune: iuuencus,
Imber, olor, Satyrus Iuppiter, hydrus eras.

DE CANE COELESTI.

FAVSTI SABAEI.

E Rigone, & Canis, incurui duo sidera cœli:
Aetherijs radiant, & saturantur equis.
Causa fuit pietas: occulta morte peremptum
Vulgauit Dominum fida catella suum.
Nata videns patrem tam indigno vulnere victum,
Post fletus, ramo triste pependit onus.
Et quia messores, eadem sub messe patrastis:
Hinc vos allatrat, terret, & ore Canis.

DE LATONA.

D. BOHVSLAI HASSESTEINII.

RVstica Latonæ latices modò turba negatos
Incolit: antiquum questa subinde scelus.
Depositura sitim, venit pia mater ad vndas:
Turbarat vitreos inuida turba lacus.
Nunc quoq; limosis latitat pudibunda sub antris:
Mutato vluiferos increpat ore sinus.
Et veritainfestum radiantis Apollinis orbem:
Luce sub vndosa rana palude sedet.
Quum primum Oceano se mergit Phœbus Ibero:
Surgit & innupto Delia vecta choro.
Has retinet gurges: illæ spaciantur in herbis:
Et folia vmbrosæ frondis opacapetunt.

Sic

Sic Lunam varijs tentant placare querelis:
Vt redeat populis pristina forma suis.
Ne quicquam tacitas it quorum clamor ad auras:
Latona querulos præterenunte sonos.
Sic manet infelix genus: & spe semper inani
Nunc iacit ad surdos murmura vana Deos.

FAVSTI SABAEI.

Miteſcas noſtro, cœli regina, dolori:
Quæ clauſit mundi lumina ventre parens:
Ingeminabat: & huic ſerpens inſtabat vbiq;:
Et tanti vrgebat pœna puerperij.
Cœlo, & aquis, & humo ſpoliata repellitur illa:
Quæ partu exornat cœlum, & aquas, & humum.

NICOLAI REVSNERI.

Dum lymphas turbat Latonæ ruſtica turba:
Et vetat exiguo rore leuare ſitim:
Indignata Dea eſt meritò: potumq; vetantes
Ruricolas, ranas protinus eſſe facit.
Colla tument, albet venter, vox rauca coaxat:
Terga caput tangunt lubrica, ſpina viret.

P. MELISSI.

Cynthia venatrix eſt: cantor Apollo: gemelli
Latonæ: noctes hæc regit, ille diem.

DE PROGNE ET TEREO.

ἄγαμος γάμος.

IO. POSTHII.

Connubio Tereus Prognen sibi iungit: at illis
Pronuba non Iuno, non Hymenæus adest.
Adsunt Eumenides facibus de funere raptis:
Et bubo ad thalamos omina dira canit.
Cum truce difficile est vxorem habitare tyranno:
Quem cruor & cædes, bella, sola iuuant.
Plus valeat pietas in amore fides q; iugali:
Quàm quæstus, & opum pernicios⁹ amor.

DE PROGNE.

NICOLAI REVSNERI.

QVid Progne, credis Germanam ſtulta tyranno?
Sic committis ouem credula nempe lupo.
Sic te, Germanamq; tuam malè prouida perdis:
Atq; tuo cumulas crimine crimen heri.
Quum luges non ſic lugenda fata ſororis:
Et mactas natum, dilaniasq; tuum.

DE PHILOMELA.

M. VALER. MARTIALIS.

FLet Philomela nefas inceſti Tæreos: & quæ
Muta puella fuit, garrula fertur auis.

FAVSTI SABAEI.

Fronde ſub vmbroſa, raptum ſolabar honorem
Carmine, apud murmur prætereuntis aquæ.
Mota repercuſſo ſonitu inſufflantis auenæ:
In viſcum, ignotas decido in inſidias.
Dum me Threicius virgultis detrahit auceps:
Ingemui, dicens, prædáne ſemper ero?
Facta auis vt fugiam per inania, & ardua, Thraces:
Nec ſic Threïcias effugio inſidias.

IN

IN PROGNEN ET MEDEAM.

G. SABINI.

Filia dum celebrat Pandionis orgia Progne:
Ismarium iugulans enſe peremit Itym.

P. OVIDII NASONIS.

Colchida reſpersam puerorum ſanguine culpant:
At q3 ſua cæſum matre queruntur Itym.
Vtraq3 ſæua parens: ſed triſtibus vtraq3 cauſis,
Iactura ſocÿ ſanguinis, vlta virum eſt.

B. ANVLI.

Dilaniat Tygris rabioſam Hyrcana ſe ipſam:
Et lacerat carnis propria membra ſuæ:

In quemuis alium quoties sœuire negatum est:
Impatiens iræ tanta furit rabies.
Sic Medea suos, Progne sic impia natos
Occidêre: quia non potuêre patres.
Illa duos pueros iugulauit, ad ora parentis:
Hæc in dira patris prandia coxit Itym.
O sexus cupidus vindictæ, at viribus impar:
Hyrcana mulier tygride sœua magis.

AD PROGNEN.

P. OVIDII NASONIS.

CONiugis admissum, violataq; iura mariti,
Barbara per natos Phasias vlta suos.
Altera dira parens hæc est, quam cernis, hirunde:
Aspice, signatum sanguine pectus habet.

FAV-

FAVSTI SABAEI.

Dic Progne, quid paruus Itys commiserat in te:
Si sceleratus erat vir tuus, ipsa magis.
In natum, haeredem, spem solam, in viscera ferrum
Condere dum pateris; non potes esse parens.
Denig, si es mater: pereant haec semina matrum:
Quae miseros natos, vt perimant, pariunt.

DE ORITHYIA ET BOREA.

AVR. PROPERTII.

CRudelem Boream rapta Orithyia negauit:
Sic Amor, & terras, & maria alta domat.

F. SA-

F. SABAEI.

Aërio in tractu, quum te glacialis amator
Portaret: virgo es naufraga, & vsta simul.
Feruido enim barba, & crines, alaq; volatu,
Vtq; tua flamma concaluêre, fluunt.
Vndæ hinc, flammæ illinc: media inter vtrunq; manebas:
Passa ignes, & aquas, naufraga, & vsta simul.

D. BOHVSLAI HASSESTEINII.

Quid facis ô Borea? num te calor Orithyiæ
Detinet? an veteri captus amore venis?
Si calor in causa est; cur spiras frigore tanto
Improbe? cur tua vis tecta domos q; rapit?
Cur densis niuibus montes complentur, & arua?
Non amor, ô Borea, sed furor ista facit.
Vnde tamen furor hic? quoniam fortasse recusat
Amplexus gelidos Orithyia pati.

DE PANE ET BOREA.

F. SABAEI.

TAm miseranda fuit Pinus, quàm pulcra puella:
Quæ Pane, & Borea Dijs adamatur amans.
Pane potita, iram Boreæ, quem spreuit, inhausit:
Ah miseram in lapides impulit, atq; necat.
Arbor facta, & adhuc flantem, licet arbor, amantem
Et timet, & refugit stridulatam rigidum.

DE HARPYIS.

N. REVSNERI.

Quæ Strophades habitant Harpyiæ, tristis Aëllo,
Ocypeteq́3 ferox animis, & dira Celæno:
Sunt auidæ volucres: fraudantes Phineа mensis
Appositis olim: contactuq́3 omnia turpi
Fœdantes: & non tantum ædibus expellentes.
Quem redimunt tandem iuuenes, Aquilone creati
Præstantes animis Calaïs, Zethesq́3 superbis:
Aurea cum Minyis dum Velleră, Phasis ad vndas
Per mare non notum, prima petiere carina.

DE

DE IASONE.

P. OVIDII NASONIS.

Quò non fama tua penetrauit laudis Iason?
Aeripedes per te Martis arasse boues:
Vipereos dentes in humum pro semine iactos;
Et subitò natos arma tulisse viros:
Terrigenas populos, ciuili Marte peremptos,
Implesse ætatis fata diurna suæ:
Peruigilem spolium pecudis [illegible] e Draconem:
Rapta tamen [illegible] tua manu.
Semper ho[illegible]tuum, laudesq; manebunt:
Di[illegible] stellas, dum vehet amnis aquas.

EIVSDEM.

In Argo nauem.

Prima malas docuit, mirantibus æquoris vndis,
Peliaco pinus vertice cæsa vias.
Quæ concurrentes inter temeraria cautes,
Conspicuam fuluo vellere texit ouem.
O vtinam, ne quis remo freta longa moueret,
Argo funestas pressa bibisset aquas.

DE IASONE.

P. OVIDII NAS[illegible]

MArtis erant tauri, plus quàm per cornua[illegible]
Quorum terribilis spiritus ignis erat.

Aere

Aere pedes solidi, prætentáq; naribus æra:
Nigra per afflatus hæc quoq; facta suos.
Quos domat, Aesonide, tua dextera, Colchidos æstu:
Nam premis insolito vomere colla boum.
Semina prætereà, populos genitura feroces,
Spargis deuota, lata per arua, manu:
Qui peterent natis secum tua corpora telis:
Illa erat agricolæ messis iniqua suo.
Lumina custodis succumbere nescia somno,
Vltimus est, aliqua decipere arte, labor:
Sospes ad Aemonias, victorq; reuerteris vrbes:
Ponitur ad patrios aurea lana Deos.

AVR. PROPERTII.

Colchis flagrantes adamantina sub iuga tauros
Egit: & armigera prælia seuit humo:
Custodisq; feros clausit serpentis hiatus:
Iret vt Aesonias aurea lana domos.

DE

DE MEDEA.

P. OVIDII NASONIS.

Quam spectas, Medea venefica, barbara pellex,
Impia cantata pabula falce metit.
Illa reluctantem cursu deducere Lunam
Nititur: & tenebris addere Solis equos.
Illa refranat aquas, obliquaq; flumina sistit,
Illa loco siluas, viuaq; saxa mouet.
Per tumulos errat, sparsis discincta capillis:
Et miserum tenues in iecur vrget acus:
Et quæ nescimus melius. malè quæritur herbis:
Moribus, & forma conciliatur amor.

EIVSDEM.

Quid te Phasiacæ iuuerunt gramina terræ?
Quum cuperes patria, Colchi, manere domo?
Quid tibi profuerint Circe Perseides herbæ?
Quum tibi Neritias abstulit aura rates?
Omnia feciſti, ne callidus hoſtis abiret:
Ille dedit certæ lintea plena fugæ.
Omnia feciſti, ne te ferus vreret ignis:
Longus at inuicto pectore ſedit amor.
Vertere quæ poteras homines in mille figuras:
Non poteras animi vertere iura tui.
Fallitur, Aemoniæ ſi quis mala pabula terræ:
Et magicas artes poſſe iuuare putat.

DE MEDEA.

F. SA-

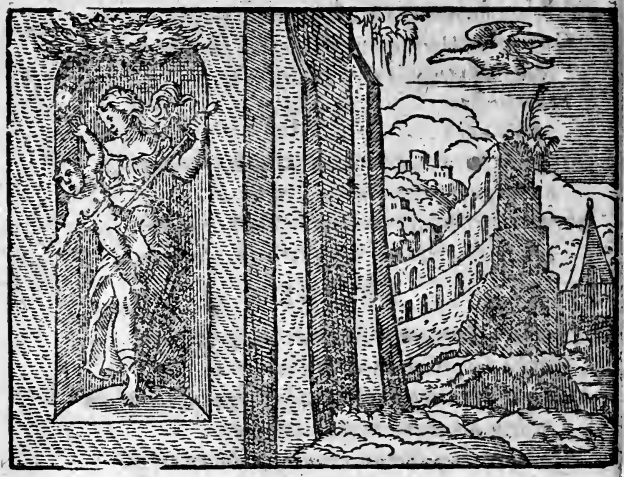
F. SABAEI.

VEruecem antiquum feruenti coxit aheno:
Balantem imposuit, barbara verba sonans.
Cornua cum lanis, marcentes coxit & annos:
Parcarum leges vertere posse putans.
Et vertit namq; ipse aries renouatur in agnum:
Vbera & exemptus quærit ab ære cauo.

P. OVIDII NASONIS.

Colchis Iasonia Medea relicta carina
Sola: implet lacrymis talia verba suis.
Læse pater gaude: Colchi gaudete relicti:
Inferias vmbræ fratris habete mei.
Deseror amissis regno, patriaq;, domoq;,
Coniuge, qui nobis omnia solus erat.
Serpentes igitur potui, tauros q; furentes:
Vnum non potui perdomuisse virum.
Quaq; feros repuli doctis medicatibus ignes:
Non valeo flammas effugere ipsa meas.
Ipsi me cantus, artes, herbaq; relinquunt:
Nil Dea, nil Hecates sacra potentis agunt.
Non mihi grata quies: noctes vigilantur amaræ:
Non tener in misero pectore somnus adest.
Quæ me non possum, potui sopire Draconem:
Vtilior cuiuis, quam mihi, cura mea est.
Dum ferrum, flammaq; aderunt, succusq; veneni:
Hostis Medeæ nullus inultus erit.

DE MEDEA ET IASONE.



P. OVIDII NASONIS.

Coniugis admissum, violataq; iura mariti
Barbara per natos Phasias vlta suos.

FAVSTI SABAEI.

Parce vni saltem nato, ingeminabat Iason:
Vna cade manus si saturata tua est.
Incinerem vt socerum, & sponsam prospexit, & ades:
Natorum & miseram matre operante necem.
Vade, & ait; scelus inuisum, sublata per auras,
Nullos esse Deos, quaq; vehare, refer.

EIVS.

EIVSDEM.

Sæua videbatur Colchis, quum stringeret ensem:
Et pia, quum memor est sanguinis illa sui.
Ira, & amor matrem exagitant: vult parcere, nec vult:
Nolle est Medeæ, velle parentis opus.

EIVSDEM.

Arripiens ferrum, & donum exitiale, coronam:
Sumite vos pœnas sumite, Colchis ait.
Perderet in natis, & coniuge Iasona tanquàm:
Igne cremat sponsam, pignora & ense ferit.

EIVSDEM.

Angulum & exiguum, latebras viles q; rogabat,
Pulsa domo Colchis, & spoliata viro.
Denegat ipse Creon: dabit hic dabit ignis & amplam
Sedem, ait: & sese munijt arte sua:
Et sponsam, atq; domum exurit, se tollit in auras:
Aëra pro exiguis nacta fugit latebris.

EIVSDEM.

Pulsa domo, sed non animo Medea profatur:
Exilium quando rex Creo fortè iubet:
Redde mihi patriam, quam pro te perdidi Iason:
Quas q; mihi clausi sponte, recludo vias.
Quæ pro te fecit, taceo ingratissime, nam sunt
Nota mari, & terræ, nota homini, atq; Deo.
Nam q; pudor, frater, genitor tibi, patria cessit
Vni vni; dos: & dos mea, vita tua est.

AGALMATA

DE PELIA.

F. SABAEI.

AVdi hospes casum: natæ pia membra parentis
Ense, licet trepidæ, desecuêre sui.
Restitui illa putant nitidæ concocta iuuentæ;
Colchi veneficijs insidiosa tuis.
Sed frustrâ: infelix & ego hac pietate resectus
Natarum, occubui cuspide, & igne, & aquis.

DE

DE HELLE ET PHRYXO.

A. ALCIATI.

TRanat aquas residens precioso in vellere Phryxus:
Et flauam impauidus per freta scandit ouem.
Ecquid id est? vir sensu hebeti, sed diuite gaza:
Coniugis, aut serui quem regit imperium.
Seminibus tostis, sceleratæ fraude nouercæ:
Sustulerat nullas, vt solet, herba comas.
Mittitur ad tripodas, certa qui sorte reportet;
Quam sterili terræ Delphicus addat opem.
Hic quoq; corruptus cum semine; nunciat, Helles,
Et iuuenis Phryxi funera sorte peti.

Vsq; recusantem, cines, & tempus, & Inô
Compulerant regem iussa nefanda pati.
Et soror, & Phryxus, velati tempora vittis,
Stant simul ante aras, iunctaq; fata gemunt.
Aspicit hos, vt fortè pependerat æthere mater:
Et ferit attonita pectora nuda manu:
Inq; draconigenam, nimbis comitantibus, vrbem
Desilit: & natos eripit inde suos:
Vtq; fugam capiant: aries nitidissimus auro
Traditur: ille vehit per freta longa duos.
Dicitur infirma cornu tenuisse sinistra
Fœmina: quum de se nomina fecit aquæ.

FAVSTI SABAEI.

Indomitam fugiens Helle cum fratre nouercam:
Quum biberet salsam naufraga virgo necem:
Fertur vt extremis, dixit lacrymosa, procellis:
Innocua, heu, patrem, deserui, & patriam:
Ira nouercalis dum placaretur: at in me
Pontum eadem, & ventos, atq; Acheronta mouet.

EIVSDEM.

Fac fugias priuigne tuam, & priuigna nouercam:
Helle ab aquis, ab humo clamitat Hippolytus.
Quippe nouercatur viuens, & mortua semper:
Si te odit, perimit: si te amat, & perimit.

DE

DE CYGNO, HYRIES FILIO.

FAVSTI SABAEI.

NE indignare, Hyries fili: quod Phyllius album
Non tibi det taurum, delicioſe puer.
Ah formoſe puer; non ſunt tua dulcia membra,
Mollia membra tua hæc præcipitanda mari.
Phœbe veni, ſolitus puerorum accendier igne:
Aut tu magne Tonans, iam Ganymedis amor.
Brachia Nereides tendant: ſe iactat in æquor:
O volat albus olor, qui puer albus erat.

AGALMATA
IN TELCHINES.

FAVSTI SABAEI.

HEu mihi quid vidi: non ſunt inſomnia: vidi
Nocte ſub illuſtri Dæmonas horrificos.
Telchines RaZiel vocat, & Zoroaſter, & audax
Quæ facit infernos turba timere Deos.
Hi manibus diros imo ex Acheronte ferebant:
Et Stygis infeſtos, mortiferos q3 lacus:
Atq3 venenatã terram ſparsêre palude:
Iam mala cuncta nigris exoriuntur aquis.
Quæ genus humanum affligant, lacerantq3, necantq3:
Teſtis ego, atq3 meus pallor, & horror erit.

DE

DE THESEO.

F. SABAEI.

PVrgaui insidijs calles: vrbemq; tributo
Absoluens, auxi ciuibus innumeris.
Si rapui varias diuerso ex orbe puellas:
Mars animosus erat, non mihi causa Venus.
Pacis & impatiens irrupi in Tartara: adortus
Persephonen: intrepidas terrui & Eumenides.
Et cui non sat erant terra, & spacia ampla silent im:
Huic cineri muto sufficit vrna breuis.

P. OVIDII NASONIS.

Facta premunt annos vitæ tua, maxime Theseu:
Et meriti viuit gloria magna tui.

Per te succumbit Scyron, torusq; Procustes:
Et Scinis, & tauri mista q; forma viri.
Et domita bello Thebæ, fusiq; Bimembres:
Et pulsata nigri regia cæca Dei.

EIVSDEM.

Si titulos, annosq; tuos numerare velimus:
Facta prement annos: te quondam maxime Theseu
Mirata est Marathon Cretæi sanguine tauri:
Quodq; suam securus arat Cromyona colonus,
Munus, opusq; tuum est tellus: Epidauria per te
Clauigeram vidit Vulcani occumbere prolem:
Vidit & immitem Cephisias ora Procrusten:
Cercyonis telum vidit Cerealis Eleusis.
Occidit ille Scinis magnis malè viribus vsus:
Qui poterat curare trabes, & agebat ab alto
Ad terram latè sparsuras corpora pinus.
Tutus ad Alcathöen, Lelegëia mœnia, limes
Composito Scyrone patet: sparsis q; latronis
Terra negat sedem, sedem negat osibus vnda.

DE

DE CEPHALO ET AEACO.

IO. POSTHII.

AVxilium Cephalus rogat altis missus Athenis:
Atq; patrum fœdus, iuraq; sancta refert.
Nec mora promittit cano venerabilis æuo
Aeacus: inuitans in sua regna ducem.

DE

DE IVNONE.

IO. POSTHII.

IVno luem terris odiosa à pellice dictis
Irrogat: & primùm corripit illa pecus.
Immoriuntur agris, tauriq́, homines q́, feraq́:
Cuncta iacent fœdis plena cadaueribus.
Aeacus absumptos populos, desertaq́ rura,
Et vacuas queritur ciuibus esse domos.
(Mira fides) hominum formicis Iuppiter artus
Induit: atq́ nouo mœnia ciue replet.

DE MYRMIDONIBVS.

FAVSTI SABAEI.

O ĉi inimica, hyemis ſtudioſa, & meßis amatrix:
Quum formica domos depopularet apum:
Dulcia merſit aquis, extremaq; tecta fauorum
Villicus: vt fures pellat, & interimat:
Extemplò annexis paleis fecêre carinas:
Ipſæ etiam remis incubuêre ſuis.
Sedula quid magnum ſemper formica patrauit:
Nunc nauitas, olim Myrmidones peperit.

DE

AGALMATA
DE AVRORA ET CEPHALO.

P. OVIDII NASONIS

CLarus erat Cephalus ſiluis: multæq́ per herbas
Conciderant illo percutiente feræ:
Nec tamen Auroræ malè ſe præbebat amandum:
Ibat ad hunc ſapiens à ſene Diua viro.

F. SABAEI.

Diua reuertenti cœlo quæ ſurgis, & ornas
Sidereos vultus, purpureasq́ manus.
Rore leui & mundas crines, diſtinguis & auro,
In ſpeculo ſolis quæ renouata nites:

Si am-

Si amplexus roſeos, ſi baſia & aurea liqui:
Angebar patris ſuſpicione tui.
Illius amplexu nam plus, quàm filia, gaudes:
Viſa verecundas tingis & vſq; genas:
Nudaili occurris: ſub amictu luditis vno:
Tuq; abeunte illo languida, nulla manes.

EIVSDEM.

Quum raperet Cephalum in bigis ſub Sole nitentem:
Diua rubicundis vndiq; cinctaroſis:
Oſcula odoratum infigens redolentia nectar:
Captiuum haud poterat conciliare virum.
Ardet enim Procrin, Procrin ſuſpirat: & illam
Quàm cœlum, mauult, ambroſiam, atq; Deos.

DE CEPHALO.

FAVSTI SABAEI.

Insanis, Cephale, & nimium: stellantia linquens
Tecta, & humum repetens, fœmineam q; fidem.
Illa parum constans: rara est nam fœmina, amori
Quæ non succumbit, vel prece, vel precio.
Esto ibi. nam si tu benè pictæ reliqueris astra:
Non aurora tibi, non tibi Procris erit.

DE CEPHALO ET PROCRI.

P. OVIDII NASONIS.

NE citò credideris: quantum citò credere ladit:
Exemplum vobis non leue Procris erit.

F. SABAEI.

Cum super extinctam miserando vulnere Procrin,
Argueret Cephalus seq3, suamq3 manum:
Exhalasse animam dulcem cum sanguine cernens:
Parce (ait) errori, Procri perempta, meo.
Te duplici fato, feriens, tentansq3 peremi:
Pectora nunc iaculo, munere et ante fidem.

B. ANVLI.

Zelotypo vxorem Cephalo pulcerrima Procrin
Suspectam facies fecit adulterij.
Zelotypæ vxori Cephalus suspectus adulter:
Auræ sæpe vocans lene refrigerium.
Ille fidem vxoris prætentans munere: sensit
Venalem donis esse pudicitiam:
Et dum quæreret id, quod non reperire volebat:
Perdidit vxorem per nemora alta vagam.
Illa virum obseruans dum post recta lateret,
Quod dederat, telo concidit icta suo.
Hic ratus esse feram torsit telum: illa recepit:
Hos habuit fines suspicioſus amor.
Ergo, quod à Gaio perhibetur Cæsare, dictum:
Esto legitimi lex rata connubij:
Coniugium felix (inquit) non crimine solùm,
Criminis ast omni suspicione vacet.

DE SCYLLA ET MINOE.

IO. POSTHII.

Moenia dum Nisi regis validissima longùm
Terribili Minos obsidione premit:
Hunc videt ex alta virgo Nisëia turri:
Et capitur demens hostis amore sui.
Ergo senem spoliat fatali crine parentem,
Tradit & hunc hosti, se, patriamq; suam.
At thalamo recipi cupiens Minois: ab illo
Spernitur: vt sceleris præmia nulla ferat.

DE SCYLLA NISI.

FAVSTI SABAEI.

TVne es Scylla illa, exstimulata libidine tanta:
O scelerata super fœmineum omne genus.
Immò ipsum scelus, æterni q3 infamia sæcli:
Colchidas, & Myrrhas impietate premis.
Virgo audax, sine fronte, domum, patriamq3, patremq3,
Et demum patrios prodis iniqua Deos.

AGALMATA

DE SCYLLA ET MINOE.

P. OVIDII NASONIS.

Filia purpureos Niso furata capillos
Puppe cadens celsa, facta refertur auis.
Altera Scylla, maris monstrum, medicamine Circes:
Puppe premit rabidos, inguinibusq; canes.

FAVSTI SABAEI.

Siccíne me miseram fugis ingratissime amantûm?
Postquam vicisti proditione mea.
Omnia propter te confudi, atq; omnia liqui:
Inq; homines edo sic scelus, inq; Deos.
De tauro verè es genitus, non de Ioue summo:
Nil mirum, tantam si feritatis habes.

Obq; feros mores quis enim mirabitur vnquam
Pasiphaen taurum praposuisse tibi?

DE PASIPHAE.

P. OVIDII NASONIS.

FOrtè sub vmbrosis nemorosa vallibus Idæ:
Candidus, armenti gloria, taurus erat:
Pasiphaë fieri gaudebat adultera tauri:
Inuidia formosas oderat illa boues.
Et modò se fieri Europam, modò postulat Iô:
Altera quod bos est, altera vecta boue.
Quis putet? hanc implet, vacca deceptus acerna,
Dux gregis: & partu proditus auctor erat.

EIVSDEM.

Dædalus occlusit, conceptum semine matris,
Semibouemq; virum, semiuirumq; bouem.

AVR. PROPERTII.

Vxorem quondam magni Minois (vt aiunt)
Corrupit torui candida forma bouis.
Nec minus arato Danaë circundata muro,
Non potuit magno casta negare Ioui.

FAVSTI SABAEI.

Pasiphaë infelix candentis amore iuuenci:
Perdita per siluas, per iuga summa, & agros:
Errat & vt frustra: & sequitur vestigia frustra:
Allicit vt frustra: hæc impatienter ait:
Cur ego non sum Iô, vel saltem Europa: iuuenca
In medio illa gregis, per medium illa mare.

AGALMATA

B. ANVLI.

Gnosia Pasiphaë tauro vt frueretur amato:
Factoris arte Dædali:
Dicitur in vaccæ sese assimulasse figuram:
Inclusa fabrili boue.
Fabula, credibili sed re. Nam Pasiphaë ipsa
Domo latens adultera.
Taurus adulter erat, quem admisit: non alienum
Secuta taurum, sed torum.
In quam non etenim se vertit fœmina formam:
Vt expleat libidinem?
Massalina Lupæ titulum mentita, Lyciscæ
Augusta Lais prostitit.

MICH. TARCH. MARVLLI

Quum malè formosum sequeretur in auia taurum:
Sic Venerem contra Gnosia quæsta fera est.
Si mihi bos fuerat Dea virte dante futurus:
Cur non insana Pratidos ora dabas?

IO. MAIORIS.

Pasiphaë niuei flagrauit amore iuuenci:
Gnosia dum pratidos ducit in arua greges.

DE

DE MINOTAVRO.

IO. STIGELII.

Fama fidem fecit Minoïdos atria Cretæ
Irremeabilibus plena fuisse dolis.
Sæpe quis ambages intrans, fraudesq; viarum
Nequaquam fallax inde relegit iter:
Solus at Aegides comitantia fila secutus:
Dicitur ambiguas isse, redisse vias.
Fila suo dedit hæc felix Ariadna marito:
Fila per adductas sæpe recepta manus.
Sic patrias Theseus victor redit vnus ad oras:
Strataq; Creteam bellua pressit humum.

P. OVIDII NASONIS.

De Ariadna.

Certus in hospitibus non est amor: errat, vt ipsi
Quumq; nihil speres firmius esse, fugit.
Hypsipyle testis: testis Minoia virgo:
In non exhibitis vtraq; iuncta toris.

DE ARIADNA ET BACCHO.

P. OVIDII NASONIS.

GNosis in ignotis amens errabat arenis:
Quà breuis æquoreis Dia feritur aquis:
Theseа crudelem surdas clamabat ad vndas:
Indigno tenebras imbre rigante genas.
Fortè venit Bacchus, Satyris comitatus: at illa
Dum cernit tigres, horret, & inde tremit.
Cui Deus: en adsum tibi cura fidelior, inquit:
Pone metum, Bacchi Gnosias vxor eris.
Munus habe cœlum, cœlo spectabere sidus:
Sæpe reges dubiam, Cressa puella, ratem.
Dixit, & è curru (ne tigres illa timeret)
Desilit: imposito cessit arena pede.
Implicitam q; sinu (neq; enim pugnare valebat)
Abstulit: vt facile est omnia posse Deo.
Pars Hymenæe canunt, pars altera Euöe clamant:
Sic coëunt sacro nupta, Deus q;, toro.

FAVSTI SABAEI.

Felices questus, super aurea sidera noti:
Qui mouêre Deos in tua vota pios.

Terge

Terge Ariadnæ genas: pulcro platitura Lyæo:
Sensit, & ad lacrymas deserit astra tuas.
Quumq; eris inter opes, splendentia & atria cœli:
Teq; coronatam videris, atq; Deam:
Impie, dic, Theseu, tanti desertor amoris:
Liquisti vtiliter, prodis & vtiliter.

DE ARIADNA ET PHYLLIDE.

AVR. PROPERTII.

PAruo dilexit spatio Minoida Theseus:
Phyllida Demophoon: hospes vterq; malus.

P. OVIDII NASONIS.

Phyllida Demophoon letho dedit hospes amantem:
Ille necis causam præbuit, ipsa manus.

F. SABAEI.

Prospiciens quidam cœlo irradiare sereno:
Cui clarum ornarant sidera multa caput.
Arbore ab infami atq; aliam pendere puellam
Theseа deuouit, Demophoonta magis.
Prodit vterq; fidem: euentu sed dispare multùm:
Facta Ariadna decus, Phyllis & opprobrium.

DE

AGALMATA
DE ICARO ET DAEDALO.

P. OVIDII NASONIS.

Dum petit infirmis nimium sublimia pennis
Icarus: Icariis nomina fecit aquis.

EIVSDEM.

Quid fuit, vt tutas agitaret Dedalus vndas?
Icarus immensas nomine signet aquas?
Nempe quòd hic altè, demissius ille volabat:
Nam pennas ambo non habuere suas.
Crede mihi, benè qui latuit, benè vixit: & intra
Fortunam debet quisq; manere suam.

FAV-

FAVSTI SABAEI.

Damnosas genitor nato monstrauerat artes:
Qui naturæ, audax arte, nouator erat.
Fili, ito (ingeminans) medio tutissimus: alæ
Ne vrantur flammis, néue gelentur aquis.
Altius at spatians ponti perit Icarus vndis:
Vt cecidit flammis, sic tumulatur aquis.

IO. SECVNDI.

Tramite securam medio decurrere vitam
Sit satis, hoc pueri vos didicisse malo:
Torrida Phœbeo qui dum loca peruolat igne:
Ignoto posuit nomina prima mari.

CAEL. CALCAGNINI.

Dædalus insuetis scindat licet æra pennis:
Non cessat natum voce monere tamen:
Icare, per medium, medio tutissimus ibis:
Icarus exclamat, mi pater, affer opem.
Ne frustra repetas miseri præcepta volatus:
Iam rogo, iam dicta quaratione natem.

NICOLAI REVSNERI.

Subuolat ad cœlum ceratis Dædalus alis:
Sic Labyrinthæo tutus ab hoste fugit.
Icarus it comes huic puer: inter vtrunq; volare
Quem monet, & media tutius ire via.
Celsior it, pennisq; puer labentibus orbus:
Fatales proprio nomine signat aquas.

HIERO-

AGALMATA
HIERONYMI ARCONATI.

Audaci nimis Icarus volatu,
Dum sublime petit Iouis cubile,
Et iussu temerè patris recedit:
Infelix ruit æquor in profundum,
Lapsu præcipitante: cumq́ pennis
Ah pernicibus exuit sub vnda
Vitam cærulea miser misellam.

DE PERDICE.

NICOLAI REVSNERI.

QVæ prosunt alijs, ars, virtus, ingeniumq́;
Me miserum miseræ nempe dedêre neci.
Dædalus artificem dextram faber inuidet eheu:
Et me præcipitem Palladis arce iacit.

Sed

Sed benè, Palladiæ quod seruor numine dextræ:
Perdicem me sic ilicò fecit auem.

IN APRVM CALEDONIVM.

M. VALER. MARTIALIS.

QVi Diomedeis metuendus setiger agris,
Aetola cecidit cuspide, talis erat.

F. SABAEI.

Aeneus est: videas, quantum est, licet æneus, audax
Sus, namq; artificis viuit in ære sui.
Erigit hic setas cubitales: frendit acutis
Dentibus: horrendis territat hic oculis:
Ora madent spuma: quid mirum est ergo, phalangem
Magnanimam iuuenum si laniauit aper?

N. REVS.

AGALMATA
NICOLAI RVESNERI.

Dente fremens, oculis trux, ſpumans ore, feroxq́
Pectore, vaſtat agros dum Calydonis aper:
Lecta manus iuuenum coëunt de gente Pelaſga:
Conficitur telis hinc, Meleagre, tuis.

DE MELEAGRO ET ATALANTA.

P. OVIDII NASONIS

QVid fuit aſperius Nonacria Atalanta?
Succubuit meritis mox tamen illa viri.
Sepe ſuos caſus, nec mitia facta puella,
Fleſſe ſub arboribus Menaliona ferunt:

Sepe

Sæpe tulit iussos fallentia retia collo:
Sæpe feratoruos cuspide fixit apros.
Sensit & Hylæi contentum saucius arcum:
Sed tamen hoc arcu notior alter erat.

IO. POSTHII.

Ardet Atalantæ forma Meleager: & illi
Aetolæ donat terga, caputq; feræ.
Hoc socij prohibent: clamorq; minæq; sequuntur:
Dantur & hinc fratrum corpora bina neci.
Thestias vt fratres miseranda cæde peremptos
Aspicit: vltrices instruit igne focos:
Imponitq; focis nati fatalia ligna:
Cum quibus extinctus concidit ille simul.

AND. NAVGERII.

Sæpe pererrabat tacitos Atalantæ recessus:
Tuta tamen fido Menalione fuit.
Cingeret obsessos seu curua indagine colles:
Seu cuperet saua cominùs ire via.
Herebat lateri semper comes ille: nec vnquam,
A domina lato longius vngue fuit.

DE PROSERPINA.

P. OVIDII NASONIS.

Thestias absentem succendit stipite natum
Impia: sic fratres est soror vlta suos.

FAVSTI SABAEI.

Colchida, & Althæam, & Prognen Proserpina cernens:
Maternum nomen conscelerastis, ait:
Ite, nouercari, esse pium fecistis: & ite hinc,
Tam diras dira hæc odit & aula manus.

EIVSDEM.

In puteum exciderant: & opem lupa blanda petebat
Althææ: catuli ne moriantur aquis.

Thestias exclamat: natos tutabor ab vndis
Anne tuos; flammis perdere sueta meos?

EIVSDEM.

De Hercule, & Meleagro.

Vritur Alcides, Meleager & vritur: ecquis
Qui cremet Alciden, & Meleagron, erit?
Quis magis audebit muliebri fidere sexu?
Altera si coniux, altera mater erat.

DE SORORIBVS MELEAGRI.

NICOLAI REVSNERI.

DVm cineres, Meleagre, tuos ad busta sorores
Cloacrimant: Syrias mox abeunt in aues.

Fratris adhuc nomen retinent: plangunt q3 gemunt q3:
Matris & accusant, voce querente, nefas:
Mens vbi materna est? vbi sunt pia vota parentum?
Vitam cui dederas, est scelus eripere.

DE ACHELOO ET DIANA.

FAVSI SABAEI.

CVltricem nemorum, iaculatricemq3 ferarum,
Accensus toto corde Achelous amat.
Diua, pudicitiæ exemplar, spernebat amantem:
Quas poterat, fluidas sic fugiebat aquas.
Quum venientem illum virgo euitare nequiret:
Quærit amatorem fallere posse dolo.

Ora sibi, atq; suis lutat: ille ignarus amatæ
Cynthia, & erubuit, lusus & inde abijt.

DE IOVE ET MERCVRIO.

ἄπλστος πλοῦτος.

IO. POSTHII.

CVm Ioue Mercurius cœnat sub paupere tecto:
Gaudet & agrestis simplicitate cibi.
Esse Deos sed enim Baucis cum coniuge nescit,
In cyathis donec crescere vina videt.
Sit ius hospitij sanctum: nam maxima laus est,
Mites esse bonis, hospitibusq; bonos.

LVDOVICI AREOSTI.

Sis lautus licet, & beatus hospes:

Et, quicquid cupis, affluens referto,
Cornu Copia subministret vltrò:
Ne suspende humilem casam, breuemq́,
Mensam naribus hanc tamen recurua.
Sic nec Bauci tuam, tuam Molorche,
Tuamq́, Icare pauperem tabernam,
Et viles modica cibos patella,
Spreuit Iuppiter, Hercules, Lyæus.

DE BAVCI ET PHILEMONE.

F. SABAEI.

Haec tilia, hæc quercus Baucis fuit, atq́, Philemon:
Qui stabili vnanimes consenuêre toro:

Et

Et tegetem vidêre suam, mirabile templum:
Digni cœlestes excipere, atq; Iouem.
Cortice contecti cariem posuêre senectæ:
Durus sub dura, sub fragili fragilis.

IN ERISICHTHONEM.

IO. POSTHII.

INgens quercus erat Cereri gratissima, cuius
Pendebat sacris multa tabella comis:
Impius hanc famulos Erisichthon cedere cogit:
Vulnera quando sua prima bipenne facit.

EIVSDEM.

LAEsa Ceres volucri dimittit Oreada curru:
In Scythiam: ad mœstæ sordida tecta Famis.

Hanc iubet, vt rabidi fauces Erisichthonis intret:
Illius & miseram cogat egere domum.

EIVSDEM.

Nocte premessa Fames thalamos Erisichthonis illum
Efflantem somnos reperit ore graues:

Atq; suum spirat scelerata in pectora virus:
Inde subit venas imperiosa fames.

AGALMATA EIVSDEM.

ATtenuarat opes cunctas Erisichthon edendo:
Nec tamen hinc dira est attenuata fames.

Vendit inops tandem præstanti corpore natam:
Illa fit æquorei liberaregis ope.

IN AGMONEM.

FAVSTI SABAEI.

IMpie, quid stricto moliris in arbore ferro?
Et nece tam dira conscelerare manus?
Hæc est illa Deis dilecta, & amantibus arbor:
Myrtus odoratis, perpetuisq; comis:
Aurea quam Venus elegit: quam diligit vnam:
Sub qua lasciuus sæpe quiescit Amor:

In q̃ sinu infusum sub qua miratur Adonin:
Imbibit & pulcrum, pulcrior ipsa, Venus.
Ne saui in fruticem sacrum: sed pone securim:
Ne lædas, quam non lædere nouit hyems.
Parce Agmon Veneri, & nato: ferui iste, crematq̃
Omnia: delectans omnia & illa iuuat.

DE HERCVLE ET EVRYSTHEO.

F. SABAEI.

DVrapati, Alcide, discas: Stheneleius heros
Quæ demandauit conficienda tibi.
Patris enim hoc leuitas, & iniqua nouerca peregit:
Dum fatum hic vulgat, tardat & ista tuum.

EIVS.

De Galantide.

Lucinam eluſi, ſed neſcia: cura dolentis
Impulit Alcmenæ dicere falſa, & amor.
Mutor in oriparam muſtelam idcirco Galantis:
Non quia falſa tuli: ſed quia amica fui.

DE HERCVLE ET HYLA.

F. SABAEI.

Littus Hylam, montes & Hylam, valles q; ſonabant:
Marmoris vt liquidi eſt gurgite merſus Hylas.
Quid non tentaſti, Alcide? ſed vana fuerunt
Omnia: nam puerum detinet alter amor.
Alter amor, Naïs formoſa tenella tenellum
Formoſum gremio ſuauiat in roſeo:

Et puer æquæua lætatur virgine: nam tu,
Hispida membra habes, horridus, aspere eras.
Sat clamatus Hylas: in Hyla erubuêre volucres,
Cerua, aper, Hydra, leo, tergeminusq; canis.

DE HERCVLE ET ACHELOO.

P. OVIDII NASONIS

Clauiger Alcides Acheloia cornua fregit,
Dum petit amplexus Deianeira tuos.

FAVSTI SABAEI.

Hanc oculos superi ad luctam conuertite vestros:
Quam bonus Alcides, at q; Achelous agunt.

Reiçis

Reiçit hic viridem veſtem: fuluum iſte leonem:
Lubricus hic, membris ſtrenuus ille ſuis.
Viuus monſtrorum hic domitor, rex alter aquarum
Labentûm: iſte Deus, hic quoq; ſemideus.
Spiritu & acri inſtant: quàm ingenti mole mouentur:
Flatu auræ igneſcunt, pondere terra tremit.
Inq; draconeruit, tauroq; Achelous, & amne:
Qui draco, quiq; ferox taurus, & amnis erat.

DE NESSO ET ACHELOO.

P. OVIDII NASONIS.

Alcidæ coniux magni generoſa, laboris
Cauſa bis, & pugnæ Deianira fuit.
Cornua flens legit rapidis Achelous in vndis:
Truncaq; limoſa tempora merſit aqua. Semi-

Semiuir occubuit vi, lerniferoq; veneno
Nessus: & infecit sanguis equinus aquas.
Nessus vt est auidum percussus arundine pectus:
Hic (dixit) vires sanguis amoris habet.

FAVSTI SABAEI.

EPIT. NESSI CENTAVRI.

Eueni ad ripas vitam tranquillus agebam:
Sed mihi causa fuit Deianira necis.
Trans fluuium hanc reuehens, contraxi vulnus amoris:
Viscera sub gelidis incaluere vadis.
Aufugisses, pondus, amor mihi commodat alas:
At me arcu Alcides occupat, ipse cado.
Quod non ausa fuit Saturnia, & orbis, & orcus:
Sanguine nam nostri sanguinis vltor eram.

DE ANTAEO ET HERCVLE.

F. SA-

F. SABAEI.

Qui terram euicit, domuit, spoliauit & Orcum:
Túne Antæe paras conseruisse manus.
Si genitricis opem sentis, regiúq; profundi:
Tergeminæ hic noctis filius, atq; Iouis.
Cede illi exorto: depellere monstra, ferasq;:
Edomuisse homines, sustinuisse Deos.

EIVSDEM.

Aequoris, & cœli regum generosa propago
Luctatur: merces vita, vel interitus.
Concidit Antæus Libs: gloria in Hercule Achiuo est:
Ecquid cum Libyco Græca palæstra viro?

IN XII. LABORES HERCVLIS.

M. VALER. MARTIALIS.

Si cupis Alcidæ cognoscere facta potentis,
Discе, Libyn domuit: aurea poma tulit.
Peltatam Scythico discinxit Amazona nodo:
Addidit Arcadio terga leonis apro.
Aeripedem siluis ceruum: Stymphalidas vndis
Abstulit: à Stygia cum cane venit aqua.
Fœcundam vetuit reparari mortibus Hydram:
Hesperios Thusco lauit in amne boues.

TIT. LVCRETII.

Herculis antistare quidem si facta putabis:
Longiùs à vera multò ratione ferêre.
Quid Nemeæum enim nobis nunc magnus hiatus
Ille leonis obesset? & horrens Arcadius sus?
Denique quid Creta taurus, Lernæaq; pestis
Hydra venenatis posset vallata colubris?
Quidue tricorpora tergeminivis Gerionai?
Et Diomedis equi, spirantes naribus ignem,
Thracen, Bistoniasq;, plagas atq; Ismara propter,
Tantoperè officerent nobis? vncisq; timendæ
Vnguibus Arcadiæ volucres Stymphalacolentes?
Aureaq; Hesperidum seruans fulgentia mala
Asper, acerba tuens, immani corpore serpens,
Arboris amplexus stirpem? quid denique obesset
Propter Atlanteum littus, pelagiq; sonora,
Quo neq; noster adit quisquam, nec Barbarus audet?

AGALMATA
M. TVLLII CICERONIS.

Ex Sophocle.

O multa dictu grauia, perpessu aspera:
Quæ corpore exantlato, atq; animo pertuli.
O fortè robur dextræ: ô victrices manus:
O pectora, ô terga: ô lacertorum tori.
Vestróne pressu quondam Nemeæus leo
Frendens, efflauit grauiter extremum halitum?
Hæc dextra Lernam tetram, mactata excetra
Placauit: hæc tricorporem afflixit manum:
Erimanthiam hæc vastificam abiecit belluam.
Hæc à Tartarea tenebrica abstractum plaga
Tricipitem eduxit Hydra generatum canem.
Hæc interemit tortu multiplicabili
Draconem, auriferam obtutu obseruantem arborem.
Multa alia victrix nostra lustrauit manus:
Nec quisquam à nostru spolia cepit laudibus.

P. OVIDII NASONIS.

Fœdantem primùm peregrino templa cruore
Busirim domui: sæuoq; alimenta parentis
Antæo eripui: nec me pastoris Iberi
Forma triplex, nec forma triplex tua Cerbere mouit.
Vósne manus validi pressistis cornua tauri?
Vestrum opus Elis habet, vestrum Stymphalides vndæ,
Partheniumq; nemus: vestra virtute relatus
Thermodontiaco cælatus baltheus auro:
Pomaq; ab insomni malè custodita dracone.
Nec mihi Centauri potuêre resistere, nec mî
Arcadia vastator aper: nec profuit hydræ,

Crescere

Crescere per damnum, geminasq; resumere vires.
Quid? quum Thracis equos humano sanguine pingues,
Plenaq; corporibus laceris præsepia vidi?
Visaq; deieci? dominumq; ipsosq; peremi?
Hus elisa iacet moles Nemeæa lacertis:
Hac cœlum cerui te tuli.

L. AN. SENECAE.

Nullus per vrbes errat Arcadias leo:
Stymphalis icta est: Mænali nulla est fera:
Sparsit peremptus aureum serpens nemus:
Et Hydra vires posuit: & notos Hebro
Cruore pingues hospitum fudi greges:
Hostisq; traxi spolia Thermodontia.
Vidi regentem fata, nec tantùm redij;
Sed trepidus atrum Cerberum vidit dies,
Et ille Solem: nullus Antæus Libys
Animam resumit: cecidit ante aras suas
Busiris: vna est Geryon sparsus manu,
Taurusq; populis horridus centum pauor.

EIVSDEM.

Infantis ætas monstra superauit priùs
Quàm nosse posset: gemina cristati caput
Angues ferebant ora: quos contra obuius
Reptauit infans: igneos serpentium
Oculos remisso pectore, ac placido intuens:
Arctos serenis vultibus nodos tulit:
Et tumida tenera guttura elidens manu,
Præclusit Hydræ. Mœnali pernix fera,
Multo decorum præferens auro caput,

Deprensa cursu est. maximus Nemeæ timor
Gemuit lacertis pressus Herculeis leo.
Quid stabula memorem dirae Bistonij gregis,
Suisq; regem pabulum armentis datum?
Solitumq; densis hispidum Erymanthi iugis
Arcadia quatere nemora Mœnalium suem?
Taurumq; centum non leuem populis metum?
Inter remotos gentis Hesperiæ greges,
Pastor triformis littoris Tarteßij
Peremptus: acta est præda ab occasu vltimo.
Notum Cytharon pauit Oceano pecus,
Penetrare iussus Solis æstiui plagas,
Et adusta medius regna quæ torret dies:
Vtrinq; montes soluit abrupto obice:
Etiam ruenti fecit Oceano viam.
Posthæc adortus nemoris opulenti domos
Aurifera vigilis spolia serpentis tulit.
Quid sæua Lernæ monstra, numerosum malum,
Non igne demum vicit, & docuit mori?
Solitas q; pinnis condere obductis diem,
Petijt ab ipsis nubibus Stymphalidas?
Non vicit illum cœlibis semper tori
Regina, gentis vidua Thermodontiæ:
Nec ad omne clarum facinus audaces manus,
Stabuli fugauit turpis Augiæ labor.

P. VIRGILII MARONIS.

Alcide, tu nubigenas inuicte bimembres,
Hyleumq; Pholumq; manu, tu Creßia mactas
Prodigia, & vastum Nemeæ sub rupe leonem.

Te Stygij tremuêre lacus: te ianitor Orci,
Ossa super recubans antro semesa cruento:
Nec te vllæ facies, non terruit ipse Typhoëus
Arduus, arma tenens: non te rationis egentem
Lernæus turba capitum circumstetit anguis.

CL. CLAVDIANI.

Te nèq; Dictæas quatiens mugitibus vrbes
Taurus: non Stygij terruit ira canis.
Non leo sidereos cœli rediturus ad axes;
Non Erymanthæi gloria montis aper.
Solus Amazonio cinctus Stymphalidas arcu
Appetis: occiduo ducis ab orbe greges.
Tergeminiq; ducis numerosos deijcis artus:
Et toties vno victor ab hoste redis.
Non cadere Antæo, non crescere profuit hydræ:
Non ceruam volucres eripuêre pedes.
Caci flamma perit: rubuit Busiride Nilus:
Prostatis rubuit nubigenis Pholoë.
Te Libyci timuêre sinus: te maximus Atlas
Horruit; imposito quum premerêre polo.
Firmior Herculea mundus ceruice pependit:
Lustrarunt humeros Phœbus, & astra tuos.

M. VALER. MARTIALIS.

Astra, polumq; dedit, quamuis obstante nouerca,
Alcidæ, Nemeæ terror, & Arcas aper:
Et castigatum Libycæ ceroma palæstræ:
Et grauis in Siculo puluere fusus Eryx:
Syluarumq; tremor, tacita qui fraude solebat
Ducere nec rectas Cacus in antra boues.

TIT. VESP. STROZAE.

Paruus adhuc geminos lacerat Tirynthius angues:
Parrhasias certa cuspide figit aues.
Mactat aprum: clauaq; terit Busiridis artus:
Perdomitoq; truces hospite mollit equos.
Victor inaccessos hortos, custode perempto,
Intrat: & Hesperidum splendida mala rapit.
Et subtracta iacet Nemeaa bellua silua:
Tartareus discit vincula ferre canis.
Et tibi sublato validis Antæe lacertis,
Mœsta negat solitam subdere mater opem.
Arduа victrici submittere cornua dextræ
Cogitur: & celerem sistere Ceruа fugam.
Atq; tot vnius vitas miratur, & arma
Geryonis populus, tergeminamq; necem.
Quid memorem frustra minitantem incendia Cacum?
Et toties victæ colla recisa feræ?
Horrida nubigenas actos in prælia fratres
Quid loquar? & fraudem, perfide Nesse, tuam?

DEC. AVSONII MAGNI.

Primæ Cleonæi tolerata arumna leonis.
Proxima Lernæam ferro, & face contudit Hydram.
Mox Erymanthæum vis tertia perculit aprum.
Aeripedis quartò tulit aurea cornua cerui.
Stymphalin pepulit volucres discrimine quinto.
Threiciam sexto spoliauit Amazona balteo.
Septima in Augiæ stabulis impensa laboris.
Octaua expulso numeratur odorea tauro.
In Diomedeis victoria nona quadrigis,

Geryone

Geryone extincto decimam dat Iberia palmam:
Vndecimum mala Hesperidum distracta triumphum.
Cerberus extremi suprema est meta laboris.

INCERTI AVCTORIS.

Compressit Nemea primùm virtute leonem.
Extincta est anguis quæ pullulat Hydra secundò.
Tertius euictus sus est Erymanthius ingens.
Cornibus auratis ceruam necat ordine quartò.
Deijcit horrisono quintò Stymphalidas arcu.
Abstulit Hyppolytæ sextò sua vincula victa.
Septimus Augiæ stabulum labor egerit vndis.
Octauò domuit magno luctamine taurum.
Tùm Diomedis equos nonò cum rege peremit.
Geryonem decimò triplici cum corpore vicit.
Vndecimò abstractus vidit noua Cerberus astra,
Postremò Hesperidum victor tulit aurea mala.

AND. ALCIATI,

Per Allegoriam.

Roboris inuicti superat facundia laudes:
Dicta sophistarum, laqueosq; resoluit inanes:
Non furor, aut rabies virtute potentior vlla est:
Continuum ob cursum sapienti opulentia cedit:
Spernit auaritiam, nec rapto, aut fœnore gaudet:
Vincit fœmineos, spoliatq; insignibus, astus:
Expurgat sordes, & cultum mentibus addit:
Illicitos odit coitus, abigitq; nocentes:
Barbaries, feritasq; dat impia deniq; pœnam:
Vnius virtus collectos dissipat hostes:

Inuehit in patriam externis bona plurima ab oris:
Docta per ora virûm volat, & non interit vnquàm.

DE HERCVLE OETEO & dracone Hesperidum.

HIERONYMI VVOLFII.

ALciden adigunt tormenta, faces q; dolorum:
Ponat vt Oeteo membra cremanda rogo.

F. SABAEI.

Vidit vt exustum Alciden, caluumq; senemq;
Armatumq; Draco tunc ait Hesperidum:
Hic te expectaui insomnis, prædo improbe, pœnas
Nunc furti, & nostri sanguinis ipse dabis.

Mon-

Monſtrorum excepit domitor: iam nudus, & infans
Attriui, eliſo gutture, te geminum:
Et ſeptem gemino fœcunda morte peremi
Tertiò: at affœtas experiare manus.

DE HERCVLE INDIGETE DEO.

F. SABAEI.

QVod mortale tibi fuit, atq; domabile flamma,
Alcide: in rapida manſit id omne pyra.
Pars melior ſuperat cœliq; nitentibus oris
Inuehitur, leuibus, patre iuuante, rotis.

De Baccho & Hercule.

Exorti hîc Thebis ambo, natiq; Tonantis:
Virtute inuicti, digni vterq; Ioue.
Tympano, & insignis thyrso hic: victo iste leone,
Indomita & clava: numine vterq; pari.
Exagitati ambo, sæuæ Iunonis ob iram;
Vicerunt reges, imperia, atq; Deos.
Ambo triumphantes, victores orbis, & Orci:
Emeritaad cœli præmia, abigne volant.

DE DRYOPE.

FAVSTI SABAEI.

Qualis eram, è dulci poteris cognoscere fructu:
Qui gustat, natos exuit, & patriam.
Pulcra quidem, & genitrix: ne ferrem obscœna Priapi
Passa hominum fieri lotos, & esca fui.

P. OVIDII NASONIS.

Impia Dulichio lotos gustata palato,
Illo, quo nocuit, grata sapore fuit.

NICOLAI REVSNERI.

Fert baccas Lotus, Tyrios imitata colores:
Quos pascit, memores haud sinit esse sui.

DE AVRORA ET TITHONO.

P. VERGILII MARONIS.

PAscitur Aurora Tithonus nectare coniux:
At q; ita iam tremulo nulla senecta nocet.

FAVSTI SABAEI.

Marcenti & gelido occurrens Aurora marito:
Visa Deo est solito pulcrior esse seni.
Vultum incendebat rutilantem purpura, & aurum:
Plena & erat gemmis, floribus, at q; rosis.
Dic mihi (ait coniux) sic sis pulcerrima Diuûm:
Vnde tibi variæ tot cumulantur opes?
Diua viro arridens (vt erat blandissima) dixit:
Tethyos è gremio surripui, & madui.

EIVS.

Pictaroſis digitos, torpentem frigore, & annis
Tithonum coniux liquerat alma ſenem:
Frena reſumentes, ternas iam ſenſerat horas
Ambroſia ſaturos, tollere colla & equos.
Quum patri crocea occurrens in veſte refulſit:
Nec mage nota ſeni, nec mage viſa fuit.

DE VENERE.

DVm Venus Anchiſen ſub opaca amplectitur vlmo:
Vnde caput ſacrum forte pependit apri:
Hoc ſubitò inde cadens Diua perſtrinxit amantem:
Tunc Paphia, inſequeris, ſus truculente, meos
Siccine amatores? laceraſti viuus Adonin:
Nunc & in Anchiſen mortuus ipſe ruis.

DE VENERE ET CVPIDINE.

F. SABAEI.

EXurgens somno vigilem propè vidit Amorem:
Gauisa est nati sedulitate parens.
Tunc Deus arma parat: sopitum suscitat ignem:
Obuia quo feriat cuncta, cremetq; puer.
Pulcer Adonis adest: visoq; Cupidine, & arcu,
Et Paphia ardenti, palluit, & rubuit:
Cui Venus, aude, inquit: trepido dedit oscula: at ille,
Igne hausto, ad pugnam tela animosa parat.
Hæc vt Amor vidit: tegit ora rubentia, abitq;:
Tunc visus primum est erubuisse puer.

EIVS.

EIVSDEM.

De Venere & Adonide.

Infusum gremio Veneris Panopæus Adonin
Vidit, & erubuit: sed magis ipsa Venus.
Nam quæ mortales oculos nec cernere, nec fas
Ora loqui: inspexit, pertimuitq; sinus:
Apponensq; manus capiti, nec cornua tangens:
Syluarum, & thalami quàm Dea distat, ait.

EIVSDEM.

Quis nam hic tam pulcer? Paphiæ dilectus Adonis
Quid caput istud apri, quid canis iste notat?
Venatus, cædisq; suæ sunt signa cruentæ:
In quem oculos vertit? quam cupit, in Venerem.
Tantus amor vicit iuuenem: quod saxeus illum
Marmoreum inquirit, respicit, ardet, amans.

EIVSDEM.

Prætereuntem vndis sparsit Venus aurea Adonim:
Dum sua Acidalijs membra lauaret aquis.
Sensit odoratos latices, solitumq; calorem:
Purpureumq; iubar, ambrosiamq; videns:
Iecit in amplexus roseos, niueasq; papillas
Se puer: & tandem basia mille dedit.
Cætera cùm peterem: tacuerunt Naiades: ipsa
Virgineis Charites erubuêre genis.

DE

DE ADONI ET VENERE.

FAVSTI SABAEI.

DVm Venus extincto flens oscula figit Adoni:
Et lacrymis pueri vulnus, & ora lauat:
Ore, oculoq; trahit vulnus: quo tota perardet:
Quod nequit extingui fletibus, aut gemitu.

EIVSDEM.

Qui Paphiæ fueram gratissimus ardor Adonis:
Flos ego formosus, post mea fata, fui.
Non penitus speciem amisi, vitamq;: Cythere
Alma dedit vitam: murice vestit humus.

EIVS.

AGALMATA EIVSDEM.

Si fueram Veneri carus, si dulcis amator:
Indicio est nectar, purpureusq; color.
Purpura restat adhuc: suauem testantur odorem
Melliflua, assiduè quem populantur, apes.

EIVSDEM.

Aurea formoso Cytherea parabat Amori
Serta: legens flores collibus Idalijs:
Non nisi lugubres, tinctosq; cruore: papauer,
Narcissusq; madens, atq; hyacinthus erat.
Roscidui, plagæ nondumq; oblita recentis,
Applicuit labris humida serta, & ait:
O dulces pueri, tuq; ô pulcerrime Adoni:
Suaue & adhuc spiras, dulce & adhuc redoles.

EIVSDEM.

Purpureum, vulnusq; suum, Cytherea papauer,
Florigera, dixit, dum populantur apes:
Inuideo vobis: sola mea gaudia habetis:
Melq; meum rapitis, deliciasq; meas.

ACT. SYNCERI SANNAZARII.

Confidit nimium iaculo dum pulcer Adonis:
Inguina setosus candida rupit aper.
Accurrit miseranda Venus: tum nupta Tonantis:
Quid gemit hæc? nullo Mars meus ictus apro est.

M. TARCH

M. TARCH. MARVLLI.

Mœsta Venus rapti casum plorabat Adonis:
Factaq; fulminei vulnera dente suis:
Sensit, & indignans, quid fles Dea? Mulciber inquit:
Non habet in Martem ius violentus aper.

HIERONYMI VLPII.

Quum Cytherea procul Parium spectaret Adonim:
Accurrens tales fudit ab ore sonos:
Quis deploratum nobis te reddit Adoni?
Quaue tibi lucem fata dedere nouam?
Dixit, & ad caros amplexus læta cucurrit:
Figeret vt niueis oscula pressa genis.
Ast aprum aspiciens, noua vulnera dente minantem:
Semianimis trepido concidit icta metu.
Viuere quis neget hos lapides? si incendit Adonis
Corda Deæ forma, vulnere terret aper.

AGALMATA
DE VENERE ET APOLLINE.

F. SABAEI.

INuita dum cæde manus lauat amne cruentas
Triſtis Apollo: quibus perdidit Oebaliden:
Fata ſuorum animo euoluens crudelia amorum:
Protulit in caſus talia verba truces:
Iam creuêre meo nemora alta cruore: & eodem
Vulnere nunc humus eſt florida, & vnda rubet.

EIVSDEM.

Extinctum precioſa Venus plorabat Adonim:
Quum ſuper acceſſit pulcer Apollo, & ait:

Vna,

Vna, soror, te cura angit: me bina remordet:
Vsq; adeò, lætus sim licet, vt doleam.
Cari, inquam, semper mecum viuetis amores:
Dura nimis Daphne: fauste Hyacinthe parum.

EIVSDEM.

Dum Venus in Cypro, & Phœbus per prata vagantes
Florida: habere solum sidera picta vident:
Dumq; Hyacinthus ibi, atq; rubens occurrit Adonis:
Pulcer vterq; suo funere; Phœbus ait:
Dic soror; hæc nostris num exultat amoribus istis?
An luctu, & nostro terra dolore gemit?
Hic meus, iste tuus dolor, & gratissimus ignis:
Ille Hyacinthus erat: alter Adonis erat.

EIVSDEM.

Siccabat Veneris lacrymas plorantis Adonim,
Flens & Amor, blanda sollicitaq; manu:
Lenibatq; necem, quamuis puer ore diserto:
Quum sic suspirans rettulit ista parens:
Hanc plagam, hos luctus, & causam cædis acerbam,
(Tolle manum) ista tuæ cuncta dedere manus.

DE MYRRHA.

IO. POSTHII.

Myrrha patris fœda succensa cupidine flagrat:
Prodere sed nulli sustinet ægra nefas.
In tenebrisq; suos laqueo finire furores
Dum parat: aduenies vincula rumpit anus.

DE MYRRHA ET CYNIRA.

F. SABAEI.

Crimina ne desint obscœna: pudenda parentis
Ignari ascendit filia Myrrha torum.
Nascitur inde liquor, puer & formosus Adonis:
Cypria quo exusta est, quo benè templa & olent.
Quid non audendum est? postquàm de crimine turpi
Myrrha fluit: venit & tam speciosus amor.

DE MYRRHA IN ARBOREM VERSA.

IO. POSTHII.

Myrrha patrem fugiens, loca per deserta cucurrit:
At requiem fessæ terra Sabæa dedit.
Arbor & hic facta est: quæ nomine gaudet eodem:
Inde genus ducis, pulcer Adoni, tuum.

P. OVIDII NASONIS.

Myrrha patrem, sed non vt filia debet amauit:
Et nunc obducto cortice pressa latet:
Illius lacrymis, quas arbor fundit odora,
Vngimur: & dominæ nomina, gutta tenet.

AVR.

AVR. PROPERTII.

Imperat heu quoties menti furiosa libido
Fœminea: verum nescit habere modum.
Testis Cretæi fastus quæ passa iuuenci:
Induit abiegnæ cornua falsa boui.
Testis Thessalico flagrans Salmonis Enipeo:
Quæ voluit liquido tota subire Deo.
Crimen & illa fuit patria succensa senecta:
Arboris in frondes condita Myrrha nouæ.
Nam quid Medeæ referam, quo tempore matris
Iram natorum cæde piauit amor?
Quidúe Clytemnestræ, propter quam tota Mycenis
Infamis stupro stat Pelopea domus?
Tuq; ô Minoa venundata Scylla figura:
Tondens purpureæ regna paterna comæ:
Hanc igitur dotem virgo desponderat hosti:
Nisi tuas portas fraude recluserit amor.
At vos innuptæ felicius vrite tædas:
Pendet Cretæa tecta puella rate.
Non tamen immeritò Minos sedet arbiter Orci:
Victor erat, quamuis æquus in hoste fuit.

DE CHIMERA ET BELLEROPHONTE.

Q. HORATII FLACCI.

TErret ambuſtus Phaëthon auaras
Spes: & exemplum graue præbet ales
Pegaſus, terrenum equitem grauatus
Bellerophontem.
Semper vt te digna ſequare, & vltrà
Quam licet, ſperare nefas putando,
Diſparem vites.

F. SABAEI.

Damnatum morti falsò, & virtute ſolutum,
Aëra tranantem Bellerophonta vides.

Iſte

Iſte ſecurigeras deuicit Amazonas armis:
Et multos populos, multiplicemq; feram.
Pronece conſequitur tædas, & ſceptra: pudoris
Illæſi caſtæ tam potuêre faces.

A. ALCIATI.

Bellerophon vt fortis eques ſuperare Chimæram:
Et Lycij potuit ſternere monſtra ſoli:
Sic tu Pegaſeis vectus petis æthera pennis:
Conſilioq; animi monſtra ſuperba domas.

DE CANACE ET MACAREO.

FAVSTI SABAEI.

Aduro miſera excipiens patre filia ferrum:
Condat vt in proprium ſanguinolenta latus:
Tum Canace infelix nudato pectore, & enſe;
Occumbam gemina, dixerat, vna nece.
Vna erit, iſte enſis patrius, mors: altera cari
Fratris in amplexu non potuiſſe mori.

EIVSDEM.

Heu plus, quàm decuit fratrem, me frater amauit:
Quamq; patrem decuit, me pater odit atrox.
Aequè amor, ac odium, natæ nocet, atq; ſorori:
Hic cauſam, hic gladium præbuit, vnde obij.

DE BYBLIDE.

FAVSTI SABAEI.

Byblis ſpreta ſuo, & ſtimulata libidine fratri
Ingeminat, luctu diſſoluenda graui:
Matre obuoluuntur Perſæ, Pharijq; ſorore,
Atq; Dei: cur tu Byblida Caune fugis?
Furta Amor hæc laudat: veniet geminata voluptas:
Vna ſororis ineſt: altera amantis erit.

DE CAVNO ET BYBLIDE.

IO. POSTHII.

FVrtiuos cum fratre suo coniungere somnos
Byblis: & hoc fieri mater amante cupit.
Frater adincestos sapientior effugit ignes:
Nullum accensa modum flamma sororis habet.
Iam patriæ Caunus dulcissima liquerat arua:
Sustinet hunc flagrans Byblis amore sequi.
Tandem fessa cadit, lacrymis q; soluta profusis;
Naiadum fons est munere facta nouus.
Byblis in exemplo est, vt ament concessa puellæ:
Verus amor iustum debet habere modum.

DE LEAN-

AGALMATA
DE LEANDRO.

M. VALER. MARTIALIS.

Quum peteret dulces audax Leander amores:
Et fessus tumidis iam premeretur aquis:
Sic miser instantes affatus dicitur vndas:
Parcite, dum propero: mergite, dum redeo.

P. OVIDII NASONIS.

Sæpe petens Herô iuuenis tranauerat vndas:
Tunc quoq; tranasset: sed via cæca fuit.

EIVSDEM.

Sæpe tua poteras Leandre carere puella:
Tranabas, animum nosset vt illa tuum.

DE GA-

DE GANYMEDE ET IOVE.

F. SABAEI.

AVreum vt aurata puerum conſpexit ab arce
Iuppiter: Idæum nequitioſus amat.
Ardet, & inſanit; toto ſub pectore verſans,
Et pueri vultus, & genus, & ſpeciem.
Cuncta cupit, quia cuncta placent: proq; omnibus vnum
Suſpirat: multò plus boue, & imbre, & aui.
Impatiens & amoris, ait: miſer vſq; ab amore,
Vſq; ab amore miſer vincor, & excrucior.
Qui cœlum, terrásq; traho, retrahoq; catena:
Fulmine qui reges territo, quiq; Deos:

Ardeo,

Ardeo, & excrucior manicis, & compede vinctus
In puero omnipotens, in Ganymede Deus.

AGT. SYN. SANNAZARII.

Iusserat Iliacum mensis astare ministrum
Iuppiter: at coniux, Quis mihi miscet? ait:
Ille verecundis libat crystalla labellis:
Cui Dea: amatori da puer ista tuo.

DE ISIDE ET TELETHVSA.

IO. POSTHII.

Si pareret Lygdo coniux Telethusa puellam:
Protinus hanc letho clam dare iussa fuit:

Isis sed

Isis sed contrà mandat sub imagine somni:
Decipiat pariens vt Telethusa virum.
Iphis auus fuerat: soboli dat nomen auitum
Lygdus: & vxorem deligit inde pater.
Affert Isis opem: nam quæ modo templa subibat
Fœmina: mox puerum mater abire videt.

DE IPHIDE.

F. SABAEI.

IPhis erat mulier: latitantem in veste virili
Vicini, immò pater credidit esse marem.
Deceptus genitor pulcram huic despondet Ianthen:
Cum sponsa sponsa vt virgine virgo cubet.

Tedæ

Tedæ accenduntur: procedit nupta, Cythere,
Et Iuno præsens, erubuêre, & Hymen.
Erubuisse iuuat: potitur nam q3 Iphis Ianthe:
Quem constat geminis testibus esse marem.

DE EVRYDICE.

NICOLAI REVSNERI.

DVm legit Eurydicé flores per amœna vireta:
Orpheio nuper iuncta puella toro.
Occidit, in talum serpentis dente recepto:
Consortem linquit sic noua nupta suum.

F. SABAEI.

Eurydice debet latitanti admorsa colubro:
Per quem seruauit morte pudicitiam.

Sub

Sub Styge & experta est flammamq3, chelinq3 mariti:
Styx flamma inuenta est: Tartara victa Chely.

M. ANT. CASANOVAE.

Nulla suos vxor melius iactauit amores
Nam mori, vt Eurydice bis benè nulla potest.
Et si fortè mori cuiquam bis posse daretur:
Eurydice fieri non tamen vlla velit.

DE EVRYDICE ET ORPHEO.

TIT. VESP. STROZAE.

PONe graues, Orpheu, curas: neu crede gemendo
Tartareos iterum posse mouere Deos.

Quod semel amissum nullo reparabile pacto:
Hoc ipsum leuius si patiaris erit.
Inuenies alios quos admireris amores:
Eurydicen q3 nouam Thessala terra dabit.
Orphea sic frustra solatur Nympha: sed ille
Eurydicen luget nocte die q3 suam.
Oscula q3, & nymphas, lucem q3 perosus, in ipsos
Tandem amens iactat non bona verba Deos.

F. SABAEI.

Vxore amissa, clamabat, parcite Manes:
Qui fregit, portas ex adamante, chely.
Parcere ni scirent, debebant parcere amanti:
Impatiens legum est, qui impatienter amat.
Vt cantu, est visu tua sic miserabilis, Orpheu,
Quaesita Eurydice, perdita & Eurydice.

EIVSDEM.

Auferor, affer opem, fer opem, nocte auferor, Orpheu,
Sic misera ingeminans bis perit Eurydice.
Quid facies, Orpheu? manes clausêre barathrum:
Ad q3 auras frustra concinis, ad q3 rogos.
Quàm felix habita, tam infelix coniuge adempta es:
Plus se ipsum, inuictam est quàm superare necem.

STEPH. FORCATVLI.

Threïcius scopulis sensum testudine vates,
At q3 aures duris addidit arboribus.
A saeuo lacrymas extorsit Dite: canora
Voce ciens, dulcem manibus, Eurydicen.

Quid sibi

Quid sibi vult antiqua, rogas, hæc fabula, lector?
An quod ijs agrestes traxerit ore viros?
Immanes flectit regina oratio rerum;
Blanda nec alloquitur lingua: quid ergo? facit.

DE AMPHIONE ET ORPHEO.

P. OVIDII NASONIS.

QVum traheret siluas Orpheus, & dura canendo
Saxa: bis amissa coniuge mœstus erat.

EIVSDEM.

Saxa, feras q; lyra mouit Rodopeius Orpheus:
Tartareos q; lacus: tergeminum q; canem.

AGALMATA

Saxa tuo cantu, vindex iustissime matris,
Fecerunt muros officiosa tuos.
Quamuis mutus erat voci fauisse putatur
Piscis, Arioniæ fabula nota lyræ.

FAVSTI SABAEI.

Artificésne manus, aurésne habuistis acutas:
Saxa repercussis obsequiosa sonis?
Quum bonus Amphion premeret vos pectine, & Orpheus:
Sensistis, quantum carmine vterq; valet.
Fine tamen vario grata, at q; ingrata fuistis:
Orphea destruitis, mœnia construitis.

NICOLAI REVSNERI.

Terribiles Orpheus tigres, rabidos q; leones,
Et volucres cantu lenit, at q; feras.
Saxa sono blandæ mouit testudinis alter
Amphion: Thebas dum struit absq; manu.
Scilicet agrestes animos, homines q; feroces
Mollit, & populos imbuit arte rudes:
Quos blanda flexit prece comiter, eloquio q;:
Et quos ius docuit, iustitiamq; sequi.

P. VERGILII MARONIS.

Threïcius quondam vates fide creditur canora
Mouisse sensus acrium ferarum:
At q; amnes tenuisse vagos:
Et surda cantu concitasse saxa.

SHANI-

Suauiſonosq́, modos teſtudinis arbores ſecutæ
Vmbram feruntur præbuiſſe vati.
Sed placidis hominum dictis fera corda mitigauit:
Doctaq́3 vitam voce temperauit:
Iuſtitiam docuit: cætu quoq3 congregauit vno:
Mores q́3 agreſtes expoliuit Orpheus.

AVR. PROPERTII.

Orpheu te tenuiſſe feras, & concita dicunt
Flumina Threïcia detinuiſſe lyra.
Saxa Citharonis Thebas agitata per artem
Sponte ſua in muri membra coiſſe ferunt.

CL. CLAVDIANI.

Ocia ſopitis ageret quum cantibus Orpheus:
Neglectumq́3 diu depoſuiſſet opus:
Lugebant erepta ſibi ſolatia nymphæ:
Lugebant dulces flumina mœſta modos.
Sæua feris natura redit: metuensq́3 leonum
Implorat citharæ vacca tacentis opem.
Illius & auri fleuêre ſilentia montes:
Syluaq́3 Biſtoniam ſæpè ſecuta chelym.
Sed poſtquàm Inachijs Alcides miſſus ab Argis
Thraciapacifero contigit arua pede:
Diraq́3 ſanguinei vertit præſepia regis:
Et Diomedeos gramine pauit equos:
Tum patriæ feſto lætatus tempore vates:
Deſuetæ repetit fila canora lyræ:
Et reſides leni modulatus pectine neruos:
Pollice feſtiuo nobile duxit ebur.

Vix auditus erat: venti sternuntur, & vndas
Pigrior astrictis torpuit Hebrus aquis.
Porrexit Rhodope sitientes carmina rupes:
Excussit gelidas pronior Ossa niues.
Arduanudato descendit populus Hæmo:
Et comitem quercum pinus amica trahit.
Cyrreasq; Dei quamuis despexerit artes:
Orpheis laurus vocibus apta venit.
Securum blandi leporem fouêre molossi:
Vicinumq; lupo præbuit agna latus.
Concordes varia ludunt cum tigride damæ:
Massylam cerui non timuêre iubam.

TIT. VESP. STROZAE.

Orpheus arguto stupefactos carmine montes
Fluminaq;, & volucres, allicit atq; feras.

P. MELISSI.

Amphion blandæ potuit testudinis olim
Dura penetranti saxa mouere sono.
Vnde (fide maius) Thebani concita muri
Sponte sua inter se membra coisse ferunt.
Quos non aspiceres lucos, syluasq; sequentes,
Insuetos culta ponere sede pedes?

DE ARIO.

DE ARIONE.

P. OVIDII NASONIS.

Quod mare non nouit, quæ nescit Arion a tellus?
Carmine currentes ille tenebat aquas.
Sæpe sequens agnam lupus est à voce retentus:
Sæpe auidum fugiens restitit agna lupum.
Sæpe canes, leporesq; vmbra iacuêre sub vna:
Et stetit in saxo proxima cerua lea:
Et sine lite loquax cum Palladis alite cornix
Sedit: & accipitri iuncta columba fuit.
Cynthia sæpe tuis fertur, vocalis Arion,
Tanquàm fraternis obstupuisse modis.
Quodq; fide maius, tergo delphina recurua
Se memorant vati supposuisse nouo.

Ille sedet, citharamq; tenet, preciumq; vehendi
Cantat, & æquoreas carmine mulcet aquas.

FAVSTI SABAEI.

Dum mare per medium, Delphino vectus, Arion:
Mulceret tumidas iam cytharœdus aquas:
Nereïdes placida in numerum duxêre choreas:
Lusit & in summis tunc Galatea vadis.
Cernere saltantes fuerat Delphinas: & ipsos
Tritones raucis increpuisse tubis.
Omnia læta inerant: Sirenes, Scylla, Charybdis
Latratum, dulces & posuêre dolos.
Gaudete ô vates: nam post fera numina Auerni,
Et mare pacatum, tunc lyra facta Dea est.

NICOLAI REVSNERI.

Musica quid posset, sensit cytharœdus Arion:
Dum sequitur blandam bellua blanda chelym:

DE CAE-

DE CAEDE ORPHEI.

F. SABAEI.

Demulsi tigres: firmaui flumina, & æquor
Placaui Eumenides, tergeminumq; canem.
Inter serpentes, inter fera Tartara tutum;
Me miserum, Thraces defecuêre nurus.
Crudeles & plus quàm tigres, flumina, & æquor:
Plusquàm etiam Eumenides, tergeminusq; canis.

M. TARCH. MARVLLI.

Orphea dum miseranda parens tumularet ademptum:
Tectaq; melliflui cerneret ora viri:

At tu nate facis, dixit, præconia diuis:
Quid nisi damnatus fulmine & Enceladus?

STEPH. FORCATVLI.

Mænades Ismarij sparserunt Orpheos artus:
Hinc siluæ, hinc volucres, hinc doluêre feræ.
Orgia non fuerant, lymphataq; tibia tanti:
Vt silices tractæ carmine, tela forent.
Heu, caput auulsum ceruice argenteus Hebrus
Excipit; & doctam cuncta cière lyram.
Dulcia semineci cecinit modulamina voce:
Nat lyra, datq; simul per vada triste melos.
Membra legunt Musæ, variè dispersa per agros:
Hæc inhumant: Lesbon protulit vnda caput.
Mox lyra Threicijs in cœlum effertur ab vndis:
Vt resonans siluas traxerat, astra trahit.

DE VINDICTA CAEDIS ORPHEI.

FAVSTI SABAEI.

DEmisêre neci lapides vatem Orphea: & hydri
Mordebant ſacrum poſt ſua fata caput.
Calliopea parens ſubitò mutauit in angues,
Saxa, in ſaxa hydros: pignus & vlta fuit.
Indignum eſt, rupes qui animauit, rupit & Orcum:
Quod ſaxa exaniment, quod lacerent colubri.

DE ARI-

DE ARISTAEO ET EVRYDICE.

F. SABAEI.

Parce mihi Eurydice, fletu ingeminabat amator:
Visa fuit lacrymis parcere velle pijs:
Quumq; daret iuueni morienti basia amata:
Visa fuit lacrymis parcere nolle suis.
Digna Deûm natis, adamantina soluere iura:
Perdidit heus te bis huius, & huius amor.

EIVSDEM.

Mella liquare fauis, & apes reparare docebas:
Obdurare herbis lac quoq; molle tuis.
Cyrenes fili, sunt hæc inuenta Deorum:
Felix, si nunquam videris Eurydicen.

Illa sed

Illa sed in causa est: fugiens te perdidit, & se:
Nunc syluæ reticent: Orphea & antra gemunt.

EIVSDEM.

Stringere Aristæus niueum lac repperit: & vos
Taurigenæ amissas congenerauit apes:
Atq; domos harum fragranti munere Diuum
Stipatus, dulci depopulauit ope.
Perdita at Eurydice nisi se luxisset, & illam:
Monstrasset nobis nectar, & ambrosiam.

DE ATYDE.

P. OVIDII NASONIS.

PHryx puer in siluis, facie spectabilis, altis,
Turrigeram casto vinxit amore Deam.

Hunc sibi

Hunc sibi seruari voluit, sua templa tueri:
Et dixit, semper fac puer esse velis.
Ille fidem iußis dedit: &, si mentiar (inquit)
Vltima, qua fallam, sit Venus illa mihi.
Fallit, & in nympha Sagaritide desinit esse,
Quod fuit: huic pœnas exigit ira Deæ.
Naiada vulneribus succidit in arbore factis:
Illa perit: fatum Naiadis arbor habet.
Hic furit: & credens thalami procumbere tectum:
Effugit, & cursu Dindyma summa petit.
Et modò tolle faces, remoue modò verbera, clamat:
Sæpe Palæstinas iurat adesse Deas.
Ille etiam saxo corpus laniauit acuto:
Longaq; in immundo puluere tracta coma est.
Voxq; fuit, merui: meritas de sanguine pœnas:
Ah pereant, partes quæ nocuêre mihi.
Ah pereant, dicebat adhuc; onus inguinis aufert:
Nullaq; sunt subitò signa relicta viri.

F. SABAEI.

Interdicta tibi Veneris ne gaudia tentes:
Pollicitis maneas inuidiose puer.
Vndique te obseruat Cybele turrita, nec vsquàm est:
Quis putet annosam fallere posse Deam?
Dixeram. at ecce Atys, per summa cacumina currens,
Nec vir, nec mulier, inguinis orbus, erat.
Indignata Dea in pinum Berecynthia vertit:
Postquàm arma abiecit, quæ placuêre Deæ.

DE CY-

DE CYPARISSO.

ACT. SYN. SANNAZARII.

Flebat adhuc mœrens ceruo Cypariſſus adempto:
Quum ſua conſpexit cortice membra tegi.
Delius exclamat: quid noſtro ſilua dolore
Creſcis? tu Daphnen, tu Cypariſſon habes.

IO. POSTHII.

Vt ceruum iaculo Cypariſſus fixit amatum:
Atq; animam vidit deficiente mori.
Hoc, ait, imprudens feci: ſunt Dij mihi teſtes:
Senſit & in frondes diriguiſſe comas.

NICO.

AGALMATA NICOLAI REVSNERI.

Tu luges alios, & ades lugentibus omni
Tempore: munus habes, quod Cypariſſe rogas.

FAVSTI SABAEI.

Ad Solem.

Hanc tibi, quam cernis, radiantem floribus oram,
Propter aquæ fluuium lucidioris habe.
Conſecro, cunctorum ô genitor, quæ circuit orbis:
Quæ fati, & variant conſcia ſigna poli.
Solſtitijs vtriſq; precor defende Cupreſſum:
Ne noceant æſtus, ne glacialis hyems.
Arbor enim Chariti noſtræ dilecta perennet:
Quondam cura tui, nunc mage cura mei.

DE CO

DE CORASTIS.

IO. POSTHII.

CAede hominum, placido faciebat sacra Tonanti:
Quæ coluit Veneri gens Amathunta sacram:
Vertit in horrendos Dea quam Cytherea iuuencos:
Inde truces animi, frons q3 seuera manet.
Heu quot adhuc homines scelus hoc imitantur in orbe:
Hospitij miseris qui pia iura negant.

DE PYGMALIONE.

FAVSTI SABAEI.

Pygmalion genus elatum muliebre perosus:
Puppam confecit ex elephante faber:
Hanc amat, exornat, suspirat, tractat, & ardet:
Consortem veluti, deliciasq; tori.
Mens intenta potest deducere sidera cœlo:
Ad sua & infernos vota mouere Deos.
Namq; eburi incubuit tam firma cupido: quod illud
Viua puella fuit Pygmalionis ebur.

IO. POSTHII.

Corpore vt insignem sculpsit, facieq; puellam
Pygmalion: operis captus amore sui est.

Impo-

Imponens q̃ toro: fiat, precor, hæc mea coniux:
Dixit: & alma Venus viuere iußit ebur.

DE ATALANTA ET HIPPOMENE.

P. OVIDII NASONIS.

ABstulit Hippomenes Schœneida, præmia cursus:
Quæ propero cursu vicerat ante procos.

F. SABAEI.

Cydippen pomum, pomum Schœneida cepit:
Virginibus semper mala fuêre mala.

P. LOTICHII SECVNDI.

Poma suo quondam iuuenes in amore iuuabant:
Auxilium multis poma tulisse ferunt.
Regis aquæ pronepos malo Schœneida vicit:
Quam nequit cursus, poma tulistis opem.
His tibi Cydippe (scit candida Delos) Aconti:
His patruo Cereris filia iuncta suo est.

DE HIPPOMENE ET ATALANTA.

F. SABAEI.

Qva potui celeres ventos præuertere cursu:
Seruio turritæ, facta Icaena, Deæ.

Aerios

Aerios tractus sulcans, euincta capistro:
Axe traho Cybelen, compare cumq; viro:
Nomina si quaeras dicam, causamq; taccbo:
Hæc Atalanta leuis: pulcer hic Hippomenes.

SIMILE EIVSDEM.

Eglen Pyrrhus amat: Pyrrhum dilexit & Egle:
Connubio impariles: verum in amore pares.
Conueniunt templo in Triuia, & potiuntur amore:
Dum turpe hoc iterant irreuerenter opus:
Oppressi saxo occumbunt: quia sæpè nefandum est
Concubuisse scelus, virginem & ante Deam.

DE MIDA.

IOAN. POSTHII.

REx Phrygiæ ſtolidus verti cupiebat in aurum
Omne, quod admota tangeret ipſe manu:
At citò pœnituit voti: quum denig; poſſet
Nec releuare famem, nec releuare ſitim.

IACOBI MICYLLI.

O quàm ſæpe malis melior fortuna refulget,
Et venit indignis gloria multa viris.
Quàm ſtolidus Phryx eſt, aures indutus aſelli,
Iudicio cuius victus Apollo fuit.
Et tamen hic, quicquid tangit, tranſmutat in aurum:
Et tingit micis flumina tota nouis.

DE MIDAE AVRIBVS.

IOAN.

IOAN. POSTHII.

PAn calamos inflat: cithara canit augur Apollo:
Pana Deo præfert, carminis arte, Midas.
Huic similes asinis affingit Delius aures:
O quot habent fatuos secula nostra Midas.

IO. MAIORIS IOACHIMICI.

Stulta leues capiunt animos: sua cuiq; libido est:
Vtrem pro cithara gaudet habere Midas.

B. ANVLI.

Iudice sub Tmolo concertauere canentes,
Pan pastor calamis: cantor Apollo lyra:
Et prolata Mida fertur sententia: suaui
Stridula cui melior tibia censa chely.
Ob quod tam absurdum votum indignatus Apollo:
Auriculas asini dat sine mente Mida.
Auriculis asini fatuus rex notus vt esset,
Dignus tam stolidi iudicio capitis.

FAVSTI SABAEI.

Vocales quoq; verba sciunt producere cannæ:
Insufflatæ vt sint, contumulatæ & humi:
Quumq; animatæ insunt cannæ, & mouentur ab aura:
Dementis dicunt crimina tecta Midæ:
Rectum agite, ô reges: si vestra obscœna tacebunt
Linguæ: ea vulgabunt aura, & arundo leuis.

DE LAOMEDONTE.

IO. POSTHII.

Rex maris, & Phœbus Troia noua mœnia condunt:
Sed frangente datam Laomedonte fidem.
Pontus obit terras: & regis filia monstro
Poscitur: Alcidæ quod fera tela necat.

F. SABAEI.

De Didone, & sorore.

Anna repugnantem valido dum cernit amori:
Germanam aggreditur sic miserata suam.
Túne etiam patiare tuam intabescere mentem?
Obstabit geminis vnáne Elisa Deis?

Cui soror:

Cui soror: heu timeo nam Laomedonta, Parimq;:
Hospitium ille suum perdidit: ille Deos.
Anna refert: pius iste fuit patriq;, Deisq;:
Traxit ab igne Deos, traxit ab hoste patrem,
Huic Dido: immò sua deserta coniuge, furtim
Abstulit iste Deos, perdidit & patriam.
Hoc videam quamuis: peiora capesseze cogor:
Heu Venus, heu Veneris pernicios e puer.

P. OVIDII NASONIS.

Præbuit Aeneas & causam mortis, & ensem:
Ipsa sua Dido concidit usa manu.

DE THETIDE ET PELEO.

FAVSTI SABAEI.

Frenatis inuecta Thetis Delphinibus, æquor
Sulcabat placidum: Peleos igne furens.
Ille verecundus cùm declinaret amantem:
Diua Deas recitat concubuisse viris.
Et prece, & exemplis Peleus vix cessit amori:
Tam Thetidi rigidus, quàm sibi, amator erat.

ALB. TIBVLLI.

Carmine purpurea est Nisi coma: carmina ni sint,
Ex humero Pelopis non nituisset ebur.

DE CHIONE.

FAVSTI SABAEI.

Dilexêre vnam Chionem duo, Phœbus, & Hermes:
Et gemino fœtu hanc implet vterq; Deus.

Alipes

Alipes Autolyco: Phœbusq; Philammone: & ambo
Patris mox similes arte fuêre sui.
Alter Apollo inerat cantu, fidibusq; canoris:
Fraudibus, & furtis alter Atlantiades.
His elata parens natis, & amantibus ipsis:
Se preferre ausa est ore Diana tibi.
Conticis hanc lingua: lingua peccârat: & inquit:
Displicui vultu, displiceamq; manu.

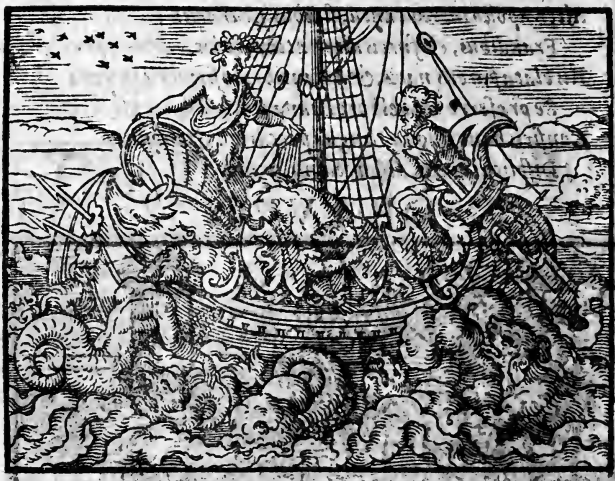
DE LVPO.

IO. POSTHII.

FOrtè suos Peleus spacioso in littore tauros
Liquerat: hos sternit Martius ore lupus.
Diua Thetis solido commutat marmore corpus:
Atq; feram pecori posse nocere vetat.

DE CEY-

DE CEYCE.



NICOLAI REVSNERI.

CLasse petit Delphos Ceyx, Trachinius heros:
Dijs oblaturus munera grata suis.
Tempestas oritur maris ingens, atq; procella:
Quò maneat, coniux, terq; quaterq; rogat:
Fida viri coniux, & lecti gloria rara:
Sed frustra: pietas debita suadet iter.
Sic abit ille quidem: medijs sed mergitur vndis:
Fluctibus, & ventis cùm maris ira furit.
Alcyonen pius ingeminat sine fine maritus:
Ceycemq; vocat non minus ipsa suum.

Proq;

Proq; viri superis facit irrita vota salute:
Thuraq; fert casta religiosa manu.
Ille perit ponte: nec coniux sola superstes,
Conscia iam fati permanet, absq; viro.
Nam thalamo quos iunxit Hymen, mox iungit in vrna:
Cumq; viro fiunt, frater, & vxor, aues.

DE ALCYONE ET CEYCE.

F. SABAEI.

VRgebat superos pro caro coniuge coniux:
Sospes vt Ioniys ille rediret aquis.
Littus adit: pelago in medio miserumq; cadauer
Ceycis mersi vidit vt Alcyone:

Insilit

Insilit in fluctus, vndarum oblita, suiq;:
Facta & auis rostro basia multa dedit.
Oscula sensit amans, & ad illa reuixit: amoris
Vis quanta est: ab aquis, & nece flamma micat.

DE ALCYONIBVS.

F. SABAEI.

COniugio iuncti vnanimes, & fœdere amantes,
Nos fuimus, quos nunc cernitis, alcyones.
Iam mare tranquillum est: securi soluite nostro
Auspicio: ecce mari nidificamus aues.
Credimus & pelago natos: quid maius? & illa,
Si dubitatis adhuc, pignora pignus erunt.

AD SOMNVM.

FAVSTI SABAEI.

SOmne quies, & pax mortalibus vnica laßis:
Quo varium mentes exſpaciantur iter.
Solis inacceſſum tenebris horrentibus antrum,
In medio & riuum lenè fluentis aquæ,
Seruo tibi: quum nox Auroræ cedit, & alas
Exuit humentes: nam requieſcit ibi.
Funde meis luctus oculis obliuia tanti:
Baſia Paſithee ſic tibi mille ferat.

DE LVNA ET ENDYMIONE.

P. OVIDII NASONIS.

Latmius Endymion non est tibi Luna pudori,
Nec Cephalus roseæ præda putanda Deæ.

FAVSTI SABAEI.

Saucia Luna, graui & cura stimulata, per altos
Quærebat montes Endymiona suum.
Tandem, ait, inuento, quæ te mora, forsan & ignis
Te nouus incertum detinuêre diu?
Dum te inuestigo per summa cacumina: lassus
Irrepit somnus: rettulit ille mihi.
Quin, te Semicaper postquam malè cautа fefellit:
Immutas vultus, nec loca certa tenes.

EIVSDEM.

Semicaper si te, ne cures Luna, fefellit,
Velleris oblata conditione, Deus.
Sat tua fraterno decorantur corpora amictu:
Neglige veste tegi, nam mage nuda places.
Et quia, quid sit amans, nosti: tege vellere amantes:
Quin & in hoc foueas Endymiona tuum.

ACT. SYNCERI SANNAZARII.

Spreuerat hirsutas pascentem Pana capellas:
Candida nocturnis quæ Dea fertur equis.
At postquam niueæ conspexit munera lanæ:
Posthabuit notas Endymionis oues:

Qui si-

Qui simul ac tristes somno inclinaret ocellos:
Mors hæc mors (inquit) non mihi somnus erit.

ANG. POLITIANI.

O mihi quanta datis fallaces gaudia somni:
Inuideo, Endymion Latmia saxa tibi.
Iam si nil sopor est, gelidæ nisi mortis imago:
Omnia mors superat gaudia, vita vale.

NICOLAI REVSNERI.

Per iuga dum nemorum pharetrata Diana vagatur,
Errantem siluis Endymiona videt.
Deperit hunc amens: &, vt oscula carpat ab ore
Pastoris, longo membra sopore grauat.
Tuta Diana diu sic oscula figit amanti:
Oscula Dijs magnis per mare digna peti.

TIT. VESP. STROZAE.

Abstulit Endymion tenera Latoida forma:
Dum patrio niueas monte reducit oues.

DE AESACO ET EPERIE.

F. SABAEI.

DEsine velle tuam sub aquis reperire puellam:
Teq; retentatis perdere Merge vadis.
Viue dolore tuo, diraq; cupidine mortis:
Quod causa Eperie, causa furore tuo.
Impie tu serpens, vsq; insidiator amorum:
Eurydicen quondam, nunc rapis Eperien.

DE IPHI-

DE IPHIGENIA.

NICOLAI REVSNERI.

DVm iaculo Atrides transfigit in aulide ceruam
Ignarus: nimiam læsa Diana furit.
Indignata mari ventos immittit, & vndis:
Sæuit hyems, pestis sæua moratur iter.
Sanguine virgineo placandam virginis iram
Consultus Calchas protinus esse iubet.
Stat virgo castum iam profusura cruorem,
(Quis putet?) ante aras Iphigenia sacras.
Victa Dea est; nam supposita pro virgine cerua,
Sacra probans: sacris præficit inde suis.

De Clytemneſtra.

Non ſatis eſt tanto quod ſim viduata marito:
Eripitur quoq; iam filia cara mihi.
O mea nata, Deis ſæuis mactanda: hymenæi
Híne tui? atq; mei (prò dolor) hi generi?
O domus infelix, crimen diſcrimine tanto,
Mercaris ventos ſanguine, bella nece.

DE COENEO.

D. AVSONII.

COenea conuertit proles Saturnia: Conſus
Ambiguoq; fuit corpore Tireſias.

Vidit semiuirum fons Salmacis Hermaphroditum:
Vidit nubentem Plinius Androgynum.
Nec satis antiquum: quod Campana in Beneuento
Vnus epheborum virgo repentè fuit.

DE CYGNO.

NICOLAI REVSNERI.

Contemptor ferri, nulloq; sorabilis ictu:
Cum forti confert Cygnus Achille manum:
Vulnus erat nullum, sanguisq; in corpore nullus:
Quamuis immiti cæsus ab hoste foret.
Parua mora est, victor curru fremebundus ab alto
Desilit: & Cygnum cominùs ense premit:

Cedentemq; sequens instat, turbatq;, ruitq;:
Faucibus elisis eripit inde animam.
Contulit in volucrem corpus Deus æquoris alnam:
Mortuus, & viuus nomen Oloris habet.

DE LAODAMIA ET PROTESILAO.

P. OVIDII NASONIS.

PHyllacidæ coniux magno comes isse marito
Fertur, & ante annos occubuisse suos.
Fata Pheretiadæ coniux Pegasæa redemit:
Proq; viri est vxor funere læta sui.
Accipe me Capaneu, cineres miscebimus, inquit
Iphias: in medios desilit inde rogos.

M. MA-

M. MARVLLI.

Dum fugit amplexus euanida coniugis vmbra:
Oſculaq; à ſtygijs vſq; petita vadis.
Quò ſine me (inquit) amans? non eſt ratis ima puellis
Clauſa: ſatis ſatis ô ſola relicta ſemel.
Dixit: & in medijs ſubitò collapſa querelis:
Magnanimo comes it Laodamia viro.

DE CAPANEO ET EVADNE.

FAVSTI SABAEI.

Iſtud adhuc calidum eſt, ſpirat q; incendia marmor:
Et diri inde cadunt, at q; pij cineres.
Vna eſt Euadnes: Capaneiq; altera flamma:
Omnipotente manu eſt vtraq; facta Deûm.
Illum dextra Iouis: demum arma Cupidinis illam
Demiſêre neci: diſpare fine iacent.
Vir meritò: nupta immeritò: quæ ſponte per ignes
Ad nigra tranantem ſtagna ſecuta virum.
Vade, vbicunq; aderis, viues: Manes q; fauillas
Extinguent lacrymis, vmbra beata, ſuis.

DE HASTA ACHILLIS.

P. OVIDII NASONIS.

VVlnus Achilleo quæ quondam fecerat hosti:
Vulneris auxilium Pelias hasta tulit.

F. SABAEI.

Fraxinus ære micans, acies adamantina, & ingens:
Nec tractanda aliis Pelias hasta fui:
Vulnera quæ feci poteram quoq; tollere: & hostes
Lædere, & arte iterum conciliare mea.

DE HE-

DE HECTORE.

Q. HORATII FLACCI.

Mouit nepotem Telephus Nereium,
In quem superbus ordinârat agmina
Mysorum; & in quem tela acuta torserat.
Vnxêre matres Iliæ addictum feris
Alitibus, atq; canibus homicidam Hectorem:
Postquam relictis mœnibus rex procidit
Heu perfidiacis ad pedes Achillei.
Setosa duris exuêre pellibus
Laborioſi remiges Vlyßei
Volente Circe membra: tunc mens, & sonus
Relapsus, atq; notus in vultus honor.

EIVSDEM.

Hectora Priamiden, animosum atq; inter Achillem
Ira fuit capitalis: vt vltima diuideret mors:
Non altam ob causam, nisi quod virtus in vtroq;
Summa fuit. Sic inuidia plerunq; vaporant
Summa, & quæ sunt excelsis magis edita cunque.

F. SABAEI.

Hectora quid paruo concludis Troia sepulcro?
Tam breuis ingentem non capit vrna virum.
Mille rates, totidemq; duces, natiq; Deorum
Sternere quem nequeunt, ficcine sola tegis?
Europa, atq; Asiæ fines, non Troia, sepulcrum est:
Vni vnus titulum scripsit, & iste satis.

EIVSDEM.

Manibus Andromacha Hectoreis hæc iusta ferebat:
Percutiens pectus, & lacerans quæ genas.
Præsidium o fessu, & propugnacula Teucris:
O mora fatorum nobilis, Hector, vbi es?
Fulta tuis humeris durârunt Pergama in annos
Vsq; decem: Danais tum timor vnus eras.
Tu patriæ columen, tu gloria, vita, salusq;:
Tecum abiit patriæ gloria, vita, salus.

P. OVIDII NASONIS.

Hector erat tunc, quum bello certabat, & idem
Tractus ab Aemonio non erat Hector equo.

EIVSDEM.

Hectora tot fratres, tot defleuêre sorores:
Et pater, & coniux, Astyanaxq; puer:
Et longæua parens: tamen ille redemptus ad ignes,
Nullaq; per stygias vmbra renauit aquas.
Contigit hoc etiam Thetidi: populator Achilles
Iliaca ambustis ossibus arua premit.
Illi cæruleum Panope mater tera crinem
Soluit: & immensas fletibus auxit aquas.
Consortesq; Deæ centum, longæuaq; magni
Oceani coniux, Oceanusq; pater:
Et Thetu ante omnes: sed nec Thetis ipsa, nec omnes
Mutârunt auidi tristia iura Dei.
Nam rigidum ius est, & ineuitabile mortis:
Stant rata non vlla fila tenenda manu.

DE PARIDE.

FAVSTI SABAEI.

Quid trepidas ſtantem ante fores admittere mortem?
Quis tibi conferri, poſt tua fata, poteſt?
Arbiter & ſuperûm, generoſiq; Hectoris vltor:
Vltor & Heſiones es, Priamiq;, Pari.
Rapta Helena, Aeacida occiſo, viſisq; Deabus,
Felices oculi, brachia, labra, manus.

P. OVIDII NASONIS.

Luce Deas, cœloq; Paris ſpectauit aperto:
Quum dixit Veneri; vincis vtranq; Venus.

EIVSDEM.

Apta magis Veneri, quam ſunt tua corpora Marti:
Bella gerant fortes; tu, Pari, ſemper ama.

DE ACHIL-

DE ACHILLE.

F. SABAEI.

Quàm vario motu digna, atq; indigna patrauit,
In Thetidis nato subdolus, acer Amor?
Pugnaces torpere dedit, pro pellice rapta:
Pro socio erepto mouit ad arma manus.
Quod plus, Iliacæ conceptum ob virginis ignem,
Duxit in insidias, indecoremq; necem.
Turpiter vt traxit, & vendidit Hectora ob aurum:
Turpiter eiusus sic cadit ante diem.

EIVSDEM.

Qui sunt hi questus? Thetidis miserabile carmen:
Qui contrà gemitus? Nereidum gemitus.
Insolitum est lugere Deas? præstantia Achillis
Alta, dolere Deas impulit, atq; Deos.
O Pari, inique Pari, insontis fax vltima Troiæ:
Cogis in arma homines, in lacrymasq; Deos:

DE AIACE TELAMONIO.

IO. POSTHII.

CVm Telamoniade ſapiens contendit Vlyſſes:
Promptior hic lingua, fortior ille manu.
Sed Laërte ſatus, magni ducis arma reportat:
Eloquij tanta eſt gratia, tantus honos.

F. SABAEI.

Magnus hic eſt Aiax, quem vos ploraſtis Achiui:
Talem hoſtes etiam congemuêre necem.
Hæc ſepeli tecum (lacrymans dicebat Vlyſſes)
Arma Aiax: cædis cauſa fuêre tuæ.
Indignam ob mortem, & tantos ſine fine dolores
Terra & adhuc flores, ſigna doloris, alit.

P. ME-

P. MELISSI.

Ad Troiam postquam tot certamina quòd iacet Aiax:
Non hostes, socios arguit ille suos.

A. ALCIATI.

Aeacidæ Hectoreo perfusum sanguine scutum:
Quod Græcorum Ithaco concio iniqua dedit:
Iustior arripuit Neptunus in æquora iactum
Naufragio: vt dominum posset adire suum.
Littoreo Aiacis tumulo nam ossa intulit vnda:
Quæ boat, & tali voce sepulcra ferit:
Victi Telamoniade, tu dignior armis:
Affectus fas est cedere iustitiæ.

DE AIACE IN FLOREM VERSO.

P. MELISSI.

Hic Telamoniadæ est tumulus: quem Parca peremit:
Tam gladio, illius quàm simul vsa manu.
Vndiq; nam quærens, hominem non Atropos vllum
Repperit: Aiacem qui daret ense neci.

EIVSDEM.

Balteus Aiacis datur Hectori, & Hectoris ensis
Aiaci; dono portat vterq; necem.

A. ALCIATI.

Aiacis tumulum lacrymis ego perluo Virtus:
Heu misera albentes dilacerata comas.
Scilicet hoc restabat adhuc, vt Iudice Graco
Vincerer: & causa stet potiore dolus.

F. SABAEI.

Incumbens gladio, & contemplans sanguinis amnem:
Protulit hæc Aiax verba suprema miser:
Si non vis nomen, nostras testare querelas:
Terra, cruenta tuis sanguinolenta notis.
Tunc vtrunq; notis testata in flore duabus:
Vna querelarum, nominis vna fuit.

NICOLAI REVSNERI.

Fortis, & inuictus victor, Telamonius Aiax:
Qui ferrum vicit toties, ignemq;, louemq;:
Quiq; tot egregios heroas vicit, & armis
Perdomuit toties; vna nunc vincitur ira:
Inuictumq; virum vincit dolor, atq; cupido.

Sic nemo

Sic nemo Aiacem potuit superare, nisi Aiax:
Dum nimis impatiens, grauioris morte, repulsæ:
Lethiferum condit sua per præcordia ferrum.
O quantum decus est se vincere posse per iram:
Maxima (si nescis) victoria, vincere seipsum est.

HIERONYMI VVOLFII.

En Telamoniades heros fortissimus Aiax,
Mentis inops, proprio traïcit ense latus.

DE TROIA.

P. OVIDII NASONIS.

Vlciber in Troiam, pro Troia stabat Apollo:
Aequa Venus Teucris: Pallas iniqua fuit.

Odera

Oderat Aeneam propior Saturnia Turno:
Ille tamen Veneris numine tutus erat.
Sæpe ferox cautum petijt Neptunus Vlyssem:
Eripuit patruo sæpe Minerua suo.

BOHVSLAI HASSESTEINII.

Sulcat aquas, Helenamq; rapit Paris: acer Atrides
Concitat Argiuos, Aulida classis habet.
Deseritur Sparte, Priamiq; venitur ad vrbem:
Pugnatur: multo sanguine terra madet.
Orbantur matres natis, vxorq; marito:
Sternuntur Graij, Dardanidæq; simul.
Ida sonat gemitu: casorum adduntur vbiq;
Vulnera vulneribus, funera funeribus.
Hectora Pelides perimit: Phœbiq; sagittis
Ipse cadit: vincit Græcia, Troia perit.

F. SABAEI.

Tu quem diuitiæ faciunt, & regna superbum:
Quàm tua sors, casu, lubrica, disce meo.
Troia fui, labor egregius Diuumq;, hominumq;:
Regum antiqua parens: terror, honosq; Asiæ.
Cuius ad arma Scythæ venêre, & Amazones, & qua
Nilum, Ararim, Tanaim gens, & Orontа bibit.
Pro qua pugnârunt superi, & fudêre cruorem:
Captaiam in immundum deliteo cinerem.

EIVSDEM.

De Cassandra.

Vaticino correpta Deo Cassandra canebat:
Cùm Priami ruerent, & decora alta Deûm:

Vltrices flammæ, Iliacas absumite terras:
Troia renascetur maior ab hoc cinere:
Totq; etiam Priami, totq; Hectores inde resurgent:
Qui terram implebunt nomine, & astra, & aquas.
Diruite interea Graij, & succendite Troiam:
Ista ruina & vos obruet, atq; Thetim.

P. OVIDII NASONIS.

Vrite victrices Neptunia Pergama flammæ:
Nunc minor hic toto est altior orbe cinis.
Iam pius Aeneas sacra, & sacra altera patrem
Afferet: Iliacos accipe vesta Deos.
Victaq; iam vinces, euersaq; Troia resurges:
Obruet hostiles ista ruina domos.

DE ANDROMACHA ET ASTYANACTE F.

F. SABAEI.

HEctoreos cineres metuens ne spargat Vlysses:
Euocat è latebris Astyanacta parens.
Andromacha infelix (dicens) spes altera Troiæ,
Parue puer: Danais iam metuende, veni.
Solue metus, patri, quàm formidatur & in te,
Dicito, tractus adhuc, & tumulatus adhuc.

EIVSDEM.

Hectoris Andromacham pellax vrgebat Vlysses,
Eripere occultis Astyanacta dolis.

Illa an-

Illa autem lacrymans, natum, tunc funus acerbum
Causatur: scelerum dux negat hoc, & ait:
Deciperis mulier, credens te fallere Vlyssem:
Qui solitus matres decipere, immò Deas.

EIVSDEM.

Nil superesse videns ex Astyanacte: cadendo
Tinxit hic omne solum sanguine, mater ait:
Non opus est tumulo, & titulo tibi, nate: cruentum
Dum scribis titulum, tunc facis & tumulum.

DE POLYXENA.

FAVSTI SABAEI.

Linca Aeacidæ ante rogum sacra hostia virgo,
Constitit in trepido pectore nuda, & ait:

Pyrrhe, feri innocuum pectus: patremq; cruore
Pasce meo: postquàm sub Phlegethonte sitit.
Ipsa libens morior: seruans illæsa pudorem:
Quo nisi seruato, non mihi grata forem.
Et ferrum excipiens, caderet ne turpe, timebat:
Tanta, & in extremo, cura pudoris erat.

EIVSDEM.

Perplacui Aeacidæ, patris comes, Hectora ementis:
Continuit q; manus impatienter amans:
Cui me despondet genitor: sed inermis Achilles,
Ad tadas veniens, concidit insidijs.
Troades è templo aufugiunt: Agamemnona adiui:
Supra & amatorem stans q; gemens q; loquor.
Suscipe, sponse, tuam sponsam: venio ecce sub vmbras,
Dixit: & ensem hausit pectore, & occubuit.

EIVSDEM.

De Hecuba & Polyxena.

Stabat amatoris mactanda Polyxena ad vrnam:
(Flens quoq; sublato Pyrrhus, & ense minax)
Iam regina Asiæ, nunc serua miserrima, mater
Quum ventrem, & pectus nudat, & inquit anus:
Pyrrhe adige hoc ferrum: peccârunt ista: malorum
Auctorem his alui, progenuitq; Parim,

DE HECVBA ET PRIAMO.

F. SABAEI.

O Bis capte senex: meritos hos accipe questus,
Post tot natorum, qui cecidêre, gregem:
Vltima, magne pater, clausisti funera: littus
Sigeum ipse premens, victima cæsa Ioui.
Tu tamen es felix: sed quæque extrema manent nos,
Nos mala: tecum aufers pignora, regna, domum.

EIVSDEM.

Ante aras Diuûm, natorum sanguine mersus:
Gutture ferrum hausi: littore & hoc iaceo.

Regi Asia terram, vel flammas inijce: ingues
Troia ruit: Priamus sed caret igne, & humo.

HIERONYMI VVOLFII.

Funera natorum spectat, Troiæq; ruinam:
Hoste caput Priamus mox rapiente perit.

DE POLYDORO.

F. SABAEI.

PArue puer, regi nec te committe, nec aurum:
Nam vitam, & tantas perdere quæris opes.
Quin fuge, spes generis, crudele, & littus auarum:
Regia non intrat limina, nuda fides.

AVR.

AVR. PROPERTII.

Aurea nunc verè sunt sæcula: plurimus auro
Venit honos: auro conciliatur amor.
Auro pulsa fides, auro venalia iura,
Aurum lex sequitur, mox sine lege pudor.
Torrida sacrilegum testantur lumina Brennum:
Dum petit intonsi Pythia regna Dei:
Aut mons laurigero concussus vertice, duras
Gallica Parnassi sparsit in arma niues:
Et scelus, accepto Thracis Polymnestoris auro,
Nutrit in hospitio non Polydore pio.
Tu quoque vt auratos gereres Eriphyla lacertos:
Dilapsus nusquàm est Amphiaraus equis.

DE HECVBA IN CANEM CONVERSA.

A. SABINI.

Quam spectas, Priami coniux Hecuba, Hectoris olim
Clara parens: membris sic spoliata suis:
Latratu miseras fundit mœsta querelas,
Et fletit in rabidam protinus acta canem.
Pergama cùm caderent bello superata bilustri:
Cum natis, cæso, sola relicta, viro.

F. SABAEI.

Hæc canis est hominis bustum: namq; ipsa Dymantis,
Post Priamum, natos, Pergama latrat anus.

Et quam-

Et quamuis tumulo claudatur: percita ab ira
Infremit: & mordet se, & monumenta canis.

DE ERIPHYLA ET ALCMAEONE.

FAVSTI SABAEI.

Quando Eriphyla videt sua fata instantia: dixit
O fili, in matrem tam sceleratus eris.
Cessarant iræ, dextra pœnè excidit ensis:
Sed memor Alcmæon, Amphiaraë, tui:
Matrem ipsam excepit ferro, monstrumq; nefandum:
Et sceleratus erat, nec sceleratus erat.

EIVSDEM.

De Amphiarao.

Amphiaraë ruens felicia fata subisti
Quum tua auara vxor perdidit vtiliter.
Hellas tota tibi sacrat, quo absumptus, hiatum:
Vaticinum subitò te facit esse Deum.
Plus Ioue, plus Phœbo crèdit tibi Græcia: mirum
Ascendisse fuit, non cecidisse, tuum.

DE AIACE LOCRENSI.

F. SABAEI.

Cassandram extraxi delubro è Palladis, Aiax:
Intacto mecum quippè pudore fuit.

Rex Danaûm ſubtraxit eam mihi: læſus Achiuos
Deſerui: æquoreis cum rate merſus aquis.
Amiſi prædam: aufugi: tùm fata ſubiui:
Perſcopulos, fluctus, littora adhuc patior.
Numina ne lædas: cœloq3, Ereboq3, mariq3
Te inuenient: vltrix dextera vbiq3 Dei eſt.

DE AGAMEMNONE.

P. OVIDII NASONIS.

QVi matrem terris, Neptunum effugit in vndis:
Coniugis Atrides victima dira fuit.

FAVSTI SABAEI.

Ille hominum, atq3 Ducum Princeps celebratus Atrides,
Poſt domita elatæ regna ſuperba Aſiæ:
Dum patriam repeto: me excepit adulter, & vxor
Incautum: & Veneri victima tanta cado.
Quæſieram ipſe Helenam longinquo ex orbe, Parimq3:
At mea ego infelix clauſeram vtrunq3 domo.

Q. HORATII FLACCI.

Fabula quæ Paridis propter narratur amorem
Græcia Barbaricæ lento colliſa duello:
Stultorum regum, & populorum continet æſtus.
Antenor cenſet belli præcidere cauſam.
Quid Paris? vt ſaluus regnet, viuatq3 beatus,
Cogi poſſe negat. Neſtor componere lites
Inter Peliden feſtinat, & inter Atriden:
Hunc amor: ira quidem communiter vrit vtrunq3.

Quicquid

Quicquid delirant reges, plectuntur Achiui:
Seditione, dolis, scelere, atq; libidine, & ira
Iliacos intra muros peccatur, & extra.

DE MEMNONIS AVIBVS.

F. SABAEI.

MEmnonis è busto volucres, fumoq; volârunt:
Quamuis germanæ bella cruenta gerunt.
Nam pugna dominum, manes & sanguine placant:
Calleq; longinquo vulnera, fataq; emunt.
Spectatrix Aurora riget, mutatq; colorem:
Nec patitur longas tam lacrymosa moras:
Cognataq; ruunt volucres in bella quot annis:
Manè omni humectat fletibus ora parens.

DE

DE AENEA.

P. OVIDII NASONIS.

QVum foret Aeneæ ceruix subiecta parenti:
Dicitur ipsa viro flamma dedisse viam.

FAVSTI SABAEI.

Dardanio Aeneæ, confectum ætate parentem
Portanti; cedunt ignis, & arma pio:
Visentiq; patrem sub tristia Tartara eidem,
Dant spacium manes, terrificæq; feræ.
Dum meat, & remeat, per tanta pericula: tutus
Non duce, non ue Deo, sed pietate fuit.

EIVS.

Prospectu Italiæ in primo tondere iugales
Vidit vt Aeneas gramina: tristis ait:
Bella & adhuc monstratis equi? bis parcite captis:
Per vos, iam satis est, bis perijsse Phryges.

M. MARVLLI.

Quum ferret medios proles Cytherea per hostes,
Impositi collo languida membra patris:
Parcite, ait, Danai: leuis est sene gloria rapto:
At non erepto gloria patre leuis.

DE FILIABVS ANII.

FAVSTI SABAEI.

DVra lacertosi iam soluite aratra coloni:
Nec vos, nec terra est sollicitanda magis.
Nata Anij tactu possunt producere messes:
Vini, oleiq; lacus multiplicare ab aquis.
Hæc pretiosa atas, hæc numina vera. fuistis
Hactenus hic Diui, Bacche, Minerua, Ceres.

IN LA-

IN LAPITHAS ET CENTAVROS.

P. OVIDII NASONIS.

Fœmina sæpe parit bellum: nisi rapta fuisset
Tyndaris: Europæ pax, Asiæq; foret.
Fœmina siluestres Lapithas, populumq; biformem
Turpiter apposito vertit in arma mero.
Fœmina Troianos iterum noua bella mouere
Impulit, in regno, iuste Latine, tuo,
Fœmina Romanis etiam mox vrbe recenti,
Immisit soceros, armaq; sæua dedit.

P. VER-

P. VERGILII MARONIS.

Perdidit horrendo Troiam Venus improba bello:
At Lapithas bello perdis Iacche graui.

Q. HOR. FLACCI.

Nullam Vare sacra vite prius seueris arborem
Circa mite solum Tyburis, & mœnia Catili.
Siccis omnia nam dura Deus proposuit: neque
Mordaces aliter diffugiunt sollicitudines.
Quis post vina grauem militiam, aut pauperiem increpet?
Quis non te potius Bacche pater, teq; decens Venus?
At ne quis modici transiliat munera Liberi,
Centaurea monet cum Lapithis rixa super mero
Debellata: monet Sithonijs non leuis Euius:
Quum fas, atq; nefas exiguo fine libidinum
Discernunt auidi. non ego te candide Bassareu
Inuitum quatiam: nec varijs obsita frondibus,
Sub dium rapiam; saua tene cum Berecynthio
Cornu tympana: quæ subsequitur cæcus amor sui,
Attollens vacuum plus nimio gloria verticem;
Arcaniq; fides prodiga perlucidior vitro.

IO. POSTHII.

Pirithoo celebrante nouas cum coniuge tædas:
Hippodame: rixas ebria turba mouet:
Clamatur, iuuenes trepidæ rapiuntur: & omnis
Mox vino, & fuso sanguine terra natat.

IN GA-

IN GALATEAM.

F. SABAEI.

Postquerulos cantus, dulces Polyphemus amores,
Assidua æquoreis voce canebat aquis.
Exurgens Galatea, meas dilecta medullas,
Flamma veni, si te non tenet alter amor.
Sed quis amans erit ille audax, & tutus in vndis,
Qui intercepisset gaudia nostra Deus?
Nemo, inquam, sed tu miserum me spernis amantem:
Nec tibi cura mei sic percuntis adest.
Hæc rudis insano victus repetebat amore:
Dum versat surdas turbidus Auster aquas.

EIVS.

EIVSDEM.

Quid me tam duram cogis deducere vitam?
Si mihi Trinacriæ florea rura placent:
Si tepidum Alphei, per frigida marmora amorem:
Membraq́; si Cyanes miror aquosa Deæ.

TIT. VESP. STROZAE.

Quid magis horrendum Polyphemo senserat Aetna?
Sæuior indomitis fratribus ille fuit.
Dum tamen æquorea siccas in rupe capillos:
Exarsit visa te, Galatea, Cyclops:
Admouitq́; preces blandus, studioq́; placendi,
Insolita rigidam pexuit arte comam.
Iam tibi poma legit, iam pastoralia cantat
Carmina: lanigeras iam tibi seruat oues.
Quem neq; proposito pietas humana nefando,
Arcebat: magni cura nec vlla Iouis.
Lenijt hunc blandæ Veneris placidissima proles:
Quæ valet æternos sollicitare Deos.
Et telluris opes, lusus, & gaudia: in vndis
Lusus enim est nullus, gaudia nulla, & opes.
Me docuit Cypris: quàm præstat terra profundo:
Quæ fatuas, in aquis nata, reliquit aquas.

DE ACIDE.

FAVSTI SABAEI.

Ille tuus, Galatea, Acis, dulcissimus ardor:
Friget in egelidis irreuolutus aquis.
Adiuua amatorem: nam pressus pondere saxi,
Artubus elisis deperit, ecce puer.
Fit iam cruor albescit: tenuantur in amnem
Membra perennem: vnum en Acis, & amnis erant.

DE GLAV-

DE GLAVCO.

F. SABAEI.

Desilit in liquidas, factus Deus æquoris, undas
Glaucus: & ignotis exspaciatur aquis.
Non fuit Arcadiæ pastor, neq; Naïs in omni:
Quæ non discessum fleuerit hercle tuum.
Atq; vbi cæruleas lætum Nereides inter
Nare videt se Pan, obstupuit q; Pales:
Et tibi suspendunt calamos q;, peramq;, pedumq;:
Nunc reticent siluæ, collacrymant q; greges.

EIVSDEM.

Squamigeras gentes potuerunt gramina Glauci
Exanimes vitæ restituisse suæ.

Herba eadem mutauit herum: donauit at illi
Esse Deum: aquoreo iura tenere mari.
Cur non nota mihi est? spoliarem Tartara, inane,
Implerem, terram, sidera Dijs, & aquas.

DE PICO.

F. SABAEI.

Scylla Cupidineo percussum vulnere Picum
Spreuit amatorem, virginitatis amans.
Poscit opem iuuenis pulcer Titanida Circen:
Haec promittit opem: dum modò ferret opem.
Spreta veneficijs immutat vtrunq; profundo
Scylla latrat: Picus robora tundit auis.

DE SCYLLA.

FAVSTI SABAEI.

Scylla vbi conspexit sua crura latrare, femurq́;
Horruit, & timuit crura, suumq́ femur.
Monstra simul fugiens, secum fert illa, trahitq́;
Atq́ canes latrant, quò magis ipsa fugit.
Odit se, & pelago mergit se, & saxea facta est:
Mersa tamen latrat, saxea facta latrat.

A. ALCIATI.

Pubetenus mulier, succincta latrantibus infra
Monstrorum catulis, Scylla biformis erat.

aputantur auaritiæ, audacia, raptus
Scylla est, nullius cui sit in ore pudor.

B. CASTILIONEI.

ons Scyllæ præfert formosæ virginis ora:
At q̃ uisida procul lumina dulce micant.
Inguinibus latrant rabido centum ore molossi:
Sicca fame impasta guttura semper hiant.
Bellua parte alia (veteres dixêre Charybdin)
Sublatum pelago fert truculenta caput:
Quæ miseras auido puppes absorbet hiatu:
Tantum illi barathrum, & gutturis antra patent.

B. ANVLI.

Splendida si nequeat laus, aut fortuna parari;
Inuidiæ sine latratu, morsuq̃, canino:
Inuidiæ potius subeunda pericula tristis,
Quam miseræ vitæ. Scyllam ergo finxit Homerus,
Candida succinctam latrantibus inguina monstris,
Dulichias vexasse rates; & gurgite vasto,
Ah miseros nautas canibus laceraſſe marinis.
Inuidia obtrectans monstris est Scylla caninis:
Funditus at mergens pauperta, vasta Charybdis,
Incidat in Scyllam, qui vult vitare Charybdin.
Allatrat liuor mendax, absorbet egestas:
Ex vtroq̃ malo, minus elige. Quisapit, optat
Inuidiosus fic mage, quàm miserabilis esse

DE ER.

DE ERRORIBVS VLYSSIS.

AVR. PROPERTII.

PEnelope dum casta domi sedet vxor Vlyssis:
Heu quot huic longæ tunc nocuêre moræ.
Casta decem annorum, Ciconum mons, Ismara, Calpe:
Exustæq; tuæ mox Polypheme genæ:
Et Circæ fraudes, lotosq;, herbæq; tenaces:
Scyllæq;, & alternas scissa Charybdis aquas:
Lampeties Ithacis verubus mugisse iuuencos:
Pauerat hos Phœbo filia Lampetie.
Et thalamum Aeæe flentis fugisse puellæ:
Totq; hyemis noctes, totq; natasse dies.
Nigrantesq; domos animarum intrasse silentûm:
Sirenum surdo remige adisse latus:

Et veteres arcus lethoa renouasse procorum:
Erroris q3 sui sic statuisse modum.

Q. HOR. FLACCI.

Arduа quid virtus, & quid sapientia possit:
Vtile proposuit exemplar Homerus Vlyssem.
Qui domitor Troiæ, multorum prouidus vrbes,
Et mores hominum inspexit, latumq3 per æquor.
Dum sibi, dum sociis reditum parat, aspera multa
Pertulit: adhuc sis rerum insuperabilis vndis.

DE CIRCE ET VLYSSE.

F. SABAEI.

Quanta erat in Circe vis carminis, aspice: & audis
In monstra informes exululare viros.

Quàm

Quàm melius iam vincla pati, & præsepia Vlyssem:
Quàm cadere, & nati conscelerare manus.

IO. POSTHII.

In turpes abiêre sues, quicunq; biberunt
Dulcia Circææa pocula sumpta manu.
Nempe sues fœdos imitantur moribus omnes:
Quos gula, quos Bacchus, quos ǫ; libido iuuat.

NICOLAI REVSNERI.

Per varios casus, per tot discrimina rerum,
Dum longas Ithacus, ità q;, redit ǫ; vias:
Sirenum voces, & Circes regna reliquit:
Blanda nec Atlantiadæ tunc remoratur iter.
At socijs Circe dum pocula fœda ministrat:
Excors, & turpis sus fit hic, ille canis.

Q. HOR. FLACCI.

Sirenum voces, & Circes pocula nosti:
Quæ si cum socijs stultus, cupidusq; bibisset:
Sub domina meretrice fuisset turpis, & excors:
Vixisset canis immundus, vel amica luto Sus.

A. ALCIATI.

Solesatæ Circes tam magna potentia fertur:
Verterit vt multos in noua monstra viros.
Testis equûm domitor Picus, tum Scylla biformis:
Atq; Ithaci, postquam vina bibêre, sues.
Indicat illustri meretricem nomine Circe:
Et rationem animi perdere quisquis amat.

DE VENERE ET DIOMEDE.

F. SABAEI.

VErterat in volucres, ſocios Diomedis; & ipſum
Expulerat patria, vulnere laſa, Venus.
Debebat peiora pati: nam laſerat enſe
Oenides Cyprim, Palladа Palladio.

DE CANTV SIRENVM.

P. OVIDII NASONIS.

Monstra maris Sirenes erant: quæ voce canora
Quaslibet admissas detinuêre rates,
His sua Sisyphides auditu pœnè resoluit
Corpora: nam socijs illita cera fuit.

P. VERG. MARONIS.

Sirenes varios cantus, Acheloia proles,
Et solitæ miseros ore ciere modos.
Illarum voces, illarum Musa mouebat
Omnia, quæ Thimele carmina dulcis amat.
Quod tuba, quod litui, quod cornua rauca queruntur:
Quodq; foraminibus tibia mille sonat:

Quodq;

Quodq; leues calami, quod cantat suauis Aedon:
Quod lyra, quod citharæ, quod moribundus olor:
Illectos nautas dulci modulamine vocu;
Mergebant auidæ fluctibus lonijs.
Sanguine Sisyphio generatus, magnus Vlysses:
Hac tutos sola præstitit arte suos:
Illeuit cera sociorum callidus aures:
At q; suas vinclis præbuit ipse manus.
Transilijt scopulos, & inhospita littora classis:
Illæ præcipites desiluêre freto.
Sic blandas vocisq; notas, & carmina vicit:
Sic eadem exitio monstra canora dedit.

CL. CLAVDIANI.

Dulce malum pelago Siren, volucresq; puellæ
Scyllæos inter fremitus, auidamq; Charybdim:
Musica saxa freto, habitabant dulcia monstra,
Blanda pericla maris: terror quoq; gratus in vndis:
Delatis licet hucincumberet aura catinis:
Implessentq; sinus venti de puppe ferentes:
Sistebat vox vnæ ratem: nec tendere certum
Delectabat iter: reditus, ociumq; iuuabat:
Nec dolor vllus erat: mortem dabat ipsa voluptas.

AND. ALCIATI.

Absq; alis volucres, & cruribus absq; puellas,
Rostro absq; & pisces, quit amen ore canunt.
Quis putet esse vllos? iungi hæc natura negauit.
Sirenes fieri sed potuisse docent.
Illicitum est mulier, qua in piscem desinit atrum:
Plurima quod secum monstra libido vehit.

Aspectu

Aspectu, verbis, animi candore trahuntur
Parthenope, Ligia, Leucosiaq; viri.
Has Musæ explumant, has atq; illudit Vlysses:
Scilicet est doctis cum meretrice nihil.

F. SABAEI.

Ossibus albentes scopulos, pendentiaq; ora
Tetra hominum, antefores, & spolia ampla Deûm:
Fluctibus inuolui, & miseranda cadauera ponti:
Sirenum & cantu bella agitare simul:
Vidit, & vt sensit tam dulcia funera Vlysses:
Cera aures implet: brachia fune ligat.

DE SIBYLLA CVMAEA.

FAVSTI SABAEI.

IVlius est tumulus, quæ Phœbe lusit amorem:
Et potitur voto, non Deus ipse, suo.

Innumeras

Innumeras Cumæa tamen finiuit arenas:
Nec magè nota Deo, nec sibi facta vetus.
Extenuata omnis, facta & vox, clauditur ista
Vrna, & non vrna, non vacua, & vacua.

DE POLYPHEMO.

A. ALCIATI.

DVm residet Cyclops sinuosi in faucibus antri:
Hæc secum teneras concinit inter oues.
Pascite vos herbas: socijs ego pascar Achiuis:
Postremum á3 Vt in viscera nostra ferent.
Audijt hæc Ithacus: Cyclopaq3 lumine cassum
Reddidit: en pœnas vt suus auctor habet.

IOAN.

IOAN. POSTHII.

Affigens hominum trepidantia corpora saxis:
Ore Cyclops auido, ceu lea saeua, vorat.
Sunt tales, quotquot miserorum sanguine gaudent:
Cumq; suo temnunt, astra, polumq;, Deo.

FAVSTI SABAEI.

DE Vlysse.

Vrbis ego solus Troianae euersor Vlysses:
Cum-nitrator diues Homerus erat.
Qui Circen euasi, Sirenes, fulera Calypsus:
Antraq; Cyclopis, Nauficaa & laqueos:
Quid prodest terra superasse pericla, marq;?
A nato, inq; domo saeuius occubui.

DE AP-

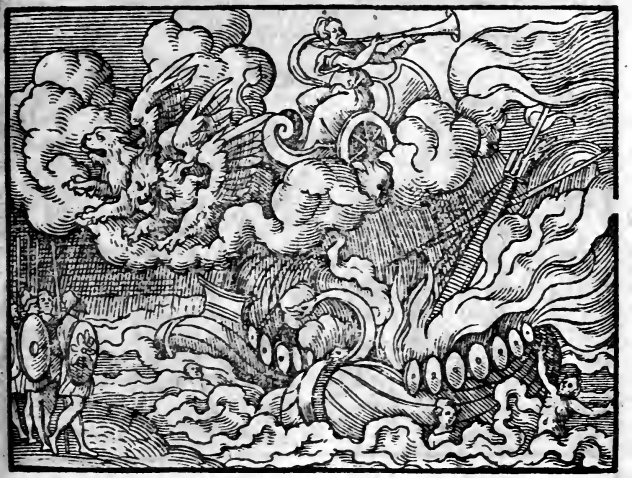
DE APPVLO.

IO. POSTHII.

APpulus immeritis dixit conuicia Nymphis:
Dum faciles agitant prata per vda choros:
Se videt ergo nouum oleastrum surgere ramis:
Iamq; notam linguæ fructus amarus habet.

DE NA-

DE NAVIBVS AENEAE IN NYMPHAS MVTATIS.



ALB. TIBVLLI.

IMpiger Aenea, volitantis frater Amoris:
Troica qui profugis ſacra vehis ratibus:
Iam tibi Laurentes aſſignat Iuppiter agros:
Iam vocat errantes hoſpita terra lares.
Illic ſanctus eris: cùm te veneranda Numici
Vnda Deum cœlo miſerit indigetem.
Ecce ſuper feſſas volitat victoria puppes:
Tandem ad Troianos diua ſuperba venit.

Fruſtrà Turne paras Idæis nauibus ignem:
Iam iam proſpicies has maris eſſe Deas.
Iliacas tanti in Latium veniſſe ruinas:
Tanti erat & feſſos hîc requieſſe Deos.
Vnde vrbes, portus, montes, caput orbis & orta eſt
Roma: tot & Diui, Nereidumq; chori.

EIVSDEM.

Dicite vos Nymphæ ſummis in montibus ortæ:
Quomodo nunc colitis, quas timuiſtis aquas?
Nos Veneris iuſſu, Cybeles vitauimus ignem:
Aeneam æquoreis nos quoq; adimus aquis.

DE TVRNO.

FAVSTI SABAEI.

ET tu Turne iaces, iuuenum pulcerrime: Achilles
Alter in Auſonia, ſanguis & ipſe Deûm.
Qui quia turbaſti pacem, quia fata Deorum:
Aeneæ manibus concidis ante diem.
Te deplorarunt Iuturna, Iunilia, Iuno:
Felix, qui cogis ſic lacrymare Deas.

DE AENEA INDIGETE DEO.

ANchiſæ, & Veneris proles æterna, Deorum
Emeruit, duplici iam pietate, domos.
Vna fuit, patrem mediis ex hoſtibus: vna
Ignibus ex mediis eripuiſſe Deos.
Cœlum habitat meritò: qui heroibus aſtra, triumphis
Qui terram impleuit, Cæſaribusq; polos.

EIVSDEM.

De Aenea & Hectore.

Mens erat Aeneas Teucrorum: dextera & Hector:
Hoſtium vterq; metus: tempore vterq; pari:

Et virtute pares: multùm sed dispare fato,
Concidit hic ferro, mergitur hic fluuio.

DE VERTVMNO.

AVR. PROPERTII.

QVid mirare meas tot in vno corpore formas?
Vertumnus verso dicor ab amne Deus.
Opportuna mea est cunctis natura figuris:
In quamcunq; voles, verte, decorus ero.

HIERONYMI VLPII.

Vertitur in lapidem, hoc si credis viuere numen:
Si lapidem esse putas, numina viua vides.
Vnde hoc? Vertumnus latitat sub marmore, sæcus
Lumina mutatis fallere imaginibus.

DE IPHI ET ANAXARETE.

IPhis Anaxareten quum non flexiſſet amando:
Poſtibus illius triſte pependit onus.
Mota nec, exanimum hunc cernens, vbi conditur vrna hic,
Quid valet experta eſt, ſpretus, & acer amor.
Nam quæ duritia vincebat robora: manſit
Dura ſilex, duro pectore Anaxarete.

IOAN. SECVNDI.

Iphis Anaxaretes factum puer vltus amarum:
Flebile compreſſa fauce pependit onus.

DE IANO.

F. SABAEI.

TV, qui aperis, claudisq; diem gemino optime vultu:
Ante tuos oculos, & tua terga vides.
Iane reuertentes profer feliciter annos:
Igniuomos solus tu moderaris equos.
Sic manibus sceptrum tibi, & vsque corona niteſcant,
Aureum in auratis, aurea & auricomo.

A. ALCIATI.

Iane bifrons, qui iam transacta, futuraq; calles:
Quiq; retrò sannas, sicut & antè, vides:
Te tot cur oculis, cur fingunt vultibus? an quod
Circumspectum hominem forma fuisse docet?

DE RO-

DE ROMVLO.

FAVSTI SABAEI.

PRoiectus, paſtusq; feris, nothus, exul, inopsq;:
Matri, & auo lucem, regnaq; adempta dedi.
Vrbem conſtitui: victos in regna recepi:
Poſtq; datas leges, & pia iura abij:
In cœlum rediens: nec enim qui condidit vrbem,
Credere mortalem fas fuit eſſe Deum.

EIVSDEM.

Martia progenies, quæ montibus excitat vrbem:
Ciuibus & ditat, connubia atq; rapit:

Tutaturq;

Tutaturq; armis: patribus dat iura vocatis:
Iam repetit cœlum. post data templa Ioui.
De nihilo imperium vt strueres: te hac Romule causa
Gignit, alit, seruat, Mars, lupa, Tybris aqua.

Q. HOR. FLACCI.

Romulus, & Liber pater, & cum Castore Pollux
Post ingentia facta, Deorum in templa recepti:
Dum terras, hominumq; colunt genus: aspera bella
Componunt: agros adsignant: oppida condunt:
Plorauêre suis non respondere fauorem
Speratum meritis. Diram qui contudit hydram,
Notaq; fatali portenta labore subegit:
Comperit inuidiam supremo fine domari.
Vrit enim fulgore suo qui prægrauat artes
Infra se positas: exstinctus amabitur idem.

DE HER-

DE HERSILIA.

NICOLAI REVSNERI.

ROmulus, Herſilia, cœliſubit aſtra, relicta
Coniuge: quæ carum flet q3, gemit q3, virum.
Quam Iuno miſeratа, per Irim, ducit Olympo:
Coniugis hîc, ſed nunc conſpicit ora Dei.
Excipit ætherea ſibi iunctam ſede Quirinus:
Cum forma nomen mutat, Oram q3 vocat.
Sancta fides thalami, ſuperat ſic tempora vitæ:
Quæ benè vincta ſemel numine teſte fuit.

AGALMATA
DE PYTHAGORA.

FAVSTI SABAEI.

Cluibus ornatam, largis opibusq; Crotonem
E patria acceſsit Pythagoras Samius.
Tam virtute ſua, quàm ſanctis moribus auxit:
Vt, poſt fata, viro ſit ſua facta domus.
Delubrum Cereris: ſub quo celebratur vterq;:
Sub Cerere hic Samius, ſub Samio ipſa Ceres.

AND. NAVGERII.

Quem toties vixiſſe, anima redeunte renatum,
Mutato fama eſt corpore Pythagoram:
Cerne iterum, vt docti cœlo generatus Aſylæ
Viuat; & antiquum ſeruet in ore decus.
Dignum aliquid certè voluit: ſic fronte ſeuera eſt:
Sic in ſe magno pectore totus abit.
Poſſet & ille altos animi depromere ſenſus:
Sed veteri obſtrictus relligione, ſilet.

DE PHAE-

DE PHAEDRA ET NVTRICE.

F. SABAEI.

Claude fores blando, dulcissima alumna, veneno:
Quum semel intrauit corda, perennat amor.
Stat domus infamis: thalamos conscendere natam
Nam patris est monstrum: vincit & omne nefas.
Et nisi ab Hippolyti desistas Phædra furore:
Tu pendens, vitam finiet ille cadens.

EIVSDEM.

Este preces, cordis nostri este incendia testes:
Fata nouercari me inuidiosa trahunt.

Quid fa-

Quid fatum incuſo? ferus eſt priuignus: amoris
Iam, ſed nunc tanti cauſa furoris erit.
Sentiat hic, poſtquàm me ſpreuit, & odit amantem:
Quid generoſa, & amans ſpreta nouerca poteſt.

EIVSDEM.

Per deſerta ſequi, per ſumma pericula poſtquàm
Fas haud, nec corpus iungere nate tibi:
Te ſequor ad ſtygios melior nunc Phædra receſſus:
Iungam animam quò animæ, dixit: & occubuit.

EIVSDEM.

Etſi amat, vſq; tamen priuigno eſt ſæua nouerca;
Exemplum Phædra eſt, caſtus & Hippolytus.

DE HIPPOLYTO.

P. OVIDII NASONIS.

Notus amor Phædræ: nota est iniuria Thesei:
Deuouit natum credulus ille suum.
Solliciti terrentur equi: fruſtraq́ retenti:
Per ſcopulos dominum duraq́ ſaxa trahunt.
Exciderat curru: loriſq́ morantibus artus
Hippolytus lacero corpore raptus erat:
Reddideratq́ animam, multùm indignante Diana:
Nulla, Coronides, cauſa doloris, ait.
Namq́ pio iuueni vitam ſine vulnere reddam:
Et cedent arti triſtia fata meæ.
Gramina continuò loculis depromit eburnis:
Profuerant Glauci manibus illa prius:
Tunc quum obſeruatas augur deſcendit in herbas,
Vſus & auxilio eſt anguis ab angue dato.
Pectora ter tetigit, ter verba ſalubria dixit:
Depoſitum terra ſuſtulit ille caput.
Lucus eum, nemoriſq́ ſui Dictynna receſſu
Celat: Aricino eſt Virbius ille lacu.

F. SABAEI.

Virbius à longè ſpectans veniſſe iugales:
Perniciosi iterum quò properatis? ait.
Lucus hic Aegeriæ: procul hinc diſcedite: tanquàm
Et Diomedis equi, Pothniates & equæ.

DE AEGE-

DE AEGERIA NYMPHA.

F. SABAEI.

PONe tuas lacrymas: nec enim Numa fletibus vllis;
Nec prece, Lethæo tollet ab amne caput.
Nec finem faciebat adhuc pia Nympha dolori:
Quum versa in tristes est Dea fontis aquas.
Prospice; si Aegeria exarsit iam corde maritum:
Murmure adhuc viuo mortua quum lacrymet.

EIVSDEM.

Hos latices tepidos fugias, sitibunde viator;
Nam quas reris aquas, esse puta lacrymas:
Non liquor iste sitim exstinguit: sed suscitat vltrà:
Ignis hic Aegeriæ est, luctus & Aegeria.

P. OVIDII NASONIS.

Aegeria est, quæ præbet aquas, Dea grata Camœnis:
Illa Numæ coniux, consiliumq; fuit:
Quà latet Hippolytus, furijs direptus equorum:
Vnde nemus nullis illud aditur equis.

DE TA-

DE AESCVLAPIO.

AND. ALCIATI.

PHœbigena erectis Epidaurius insidet aris:
Mitis & immani conditur angue Deus.
Accurrunt agri, veniatq; salutifer optant:
Annuit, atq; ratas efficit ille preces.

P. OVIDII NASONIS.

Accepit Phœbo. Nymphaq; Coronide natum
Insula, diuidua quam premit amnis aqua.
Iuppiter in parte est: cepit locus vnus vtrunq;:
Iunctaq; sunt magno templa nepotis auo.

AVR. PROPERTII.

Tarda Philoctetæ sanauit crura Machaon:
Phœnicis Chiron lumina Phillyrides.
Et Deus extinctum Cressis Epidaurius herbis,
Restituit patrijs Androgeona focis.
Mysus & Hæmoniæ iuuenis, qua cuspide vulnus
Senserat, hac ipsa cuspide sensit opem.
Omnes humanos sanat medicina dolores:
Solus amor morbi non amat artificem.

DE CAIO IVLIO CAESARE.

FAVSTI SABAEI.

QVantus eras etiam confosso pectore, tantis
Vulneribus: monstras maxime vbiq; patet.

Nam

Nam moriens Cæsar, caderes ne turpe: remittis
Ex humeris vestem, quæ tegat ima pedum.
Non dolor ille ingens, supremaq; linea rerum
Mors: sed te mouit Diue decoris amor.
Non sic mortales abeunt è corpore: sed Dij
Orbe pererrato taliter astra petunt.

EIVSDEM.

Inculpatus homo cum Dijs commercia tractat:
Et verbo regum territat imperium.
Huic volucres parent, pisces, animalia, & aura:
Hic Phœbum, & Phœben fistere & astra potest.
Exanimata animans: cœlum, atq; Acheronta pererrans:
Mirus & existens, maxima mira facit.
Et demum exuuijs positis mortalibus: astrum
Cernimus, & natum hunc immò Dei, immò Deum.

FINIS.

SVPPLE-

SVPPLEMENTVM AGALMATVM, SIVE EMBLEMATVM OVIDIANORVM.

DE TRITONE.

IO. SCHOSSERI AEMILIANI.

QVum peterent bello cœlestia regna Gigantes:
Multus & ætherio terror in axe foret:
Cæruleus Triton spirasse per æquora concha
Dicitur, & raucos continuasse sonos.

Diffugêre

Diffugêre procul trepida formidine cuncti:
Nec sonitum tantæ sustinuêre tubæ.
Quosq́; repentini non fulminis ira peremit:
Ceu scopuli, pauido diriguêre metu.

ERDMANNI COPERNICI.

Pegasus in cœlis, in terris carmina Perseus,
In pelago Triton non moritura canit.

IN LYCAONEM.

N. REVSNERI LEORINI.

CAede nocens rex, & ridens pia vota Lycaon,
Fit lupus: vrsa polo filia facta nitet.

DE INACHO.

NICOLAI REVSNERI.

CLara Iouis soboles: gentis pater Inachus olim
Argiuæ: fluuio nomina clara dedit.

IN ARGVM.

IO. SAMBVCI PANNONII.

QVamuis centum oculos habeas, totidemq́; ministros:
A specie veri fallimur: arsq́; capit.
Quàm vigil est Argus? sepelitur carmine blando:
Callidus ingreditur pectora Mercurius.

NICOLAI REVSNERI.

Centum luminibus cinctum caput Argus habebat:
Sopitus tamen hic nil videt arte vigil.

DE PHAETHONTE.

IO. IOVIANI PONTANI,

AMbustum Phaëthontarotis solaribus, auræ
Exceptum fluuijs destituêre vadis.
Suscipit Eridanus, fotumq; liquentibus vndis,
Solatur, densis clausus arundinibus.
Parce precor Phaëthon lacrymis: tua vulnera sensit
Saturnius, summi pulsus ab arce poli.
Cuiq; suis stant fata locis: mihi voluitur amnis:
Amnis inexhaustis non rediturus aquis.
Terra tibi est genitrix: cœlum tamen inde petisti:
Ipse docet casus, quid ferat hora sequens.
Expertus patrium decus, ingratusq; parenti
Cede polo: & tenebris, quà potes vsq;, late.
Tutiùs in paruo viues lare: fors mihi in amne est:
Et tamen à nimbis sic pluuijs q; petor.
Optasti currus patrios: excussus ab illis,
Vix nostris tutus sedibus hospes ades.
Qui ruit ex alto, præceps ruit: ima ruina
Nulla est: è summo qui cadit, ille cadit.
Te casus, te flamma docent, quid iure timendum:
Auxilium nostris qui petis vstus aquis.
Hospitio lati accipimus, dabiturq;, quod optas:
Quicquid opis nostræ est, sub tua vota venit.

Talibus

Talibus Eridanus: gemitus hîc sustulit heros:
Oraq; flumineo torrida rore lauat.

DE CLYMENE.

IO. STIGELII.

OMnia sunt mortis subiecta potentibus armis:
Nec curat madidas mors violenta genas.
Quid lacrymæ extincto Cysseidos Hectore prosunt:
Qua cessit moriens, non redit ille, via.
Fleuit ob amissos Niobe Semeleia natos:
Nec mouit vultus, Phœbe seuere, tuos.
Assiduis repetit Clymene Phaëthonta querelis:
Excidit è patrijs non minùs ille iugis.
Dum nimis in lacrymas Hiere sua pectora soluit:
Nota repentinis nomina fecit agris.
Qui semel Elysij loca sub liuentia campi
Labitur: ad superas non redit ille plagas.

DE TIRESIA.

P. FRANCISCI SPINVLAE.

OBsequium plures peperit mihi semper amicos:
Vera, odium: placeant hæc tamen vsq; magis.
Tiresias oculos amisit vera locutus,
Vt scis: pro vero sit mihi dulce mori.

SVPPLEMENTVM

DE CADMO.

N. REVSNERI.

Cadmus Agenorides, soceri cui Marsq́, Venusq́:
Martia Phœbea mœnia sorte locat.

P. OVIDII NASONIS.

Liquit Agenorides Sidonia mœnia Cadmus:
Poneret vt muros in meliore loco.

D. BOHVSLAI HASSESTEINII.

Qui cœlum, pelagiq́ cupit, terræq́ meatus
Noscere: Cadmæas diligat ille notas.

DE PYRAMO ET THISBE.

IO. STIGELII.

ERgo quibus lacrymis, quibus impia fata querelis
Execrer, hîc auidas non tenuisse manus?
Ah duo concordi sanctissima pectora nexu:
Ah plus quàm sancta pectora iuncta fide.
Illum ego vel Scylla, dura aut latrante Charybdi,
Vel natum medijs Syrtibus esse putem:
Qui relegat vestros, animi securus, amores:
Et reputet siccis fata seuera genis.
Fœlices animæ, seu vos lux ardua cœli,
Seu fouet Elysij campus amœnus agri.
Perpetuò maneat vobis mens vna sub æuo:
Perstet & æterno fœdere vester amor.

Dum

Dum Venus, & volucer regnabit in orbe Cupido:
Vestra dolens omnis funera flebit amor.
Interea hoc aliquo signemus carmine bustum:
Sub quo fingamus corpora vestra tegi.
Pyramus, & Thisbe tumulo conduntur in vno:
Qui duo corporibus, mentibus vnus erant.

DE VENERE.

IO. SAMBVCI.

Sunt bilis atræ flamina,
Quæ nos cient Venerem, sed in breuissimam.
Sic bulla gignit Cypridem:
Breuis est enim Cupidinis suauitas.
Vel salsa, quòd salacia,
Vel quòd venustum, ac elegans salsum vocant.

DE BACCHO.

CAEL. CALCAGNINI.

ARdentis Semeles audens puer excidit aluo:
Ardebatq; vno mater, & ille rogo.
Et spes nulla super miseræ succurrere matri:
At puer in flammis non tamen vstus erat.
Ogygis occurrit: sed non priùs attigit illum:
Succubuit multæ quàm Iouis ignis aquæ.
Ignis abit, sed non abijt vis ignea prorsus:
Quiq; cuti summæ parcit, in ima furit.

Nympha

Nympha igitur procul, ô puerum ne tangito, clamat,
Quisquis es: ignis hic est, ni priùs imbre laues:

EIVSDEM.

Igniuomo Bachus saliens è flumine: nymphis
Abluitur liquidis puluerulentus aquis.

DE MARTE ET VENERE.

QVum Phœbus Venerem furtim cum Marte iacentem,
Iußisset tacita proditor arte capi:
Setibus implicitos spectabant vndiq; Diui,
Quum sic est fratri mœsta minata Venus:
Crede mihi, hoc animo nunquàm patiemur inulto:
Sis Deus hoc quamuis tempore pastor eris.

EIVSDEM.

Impius obscœna vinctus cum Cypride Mauors,
Accendit fœdas ad scelus omne faces.

PETRI BEMBI.

Mulciber æternos Venerem tenuisset in annos:
Vsa minùs duro si foret illa viro.

DE AMORIBVS DEORVM.

PETRI BEMBI.

Dicite, cur nostros, Nymphæ, fugiatis amores?
Quid Faunus, quo sic despiciatur, habet?
Cornua si mihi sunt; sunt & sua cornua Baccho:
Inq; sinus vocat hunc Cressa puella suos.
Ignea si frons est; an non frons ignea Phœbo est?
Hoc tamen est Clymene facta parente parens:
Barba riget suffusa genis; dedit improba sæpe
Oscula barbato Deianira viro.
Intonso, densoq; tegor præcordia villo:
Nil ideò Marti est Ilia questa suo.
Capripedem arguitis, quid claudo turpius? at tu
Nupsisti claudo, Cypria pulcra, Deo.
Denicq; si qua meæ pars est non bella figuræ:
Exemplum à Cœlo, quod capiatis, habet.
Sed vos nimirum mortalia facta secutæ:
(Omnis quando auro conciliatur amor)
Pastorum, & pecoris tenui custode relicto:
Quæritis à magnis munera magna Dijs.

IO. STIGELII.

Si vitium est, quod amo; faciles ignoscite Diui:
Quorum etiam victor pectora fregit amor.
Paruit huic vitio summi moderator Olympi:
Non frustrà dictus, Bos, Ouis, Imber, Olor.
Induit hic varias mutato corpore formas:
Vt posset placido latus amore frui.

Sæpe

Sæpe etiam gelidis flammas Neptunus in vndis
Repperit: & sæuo captus amore fuit:
Vtq; frui posset Macareidos Asis amore:
Sustinuit viles pascere Phœbus oues.
Ipsa etiam populis Dea quæ dispensat amores:
Sæpe dolis propriis saucia facta fuit.
Sæpe pedes claudi fertur risisse mariti:
Martis & armatas antetulisse manus.
Huic coniuncta dolis furtim deprensa mariti:
In toto cœlo fabula spreta fuit.
Quæ voluit flammas, Veneremq; exosa videri:
Non semel est vetito luno repertatoro.
Sic ego fallaci succumbere cogor amori:
Omnia qui vincit, me quoq; vicit amor.

IO. BAP. PIGNAE.

Cœlitum regem Ganymedis ardor
Torruit quondam Phrygijs in aruis:
Cynthium eandens Hyacinthus vsit
Lumine sæuo.
Igne Syluanus Cyparisson ardens
Arsit ardenti: puerumq; raptum
Magnus Alcides domitor ferarum
Sæpe vocauit,

DE MARTE ET IVNONE.

IO. STIGELII.

COrripuit Martem sæuis Saturnia dictis:
Quòd nimio Veneris captus amore foret:

Turpe

Turpe Deo est, dixit, curis infamibus vri:
Officij memorem te decet esse tui.
Cui Deus: ista tuo, mater, da iura marito:
Non ego sum serpens, bos, ouis, imber, auis.

DE IOVE ET DANAE.

D. BOHVSLAI HASSESTEINII.

INcluſam Danaën ſeruabat ahenea turris:
Idæo tamen eſt de Ioue facta parens.

N. REVSNERI.

Acriſius Danaën clauſam tenet: ilicet auro
Concipit hæc pluuio Perſea, patre Ioue.

DE PERSEO.

N. REVSNERI.

LIberat Andromedam: caput amputat enſe Meduſæ:
Ingenio Perſeus ſtrenuus, atq; manu.

IO. SAMBVCI.

Perſeus Gorgonis abſcidiſſe fertur
Palladis clypeo caput tremendum:
Equo & præcipiti procul tuliſſe
Qui ſe delicijs libidinoſis
Dicarunt: gelidi rigent ſopore:
Membra & humidiora pituita

Facta,

Facta, pòst ſtudijs parùm Mineruæ
Sunt apti, ac remorantur aptiores.
Hæc tu ſubſidio fauentis almæ
Vinces Palladis anxio, & labore:
Doctrinamq; plagas feret per omnes:
Et ſparget decus eruditionis
Latè alatus equus: vehet perenne
Fama nomen & orbe, poſterisq;

DE PLVTONE ET PROSERPINA.

M. ANT. FLAMINII.

TEmpore quo magnæ Cereris pulcerrima natæ
Ad nigras Erebi candida venit aquas:
Illa quidem caris nymphis comitata legebat
Purpureos flores ſaltibus Ennatuis:
Iamq; parans in lucidulo ſe fonte lauare,
Traxerat è niueo mollia vincla pede:
Quum pauidam, & matrem queribunda voce vocantem,
Abſtulit infernis luridus Orcus equis.
Nec veritus natam Iouis eſt violare ſupremi:
Tantùm forma poteſt, & violentus amor.

DE CYANE.

TIT. VESP. STROZAE.

PErſephonem Cyane dominam dum luget ademptam:
Sicelidem ſubito fonte rigauit humum.

IN FVRIAS.

P. FRANCISCI SPINVLAE.

IN nobis odium crudele Megæra vocatur:
A lecto est colubris irrequieta suis:
Perficit hæc cædes, illa incitat: hinc q3 nocentes
Tisiphone tædis vltio cædis agit.

IN CERBERVM.

P. FRANCISCI SPINVLAE.

QVæ fuit Epiri Proserpina filia regis:
Tres huic Germani, cura fidelis, erant:
Concordes vno famuli de corpore nati:
Si nescis, fuit hic Cerberus ille triceps.

DE POENIS INFERORVM.

HERCVLIS STROZAE.

QVis facilè in summo frenum sibi ponit honore?
Affectus q3 etiam temperat igne malos?
Sic nos ambitio, sic nos sitis vrget habendi:
Sic grauis insani pectoris ardor agit:
Hæc sunt anguiferæ cruciantis Erynnies Orci:
Tantalius q3 liquor, Sisyphius q3 lapis:
Hæc né aliud, quàm vultur edax? fibræ q3 renatæ?
Cum q3 Ixionia dolia cassa rota?
Cerberus, harpyiæ q3 & Gorgones, hydra q3 vanis
Infantum moueant pectora imaginibus.

SVPPLEMENTVM

DE VELLERE AVREO.

NICOLAI REVSNERI.

ABstulit auratum vellus Pagaſæus Iaſon:
Cum ſocijs Argo qui naue vectus erat.

LVDOVICI AREOSTI.

O pubis iuuenes robora Theſſalæ;
Perculſi toties, qui pelagi minis
Pellem auertere Colchis
Auratam capitis tamen.
Olim pollicita eſt Pallas, & innuba
Vobis, veliuolam quum daret æquori
Pinum, quam ſub opaci
Flexit vertice Pelij:
Cur non lecta manus fortiter occupat
Portus Phaſiacos: dum Boreæ ſilet
Veſtris ſæpe ſiniſtri
Votis ſpiritus impotens?
En vobis ſpolium tempus apiſcier
Famoſæ pecudis limina: quod diu
Seruauêre dracones,
Martisq́; igniuomi boues.
Inſomnes etenim deſtituit vigil
Serpens excubias: vt fera belluis
Olim infenſa marinis,
Pòſt terreſtribus aſpera:
Et nunc vipereas in latebras ruens
Illum ſanguineis anguibus vndique
Preſſum turbat, & ore,
Semper cædibus oblito.

DE

DE MEDEA.

D. BOHVSLAI HASSESTEINII.

INstantes fugiunt, fugientes sæpe puellæ
Sectantur: facit hoc trux crocodilus idem.
Colchida sic postquàm abduxit Pagasæus Iason:
Creuerunt ignes, Hypsipylæa, tui.
Maiori Oenone Paridis flagrauit amore:
Tyndaridem Phrygiæ quum rapuêre rates.
Multa dies affert: labor improbus omnia vincit:
Et sunt humanis peruia cuncta dolis.

IOAN. SAMBVCI.

Nusquàm tuta fides: nimium ne crede quieti:
Sæpius & tutis decipiere locis.
Hippomenes pomis Schœneida vicit amatam:
Sic Peliam, natis Colchis acerba, necat.

IN MYRMIDONES.

IO. SAMBVCI.

FOrmicas homines factas dixêre Poëta:
Sensus ineſt aliquis, prouida cura mouet.
Sed sine iudicio concurrunt lege solutæ:
Et glomerat montes paruula turba suos.
Commouet has quiduis trepidas: duce rege carêntes
Ordo tenet nullus, sollicitatq; furor.
Has turbant sonitus, apibus dum rusticus aptas
Constituit sedes, alueolisq; locat.
Quum coëunt ciues sine legibus, imperiumq;
Omnibus æquale eſt, ius, gladiusq; silent.

Et nisi seditio vexat populum, atq; tumultus:
Præmia nulla bonis, libera pœna malis.
Vt tempestates turbo præludit arenis:
Horum conditio nobilis, atq; status.
Hos fuge, tranquillas si quæris figere sedes:
Nempe nihil firmi res popularis habet.

IN SCYLLAM NISI.

IO. SAMBVCI.

CAecus amor nunquàm ratio quid dictet honestæ,
Et quid conueniat, quid noceatq; videt:
Sed ruit, ac fertur, pronum illætabile fatum
Donec corripiat, perdat & omne genus.
Quid Nisoi imperium rapuit? Minoaq; regem
Auxit? quàm natæ conscelerat us amor?
Impia quid lucri tulit? an Cretensis amore,
Tot curis tandem fessa, potita fuit?
Hostem qui patriæ fouet, atq; libidinis ergo
Omnia postponit, spretus vbiq; iacet.
Qua spe soletur metuentes proditor hostes:
Quem cuperet nunquàm se genuisse parens?

DE MINOTAVRO.

P. FRANCISCI SPINVLAE.

VT potuit Theseus extinguere monstra, viarum
Euadere errorem atque inobseruabilem;
Cæca regens, virgo vt docuit, vestigia filo,
Atque ad suos redire in vrbem patriam:

Et

Et nos iactantem si cornua Minotaurum
Cupimus ferum prosternere, & mentis malum
Effugere errorem, & cœlestia templa videre:
Astræa oportet virgo nobis consulat.
Diuinum auxilium ne temnas: herclè peribit
Qui tribuit vniuersa virtuti suæ:

DE DAEDALO, ET ICARO.

IO. SAMBVCI.

OMnibus est cautè iungenda modestia rebus:
Laudatur medio sæpe stetisse loco.
Ardua qui tentat sine pennis, decidit: alas
Quòd non aptatas, quis veheretur, habet.
Quis non Dædaleos currus, temerariaq; ausa
Rideat? exemplo suscipiatq; minus?
Ergo quicquid agis, tutā ratione probato:
Exemplique memor, fac tueare modum.

DE HERCVLE.

M. VAL. MARTIALIS.

ASstra, polumq; dedit, quamuis obstante nouerca,
Alcidæ, Nemeæ terror, & Arcas aper:
Et castigatum Libycæ ceroma palæstræ:
Et grauis in Siculo puluere fusus Eryx:
Syluarumq; tremor, tacita qui fraude solebat,
Ducere nec rectas Cacus in antra boues.
Promeritis cœlum tantis, Auguste, dederunt
Alcidæ citò Dij, sed tibi sera dabunt.

DE LERNAEA HYDRA.

IOAN. SAMBVCI.

HErculeis quanquàm manibus fortißima quæque
Monstra, truces domitæ atq; occubuêre feræ:
Nil tamen inuictum toties vexauit, vt hydra:
Cuius ab abscisso vertice creuit opus:
Quoque magis pestem iugulat: capita vndique collo
Aucta renascuntur, cædeq; monstra valent.
Haud secus indignè quos iactant fata: malorum
Augescit numerus, vim cumulatq; dies.
Vno si expediant miseri se: mille recurrunt
Damna: labore nouo pristinus estq; minor.

DE HERCVLE ET ACHELOO.

IACOBI MICYLLI.

ALciden pressit tumidis Achelous in vndis:
Et misti, vires sensit vterque suas.
Sed pro formosa susceptæ est coniuge pugna.
Traxit amatores Deianira viros.

IN ADONIM.

PET. ANGELII BARGAEI.

EXtinctum Venus intuens Adonim;
Atq; hinc aureolos, & inde crines
Effuso madidos cruore, & ipsas
Carentes roseo genas honore:

En

En (inquit) celeres ô ite Amores:
Ite, & Idalios adite saltus:
Atque aprum trahite huc, meos qui amores,
Meas delicias Adonin, eheu
Adonin nemorum decus peremit.

DE BELLEROPHONTE.

IO. STIGELII.

AOniæ quondam cessârant currere lymphæ:
Inuidia clausas impedientè vias:
Victor ab oppressa rediens cum laude Chymæra:
Damna gemens doluit publica Bellerophon.
Nec mora, vectus equo siccas ter lustrat arenas:
Et redit obstructæ vena perennis aquæ.
Aonias feriens ictu pedis elicit vndas
Impiger audacis Bellerophontis equus.
Ingenuas sapiens princeps sic excitat artes:
Ocia dum studijs, grata fauore, facit.
Hinc decus imperijs, hinc sanctæ commoda pacis,
Et bona priuatis publica iuncta fluunt.

EIVSDEM.

Fertilis arboreæ longè viret area vallis:
Quà viridem veniens Sol Helicona videt:
Non huc tristis hyems, non torrida peruenit æstas:
Iucundos facilis temperat aura dies.
Calcibus inuenit sacras hîc Pegasus vndas:
Quum profugum volucer Bellerophonta tulit.
Inde fluunt dulces per amœna rosaria riui:
Sacraq; muscosis fontibus antra sonant,

Pœnè iam lucem miſer hauriebat:
Ditis impulſu ſtetit, & ſequentem
Reſpicit: retrò fugit illa venti
Ocyor alis.
Hanc Charon putri reuehit phaſelo:
At procul ripa minitans maritum
Arcet, incaſſum repetentem auari
Munera Ditis.
Scilicet leges ſuperûm refigat
Nemo: mortalis pereat, neceſſe eſt:
Vt libet, vitam pater ipſe diuûm
Donat, & aufert.

IO. SECVNDI HAGIENSIS.

Carminibus potuit torrentia ſiſtere quondam
Flumina: & arrectas ſæpe tenere feras.
Carminibus rigidas potuit deducere quercus
Orpheus, & celeres continuiſſe Notos.
Carminibus potuit durum mollire Charontem:
Applicuit ripæ protinus ille ratem.
Carminibus potuit, qui ſeruat peruigil atra
Limina, tergeminum perdomuiſſe canem.
Carminibus mulcere Hecaten, mulcere ſorores:
Siſtere & anguineæ ſibila dira comæ.
Carminibus potuit crudelem flectere regem:
Triſtiaq; inferni ſoluere iura fori.
Carminibus tandem victa omnis turba: petenti
Eurydicen vati reſtituêre ſuam.
Sed non carminibus potuit reuocare relapſam:
Nec rata Tartarei fallere pacta Dei.

At benè si cautus, quod carmine fecerat antè,
Muneribus Stygias sollicitasset anus:
Munera Plutoni, Rhadamantho dona dedisset:
Sensisset faciles in sua vota Deos.
Irrita lex fuerat, fuerat mox reddita coniux:
Et fuerat rursum lex data nulla viro,
Munera sola beant: placant homines q3, Deos q3:
Si nihil attuleris, ibis, Homere, foras.

LVDOVICI MASVRII NERVII.

Postquàm serpentis lethali incauta veneno
Occidit Eurydice: diroq; vt mœstus in herba
Eurydicen Orpheus collapsam vulnere vidit:
Heu latè miseris inconsolabilis altam
Vocibus impleuit Rhodopen: & in aëra magno
Nequicquam tristes effudit amore querelas.
Hic quoque Tænariis horrentem faucibus Orcum
Ingressus: vacuas Erebi pallentis ad vmbras,
Et nigram ignoto descendit tramite noctem:
Threiciaq; gemens per inania regna profundos
Commouit citharæ manes, Ditemq; tremendum:
Cerberiasq; nouis permulsit cantibus aures:
Aggminaq; Eumenidum, trepidiq; Ixionis orbem:
Et fidibus rapidum tenuit Phlegethonta canoris.

AND. NAVGERII.

Pallentes vmbras, duce amore, Oeagrius Orpheus,
Trifliaq; horrendi limina regis adit:
Nec timuit, sæuæue Hecates immania monstra:
Armatásve atris Eumenidas facibus.

DE

DE ARIONE.

IO. STIGELII.

IActatum Siculo delphinus Arionaponto,
Tænaria vectum per freta sistit humo.
Virtuti clausum nihil est: concedite fata:
Ingenijs præsens gaudet adesse Deus.

DE AMPHIONE.

N. REVSNERI.

SAxa Cytheronis mouit Dircæa per artem
Amphion: Thebas dum struit, absque manu.

IO. SCHOSSERI.

Nobilis Amphion Thebanas condidit arces:
Dum cecinit blanda carmina docta chely.
Ac licet addictam vitijs insignibus vrbem
Struxerit, & plenas impietate domos:
Attamen illius viget inclyta gloria cantus:
Res animo cassa quo potuere trahi.

DE ORPHEO, AMPHIONE ET ARIONE.

IO. LAVTERBACHII.

AMphion scopulos, delphinas traxit Arion:
E densis Orpheus horrida bruta iugis.

P. MELISSI SCHEDII.

Amphion lapides, rudesq; syluas,
Vt Thebæ coalescerent struendæ,
Permouit resona lyra canendo.
Delphinos cithara feros Arion,
Balænasq; suæ fauere vitæ
Pellexit moriturus in profundo.
Et testudine blandiente caram
Orpheus Eurydicen nigris ab antris
In hasce elicuisse fertur auras.

IO. STIGELII.

Esse sacros olim veteres dixêre Poëtas:
Et vates magno dignus honore fuit.
Nam quòd agi sacro dicuntur numine vates:
Sic mouet illorum numine corda Deus:
Atq; iubet casto vitiosos flectere mores
Eloquio: & vitæ discere quod sit iter.
Sic dulci traxisse chely Rhodopeius Orpheus
Dicitur infernum, flumina, saxa, feras.
Nempe quòd agrestes homines, & saxea corda
Commouit verbis, erudijtq; pijs.
Non aliam ob causſam Thebanæ conditor vrbis
Creditus est blanda saxa mouere lyra:
Quàm quòd mortales placido sermone retraxit
A vitijs: rectam perdocuitq; viam:
Virtutemq; dedit populis, vitiumq; fugauit:
Legitimiq; dedit, iurà tenenda tori.

RIVS-

EIVSDEM.

Flebat ob Eurydicen vates Rhodopeius Orpheus:
Continuans miserum nocte, die q3 melos.
Mouerat hic rupes, syluas q3 feras q3 sequentes:
Non poterat querulo fata mouere sono.
Quum nihil efficeret: tentabimus vltima, dixit:
Fortè mihi est aliqua parte relicta salus.
Aut hanc ad superos Erebi de sede reducam:
Aut miser extremo cogar amore mori.
Quid non suadet amor? Stygias descendit ad vmbras:
Impedit incæptum nec metus vllus iter.
Quis putet? vmbrarum dominus, rex sæuus Auerni,
Iam cantu vatis flectitur, at q3 prece.
Accipit, & superas Orpheus festinat in auras:
Ah res est nimij plena timoris amor.
Dum timet, horrendis ne cespitet illa sub vmbris:
Et nimis ire situ per loca sentа cauet:
Respicit à tergo sociam per inane sequentem:
Ex oculis refugo labitur illa pede.
Clamat, & heu fatis iterum reuocantibus, inquit,
Auferor: æternum, care marite, vale.
Ter luctatus ibi fugientem prendere demens,
Quod caperet, tenuis nil nisi ventus erat.
Tum verò ingeminans luctum furiosus, & amens
Fertur: & in nulla sede quietus agit.
Qualis Tantalides furijs accensus Orestes:
Qualis in Aemonijs concitа Thias agris:
Donec eum toties in fata, Deos q3 furentem,
Stygia monia miserum diripuere nurus.

Scilicet

Scilicet has superis pœnas luit inclytus Orpheus:
Qui voluit vetita fata mouere prece.

DE AESACO.

IO. STIGELII.

AEsacus Eperiendum flet Cebrenida nympham:
Submersus medijs nunc quoq; luget aquis.

DE PARIDE.

CAEL. CALCAGNINI.

IBat optata tumidus rapina
Pastor Idæus: secat alta puppis,
Et replet blandis Cytherea victrix
Carbasa ventis.
Prodeunt nymphæ virides ab antris:
Et fauet natæ Iouis omnis ordo:
Surgit, excitus strepitu, à profundo
Gurgite Proteus.
Iamq́; prospectans, mala quanta secum
Ferret, incesta ratis acta præda:
Fata sic cœpit reserare nixus
Murice viuo.
Lætus, ah lætus properas per vndas
Dispari: nam te Pari non vocabo:
Quippe mens plerunq; hominum futuræ
Nescia sortis.
Quanta per campos Phrygios procella
Sæuit? ah quantos Simois cruentat

Vortices? quantis Priami renidet
Regia flammis.
Illa quæ gentes domuit rebelles:
Illa tot subnixa caput triumphis,
Nunc cinis tantùm, superestq; Troia
Nil nisi nomen.
Dicta enim cunctis populis dies, &
Permanet finis; vicibusq; certis
Regna stant, & regna cadunt; mouet ceu
Iuppiter vrnam.

DE IVDICIO PARIDIS.

P. FRAN. SPINVLAE.

IBant ad Paridem tres Diuæ: & forte videntes
Aduentare hominem, Cypria prima refert.
Dicite, qui sexus, venienti: fœmina Iuno;
Masculus at Pallas dixit, vtrumque Venus.
Vt propius veniunt: mas, an sit fœmina quærunt:
Qui postquàm dixit, Hermaphroditus ego:
Mox à iudicio metuunt Saturnia, Pallas:
Omen lætatur mox Erycina bonum.

D. BOHVSLAI HASSESTEINII.

MERC. *Ex tribus his formam victricem, munere pomi,*
Quam facies: reddet præmia digna, Pari.
IVN. *Arbitrio Paridis, mihi si victoria detur:*
Frenabit sceptro plurima regna suo.
PAL. *Iudice te, formæ tantùm sit gloria mecum,*
Præmia virtutem, me tribuente, feres.

VEN.

VEN. *Continget per me Paridi pulcerrima coniux:*
Iudicio dabitur si mihi palma tuo.
PAR. *Sic cedunt Veneri, cum flaua Pallade, Iuno:*
Vt stellæ radijs, lucide Phœbe, tuis.
Sit tibi, diua Venus, pomum; sit gloria formæ,
Sint parta arbitrio bina trophæa meo.

IO. SAMBVCI.

Priamides iuuenis, quo non præstantior alter:
Qui tenuit magni Troica regna senis:
Palladis, & Veneris formæ, Iunonis & olim
Arbiter electus, talia verba tulit:
Quamuis magna potes, Iuno, coniuxq́, sororq́,
Illius, excelsi qui iuga summa tenet:
Non tamen his moueor: cura mihi non tua dona:
Haud referes formæ præmia digna tuæ.
Frustra tu certare paras quoque Pallas amata:
Sit licet ingenij gloria magna tui.
Namq́, Venus Cytherea placet: calor ossibus ardet:
Munera iudicio nunc feret illa meo.
Hoc igitur capias malum; quæ suauia reddis
Pectora, quæq́, potes flectere cuncta Venus.
In grauibus mihi sola dabis solatia curis:
Te nihil in tanto firmius orbe colam.

IN DIDONEM.

M. TARCH. MARVLLI.

Tu qui me, casusq́, meos in imagine parua
Aspicis; & digito tristia fata refers:

Vera hæc effigies, nec vera est, hospes, Elissæ,
Sed non vera necis causa pudendus amor.
Nec mihi Phryx nocuit: nec enim Phrygа nouimus vllum:
Cura sed antiqui casta, tenaxq; tori.
Quam, ne coniugio Libyci violare tyranni
Cogerer, hac cecidi fortiter vsa manu.
At vos, ô vates, si sunt hæc præmia laudi:
Quæ feret incesti fœmina adulterij?

PET. ANGELII BARGAEI.

Quam cernis, vera est magnæ Didonis imago:
Hæc Paphiam formæ vincit honore Deam.
Talem me Tyrij quondam genuêre parentes:
Nec mea, quem credis, corda perussit amor.
Nunquàm etenim Aeneam vidi: neq; tempore eodem,
Quo cecidit Priami regia, Byrsa fuit.
Absumpsit, Libycus ne me poteretur Hyarbas,
Confectam proprio vulnere flamma rapax.
At vos impuro, Musæ, fauisse Maroni
Non pudet, & tantum sustinuisse nefas?

ACT. SYNC. SANNAZARII.

Immemor ah misera cur ensem linquis Elissæ,
Aenea? profugas non grauet illa rates.
Anne parum fuerat, causam dare mortis acerbæ,
Ni ferrum fugiens tu quoq; triste dares?
Tolle precor, gelidas tecum hoc iam tolle per vndas:
Discessu, satius est, si perit illa tuo.

DE

DE CANTV SIRENVM.

M. VAL. MARTIALIS.

Sirenas hilarem nauigantium pœnam,
Blandasq; mortes, gaudiumq; crudele:
Quas nemo quondam deserebat auditas,
Fallax Vlysses dicitur reliquisse.
Non miror: illud, Cassiane, mirarer,
Si fabulantem Canium reliquisset.

IOAN. LAVTERBACHII.

Suauiter in media dulcis canit æquore Siren:
Quum vocat errantes ore sonante viros.

IO. STIGELII.

Cautus vt euitat blandas Sirenas Vlysses:
Illecebris aulæ ne capiare, caue.

M. ANT. FLAMINII.

Qui sequitur Venerem, fugit illum candida Musa:
Ah miser ille puer, quem Dea docta fugit.
Blanda Venus pueros nigrum deducit ad Orcum
Insidians: cœlo candida Musa beat.
Hac duce Sirenum cantus, & pocula Circes,
Et Veneris sæuas effuge blanditias.

DE CIRCE.

M. ANT. FLAMINII.

Incautus iuuenum mentes in monstra ferarum
Vertebat Solis filia blanditijs.

DE CHARYBDI.

P. FRAN. SPINVLAE.

OMnia quæ ponto demergit, sæua Charybdis
Est meretrix: homines, & bona cuncta vorans.
Crudele hoc fugiat monstrum, quicunque beata
Ad portum vitæ nauita adire cupit.

DE POLYPHEMO.

IO. SAMBVCI.

QVid Polyphemus habet? truncо vestigia firmat:
Errat balantum grex, sequiturq; ducem.
Cæcus at est custos: cui vino lumen ademptum:
Solaturq; nouum fistula rauca malum.
Nónne hæc conueniunt, nostri quis credita curæ est,
Princeps, seu pastor sit ratione carens?
Delicijs priuant, quos cernis, luce perenni:
Suauibus ac hilares ociarebus agunt.

IN ANAXARETEN.

P. FRAN. SPINVLAE.

QVi fuit in duro semper tibi corpore, amanti
Crassus dixit, eris, Cynthia dura, silex.
In saxum, quòd non suspensum fleuerit Iphin,
Vertit Anaxareten Cypria iusta feram.

DE HIPPOLYTO, ET AESCVLAPIO.

GREGORII BERSMANNI.

Discerptum loris quia sanat Amazone natum:
Ascitus superis est Iouis ille nepos.

DE PYTHAGORA.

AND. NAVGERII.

Quem toties vixisse animam redeunte renatum,
Mutato fama est corpore Pythagoram:
Cerne iterum, vt docti cœlo generatus Asyla
Viuat: vt antiquum seruet in ore decus.
Dignum aliquid certè voluit; sic fronte severa est:
Sic in se magno pectore totus abit.
Posset & ille altos animi depromere sensus:
Sed veteri obstrictus religione silet.

IVL. CAES. SCALIGERI IN HEROINAS QVASDAM OVIdianas Epigrammata.

SEMELE.

Opprobrium terræ Cadmus: miseræ aqueris Ino:
Restabat Semeles tertia flamma tibi.
Si læsisse Deos, meruit mala tanta: Deorum
At seruire Deo, sic meruisse decet?

INO.

Qua refluis curuas relegens anfractibus oras,
Matricem fluuijs sternis aquam sub aquis;
Excipe nos, Dea magna, volens: & tetra furore
Vndarum vltrici littora tunde fuga.
Aëra Ino tenet; rabie terrestria iunxit:
Cœlum adeo, pelagus si mihi Diua negas.

NIOBE.

Aspicis, vt rigido lacrymæ de marmore sudant:
Et fauet in luctus crimine muta silex?
Hæc parit infestus dolor alta silentia: linguæ
Sed pensant oculi damna superba meæ.
Bissenis fueram thalamis visura nepotes:
Sexus vbi, & sexu sors fuit æqua mihi.
Viuidior tetricæ concessit Apollinis iræ:
Altera pars telis dira Diana tuis.
Ipse mares posset frater benè perdere: sed tu
Quas partu dederas, sæua quid ergo rapis?

ARIADNA.

Dura abitum ex patria miserum cui fata dedissent:
In patriam reditum fila dedêre mea.
Perfide complexu ex patrio miseram abstrahis ergo:
Vt peream trucibus perdita præda feris?
Hæc ego commerui læso patre, fratre perempto.
Qui meruisse facit, quid meruisse putes?

Hæc

Hæc merui, at per te. quin seruatrice relicta
Qui scelus his addit, quid meruisse putes?

ANDROMEDA.

ERrauit genitrix: plector cur filia? quanquàm
Pro sonte insontem matre perire iuuat.
O mater, tua me facies huc perdidit, atqui
Hinc mea me soluit: pulcrior ergo mea est.
Pulcrior ergo mea est: nec nymphas prouoco. longè
Pulcrius, & melius fit, benè scire loqui.

MEDVSA.

IS decor est vultus: tanta est sapientia linguæ:
Induerim vt stupidis saxea membra viris.
Vincere non hominis potuit prudentia, non ars.
Hæc sunt Mercurÿ, hæc Palladis arma Deæ.
Qualia credideris viuentia membra fuisse,
Defunctæ lapides quum caput esse facit?

HALCYONE.

PArce pijs temerare Deos miseranda querelis:
Nam tibi iam fiet copia certa viri.
Terra dedit: rapuit pelagus: tenet aëra: cœli
Pars pater est: horum pars es, eras, & eris.

EVRYDICE.

NE luge bis me raptam, fidißime coniux:
Si mecum esse cupis, parua futura mora est.

Reddite perpetuam, vel me nec reddite Manes:
Est nefas dare, quod reddere nolle velis.

HESIONEM HERCVLES ALLOQVITVR.

POena es periuri, periuri præmia non es:
Aut alia Hesione est, aut tua Troia mea.
Debuit & monstris te, & fluctibus Ennosigæus
Tradere Laomedon, qui beneficia negat.
At Iuno mihi, Iuno tibi hæc irata parauit:
Mi labor, & tibi vt hæc pœna parata foret.

ATALANTA.

EXuit inuidiæ rabies quæ præmia dextræ:
Num & venatrices exuet illa manus?
Hæc est inuidiosa tibi, quæ prima puellæ
Dextra feræ tepido sanguine tinxit humum.
Thespiadæ, haud apri spolia hæc, sed membra nepotis,
Quæ petitis. tamen hic vestra priora cadent.

HIPPODAME PIRITHOI.

TOt male sana canit scelerato Gracia raptu:
Vt grauis sit, pura nomina ferre nurus.
At probro sine rapta, Deûm genus, Orithyia,
Raptarum verò cætera turba pudor.
Quo maior tamen ista aliis infamia rerum:
Splendidiore mihi hoc nomine vênit honor.

Digna

Digna fui, sibi quam raperet male sobrius heros:
Et quam non raperet, hoc quoque digna fui.

HIPPODAMIA.

Frustrà fatatuus differt conatus inanis:
Totq; orbum generis te facis esse pater.
Morte tua gentes dabis, improbe Myrtile pœnas:
Dum imbellem prohibes, experière virum.

CIRCE.

Quid me monstrificam finxisti vana canentes?
Nil tutum est: non, si se velit esse, Deus.
Inueni pecudes, non feci. profuit vni.
Et licuit mecum dum foret, esse virum.

HECVBA.

Quis potis æterni pœnas euoluere luctus?
Heu heu, hæc mea sunt omnia verba, fui.
Felix, cui solum hoc superest: qui semper acerbi
Non sit spectator funeris ipse sui.
Vixi, vt non moriar? vos ô qualem esse putetis
Qua pro supplicij fœnore vita datur?

POLYXENA.

Sunt hæc iussa viri: eadem iussisse puella?
Dijs geniti cordi est sic, perijsse bonos?
Has tædas, Danaorum isthæc sponsalia regum?
Non fas, ô Danaæ, vos superesse viris?

Tela

Tela Paris cohibe: non hunc, me interficis istis:
Vt me interficiat, nam mihi viuet adhuc.

IPHIGENIA.

VSque adeò nostros agitat dementia diuos:
Vt temerè ex æquo fasq́, nefasq́ putent
Mutari vt iubeant turpem pro virgine mœcham?
Pro insonti sontem vindice morte ream?
Vt ne habeas, nocuit quod auere, & habere nocebit:
Hoc quod non nocuit, non habeas, quod habes?
Rapta est? ira Deûm ruat altæ mœnia Troiæ.
Annè volens? ipsa, aut expiet Hermione.

CASSANDRA.

PRo stupro tibi promisso, bone Phœbe, roganti,
Venturi data sunt præscia corda mihi.
At pro virgineis constantis pectoris ausis:
Vt iam nulla habeant irrita verba fidem.
Præmia sic restant sceleris mihi: pœna decori:
At duplicis sceleris vtraque pœna tibi.

SIBYLLAE.

NEc dubio Cortinæ æstu, nec Apolline falso,
Sed vero gerimus pectora fœta Deo
Cetera quidnam ad nos? vnum est, cognoscite Iesum,
Quæ hunc non prædixit, muta Sibylla fuit.

CARMENTA.

Deduxêre mea in Latias oracula terras:
In quibus Arcadicos inseruêre Deos:
Constitui ritus, mores, sacra publica, leges:
Nec potui maius, quàm docuisse loqui.

PENTHESILAEA.

Audiat inuisi caput exitiabile belli:
Quæ petitur thalami nomine, quæq; petit.
Proq; viro, nec forte viro cessante, puellam
Cedere: proq; mala pellice mole virum.

DEIANIRA.

Omnis vita tibi mortis famulatur honore:
Viuentem contra viuere nil potuit.
Mortuares perimit, tot pestibus antè peremptis:
Dum non extaret, quod superesset, erat.
Vnum aueo feciſſe meum: simul omnia perdo:
Qualis amor docuit, posse necare virum?

CREVSA.

Cedam Dijs priscis patrijs, Dijs aduena magnis:
Quos parat ante aras Itala terra tuas.
Sed Troiana Deis Romanis cedere certum est:
Sic vetera auspicijs cedere cuncta nouis.
Dij meliora, abiens Diuam me hîc ipse relinquis:
Et te sic linquet nupta futura Deum.

DIDO.

DIDO.

Dum fugerem insidias, furiasq; procacis Hiarbæ:
Ornauí hanc mortis, morte fauente, fugam.
At tibi, qui mendax temeras Romane pudorem:
Imposita hæc sunto vindice regna manu.
Aeneade, ne perfidiæ sere crimina Pœnis
Si violas iustum, aut deseris ipse torum.

ROMA AD AENEAE CLASSEM.

O facies inuisa, meas quæ linquere terras
Cogis: quod non est, quærere, quod nec erit.
Aut si vsquam est, hîc esto. ignes da, conijce: nanq; hîc
Si non est: alibi nec tibi Troia fuit.

LAVINIA.

In me desiit id, quod erat. nunc incipit à me
Quæ sequitur fatis Troia futura suis.
Aeneas rexit Troas, fractosq; refecit:
Aenean ego: me mens mea: nulla meam.
Iuppiter hac nostra nunquàm dedit indole maius.
Nec dabit: hoc nostrum est, quod tibi Roma capis.

HERSILIAE.

Ne fle, ne puera. insigni tibi debita fato
Sancta manent magni dona beatatori.
Mutabis tenues Romana luce Sabinas:
Mortali indueris virginitate Deam.

FINIS.